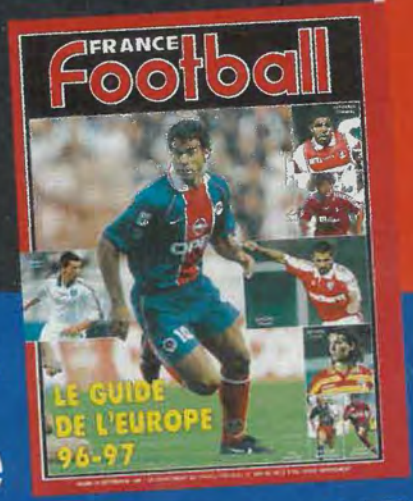
FRANCE Football

Pay per view : Le Lay contre-attaque

Le défi français

Comme l'an dernier, huit clubs français — dont Paris-SG (avec Bernard Lama), détenteur de la Coupe des Coupes — s'apprêtent à participer au premier tour des compétitions européennes. Le football national sera aussi largement représenté en C 1, en C 2 et en C 3 par l'intermédiaire de ses nombreux joueurs évoluant à l'étranger. La France annonce la couleur...

Photo LIEWIG/PRÉVOST/TEMPSPORT



Le guide de l'Europe 96-97

M 0705 - 2631 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 10 SEPTEMBRE 1996 ● N° 2 631 Algérie : 85 DA. Allemagne : 7 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 45 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 000 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 2 000 FCFA. Grèce : 800 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 700 esc. Sénégal : 2 000 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Certains jours chez les Grant,
on aurait tout donné pour un verre d'eau.

Une savante alliance entre l'orge mûrie à point et le blé doré fait partie des secrets du whisky Grant's.

Depuis 1898

Grant's®

LE WHISKY
QUI NE S'EST PAS FAIT TOUT SEUL.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

McCANN

sommaire

PLEINS FEUX SUR LES COUPES D'EUROPE

6
Lippi : « La Juve joue sur tous les tableaux. »
L'entraîneur du tenant du titre présente les objectifs de la saison avant d'affronter le Manchester United d'Eric the king.

9
C 1 : une affaire italo-italienne.

10
Auxerre dans la cour des grands.
Avec son trio d'attaque Auxerre attend l'Ajax de pied ferme à l'Abbé-Deschamps.

12
Diomède, Laslandes, Marlet à l'attaque.

14
L'Ajax de Kluivert repart en campagne.

16
C 1 : toutes les têtes d'affiche.

18
Zidane-Cantona, le match.

19
Éditorial.

20
C 2 : Lama remet son titre en jeu.

22
Pleins feux sur Batistuta et le Liverpool de Robbie Fowler.

24
Nîmes dans l'arène

26
Français : ils sont partout !

28
C 3 : le défi de Klinsmann.

30
Sikora, Six, souvenirs, souvenirs...

32
Smerecki se découvre.

34
Forum.

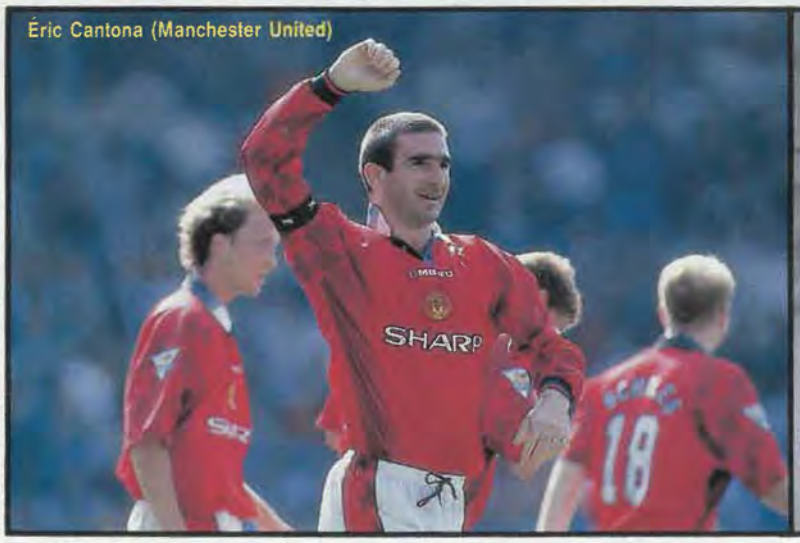

Éric Cantona (Manchester United)

Photo Didier FÈVRE

Marcello Lippi (Juventus)

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Lilian Laslandes (Auxerre)

Photo Alain LANDRAIN

Patrick Kluivert (Ajax)

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Eric Sikora (Lens)

Photo Bernard PAPON

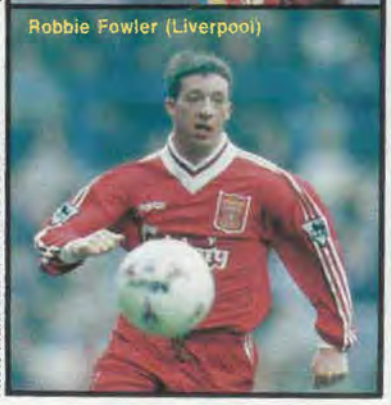

Robbie Fowler (Liverpool)

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Ouverture

UNE SEMAINE D'EN FRANCE

Enzo Scifo (Monaco)

Photo PRESSE SPORTS

Patrick Le Lay

Photo PRESSE SPORTS

35
Loto sportif.
36
Monaco, quelle semaine !
38
Division 1 : la 6e journée.
ENCART ABONNEMENT
39
Division 1 : les chiffres.
40
Division 1 : les étoiles.
41
Division 1 : la 5e journée.
42
Forum Division 1.
44
Martigues marche à l'ombre.
46
Division 2 : la 7e journée.
47
Division 2 : les chiffres, les étoiles.
48
Forum Division 2.
50
Division 2 : la 6e journée.
51
Patrick Le Lay : « TF 1 et le football. »
54
National 1.
56
National 2.
58
National 3, Régionaux, Jeunes.

LA LÉGION DE L'ÉTRANGER

Daniel Bravo (Parme)

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

59
Italie, les premiers pas de Bravo, Thuram et Zidane.
62
Les Championnats étrangers.
64
Espagne, le derby de Barcelone avec Blanc et Ouédec.

Nicolas Ouédec (Espanyol)

Photo PRESSE SPORTS

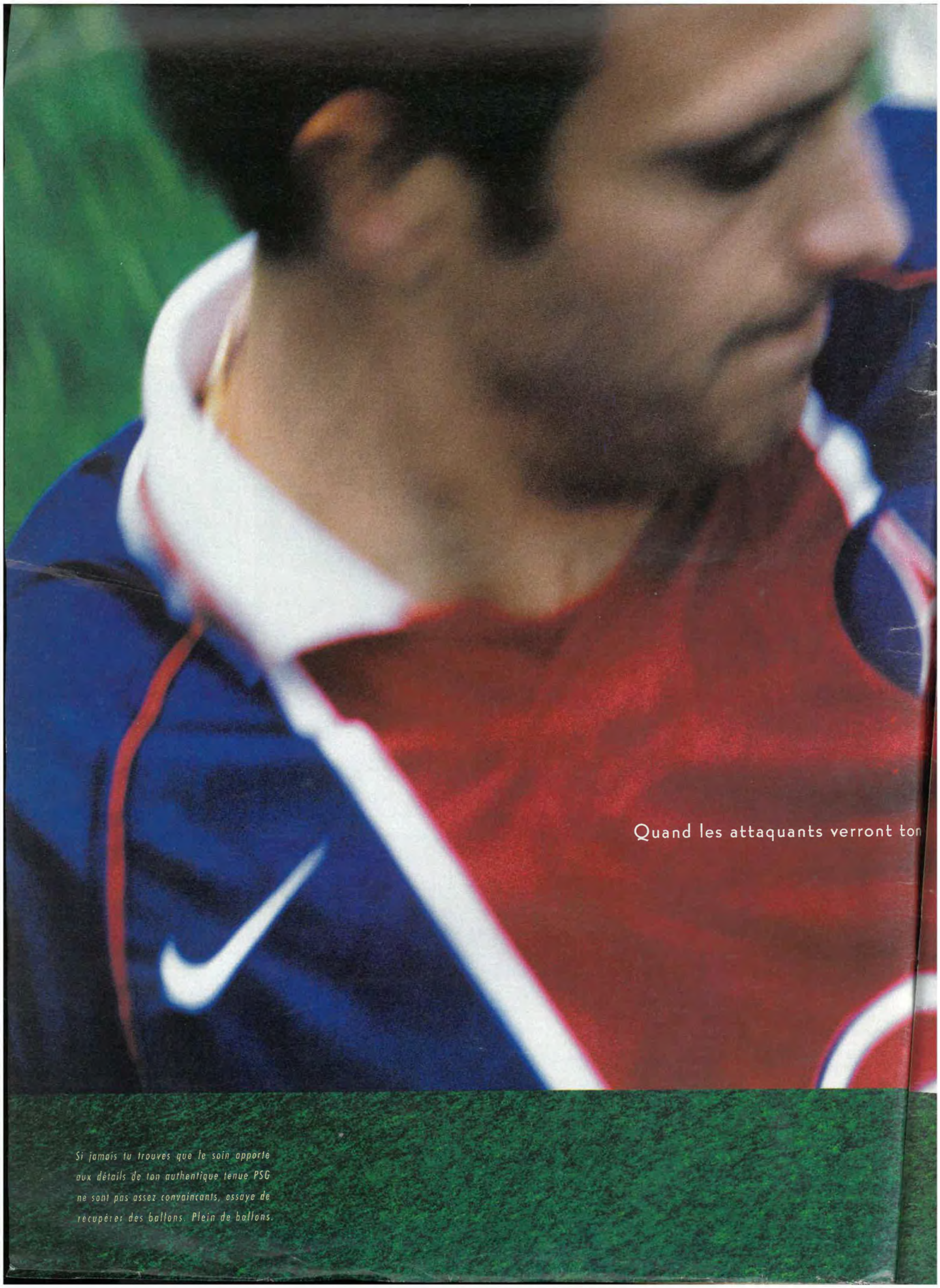
AUTOUR DU MONDE

70
Mondial 98.
71
Coupe d'Asie des nations.
74
Kanu, l'Aigle foudroyé.

■ Ce numéro comporte un supplément, *le Guide de l'Europe 96-97*, de 32 pages foliotées en chiffres romains.

Nwankwo Kanu

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT


Quand les attaquants verront ton
Si jamais tu trouves que le soin apporté
aux détails de ton authentique tenue PSG
ne sont pas assez convaincants, essaye de
recupérer des ballons. Plein de ballons.

maillot, ils diront : eh mec, tu m'as fait peur, je t'ai pris pour Alain Roche.

3615 NIKE 2,23F/mn

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

« DANS quelques heures, la Juve se présentera au stade des Alpes pour y affronter l'un des plus gros "clients" de la compétition, Manchester United. Marcello Lippi, vous avez dû faire grise mine à l'annonce du tirage au sort ?

— Je crois être quelqu'un de relativement fataliste. On ne me verra jamais m'angoisser, prier pour rencontrer une équipe plutôt qu'une autre. Un club du rang de la Juve ne doit pas s'arrêter à ce genre de considération. Si vous voulez aller jusqu'au bout, il faut bien rencontrer les équipes difficiles. Et toutes les battre. Tôt ou tard.

— Vous n'allez pas nous dire que Manchester vous laisse indifférent ?

— Non, bien sûr. Il s'agit là d'un match très difficile. Après le tirage, c'est surtout de la curiosité que j'ai éprouvée. Pour moi, l'équipe de Manchester ne pratique pas le traditionnel jeu à l'anglaise, mais un jeu à terre, avec une multiplication de passes courtes. Et puis, elle possède des joueurs inventifs tels que Jordi Cruyff, Poborski, Giggs et Cantona.

L'entraîneur de la Juventus de Turin ne fixe aucune limite à son équipe cette saison, en particulier dans la Coupe d'Europe des clubs champions dont elle détient le trophée. Et qu'elle remet en jeu dès demain face à Manchester United.

« Avec ou sans Cantona, c'est pareil »

— La difficulté semble vous exalter. L'an dernier, vous aviez gagné à Dortmund pour vos débuts en C 1...

— Pour un club comme la Juve, le Milan AC ou l'Ajax, l'important est de jauger ses propres forces, de bien huiler son organisation de jeu et de perfectionner ses automatismes. L'adversaire, on y pense après.

— L'UEFA a longtemps laissé planer le doute sur une éventuelle suspension de Cantona. Ce dernier sera finalement bien présent, demain, sur la pelouse turinoise. Cette incertitude a-t-elle perturbé votre préparation tactique du match ?

— Vous savez, pour toute chose, il existe un bon et un mauvais côté. Disons que la possible suspension du Français, combinée au fait de jouer à la maison, nous aurait donné quelques probabilités en plus de débuter en prenant trois points. Mais cela reste du domaine de l'hypothèse.

— Votre collègue Ferguson pouvait-il se passer de lui ?

— Actuellement, je ne connais aucun joueur au monde qui puisse révolutionner à lui seul une équipe, comme ont pu le faire Maradona, Pelé et Cruyff. Avec ou sans Cantona, MU reste un adversaire de premier plan.

— Avez-vous vu jouer Manchester ?

— Contre Blackburn, sur cassette. C'est mon adjoint, Narciso Pezzotti, qui s'est rendu à Old Trafford. Les joueurs d'United ont réalisé une mauvaise première période, mais ont très bien fini le match.

— Le danger numéro 1, en dehors de Cantona ?

— *(Sans la moindre hésitation.)* Je pense

Photo MAG'SPORTS

« La Juve joue sur tous les tableaux »

à Giggs. Il allie inventivité et vitesse d'exécution. C'est un joueur qui peut mettre en difficulté n'importe quelle équipe.

— Juve-Manchester est aussi un duel entre les Championnats d'Italie et d'Angleterre. De nombreux observateurs pensent que la Premier League a déjà dépassé la Série A en termes d'argent et de spectacle...

— Il est vrai que les Anglais ont beaucoup dépensé ces derniers temps. Ils ont mis sur pied de belles équipes, relevé le niveau technique de leur Championnat. Ils se sont rapprochés de l'Italie. Mais, d'après moi, les meilleurs joueurs sont encore chez nous, même si des champions du niveau de Ravanelli, Vialli et Di Matteo sont partis en Angleterre. Et puis personne n'a dit que le Championnat italien est le plus beau et le plus spectaculaire...

— Pourriez-vous être plus précis ?

— Beaucoup d'entraîneurs étrangers, qui ne connaissaient pas la Série A, ont découvert à leurs dépens combien notre Championnat était difficile. S'il se déconcentre un seul instant, le premier du classement peut parfaitement s'incliner face à la lanterne rouge. A l'étranger, bien souvent, il existe quatre ou cinq équipes de haut niveau et puis un gros écart avec les autres. En exagérant un peu, on pourrait dire que, parfois, vous pourriez faire jouer les remplaçants !

« Par le changement, la Juve apporte de nouvelles motivations »

— Les Français du Calcio parlent d'une tension extrême...

— En Italie, avec l'attention que portent les médias, un match dure toute la semaine ! A la limite, c'est le dimanche, le jour de la rencontre, que vous êtes le plus tranquille !

— Vous faisiez référence à Ravanelli et Vialli. La Juve ne s'est-elle pas compliqué la vie en les laissant partir ?

— Nous répondons à ce type de questions depuis trois ans. En 1994, Andreas Möller, Julio Cesar et Dino Baggio sont partis et tout le monde à tiré la sonnette d'alarme. En fin de compte, la Juve a gagné le Championnat, la Coupe d'Italie et disputé la finale de Coupe de l'UEFA. L'an dernier, les départs de Roberto Baggio et Jürgen Kohler ont suscité de semblables réactions. Cela ne nous a pas empêchés de remporter la Supercoupe d'Italie et surtout la Coupe des champions. Cette saison, on entend le même refrain. Ne pourrait-on pas nous accorder un peu de crédit ?

— Vous vous obstinez à faire mentir le dicton : on ne change pas une équipe qui gagne...

— Des entraîneurs comme Velasco avec la sélection italienne de volley-ball et Rudic avec celle de water-polo ont plutôt démontré le contraire : ils ont apporté des transformations régulières à leur groupe, sans arrêter de truster les titres. Par le changement, vous apportez de nouvelles motivations, de nouvelles stimulations. Et c'est cela qui compte dans la bonne marche d'une équipe. A valeur technique relativement égale s'entend.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Marcello Lippi compte beaucoup sur Didier Deschamps pour conserver la Coupe d'Europe des clubs champions, acquise en mai.

— Le secret de la Juve est aussi de se séparer des joueurs lorsqu'ils sont au sommet, avant de décliner...

— On a critiqué nos campagnes de recrutement. Après coup, il me semble que nos dirigeants ne se sont jamais trompés. Ils méritent notre plus totale confiance.

— Par le passé seuls l'Inter en 1965 et le Milan AC en 1994 ont enlevé la même année le Scudetto et la C 1 : avez-vous déjà fait votre choix ?

— Absolument pas ! La Juve s'est fixé cinq objectifs : Championnat, Coupe d'Italie, Supercoupe d'Europe, Coupe des Champions et Coupe Intercontinentale. Ne voyez pas là une attitude présomptueuse de notre part. Tout simplement, ces rendez-vous sont étalés sur un laps de temps assez long.

— Être compétitif sur tous les fronts oblige à posséder un effectif conséquent. Celui de la Juve apparaît moins « spectaculaire » que ceux de l'Inter ou de Parme qui ont deux joueurs en concurrence pour presque chaque poste...

— Je peux quand même me reposer sur un groupe de 22 éléments, ce qui n'est pas négligeable. Et puis, à la différence de certains de nos adversaires, nous possédons une organisation déjà bien rodée avec le même entraîneur, la même disposition tactique depuis trois ans. En théorie, nous avons moins de travail à effectuer au départ. L'Inter, par exemple, doit encore bâtir une équipe, faire des choix cruciaux. Vous allez voir que l'an prochain les Nerazzurri ne garderont pas un groupe de 28 joueurs.

— Êtes-vous satisfait de Zidane ?

— C'est un joueur qui me plaît beaucoup. J'apprécie la volonté dont il fait preuve pour s'insérer dans notre « moule » tactique, pour s'intégrer dans les mécanismes de l'entre-jeu. Avant d'arriver à la Juve, il avait une position un peu « libertine » sur le terrain. Ici, il a gagné en rigueur, sans pour autant perdre sa « fantasia » *(NDLR : inventivité, imagination)*.

— Zinedine possède un merveilleux exemple d'intégration et de réussite en la personne de Deschamps...

— Depuis qu'il porte le maillot bianconero, Didier a toujours donné le meilleur de lui-même. A sa façon, c'est un joueur hors du commun, un « fuoriclasse ». Les « fuoriclassi », ce ne sont pas seulement ceux qui font les remises de la poitrine ou du talon. Ce sont aussi ceux, comme Didier, qui fournissent un rendement exceptionnel pendant neuf mois.

— Les premières impressions sur un Boksic dont on fustigeait le rendement offensif à la Lazio...

— Pour tout vous dire, je ne pensais pas trouver un joueur aussi fort ! Quant à son prétendu manque d'efficacité, je pense que l'on peut arriver à un compromis. Peut-être Alen ne marquera-t-il pas 28 buts comme il l'avait fait à Marseille en 93 *(NDLR : 22 en D 1, 6 en Coupe d'Europe)*, mais je le crois capable de dépasser largement la demi-douzaine de buts de sa dernière saison romaine.

— Revenons à la Ligue des Champions, le groupe C se limite-t-il à un duel entre la Juve et Manchester ?

— Il ne faut pas se fier exclusivement au blason. Je me méfie beaucoup du Rapid et de Fenerbahce. Ne serait-ce que parce qu'ils ont remporté leurs Championnats respectifs et donc fourni un rendement élevé sur toute la saison.

« Je reste très attaché à la tradition de la Coupe d'Europe »

— Un petit coup d'œil sur les autres groupes...

— Ils me paraissent tous équilibrés. Le plus difficile est peut-être celui du Milan AC. Les Rossoneri sont opposés à trois clubs — Porto, Göteborg et Rosenborg — qui ont dernièrement obtenu de bons résultats en Coupe d'Europe.

— L'Ajax est-il en danger face à Auxerre, aux Grasshoppers et aux Rangers ?

— Il n'est plus le rouleau compresseur des années précédentes, mais il n'abdiquera pas facilement et restera à un bon niveau. Notre victoire par 6-0 en Espagne *(NDLR : la Juventus s'est imposée par ce score, début août, lors du Tournoi Tereza-Herrera de La Corogne)* ne compte pas. Ce n'était qu'un match de préparation pour les hommes de Van Gaal.

— En demi-finale, après Suaudeau l'an dernier, vous pourriez retrouver sur votre chemin un autre entraîneur français à forte personnalité : un certain Guy Roux...

— *(Il hausse les épaules.)* Je ne connais pas l'entraîneur d'Auxerre. Quant à celui de Nantes, je ne crois pas avoir d'affinités avec lui. C'est tout ce que j'ai à dire !

— Que pensez-vous de la prochaine formule de C 1 ?

— La Coupe d'Europe perdra beaucoup de son charme. Je reste très attaché à sa tradition. D'ailleurs, vous avez noté que je continue à l'appeler Coupe des champions... En fait, la Ligue des champions telle qu'elle se dessine est un trait d'union entre la glorieuse Coupe des champions et un futur Championnat européen. Peut-être, après tout, est-ce inévitable. Cela doit faire partie de l'évolution naturelle des choses.

— En attendant, tout le monde pronostique une finale Juve-Milan en mai prochain...

— Il faudra pour cela que nous réalisions un parcours identique au premier tour. Assurément, une finale entre la Juve et le Milan AC aurait un cachet terrible, ce serait une grande fête. Dans un cadre d'exception, puisque l'on parle du Nou Camp pour accueillir la finale. »

Roberto NOTARIANNI, à Turin

LA BOUTIQUE

A

B

C

E

F

D

G

LA RENTRÉE FOOT

A l'heure des tours préliminaires, vibrez au rythme de la ligue des champions avec ce sweat-shirt 60% coton 40% polyester, et ces T-shirts 100% coton, manches courtes, impression face. Tailles L et XL.

Sweat-shirt

A Noir Réf. **FF 113** **260 F**

T-shirt

B Gris Colours Réf. **FF 114** **145 F**

C Gris Spectre Réf. **FF 115** **145 F**

ABDO-EXPRESS

En évitant les exercices au sol douloureux pour le dos, l'Abdo-Express est l'appareil idéal pour obtenir, en quelques minutes par jour, un ventre plat et ferme.
6 réglages d'intensité selon votre niveau.

D Réf. **FF 116** **299 F**

LA PROTECTION EN NÉOPRÈNE

Très efficaces pour tous les sportifs qui souffrent des articulations, la genouillère et la chevillère s'ajustent à l'aide de bandes velcro (taille unique) et offrent un maintien et un confort optimal avant, pendant et après l'effort. La matière en Néoprène permet de conserver parfaitement la chaleur et offre ainsi une protection supplémentaire.

E **Genouillère** Réf. **FF 117** **169 F**

F **Chevillère** Réf. **FF 118** **139 F**

L'ESSENTIEL POUR L'APRÈS-SPORT

Pour récupérer à fond après le feu de l'effort, nous vous proposons ce kit tonique composé d'une lotion active anti-courbature (150 ml), un gel «Ice» de récupération (250 ml) et une éponge de massage, livré dans sa trousse.

G Réf. **FF 119** **99 F**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.

Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
				Frais d'expédition	**+ 30 F.**
				TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine ; pour l'étranger, nous consulter.

NOM : . . PRÉNOM :

ADRESSE : . .

CODE POSTAL VILLE : .

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

07/96

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
Tél. : (16-1) 40 93 21 88
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de
FRANCE FOOTBALL

EUROPE

Photos Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Une affaire italo-italienne

Milan AC et la Juve ont tous les atouts pour proposer en mai la première finale « nationale » de l'histoire de la Coupe des champions.

POUR la première fois depuis la création de la Ligue des champions, un pays alignera deux clubs dans cette compétition : en effet, tous les tenants des éditions précédentes (l'Étoile Rouge en 1992, Barcelone en 1993, Milan AC en 1995, l'Ajax en 1996) étaient également champions de leur pays (Marseille l'eût également été en 1994 sans l'affaire OM-VA). La Juve, tenant 1996, a été nettement devancée par Milan AC dans le Calcio la saison dernière et les Transalpins auront donc une double chance dans la plus importante des trois compétitions européennes.

La première question qui se pose coule donc de source : qui pourrait empêcher un affrontement italo-italien dans le dernier match, puisque le tirage au sort permet aux Turinois et aux Milanais de s'éviter jusqu'à la finale qui leur semble promise... sous réserve de sortir en tête de leurs poules respectives bien entendu.

L'Ajax, vainqueur en 1995 et finaliste en 1996 : les saignées répétées qu'il a subies lors des dernières intersaisons laissent penser qu'il sera moins compétitif ; sa fin de saison fut poussive l'an dernier, son début de campagne actuel n'est pas très rassurant ; les Bataves n'en constituent pas moins un outsider privilégié.

Dortmund, tombeur du Bayern en Bundesliga : le Borussia reste une équipe complète et redoutable, mais fut quand même largement dominé par la Juve en C 1 la saison passée.

Auxerre devrait s'en tirer

L'Atletico Madrid, surprenant vainqueur du Championnat d'Espagne grâce à un somptueux début de parcours, mais plus difficilement terminé : cette équipe solide ne paraît quand même pas avoir la pointure des deux monstres italiens.

Manchester United, incontestable roi d'Angleterre : la compétitivité des Anglais reste à prouver, même si l'on ne doit pas oublier la victoire d'Arsenal en C 2 il y a deux saisons ; l'équipe de Canto a multiplié les couacs sur la scène européenne depuis cinq ans où l'Atletico (1992), Torpedo Moscou (1993), Galatasaray (1994), Göteborg (1995) et Volgograd (1996) l'ont successivement sorti bien avant les tours décisifs.

Tacchinardi tente de s'infiltrer entre Desailly et Boban : la lutte promet d'être serrée entre la Juve et Milan...

On devrait en tout cas tenir là six des huit quarts-finalistes. Les deux autres places sont un peu plus incertaines : les favoris seront Auxerre dans la poule A et Porto dans la poule D. Le champion de France devra devancer les Rangers et Grasshopper, ce qui n'a rien d'impossible mais n'est pas tout cuit. Son expérience européenne et son fonds de jeu très stable devrait lui permettre de s'en tirer. Les Portugais ont été médiocres l'an passé et ils auront un adversaire très redoutable avec Göteborg, souvent à l'aise en Coupe d'Europe.

Des quarts Ajax-Atletico, Manchester-Milan AC, Dortmund-Auxerre et Juventus-Porto ou Rangers auraient en tout cas fière allure et on remarquera qu'ils n'interdiraient pas à l'AJA, traditionnellement en forme au mois de mars, d'espérer faire aussi bien que les trois derniers représentants français, Monaco, Paris-SG et Nantes, qui avaient accédé aux demi-finales avant de tomber sur l'Italien de service.

Et, s'il faut choisir entre Milan AC et la Juve, on dira que le premier tient la corde avec une équipe qui n'a perdu aucun joueur alors que l'autre a davantage changé de visage. Mais si la greffe piémontaise prend, le pronostic peut très bien s'inverser. En attendant, on va tout droit vers la première finale de l'histoire de la C 1 entre deux clubs du même pays...

Jean-Jacques VIERNE

Première journée
(Mercredi 11 septembre 1996, 20 h 30)

GROUPE A

AUXERRE (France) - AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas)
Arbitre : M. Ceccarini (Italie)

GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) (Slavia Prague 5-0, 1-0) - GLASGOW RANGERS (Ecosse) (Alania Vladikavkaz 3-1, 7-2)
Arbitre : M. Garcia Aranda (Espagne)

GROUPE B

ATLETICO MADRID (Espagne) - STEAUA BUCAREST (Roumanie) (FC Bruges 2-2, 3-0)
Arbitre : M. Nielsen (Danemark)

BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) - WIDZEW LODZ (Pologne) (Bröndby 2-1, 2-3)
Arbitre : M. Ihring (Slovaquie)

GROUPE C

JUVENTUS TURIN (Italie) - MANCHESTER UNITED (Angl.)
Arbitre : M. Merk (Allemagne)

RAPID VIENNE (Autriche) (Dynamo Kiev 2-0, 4-2) - FENERB. ISTANBUL (Turquie) (Maccabi Tel-Aviv 1-0, 1-1)
Arbitre : M. Piraux (Belgique)

GROUPE D

IFK GÖTEBORG (Suède) (Ferencvaros Budapest 3-0, 1-1) - ROSENB. TRONDHEIM (Norvège) (Panath. Athènes 0-1, a.p. 3-0)
Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie)

MILAN AC (Italie) - FC PORTO (Portugal)
Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas)

EUROPE

Photos PRESSE SPORTS

Auxerre, étapes vers les sommets

De la modeste équipe qui ne faisait même pas la loi dans son département au puissant club qui dispute la Ligue des champions, trente-cinq ans se sont écoulés. Pourtant, rien n'a changé : ni les méthodes ni les hommes. Les étapes d'une trajectoire unique.

En 1961, Guy Roux débarque

L'histoire moderne de l'Association de la Jeunesse Auxerroise (AJA), patronage fondé en 1905 par l'abbé Ernest Deschamps, débute au printemps 1961. « L'équipe première évolue en Division d'Honneur devant une moyenne de 330 spectateurs. Le stade a une tribune de 200 places, le club possède deux terrains et tourne avec un budget de 70 000 francs », rappelle Guy Roux qui, de retour au pays, devient, pendant les Pâques, le nouvel entraîneur d'Auxerre.

« Dans son livre *(NDLR : Fou de foot)*, curieusement Guy Roux raconte que je suis allé le chercher, témoigne Jean Garnault, actuel président de la Ligue de Bourgogne, qui dirigeait alors le club bourguignon. Moi, je me souviens de sa visite chez moi sur le coup de midi et de ses propos : "Président, je veux entraîner Auxerre..." Je lui avais répondu que je ne décidais pas seul, qu'il fallait que je soumette sa candidature au comité directeur. Et je peux vous dire que Guy a été imposé aux forceps ! Il n'a pas bénéficié d'une grosse majorité, les dirigeants lui reprochant de ne pas avoir de passé professionnel. Mais comme on n'avait pas d'argent et qu'il ne demandait pas beaucoup, 600 francs par mois, on l'a finalement choisi. Sans imaginer que, trente-cinq ans plus loin, il serait toujours là et l'AJA si haut ! »

Jean-Claude Hamel, alors jeune vice-président, « ce qui est un bien grand mot pour la fonction que je tenais réellement », s'amuse de ce rappel historique. « Au bout de longues années, il arrive que la réalité soit dépassée par la légende. La vérité, c'est qu'il n'y a jamais eu de vote du comité directeur, il n'y en a d'ailleurs jamais chez nous. En ce temps-là, nous étions quatre ou cinq "gugusses" à s'occuper des questions administratives, des déplacements dans la région, dont un vague trésorier, et on est vite tombés d'accord... pour la bonne raison qu'on n'avait personne d'autre ! » Hamel, qui a conservé toute la correspondance relative à cet épisode, avoue : « Guy avait présenté un dossier très complet qui m'avait séduit. Je le connaissais un peu et tout le monde savait quels étaient ses défauts. Déjà, c'était un emmerdeur-né ! »

De 1970 à 1980, le stade prend forme

En 1970, l'AJA accède enfin à la Troisième Division. Jean-Claude Hamel, successeur de Jean Garnault sept ans plus tôt, reprend : « C'était l'objectif qu'on poursuivait depuis longtemps. Auxerre, plus grande ville du département et préfecture de l'Yonne, n'avait jamais disputé le CFA (Championnat de France amateurs), alors que Sens et Avallon

avaient déjà atteint ce niveau. Nous étions heureux et fiers, mais cela n'a rien changé à nos habitudes... » Guy Roux, lui, précise : « En 1970, on construit une tribune couverte de 1 800 places, le budget passe à 200 000 francs et on joue devant une moyenne de 2 000 spectateurs. »

Kalman Gerencseri, ancien pro de Lens, a rejoint Auxerre un an plus tôt : « Rapidement, j'ai constaté que je ne m'étais pas trompé de club. C'était parfaitement structuré. Le moindre détail dans l'organisation, dans la préparation, était étudié et maîtrisé. Pour tout dire, c'était déjà professionnel. On s'entraînait davantage que les autres équipes. Parfois à 6 heures du matin, dans le bois de Charby, à midi, le soir. Guy Roux était allé voir les patrons des sociétés qui nous employaient et les joueurs étaient facilement libérés. On mangeait ensemble, c'est lui sans doute qui faisait les menus. C'était un forcené du boulot. On sentait bien qu'il voulait monter toujours plus haut, le plus haut possible. Nous, on visait la D 2... »

La montée a lieu en 1974. Guy Roux : « Là, le budget passe à 1 million et notre moyenne de spectateurs à 2 500. Et, en 1979, année de la première finale de Coupe de France *(NDLR : perdue face à Nantes 1-4)*, nous ajoutons une tribune de 2 600 places face à l'ancienne. »

André Truffaut a traversé cette époque. Venu de Villefranche-sur-Saône, un an après l'accession, l'ancien ailier gauche ne le regrette pas. « J'ai vécu de très bons moments pendant mes six saisons. On était promotionnels mais rien n'était laissé au hasard. On avait droit à la tisane de sauge, évidemment. Quand on faisait bien son travail, il n'y avait aucun problème. »

La progression de l'AJA ne s'arrête pas, jusqu'à la finale de la Coupe de France et l'accession l'année suivante en Première Division. Guy Roux : « En 1980, on décide de monter un kop et demi avec des tribunes tubulaires. La capacité grimpe à 6 000 places et notre budget à 8 millions. » Truffaut : « C'était fabuleux et pourtant presque évident. On est passés professionnels. Moi, j'ai arrêté de travailler à la banque, pendant six mois, car après j'ai repris. La transition n'a pas été si facile : le club a perdu un peu de son caractère familial. Des joueurs plus expérimentés ont signé et Guy Roux les faisait jouer plus souvent que ceux qui avaient participé à la montée. »

Dédé Truffaut a mis fin à sa carrière à l'issue de cette année-là. « Je suis parti en excellents termes et, tout comme Olivier Borel qui travaille également dans une banque, je rentre toujours quand je veux dans les vestiaires. Maintenant, quand je vois où ils en sont, je ne suis pas vraiment étonné. J'étais sûr que tout ça arriverait. J'ignore quand mais, si Guy Roux est toujours là, Auxerre remportera un jour une Coupe d'Europe. »

Guy Roux ou l'irrésistible ascension de l'AJA. Une finale de Coupe de France (en haut) en 1979 avec Roques, une montée en D 1 en 1980, le parfum de la Coupe d'Europe (Fiard contre le Milan AC de Baresi), les premières réussites avec Ferreri et enfin le titre en 1996 avec Silvestre et Lamouchi...

En 1982, le centre de formation se monte

Guy Roux récite : « En 1982, on construit le centre de formation et on achète de nouveaux terrains, ce qui porte notre patrimoine à 12 hectares bâtis. En 1984, la capacité de la plus petite tribune passe à 7 000 places. L'équipe première évolue devant une moyenne de 7 500 spectateurs. » Toutefois, avant la construction du bâtiment, Auxerre est déjà un club formateur, comme l'affirme Jean-Claude Hamel. « Même quand on évoluait en DH on formait des jeunes au « patro » : ça fonctionnait comme un centre de formation. Simplement on les logeait, on les nourrissait nous-mêmes... »

Bernard Turpin, qui s'occupe maintenant des moins de 17 ans et dirige l'école du centre, est également bien placé pour le savoir, lui qui a hébergé pendant une semaine Jean-Marc Ferreri avant que, pour des raisons pratiques, Guy Roux ne le recueille dans sa famille. « Féfé nous avait été indiqué par André Derien. En mai 1977, je me suis rendu chez lui, à Pouilly, rue des Clos-Fleuris, et nous avons eu un très bon contact. Guy Roux l'a vu au concours du jeune footballeur, lors de la finale de la Coupe de France. Il l'avait d'ailleurs loupé. Le soir, Jean-Marc avait absolument voulu descendre les Champs-Élysées ! Puis il est venu visiter Auxerre pendant huit jours et ça lui a plus... » Ferreri est l'un des nombreux exemples de la réussite auxerroise en matière de formation, au même titre que Basile Boli ou Éric Cantona. S'appuyant sur un réseau efficace de bénévoles, le club bourguignon brasse très large et n'a pas son pareil pour dénicher la perle.

Jean-Pierre Dubord, ancien joueur des années 60 et infatigable automobiliste (« En vingt ans, j'ai parcouru plus de 1 million de kilomètres pour le compte de l'AJA »), est un de ces hommes dévoués à la cause du club bourguignon : « En mars 1981, je suis allé à un stage de présélection nationale à Aix-en-Provence afin d'observer un certain Franck Silvestre. Et c'est Éric Cantona, alors âgé de quinze ans, qui m'a tapé dans l'œil. Je n'étais pas le seul dessus mais j'ai eu la chance de rencontrer ses parents le dernier jour du stage et immédiatement ça s'est très bien passé. On l'a suivi aux Caillols, et, par la suite, Guy Roux et Gérard Bourgoin ont pris les affaires en main. Éric est arrivé la saison suivante. »

Daniel Rolland, ajaïste depuis trente ans, entraîneur du National 2 et responsable des lieux depuis le départ, est conscient de l'importance du centre de formation dans la progression constante du club : « Il nous a permis d'assurer la pérennité sur les plans sportif et financier. Plus de cinquante pensionnaires sont passés professionnels. Jusqu'en 1988, le pourcentage des promotions en Division 1 était de 70 %, quand il n'était que de un tiers dans les autres clubs. Utiliser beaucoup de jeunes joueurs nous a permis de réduire le budget salarial, et puis nous avons réalisé des transferts qui ont été enrichissants... »

En 1986, l'argent rentre

Aujourd'hui, Auxerre est un club très riche, aux réserves financières cachées mais imposantes. Ce trésor de guerre a grossi au fil des saisons, grâce à la vente de quelques joueurs formés ou relancés par Daniel Rolland et Guy Roux, grâce aussi à l'acquisition de « laissés-pour-compte de grand talent » qui ont conduit l'équipe vers les sommets.

« Notre premier gros transfert remonte à 1986 pour Ferreri. Il nous a rapporté 10 millions de francs. Après, il y a eu Cantona pour 20 millions, plus 1 d'agios », comptabilise Guy Roux. Puis Boli, Prunier, Dutuel, Martins récemment et beaucoup d'autres qui se sont révélés autant d'opérations juteuses menées conjointement ou séparément par Hamel et Bourgoin. « Je suis un président discret par nature, mais c'est quand même moi qui décide, sourit le premier. A l'étranger, on traite ensemble avec Gérard, pour les transferts en France c'est lui ou moi. Guy est au courant mais n'intervient jamais. C'est vrai, on a fait de belles affaires mais on a aussi connu l'échec... »

Les bides auxerrois en matière de recrutement sont cependant assez rares, les jolis coups ont été nettement plus fréquents : « C'est plus facile quand on ne transfère pas pour cause de besoin financier, comme d'autres clubs qui laissent partir des joueurs qui ont encore trois ans de contrat. Et puis Bourgoin et moi sommes habitués à ce genre de tractations. Dans nos professions, nous sommes des vendeurs. Au niveau de la persuasion, de l'approche, de la menée des discussions, on n'est pas des novices... », confie Jean-Claude Hamel.

Mieux, ils sont redoutables. Hamel confirme : « On a fait venir de grands noms mais, dans tous les cas, ils ont signé à nos conditions, souvent inférieures de moitié à leurs prétentions, même si on a dû consentir quelques efforts. Et, s'ils acceptaient ces sacrifices, c'est parce qu'ils savaient qu'à Auxerre ils pourraient se refaire une santé. » Scifo, Verlaat, Blanc sont les meilleurs exemples de cette politique. « Et être allé chercher un gardien réserviste blessé à Sochaux, ce n'est pas une belle affaire, ça ?.», s'exclame l'entraîneur en parlant de Joël Bats.

Auxerre est prospère. Roux encore, et pour conclure : « En 1994, nous avons démonté les tribunes tubulaires pour ériger deux tribunes de 5 000 places en béton des plus modernes. En 1996, notre moyenne de spectateurs a dépassé les 10 500 et notre budget est de 70 millions *(NDLR : et même davantage...)*. Aujourd'hui, l'AJA dispose de sept terrains, d'une salle de football, de deux bâtiments réservés à la formation et d'un stade solide de 20 000 places assises. Nous avons disputé quarante-deux matches de Coupe d'Europe en neuf participations dans les trois épreuves européennes. Mis à part la Coupe de la Ligue, nous avons gagné toutes les compétitions nationales, de la Troisième Division départementale à la Division 1. Nous sommes les seuls en France... »

Prochaine étape ? « Une Coupe d'Europe. » Début des grandes manœuvres demain, à l'Abbé-Deschamps, contre Ajax.

Vincent MACHENAUD, à Auxerre

EUROPE

DIOMÈDE
Du Centre à l'aile

BERNARD DIOMÈDE est arrivé à Auxerre à l'âge de quatorze ans, sans parcourir un long périple. « Je suis de Saint-Doulchard, ça se trouve à cent quarante kilomètres d'ici. C'est presque en plein milieu de la France. C'est pour ça que c'est assez connu... » Tout gosse, mais déjà volontaire et déterminé. « Ça faisait plusieurs années que je voulais devenir joueur professionnel. Auxerre, c'était la meilleure solution. Je restais proche de ma famille et je tombais dans un club où les jeunes ont leur chance. Je ne me suis jamais senti seul. Des joueurs plus âgés comme Prunier ou Vahirua m'ont beaucoup aidé. »

N'empêche qu'il en a vu défiler, des copains nettement moins chanceux que lui. De sa génération, seul Goma est toujours là. Dans ce club, la sélection est rude, impitoyable : « C'est sûr, tout le monde n'a pas réussi. Moi, je garde de très bons souvenirs de cette période... »

Probable que Bernard Diomède avait, au départ, quelques qualités que ne possédaient pas ses camarades, à l'époque des qualités de milieu de terrain offensif : « A Auxerre, je ne suis pas devenu ailier gauche tout de suite. » Aujourd'hui, il est un véritable spécialiste du rôle d'ailier moderne, comme l'était Pascal Vahirua, son prédécesseur : « Je suis là pour déborder et pour centrer. Quand j'étais plus jeune, déjà j'aimais bien dribbler. » Le plus souvent, la balle est au bout de son pied gauche : « Mais on a tendance à oublier que je sais également utiliser mon pied droit ! »

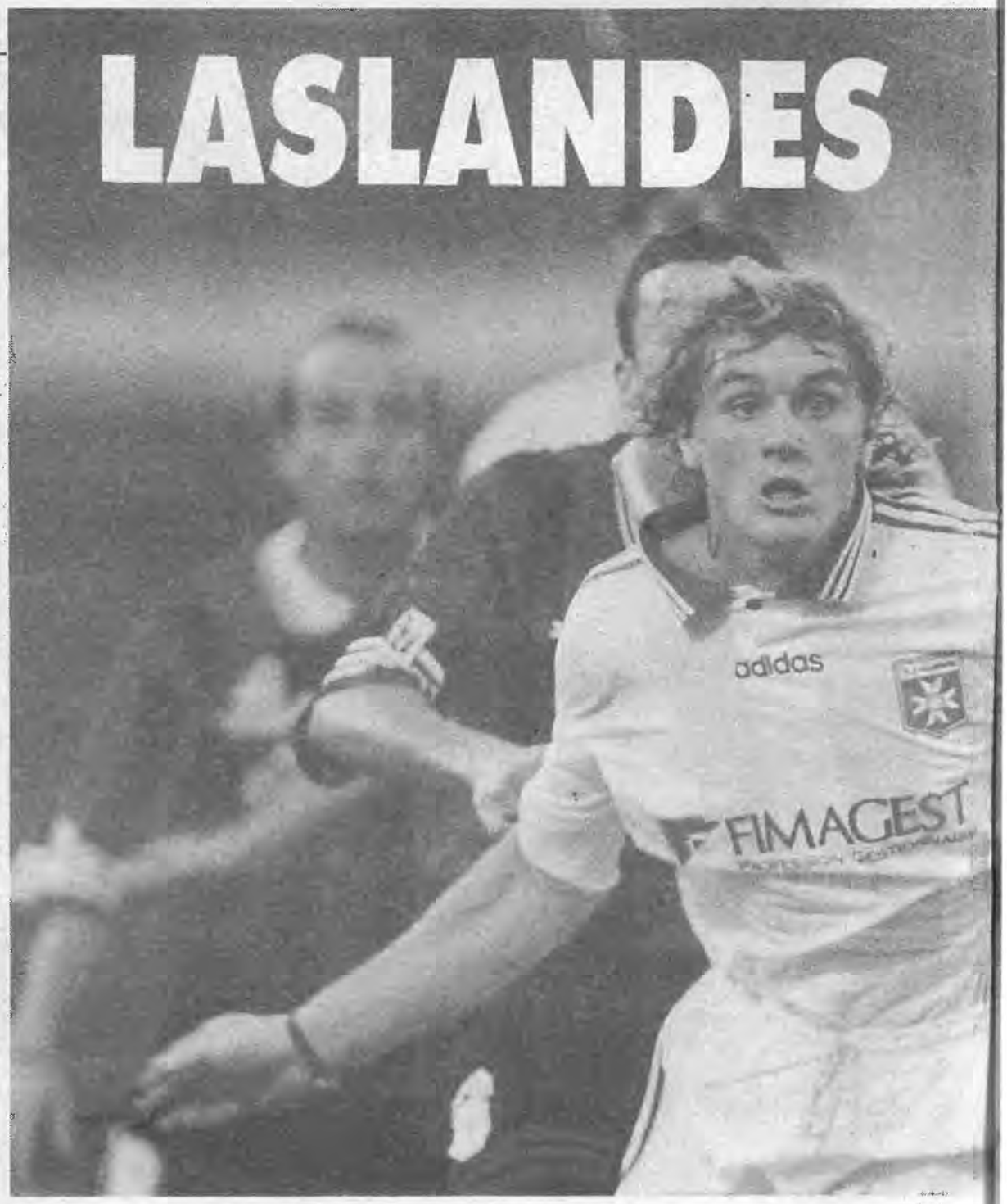
D'ailleurs, s'il en avait plus franchement la possibilité, il repiquerait plus souvent dans l'axe. Besoin de liberté ? Frustré, Diomède ? Non, parfaitement rodé au système, il s'estime tout à fait satisfait de son sort. « Je prends beaucoup de plaisir. Il y a des consignes à respecter et les résultats sont là. » Des résultats inespérés : « C'est sûr. Quand je suis venu, je ne pensais pas que je disputerais un jour la Ligue des champions avec ce club. » Pourtant, là, à quelques jours du premier grand rendez-vous de la saison européenne, il n'est plus spécialement étonné : « On a des arguments. L'Ajax, c'est une grosse équipe mais je ne suis pas impressionné. »

Il ne doute pas : « Je ne me prends pas la tête », assure-t-il. Parfois, il est déçu, mais il oublie vite : « Je croyais que je serai sélectionné pour les Jeux Olympiques, ça ne s'est pas fait. Ça m'a fait mal, puis on se fixe de nouveaux objectifs. » L'équipe de France, qui n'utilise pas d'ailier véritable ? « Le dernier en date, c'était Vahirua... » Un joueur rapide et explosif, comme lui, qui précise à cet instant : « Je n'aime pas qu'on pense que je suis quelqu'un de nonchalant. Ça m'agace parce que sur le terrain ce n'est pas vrai ! »

Diomède, toutefois, n'est pas pressé. Il raconte que, hors des terrains, il vit à son rythme paisible aux côtés de sa copine. « De toutes les façons, nous n'avons pas le temps de faire beaucoup de choses. Ici, c'est quand même très tranquille. C'est pourquoi, la plupart du temps, je reste chez moi. » Il écoute de la musique : « Du free-jack, et pas mal d'autres trucs... » Et tous ces CD, on les trouve facilement à Auxerre ? « Non, non, mais on me les envoie de Paris... »

Ses autres moments de détente, il les partage volontiers avec les autres « Blacks » de l'équipe. « Je suis très proche de Goma, de Taribo, de Frank, de Steve qui nous a rejoints cette saison, mais que je connaissais déjà. Nous sommes souvent ensemble. » Besoin naturel de se retrouver : « C'est sûr, on aime bien. »

Bernard Diomède est noir de peau et n'a aucune envie de l'oublier : « Je ne suis pas militant, pas du tout, mais je m'intéresse assez à tout ce qui touche notre race depuis que j'ai lu l'autobiographie de Malcolm X. J'ai vu le film aussi. Il est passé un jour dans une salle à Auxerre : rien qu'un ! » Ce ne sont donc pas les sujets de discussion qui leur faisaient défaut ces dernières semaines. « Vous voulez parler de l'affaire des sans-papiers ? Bien sûr, on a évoqué le sujet entre nous, mais pas trop. Vous savez, ça ne fait pas du bien de se raconter des choses aussi graves et aussi tristes. » Lui qui aime tant rire. « En tout cas, j'essaie d'être toujours de bonne humeur... »



LASLANDES
L'agneau

Comme ces jeunes moutons bouclés, élevés dans son Médoc natal, l'avant-centre auxerrois est plutôt du genre paisible : une aubaine pour son entraîneur, Guy Roux, qui l'apprécie beaucoup depuis son arrivée au club.

C'EST l'histoire d'un type sans histoires, simple, direct et sympathique, comme le traduit cet aveu spontané : « Il n'y a pas grand-chose qui me chagrine dans la vie, je suis un gentil garçon... »

Transparent, Lilian Laslandes ? Tout doux, tout sourire, même timidement, il réplique : « Je crois que j'ai ma personnalité. Quand j'ai quelque chose à dire, je ne me gêne pas et, quand on me cherche, généralement on finit par me trouver... » Cela, heureusement, n'arrive presque jamais, Lilian Laslandes est du genre bonne pâte : « Des accrochages, il m'est arrivé d'en avoir, avec Guy Roux par exemple. Nous ne partageons pas toujours le même point de vue mais on trouve vite une solution. Moi, je suis partisan du compromis qui arrange tout le monde. »

Lilian n'est pas méchant, c'est évident : « Parfois, on me le reproche. Ça ne me dérange pas, je préfère rester le même. Je ne regarde jamais les gens de haut. » Parce qu'il leur ressemble : « Je suis devenu joueur professionnel mais je suis comme avant... »

Avant, c'est un gamin costaud et sain des bords de la Gironde, un mioche plein de sève, entouré d'une « grosse famille, avec des tantes et des oncles » qu'il aime et qui, sans doute, le lui rendent. « J'avais dix ans et j'ai dit à mon père que j'allais me mettre une boucle à l'oreille. Il me l'a déconseillé mais, quand je suis revenu avec, il n'a rien dit... » Une enfance gaie et sportive, chaleureuse et parfumée. Il confie sans se plaindre : « A Auxerre, je me sens bien mais je ne retrouve pas les goûts, les odeurs de ma région d'origine. Ici, tu peux faire griller l'entrecôte, il manquera toujours les sarments... » La pièce de bœuf, de préférence, s'accompagne de frites : « Je n'apprécie pas trop les légumes... »

« J'aimerais marquer quinze buts »

Lilian, c'est un gars du terroir : il aurait pu jouer au rugby s'il était né plus bas, dans la lande. Il a choisi le ballon rond, naturellement, jusqu'à poursuivre et terminer ses études au

Gérald Baticle, l'un des héros du précédent Auxerre-Ajax, n'est plus là pour la seconde édition. Demain, c'est sur la patte de Lilian Laslandes que compte Guy Roux.

Photos PRESSE SPORTS

de Pauillac

lycée sport-études de Mérignac, vèrs les seize ou dix-sept ans. « Là-bas, j'ai connu Geoffroy Toyes... » Dans le même temps, il a envisagé de très près d'entrer chez les Girondins de Bordeaux : « Je n'ai pas été retenu au bout du stage. Bernard Lacombe et François Bracci étaient les observateurs du club. » Laslandes est bordelais : « Mon objectif de toujours, c'est de jouer aux Girondins, oui !... »

Du Médoc à la Bourgogne

Du Médoc, il est donc passé à la Bourgogne et, visiblement, ne s'en porte pas plus mal : « Auxerre, c'est un club qui me convient. Après une saison en Division 2 avec Saint-Seurin, j'ai choisi l'AJA parce que je pensais que j'aurais forcément ma chance. » Il n'a pas tardé à la saisir, à peine âgé de vingt ans, améliorant chaque jour avec acharnement un pied gauche déficient. « J'ai marqué neuf buts la première saison, tout en jouant le plus souvent avec la réserve, puis douze la saison dernière. Il faut maintenant que j'atteigne la barre des quinze. » De ses performances il est fier, à juste titre : « D'avoir réussi neuf passes décisives également. »

Laslandes, c'est un homme normal, comme les autres, qui sort tous les jours, à moto ou le terre-neuve en laisse, pour chercher sa baguette chez son boulanger et ses journaux préférés. « Pas *France Football*, j'y suis abonné. » Mais, sous le portrait du chic type et la caricature du Français moyen, se cache un professionnel rigoureux et exemplaire, qui ne manque pas d'ambition, ni de lucidité. Lui ne rêve pas d'une tunique bleue : « On m'a appelé une fois en Espoirs, et puis plus rien. Plus jeune, je côtoyais Christophe Dugarry en sélection régionale mais je n'étais pas tout le temps titulaire... » Il rêve de s'éclater avec son club et c'est tout aussi beau : « Défendre le titre, disputer la Ligue des champions, ça c'est quelque chose ! »

Laslandes, que Guy Roux aime beaucoup, a l'esprit "clubber" comme on dit dans le coin. Le joueur a sûrement des états d'âme, surtout quand le public le siffle, il n'en laisse toutefois pratiquement rien paraître. Ça fait mal mais, visiblement, il en faut plus pour le démonter. L'avant-centre auxerrois est solide avant d'être vraiment fin. D'ailleurs, lui-même n'est pas dupe quand il lâche : « C'est mon mental qui m'a sauvé. »

Lilian ne se pose pas de questions, il fonce, sans idée précise sur la suite de sa carrière. Il sait qu'il partira, un jour, comme les autres, alors il sera temps d'aviser. « Dans ce club, je suis en confiance. Même au temps de la concurrence avec Baticle, j'étais heureux d'être là. » Un dernier sourire : « Évidemment, lorsque je rentre du Sud-Ouest, j'ai un peu le cafard pendant quelques jours... »

Vincent MACHENAUD, à Auxerre

MARLET

Sur la pointe des pieds

« QUAND Auxerre a décroché son titre, j'ai mesuré l'importance de mon transfert. J'ai réalisé que ma nouvelle équipe allait jouer la Ligue des champions. La confiance qu'on me témoignait m'a rendu fier et j'ai pris conscience de mes responsabilités. » Steve Marlet parle d'une voix douce et timide : « Vous savez, je ne la ramène pas trop. Je reste encore dans mon coin, j'écoute plus que je ne parle. Je ne connais pas tout le monde : on est nombreux dans ce groupe ! »

Il est pourtant arrivé précédé d'une réputation de bon buteur en Deuxième Division, d'espoir sérieux du football français. « Mais, en quelques semaines, j'ai constaté que le niveau n'était pas le même et que j'avais pas mal de progrès à accomplir. » Steve est étonnamment rapide et vif, il doit désormais ajouter à ces impressionnantes qualités de base davantage de concentration et une capacité supérieure à enchaîner les dribbles sur son aile droite. « Je pense que j'ai trouvé le cadre idéal pour progresser. A l'entraînement, rien n'est laissé au hasard. On répète souvent les mêmes enchaînements et je me sens chaque jour de plus en plus à mon aise. »

Il n'a pas pour autant gagné ses galons de titulaire et rien n'indique qu'il sera sur le terrain dès le coup d'envoi face à l'Ajax. « Je me prépare comme si j'allais jouer. De toutes les façons, en signant dans ce club je n'ignorais pas que la concurrence existait à tous les postes. Je ne suis plus au Red Star... » Encore moins à Pithiviers : « Là-bas, je me suis longtemps partagé entre le football et l'athlétisme. Du sprint, oui, mais aussi du demi-fond. » Pithiviers, il le quitta quand sa mère monta travailler à Saint-Denis : « J'ai été stagiaire pendant un an au PSG. Je me suis cassé le pied et je n'ai pas joué pendant six mois. Après, j'ai préféré jouer à Saint-Ouen. »

« J'aime bien Aznavour »

A Saint-Ouen, il serait volontiers resté, appréciant l'ambiance du vieux club audonien : « C'est vrai, j'aimais bien et je croyais qu'on finirait par monter en Première Division... » Il y avait ses amis, sa famille : « Je vivais à La Courneuve, mais pas dans la zone, à l'écart. Là où j'habitais, c'était calme. » Évidemment, loger dans la vaste maison plantée à Saint-Georges, en plein quartier résidentiel d'Auxerre, ça le change : « Je l'ai trouvée de suite. Avant, c'était Laurent Blanc qui l'occupait. » Rapidement installé dans ses meubles, avec sa copine et son frère (« Il a un an de plus que moi et j'en suis très proche »), Steve apprécie la situation : « Dans ce club, tout est fait pour que le joueur puisse se consacrer totalement à son boulot. C'est très professionnel, jusqu'au moindre détail. »

Sans douleur, il a pris le pli, décidé à s'imposer « dans une grande équipe ». « Je sais qu'avant moi il y avait Cocard et que c'était quelqu'un. Cela ne me fait pas peur, vraiment ! Si on m'a choisi, c'est que j'ai les capacités. Quand j'ai donné mon accord, Guy Roux m'a dit : "Vous avez des qualités mais il va falloir travailler..." Je ne l'oublie pas. » La pression ? « Non, je ne ressens rien de particulier. »

Lui aussi, il est cool, tranquille, à l'image de son pote « Djio » *(NDLR : Diomède)*, qu'il connaît depuis les sélections régionales. « Et puis, j'ai fait mon service avec Fred *(NDLR : Danjou)*, c'est mon voisin. C'est lui qui m'amène à l'entraînement, parce que je n'ai pas encore mon permis de conduire. Je vais le repasser. S'il vous plaît, cela ne vous dérange pas de me ramener ?... »

Ce handicap provisoire, fatalement, limite ses déplacements : « Je ne sors pas beaucoup. Je me sens bien chez moi. » Dans une ambiance musicale qui varie suivant son humeur : « Moi, j'aime presque toutes les musiques. Le free-jack, oui, comme le classique... et Aznavour aussi ». Il tourne autour du billard, quand il ne plonge pas le nez dans son matériel informatique : « C'est un truc qui m'intéresse beaucoup. J'y passe pas mal de temps. » Attention les yeux, tout de même !

EUROPE

AJAX

Les héros sont fatigués...

Kyrielle de blessures et piètres débuts de Championnat (9e au classement !), les cadors d'Amsterdam sont d'un coup plus humains alors qu'ils s'apprêtent à rendre visite aux Auxerrois, demain, pour l'entame de la Ligue des champions. De l'avis même de certains des derniers finalistes de l'épreuve reine, c'est le meilleur moment pour se coltiner l'Ajax, comme le prouve encore leur dernière défaite en Championnat, dimanche dernier... Trop beau pour être vrai ?

SUR que l'Amsterdam ArenA n'est quant à lui pas un mirage. Même qu'il a une sacrée gueule d'atmosphère, et que l'on se surprend à espérer pareil vaisseau de pierre, esthétique et fonctionnel, sous les grues de la plaine de Saint-Denis. Et puis Tina Turner y a même vocalisé trois soirées durant le dernier week-end pour un show pas vraiment intimiste, preuve s'il en était besoin que les proprios d'ici (privés) ont d'entrée le réalisme sonnant et trébuchant. Bref, ça dégage, et l'on ne vous épargnera pas la décoration intérieure dudit engin. Moquette classieuse, ameublement design haut de gamme et gadgets technologiques fin de siècle, sans oublier la collection de toiles contemporaines à l'effigie du club, enfin, bon, c'est sacrément chouette.

Plus concrètement, via quelque ascenseur supersonique, on vous introduit dans l'espace réservé aux joueurs et à la presse — bar, billard et canapés profilés — et l'on ne peut s'empêcher de remarquer le comble de l'exhaustivité, ces mètres carrés de lilliputiens dédiés à la progéniture des dieux d'ici, évidemment footballeurs (idée familiale et conviviale imposée par Van Gaal). D'ailleurs, les papas athlètes ne manquent jamais de rappliquer ici — on les comprend —, sitôt l'entraînement consommé pour se désaltérer ou engloutir quelque sandwiches au Gouda. L'attente est de courte durée puisque voilà le premier qui débarque. Une vieille connaissance girondine... Witschge? Perdu! Rien qu'un champion du monde, pas moins, Marcio Santos.

Des toubibs débordés

Ce type-là peut s'habiller de sourires et afficher sa joie de vivre. « Je joue ! » La banalité de la fonction n'exclut pas vraiment l'historique du renouveau. « J'ai lu qu'il était arrivé la même chose à Florian Maurice ! Rupture du tendon d'Achille, c'est six mois minimum, et je lui souhaite bien du courage... Moi, ça m'a foutu ma saison en l'air, et je peux vous dire que je suis très heureux d'avoir pu suivre normalement la préparation cette année... » Bref, un joueur valide et opérationnel, ça ne manque pas d'originalité vu les temps présents à Amsterdam. Parce que côté bobos, c'est l'hécatombe! De mémoire de David Endt, porte-parole immuable du club depuis quinze ans, d'autant plus appréciable que Van Gaal snobe régulièrement la presse étrangère, jamais pareille situation n'est survenue dans la maison, « sauf en une occasion, alors que Johan Cruyff en était encore l'entraîneur ! »

On vous livre la liste des éclopés : Winston Bogarde souffre des adducteurs et demeure incertain pour l'entame en Bourgogne, demain. John Veldman (ex-Sparta), kif-kif, avec la même incertitude. Patrick Kluivert se plaint d'un genou depuis la fin de l'Euro et possède moins d'une chance sur deux de faire le déplacement. Peter Hoekstra a la même articulation minée et sera, quant à lui, définitivement indisponible mercredi prochain... Stop ou encore ? Encore ! Captain Danny Blind a quant à lui des soucis avec ses adducteurs et laissera son brassard dans l'Yonne à Frank De Boer, heureusement valide. Mais ça, c'est pour l'info, parce que, de toute façon, Blind était suspendu pour le match aller face aux Bourguignons. Eh oui, y a intersection des catastrophes ! L'Ajax sera orphelin demain mercredi de quatre de ses acteurs, punis, au coin ! L'ami Richard Witschge, « pour un carton stupide face au Bayern Munich sous le maillot bordelais », l'attaquant Nordin Wooter et, pour finir, Daniel Cruz Carvalho, dit Dani, recrue offensive portugaise en provenance de West Ham, mais qui appartenait au Sporting Portugal.

Marc Overmars, après six mois de convalescence et une heure de jeu face à Roda, espère bien ramener un point de l'Abbé-Deschamps.

Manque de liant

C'est le musée des horreurs, qu'ils disent. Parlons d'ailleurs des convalescents. Jari Litmanen n'a entamé sa saison que la semaine dernière, en Championnat face à Roda, et Marc « Supersonique » Overmars, privé d'Euro en raison d'une rupture des ligaments croisés, est encore à court de forme ! « Je suis presque OK, mais pas tout à fait... J'ai disputé soixante minutes de jeu face à Roda *(NDLR : lors de la 4e journée)* et je ne peux pas encore tenir un match entier. Je manque de compétition, et même si je joue certainement face aux Français, je risque d'être un peu juste...»

C'est vraiment pas la joie, parce que côté automatismes et fluidité de l'expression de jeu, n'importe quel entraîneur vous décrira la facture : ça coince...

Même Guus Hiddink, sélectionneur au-dessus de la mêlée, n'a pas manqué de stigmatiser les ratés et la faute à pas de chance de l'Ajax en ce début de Championnat (cinq journées disputées). Lors du match de prestige disputé face au Brésil il y a quinze jours (2-2) à l'ArenA Stadium, seuls trois joueurs du club champion des Pays-Bas figuraient sous la tunique orange. Un comble lorsque l'on sait qu'ils sont généralement huit à représenter leur pays. Pis, ceux du PSV, finalement grand favori de l'exercice actuel et premier du Championnat avec huit points d'avance sur l'Ajax, étaient eux aussi trois en équipe nationale, parité qui ne s'était vue depuis belle lurette...

Appelons à la barre le second ex-Aquitain de service, Richard Witschge. L'allure toujours aussi diaphane, l'enfant de la cité des canaux a retrouvé ses repères dans un club qu'il représenta alors qu'il n'avait que treize ans (« avec, à quinze ans, un certain Van Gaal comme entraîneur, plus cool à l'époque, d'ailleurs »), et ce jusqu'à sa vingt et unième année. « Plus que les départs de Davids, Reiziger, Kanu et Finidi, dont on nous rebat les oreilles, les blessures nous handicapent au niveau tactique. Il nous faudrait quelques matches d'affilée avec la même équipe, et tout reviendrait rapidement... » Le milieu de terrain de l'Ajax, « côté

gauche mais avec beaucoup moins de liberté ici que ne m'en accordait Gernot Rohr », souffre également des adducteurs et n'a pu disputer tous les matches de Championnat « qu'en prenant des médicaments pour dissiper la douleur... ».

Si Van Der Saar abonde dans le même raisonnement, arguant du fait « que le bon système de jeu met du temps à se mettre en place, d'autant que les internationnaux du club ne sont pas non plus au niveau qu'ils sont supposés avoir », ajoutant sans un rictus « que c'est effectivement le meilleur moment de rencontrer l'Ajax », c'est du côté d'Overmars que se déclinent les arguments les plus sensibles. Réaliste, le petit bolide de la maison, ou caïd de l'intox ? C'est selon. « Compte tenu des circonstances actuelles, un nul serait vraiment un bon résultat. Parce que, même si nous avons beaucoup de blessés, je crois plutôt que la qualité du groupe a un peu baissé... Nos jeunes joueurs doivent encore progresser, car ils n'ont pas encore le niveau requis. D'ailleurs, c'est la première fois qu'aucun des joueurs de la réserve n'a franchi le pas pour s'intégrer dans le groupe pro cette saison... Alors, notre organisation tactique se modifie parfois, suivant les circonstances de jeu, vers un 4-4-2 plus prudent. »

Lui, privé de sensations depuis des mois et d'Euro, scotché devant sa télé au mois de juin, se dit néanmoins « affamé comme un gamin à l'idée de rejouer au plus haut niveau », ce qui n'est pas vraiment une très bonne nouvelle pour les Bourguignons...

Carences offensives

Parce que Danny Blind le dit sans sourciller, et c'est un doux euphémisme de la part d'un bonhomme sympa comme une porte de prison. « Vu la qualité des équipes qui jouent en France, Paris, Monaco ou Nantes, être champion chez vous comme Auxerre l'a réalisé, ça ne doit pas être facile... » Question caractéristique de jeu, et au-delà d'une certaine parenté de systèmes que beaucoup des gars d'Amsterdam ne manquent pas de relever dans le patrimoine de l'AJA (« Y a un sacré système de formation là-bas ! » dixit Overmars), on se doute que Witschge, même absent du déplacement, ne se privera pas de rencarder Van Gaal si besoin en est. « Il m'a déjà dit qu'on devait se voir après notre match de Championnat, dimanche soir. Bien sûr, Auxerre, je connais. Ça va vite, et c'est technique. D'accord, Martins et Blanc sont partis, mais c'est toujours solide même si leurs débuts en Championnat ne sont pas grandioses... » Pour Marcio Santos, dont la nationalité cautionne le jugement, « c'est une équipe qui touche bien le ballon, et on aura donc du boulot... » Du Brésilien, actuellement cantonné sur le côté gauche de la défense alors que Juan, la jeune recrue argentine s'occupe du couloir droit, le compliment n'est pas un leurre. Cela dit, les postes affublés à ces deux derniers joueurs prouvent de facto que Van Gaal est à cours de main-d'œuvre. Santos se dit « un vrai numéro 4 » quand Mariano Juan, vingt ans, en provenance de River Plate, se qualifie de numéro 5 « à la sud-américaine », c'est-à-dire milieu défensif juste devant la défense.

Au-delà d'un germe de sinistrose ambiant que certains des joueurs bataves se plaisent à maximiser, et en dépit de cette dernière défaite à Nimègue dimanche dernier (2-0), reste à se persuader que le club d'Amsterdam présentera néanmoins des caractéristiques ambitieuses à l'Abbé-Deschamps, mercredi soir. On ne dilapide pas aussi vite une telle aura et les deux dernières rencontres de Championnat, hors les médiocres résultats, ont produit une qualité de jeu légèrement en hausse. « Il nous reste à concrétiser ce mieux offensif au niveau de la concrétisation », laisse échapper Witschge. Hélas ! Ivan Cesar Gabric, jeune avant-centre argentin qui évoluait aux Newell's Old Boys, et qui vient de signer à l'Ajax, ne sera pas qualifié pour la rencontre. Vraiment pas de bol...

Damien RESSIOT, à Amsterdam

Nouvelles têtes

Outre le défenseur John Veldman, en provenance du Sparta Rotterdam, Richard Witschge, l'ex-Bordelais, et Ivan Cesar Gabric, jeune avant-centre de vingt-quatre ans des Newell's Old Boys, auteur de 14 buts lors des tournois Ouverture et Clôture d'Argentine, l'Ajax d'Amsterdam a également enrôlé deux autres joueurs pour pallier les départs de Davids et Reiziger aux Milan AC, Kanu à l'Inter Milan et Finidi au Betis Séville, ainsi qu'à ceux, moins sensibles, de Silooy (Arminia Bielefeld), Landzaat (MVV) et Tuhuteru (Chine). Il s'agit de Tijjani Babangida, transfuge de Roda, et de Mariano Juan, venu de River Plate. Alors que l'on s'apprête à les découvrir à Auxerre.

Juan, la sangsue

Nullement titulaire à River Plate, où il n'a disputé que six matches lors des tournois Ouverture et Clôture du dernier Championnat d'Argentine, le transfert de Mariano Juan dans le grand club d'Amsterdam a passablement surpris les observateurs en Argentine. Agé de vingt ans, ce milieu défensif axial que Van Gaal utilise pour l'instant sur le côté droit de sa défense est un joueur accrocheur, rapide et dur sur l'homme. Witschge lui reconnaît « un super tacle glissé » et des qualités de combattant indéniables, en dépit de qualités physiques pas vraiment impressionnantes. Quant à l'intéressé, qui a saisi l'occasion de jouer « dans un très grand club européen » dont il connaissait évidemment les succès, il se contente pour l'instant d'observer et de travailler, reclus en compagnie de Gabric, puisque tous deux ne parlent que l'espagnol. C'est d'ailleurs Juan qui a signalé l'opportunité d'enrôler Gabric aux dirigeants de l'Ajax.

Photo MAG'SPORTS

Babangida, la flèche

Photo Bruno FABLET

Après cinq années de dur labeur à VVV Venlo puis à Roda, cet ailier droit originaire des Niger Tornadoes a débarqué cet été à l'ArenA pour remplacer poste pour poste son compatriote Finidi George, parti au Betis Séville.

Transféré pour 3,5 millions de dollars (soit environ 18 millions de francs), « Baba » s'est illustré récemment aux États-Unis, où il a activement pris part à la conquête du titre olympique du Nigeria, dont il constitue l'un des nouveaux chefs de file. Joueur exemplaire sur le terrain, court sur pattes et éminemment confiant en lui, il est sous contrat jusqu'en 2002 à Amsterdam et vaut une douzaine de buts par saison.

Witschge dit de lui « qu'il se rapproche du style de Nordin Wooter », l'autre ailier de l'Ajax, mais qu'il est doté d'une « rapidité incroyable ».

F. S. et D. R.

Photo Alain de MARTIGNAC

Souvenirs d'affront

De l'historique élimination des gars de l'Ajax par les hommes de Guy Roux les 3 et 16 mars 1993 en Coupe de l'UEFA, on se rappelle sans problème du visage hagard de William Prunier, un mince filet de sang lui coulant sur la joue après l'épique match retour en terres bataves. Deux manches d'une intensité extrême marquées par la victoire époustouflante des Bourguignons à l'aller (4-2) et leur défense héroïque au retour, devant 43 000 spectateurs prostrés devant la solidité de cette équipe française (1-0). Witschge rapporte ainsi qu'il a tout de suite « senti chez ses coéquipiers un sacré esprit revanchard » dès l'annonce du tirage au sort de l'actuelle Ligue des Champions. S'il en est un, parmi les quatre joueurs de Van Gaal rescapés de cette double confrontation (Van Der Saar, Frank De Boer, Blind, Overmars et Litmanen) à se rappeler plus précisément l'humiliation, c'est bien le premier nommé. L'actuel gardien de but international doit beaucoup, paradoxalement, à la défaite de ses coéquipiers lors de la manche aller. Effectivement, Stanley Menzo gardait alors le but batave, se faisant bêtement surprendre par un corner savonné et vicelard de Vahirua, bourde grotesque que Van Gaal, dans son extrême rancœur, lui factura illico. Exit Menzo, et apparition pour le retour de Van Den Saar, qui, depuis, ne quittera plus les gants titulaires de l'équipe d'Amsterdam. « C'est effectivement un drôle de souvenir, négatif et positif à la fois en ce qui me concerne. » Démentant alors ce qui, à l'époque, avait été qualifié de péché d'arrogance à l'égard des Bourguignons, Erwin précise que jamais, « son équipe n'avait alors pris Auxerre à la légère, même s'il est vrai que l'on ne se prépare pas de la même manière selon que l'on s'apprête à jouer Barcelone ou Auxerre... » Danny Blind, évidemment, ne voit pas l'intérêt d'étalonner les deux rendez-vous, distants de trois années. « Notre élimination avait évidemment constitué une grosse surprise, pour tous les observateurs comme pour nous-mêmes ! Mais c'est ça, le foot, et c'est tant mieux... » Enfin, Marc Overmars, taquin, demandant si Guy Roux est toujours l'entraîneur bourguignon, répond tout seul à sa propre interrogation ! « Ma question est vraiment stupide ! Il ne peut qu'être toujours là... » Un petit brin d'humour qu'il empaquette dans un compliment sincère. « Auxerre s'appuye beaucoup sur ses jeunes et nous ressemble un peu dans sa manière de fonctionner. Ils ont toujours eu de bons résultats et un match nul chez eux nous irait parfaitement... »

D. R.

EUROPE

Le grand cirque de la Ligue des champions ouvre son rideau sur un plateau royal. Dans cet essaim de stars, nous avons sélectionné huit leaders qui détermineront le destin de leur équipe. Le 28 mai, on verra probablement l'un d'eux brandir le trophée. A moins qu'un modeste Auxerrois...

Éric CANTONA (Manchester United)

En quête de revanche

DEPUIS qu'il a mis les pieds en Angleterre, tout a souri à Éric Cantona sauf... la Coupe d'Europe. Dans cette compétition, on peut même parler d'un échec sur toute la ligne, même si les déboires de Leeds et Manchester United ne doivent pas être inscrits à son seul débit. Sa première tentative remonte à l'automne 1992. Au deuxième tour de la C 1, Leeds subit à deux reprises la loi des Glasgow Rangers (2-1, 2-1). Un an plus tard, il disparaît au même stade de l'épreuve, cette fois avec Manchester United. Les Anglais sont éliminés par Galatasaray (3-3, 0-0) et Cantona se fait expulser au match retour dans une ambiance volcanique. Il écope de quatre matches de suspension qui lui font manquer, la saison suivante, les premiers rendez-vous de la Ligue des champions. Il prend alors le train en marche, mais trop tard pour rattraper le retard pris à l'allumage. Manchester s'incline à Göteborg (3-1) avant de punir Galatasaray (4-0), ce qui ne sera pas suffisant pour accrocher les quarts de finale. Au passage, Cantona a récolté deux nouveaux cartons jaunes, ce qui lui vaut un match de suspension.

La saison dernière, MU trébuche encore lamentablement en 32es de finale de la Coupe de l'UEFA face au Rotor Volgograd (0-0, 2-2). Sans Cantona qui finit de purger une peine de huit mois pour l'affaire de Crystal Palace. « Cette suspension étant postérieure à celle qui avait été prononcée contre lui en Ligue des champions, nous considérons qu'il a accompli cette dernière à l'occasion de Volgograd-Manchester, explique-t-on à l'UEFA. En conséquence, il est qualifié pour jouer mercredi soir contre la Juventus. »

Malgré leurs deux doublés Championnat-Cup (1994, 1996) en trois saisons, MU et Cantona doivent encore faire leurs preuves sur le continent. Dans la foulée de l'arrêt Bosman qui autorise le club anglais à aligner tout ce qu'il compte d'Écossais, Gallois et autres Irlandais, le moment semble propice.

Photo Didier FÈVRE

Patrick KLUIVERT (Ajax Amsterdam)

La dernière séance

DANS un an, Patrick Kluivert quittera probablement l'Ajax Amsterdam pour le Milan AC. En Lombardie, il retrouvera Edgar Davids et Michaël Reiziger, deux de ses meilleurs amis avec lesquels il formait le « clan surinamien ». Si ça n'avait tenu qu'à lui, il les aurait accompagnés dès maintenant. Mais l'Ajax, largement pillé par ailleurs, l'a fermement retenu par la manche. Du coup, Kluivert a le blues en ce début de saison. On le dit blasé, peu motivé et perturbé par les 260 heures de « travaux d'intérêt collectif » auxquelles un tribunal l'a condamné pour avoir provoqué la mort d'un homme lors d'un accident de voiture. Comme de surcroît il n'a pas bien récupéré de l'opération du genou qui l'avait empêché d'être titulaire en finale de la Ligue des champions et à l'Euro 96, on se pose beaucoup de questions à son sujet. Pour Pays-Bas-Brésil, il y a dix jours, Guus Hiddink l'a jugé hors de forme et ne l'a pas retenu. Quant à l'Ajax, histoire de se couvrir et aussi peut-être de stimuler l'ego du jeune homme, il a fait signer en hâte un avant-centre argentin de vingt-quatre ans, Iwan Cesar Gabrich, qui officiait à Newell's Odl Boys.

Le talent de Kluivert est toutefois indiscutable et il peut resurgir à tout moment. Souvenons-nous que c'est lui qui a offert la Coupe des champions à l'Ajax en marquant le but vainqueur contre le Milan AC (1-0), lui aussi qui a qualifié les Pays-Bas pour l'Euro en réussissant le doublé contre l'Eire (2-0) lors du match d'appui, lui encore qui a atténué la déroute contre l'Angleterre à Wembley (4-1) pour permettre à sa sélection de se glisser en quart de finale par un trou de souris. Même si le garçon est parfois agaçant, il est difficile de s'en passer.

Photo Alain de MARTIGNAC

La piste aux

Juan Eduardo ESNAIDER (Atletico Madrid)

Plus d'un tour dans son sac

BIEN sûr, il y a eu le but prodigieux de Nayim, ce lob de 45 mètres qui, parfois, doit encore hanter les nuits de David Seaman, le gardien d'Arsenal. Mais il y avait eu aussi, un peu plus tôt, une demi-volée splendide d'un certain Juan-Eduardo Esnaider qui ouvrait ainsi le score pour le compte du Real Saragosse. En ce 10 mai 1995, par une douce soirée parisienne, le club espagnol créait la surprise de l'année en remportant la Coupe des Coupes et un avant-centre argentin de vingt-deux ans faisait les pires misères aux défenseurs anglais.

Forcément, Esnaider n'allait pas faire long feu à Saragosse. Quelques semaines plus tard, le Real Madrid, où il avait déjà évolué deux ans plus tôt, le récupérait en déboursant quatre fois son prix de vente. Mais la seconde expérience n'allait pas être plus concluante que la première.

Au sein d'un Real à la dérive, Esnaider n'est jamais parvenu à s'imposer. Ni avec son compatriote Jorge Valdano aux commandes ni avec Arsenio Iglesias. Du coup, l'Atletico Madrid a sauté sur l'occasion en lui faisant signer un contrat de quatre ans. Esnaider remplace le Bulgare Penev, transféré à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Et il n'a pas tardé à faire parler de lui. En Super-Coupe, il a marqué à l'aller comme au retour, sans empêcher toutefois le succès de Barcelone. C'est également lui qui a marqué le premier but de l'Atletico en Championnat (2-0 contre le Celta Vigo).

Pour ce qui est de la Ligue des champions, ses nouveaux supporters espèrent qu'il fera aussi bien qu'avec Saragosse en 1995. Esnaider avait marqué à chaque tour et totalisé huit buts.

Photo TEMSPORT

étoiles

par Rémy LACOMBE

Roberto BAGGIO (Milan AC)

Le baptême du feu

LE célébrissime « Robygol », Ballon d'Or de *France Football* en 1993, va disputer pour la première fois la Ligue des champions. Mais oui ! Jusqu'à présent, il était surtout spécialisé dans la Coupe de l'UEFA. Finaliste en 1990 avec la Fiorentina (battue par la Juventus), vainqueur en 1993 sous les couleurs de cette même Juventus (contre le Borussia Dortmund), re-finaliste en 1995 avec la Juventus (battue par Parme), Baggio aurait pu découvrir — et gagner — la C 1 la saison dernière si les dirigeants turinois n'avaient pas refusé de prolonger son contrat. Exilé au Milan AC, il fut contraint d'ingurgiter une tranche supplémentaire de C 3 que Bordeaux rendit encore plus indigeste que prévu.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Cette saison est enfin la bonne. Champion d'Italie avec Milan AC, Roberto Baggio va trouver une scène à la mesure de son génie. Un génie qui n'a malheureusement pas souvent percé depuis son arrivée dans la maison Berlusconi. Constamment perturbé par des petites blessures, Baggio n'a pas donné satisfaction à Capello qui l'a remplacé 16 fois en 28 matches de Championnat. Du coup, Sacchi a tiré un trait sur lui pour l'Euro 96, oubliant la place de finaliste de la Coupe du monde que la Squadra lui devait en grande partie.

Oscar Tabarez aura-t-il davantage de patience et de psychologie avec lui ? Baggio peut-il redevenir ce qu'il a été ? Autant de questions dont on a hâte de connaître les réponses.

Paul GASCOIGNE (Glasgow Rangers)

Premier rôle ou simple figurant ?

EN l'espace d'une année, il a supplanté Ally McCoist dans le cœur des supporters des Rangers. Une belle performance pour « Gazza », que l'on n'avait plus vu aussi fringant depuis son départ de Tottenham. Mais si les Rangers ont fait le plein sur leurs terres (Championnat et Coupe), ils ont été ridicules en Ligue des champions. Opposés à la Juventus, au Borussia Dortmund et au Steaua Bucarest, ils ont terminé bons derniers de leur groupe en étant incapables de gagner le moindre match.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Gascoigne ? Un but phénoménal contre les Roumains et c'est tout. Ah si ! Il s'est aussi distingué en se faisant expulser à Dortmund lors du dernier match. Le mois dernier, Gascoigne était donc suspendu pour les deux rencontres du tour préliminaire face au champion de Russie, Alania Vladikavkaz. Mais les Rangers se sont parfaitement débrouillés sans lui (3-1, 7-2).

Jeune marié, jeune papa, adopté par l'Écosse et choyé par l'Angleterre à la sortie d'un Euro jugé convaincant, Gazza peut-il faire jouer aux Rangers un autre rôle que celui de simple figurant ?

Une chose est sûre : il fera parler de lui. D'une manière ou d'une autre.

Matthias SAMMER (Borussia Dortmund)

Le nouveau Kaiser

CHAMPION d'Allemagne et champion d'Europe, Matthias Sammer a réussi une saison 1995-1996 exemplaire. Ses performances en Angleterre lui ont valu les éloges de l'Europe entière, de nombreux observateurs le proclamant même meilleur joueur de l'Euro. Curieusement, le seul bémol est venu des rangs de la sélection. Mehmet Scholl et Thomas Strunz, domiciliés comme par hasard à Munich, ont pris leur ton le plus sournois pour déclarer : « Comment peut-on dire que Sammer a accompli un tournoi de classe mondiale ? Il a fait pas mal d'erreurs et nous a coûté deux penalties. » Berti Vogts a aussitôt réclamé des excuses et le perfide tandem s'est exécuté.

Eliminé en quart de finale par l'Ajax Amsterdam (0-2, 0-1) la saison dernière, le Borussia Dortmund entend cette fois batailler jusqu'au bout. Pour cela, il n'a pas de meilleure garantie que son illustre libero qui a resigné jusqu'en l'an 2000 malgré les avances pressantes du Bayern. Victime d'un coup de fatigue général — il avait mal au dos, aux jambes, aux chevilles... — Sammer a raté le début de saison. Mais il devrait être présent demain soir pour le premier rendez-vous contre Widzew Lodz. Regardez bien ses chaussures ! Il est le seul à porter des Adidas, alors que tous ses partenaires jouent en Nike, le sponsor officiel du club. Pour faire plaisir à Matthias, Dortmund n'a pas hésité à verser un dédommagement de cinq cent mille francs à la firme américaine. Si ce n'est pas de la reconnaissance...

Photo BONGARTS

Kubilay TÜRKYILMAZ (Grasshopper Zurich)

Un pied gauche magique

LE champion suisse ne remportera certainement pas la C 1, mais il peut toujours s'appliquer à faire mieux que la saison dernière. Avec deux points seulement en six matches, il s'était révélé le plus faible compétiteur du lot. Cette année, il aura un atout de poids dans son jeu : Kubilay Türkyilmaz. L'international suisse, qui était reparti dans son pays d'origine pour défendre les couleurs de Galatasaray, avait rejoint Zurich à l'automne. Trop tard pour être qualifié en Coupe d'Europe, mais à temps pour entraîner l'équipe vers un nouveau titre.

Les Grasshopers ont déjà pu mesurer la différence. Lors du tour préliminaire, Türkyilmaz a été le principal responsable de la déroute du Slavia Prague. Auteur d'un doublé à l'aller (5-0), il a aussi inscrit le seul but du match retour. Une brillante qualification qui laisse augurer de quelques progrès.

Photo TEMPSPORTS

Türkyilmaz participe pour la troisième fois à la Ligue des champions. En 1993, il avait provoqué l'élimination de Manchester United en huitièmes de finale en signant deux des trois buts de Galatasaray à Old Trafford (3-3). La suite fut moins joyeuse. Avec deux points seulement, les Turcs terminaient bons derniers de leur groupe. La saison suivante, ils feront à peine mieux en accumulant trois points, mais au moins pouvaient-ils se vanter d'avoir battu Barcelone (2-1).

A l'instar de Galatasaray, la dernière place du groupe A semble promise aux Grasshopers. Sauf si Türkyilmaz, l'homme qui a marqué le seul but de la Suisse à l'Euro (penalty contre l'Angleterre), l'ex-attaquant préféré d'Artur Jorge, sublime sa troupe de son pied gauche magique.

Alen BOKSIC (Juventus Turin)

Les douces retrouvailles

LA Ligue des champions, Alen Boksic connaît. Le 26 mai 1993, il a brandi la Coupe aux grandes oreilles au stade olympique de Munich. Trois ans après le triomphe marseillais, le Croate va renouer avec l'épreuve reine grâce à son transfert à la Juventus. Avec la Lazio, il n'avait fréquenté que la Coupe de l'UEFA, sans succès d'ailleurs, témoin l'élimination contre Lyon la saison dernière. Une saison qui restera un mauvais souvenir pour Boksic. En froid avec son entraîneur, Zdenek Zeman, il n'était plus titulaire. Ainsi, il n'a disputé que vingt-trois matches de Championnat et inscrit quatre buts. Hélas, le Championnat d'Europe a été de la même veine. Malade, il a dû se contenter de soixante-treize minutes de présence contre la Turquie.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

A vingt-six ans, le bel aigle royal qui planait sur le Vélodrome n'a pas égaré soudainement ses qualités, même s'il n'a jamais aussi bien joué qu'à l'OM. Il a simplement besoin d'un contexte plus favorable. A Turin, la succession du tandem Vialli-Ravanelli s'annonce délicate. Mais la Ligue des champions est peut-être le challenge dont Boksic a besoin pour reprendre son vol.

Photo MAG'SPORTS

Photo VANDYSTADT

Zidane-Cantona : le métier d'alchimiste

Les deux Français seront face à face demain lors de Juventus-Manchester. Un duel passionnant, même s'il ne résume pas tout le match.

PAR CLAUDE LE ROY

« Si j'étais un gamin, le Championnat d'Europe ne m'aurait pas donné envie de jouer au foot... », déclare Éric Cantona dans le journal de son club.

« Je comprends Cantona, il sait ce qu'est un Championnat d'Europe raté », répond habilement Zinedine Zidane dans *L'Équipe*, faisant référence à l'Euro suédois, quatre ans plus tôt.

Le Channel retraversé, la péninsule italienne à peine visitée, et déjà, demain, LE MATCH qui va passionner l'Hexagone, ses pro et anti-Cantona, ses « Zizou-sceptiques » et ses amoureux du Corto Maltese de la Juve.

Deux gamins de Marseille

Six ans séparent les deux joueurs : Cantona, trente ans depuis le printemps, Zidane, vingt-quatre ans aux premières heures de l'été ; six ans, c'est la moitié d'une carrière, et c'est aussi le temps qui a séparé leur première apparition au plus haut niveau, puisque nos deux Marseillais ont fait leurs grands débuts en Première Division à dix-sept ans.

Comme trop de gamins provençaux, ils avaient réussi à dribbler l'OM à l'âge de la formation. Un choix d'indépendance par rapport à la cellule familiale tant chérie qui allait les faire accéder plus vite que d'autres « ados » à une certaine maturité. Si leurs trajectoires ensuite ne sont plus comparables, l'un est devenu le joueur de référence dans son club à Manchester, quand l'autre vient d'être acheté pour accéder au même statut à la Juventus.

C'est ce face-à-face Zidane-Cantona que l'on va essayer de vivre par anticipation, l'atout principal de ces deux joueurs, chez qui la lecture de jeu fait gagner du temps sur toutes les situations offensives. Et même si cette saison l'idole de Manchester évolue dans un registre plus offensif que le néo-Bianconero, appliquons-nous à les comparer sur quatre critères qui servent de base à la définition du footballeur.

■ ***Physiquement.*** — De morphologie assez comparable, Éric Cantona, grâce à un excellent timing, fait partie des meilleurs joueurs aériens du Championnat anglais, sacrée référence. Zidane, lui, a énormément progressé sur le foncier, et s'il a traversé l'Euro fatigué, son activité pendant un match le rend plus souvent présent dans toutes les zones de jeu.

Ni l'un ni l'autre ne sont évidemment des joueurs explosifs, capables de s'imposer par leurs qualités de vitesse ; en revanche, leur puissance leur permet quand ils sont lancés, grâce à leur coordination, de courir efficace.

■ ***Techniquement.*** — Un domaine où les deux Français ont toujours su faire la différence. D'abord par une technique efficace, prises de balle, contrôles orientés, dribbles de déhanchement, feintes de frappe, mais surtout par une gestuelle exceptionnelle.

Éric Cantona est capable d'utiliser toutes les surfaces de contact ; il peut assassiner l'adversaire par une passe décisive de la tête, par un contrôle orienté-poitrine, par l'utilisation de toute la surface du pied, et particulièrement ses talonnades pour un coéquipier lancé dans son dos, qui cassent les reins dans un football anglais moins habitué que les footballs latins à de telles subtilités de jeu.

La technique de passe de Cantona est un modèle du genre. Dans ce domaine, avec la restriction que le Championnat anglais n'est pas aussi hermétique au milieu que le Championnat italien, Éric est celui qui se rapproche le plus de Platini. Grâce à sa qualité technique, il trouve des solutions de passe dans les espaces libres qui accélèrent le jeu de son équipe.

Zinedine Zidane, lui, joue comme il parle : avec une extrême douceur. Il caresse le « cuir » dans ses prises de balle, il le garde toujours très près de lui, quand il ne le laisse pas volontairement glisser sous la semelle pour un double rateau aussi esthétique qu'efficace.

Les deux joueurs ne sont pas des dribbleurs de plaisir, mais de désir. Le petit pont tenté par Éric Cantona n'est pas réalisé pour « chambrer », mais pour avancer.

Dans le jeu de passes de Zidane, qui est à hauts risques, il y a encore trop de déchet par manque de concentration. Il doit sans cesse se répéter que le ballon est le bien le plus précieux dans la vie... d'un match, et que le métier de créateur de foot est un métier d'alchimiste. Ce sont des joueurs comme Cantona et Zidane qui doivent transformer en or même les ballons les plus « plombés ».

■ ***Tactiquement.*** — Éric Cantona est un joueur libre tactiquement. Alex Ferguson a compris qu'en le responsabilisant, Cantona assumerait sa position de leader tactique. Si l'on se réfère au dernier Charity Shield, il se situe plus haut sur le terrain et n'intervient vraiment dans la récupération collective, que sur les coups de pied arrêtés défensifs. Son espace de jeu, sa zone d'évolution sont totalement choisis par lui.

Zidane, la saison dernière, avait forcé sa nature pour devenir un des leaders tactiques des Girondins. Capable de faire gagner de la vitesse au jeu sur les contres « amoureusement » joués par les Bordelais, on avait souvent vu Zinedine mettre le pied sur le ballon pour « syncoper » un match. Muslin puis Rohr avaient ainsi beaucoup fait progresser l'équipe dans la maîtrise du rythme.

■ ***Psychologiquement.*** — Quand, un jour de Charity Shield, on découvre des « champs » de chapeaux bleu-blanc-rouge à l'effigie de Cantona dans les tribunes de Wembley, il faut bien se dire que quelque chose s'est passé entre lui et les Anglais. L'impact d'Éric sur son public et son équipe est énorme. Il sera toujours plus à l'aise dans un football anglo-saxon entier que dans la roublardise des affrontements latins. Le non-marquage individuel lui laisse du temps dans le jeu pour prendre du recul. Mais attention : la pression qui sera sur lui dans ce match de Coupe d'Europe, où il n'a pas encore réussi à s'imposer (ni lui ni son club), peut faire resurgir de vieux démons. Les Italiens connaissent son hypersensibilité, donc sa fragilité. A lui de ne pas se faire piéger.

En face, Zinedine Zidane a montré qu'il avait parfaitement digéré un échec. Il m'avait impressionné, le lendemain de la demi-finale de l'Euro, par sa belle lucidité. Pas un mot de dépit à l'égard de qui que ce soit, pas de fausses excuses. Lui, en revanche, n'aura pas la pression européenne. Son parcours girondin, exceptionnel dans la durée, a montré à quel niveau de jeu il pouvait évoluer. Il lui sera demandé de confirmer, de s'installer dans son équipe. Il saura se servir de la chance qu'un des leaders psychologiques de la Juve s'appelle Didier Deschamps.

Gare aux cadenas

A la veille du match, on est à la fois pressé d'y être, et pas si sûr qu'il puisse servir de parfait théâtre d'expression à nos deux Français. Cantona, cadenassé par Lippi, qui ne lui laissera jamais les espaces de liberté qu'il affectionne tant, devra se maîtriser et maîtriser son jeu. A lui de se préparer mentalement à un style de combat qu'il n'a pas livré depuis longtemps.

Quant à Zidane, il ne faudrait pas, lui, que ce soit sa propre équipe qui le cadenasse. Face à Manchester, il devra écarter la défense anglaise dans le sens de la largeur pour ouvrir et offrir des solutions. Même si Manchester a évolué tactiquement vers un pressing — harcèlement inconnu jusqu'ici — Zidane aura des occasions dans ce match d'être déterminant. Tous deux formidables joueurs de coups de pied arrêtés, il ne faudrait pas, demain soir, que le but devienne comme la chambre de *l'Écume des jours* : de plus en plus petit. C'est ce qui arrive quelquefois quand on a tellement envie de réussir.

Le style, c'est l'homme

AVEC la mise en œuvre de l'arrêt Bosman le football européen inaugure une période de brassage qui risque de modifier une partie de son contenu, de son sens.

Tous les footballs vont-ils finir par se ressembler ? Comment y retrouver ses petits ? Comment distinguer le football italien du football anglais ? Le football allemand du football espagnol ? Et le football français du reste de la bande ?

D'ailleurs sera-t-il encore possible de comparer les footballs ? Oui, bien sûr, ça ne fait pas l'ombre d'un doute. Mais, au lieu de parler d'une identité, d'un style dans l'expression même du jeu, on invoquera d'abord la personnalité économique des uns et des autres. L'argent sera le critère de comparaison n° 1.

En fait, que faisons-nous d'autre à *France Football* depuis quelques mois, à longueur d'articles ou d'éditoriaux ? Nous sommes tombés dans le panneau.

AVEC nos faibles moyens, nous avons essayé de dire, ici même, la saison passée, que le regard jeté par la Commission européenne sur le football était d'une absurdité totale. Un regard sous la sévérité duquel l'UEFA a filé doux, obéissant sans rouspétance, malgré ses moulinets et ses conciliabules.

Les commissaires européens ont posé le problème du football exclusivement en termes de droit et d'économie. Bien entendu, cela fait partie de ses dimensions. Mais ce n'est pas la plus importante.

Personne ne s'est battu dans ses rangs pour expliquer que le jeu de football représentait avant tout un élément de la culture des hommes, dont il était chargé d'exprimer les sensibilités particulières, les nuances, voire les différences individuelles et collectives.

Dis-moi quel est ton pays, je te dirai comment tu joues. Sur ce thème, notre grand aîné, Gabriel Hanot, a écrit autrefois des pages superbes.

Dis-moi quel est ton budget, je te dirai comment tu joues, serait plutôt le thème du jour.

Le style, la personnalité ? Bof ! Demain, tout le monde jouera comme tout le monde.

Le dialogue des styles et des personnalités, qui est la fonction première des grandes RENCONTRES sportives ou des grands festivals artistiques, se conjuguera au passé. Il aura cédé la place à un monologue. Une espèce de pensée unique.

D'un point à l'autre de l'Europe, le football se résumera à un rapport de force économico-technico-tactique, certes intéressant en soi, mais sans enracinement original, sans résonance régionale ou nationale, sans prolongement, sans supplément d'âme.

Incontestablement, il lui manquera une dimension. Comme dit l'autre, il aura une case de vide.

Nous n'en sommes pas encore là, c'est vrai. Mais le fait est qu'on marche dans cette direction plus qu'on ne lui tourne le dos.

PARADOXALEMENT, dans un premier temps, la situation créée tout à la fois par l'arrêt Bosman et par l'explosion des droits de télévision rend particulièrement excitant le coup d'envoi de la nouvelle saison des Coupes d'Europe.

Ainsi que nous l'écrivions la semaine dernière, on pressent, sinon une révolution, du moins un vaste mouvement contestataire dont l'Italie serait susceptible de faire les frais.

C'est le moment ou jamais d'affirmer que le Calcio remet son titre en jeu.

Pour le football italien, la montée des périls se situe autant du côté de l'Espagne que de l'Angleterre, surtout si l'on demeure dans le cadre d'un raisonnement dialectique où l'économie, le pouvoir de l'argent prévalent sur le reste.

L'Allemagne, les Pays-Bas et la France s'inscrivent, pour leur part, dans la catégorie des outsiders. Voilà comment les choses se présentent sur le papier. Le terrain se chargera-t-il de les confirmer ou de les démentir ?

Disons-le tout net : un pied de nez des petits budgets aux gros budgets ne serait pas pour nous faire prendre le deuil. Ou entrer dans les ordres.

TOUT comme l'Italie, qu'elle a été la première à titiller au cours des dernières saisons, la France se trouve à la croisée des chemins.

Elle n'est jamais allée aussi haut qu'en 1996 et, pourtant, la plus grande prudence s'impose à son sujet.

Dans la course aux armements, elle n'a pas joué les leaders, elle a même beaucoup contribué à armer le bras de la concurrence. Résultat : 120 joueurs français environ, représentant 21 clubs, participeront au premier tour des compétitions européennes. D'une manière ou d'une autre, un club sur cinq parle « français ». Marque de reconnaissance et record absolu.

Record absolu également que la présence, pour la deuxième année d'affilée, de huit clubs, « franco-français » ceux-là, en C 1, C 2 et C 3.

Avec l'Inter Milan, la Lazio de Rome, le Sporting Portugal, sans oublier Ajax Amsterdam en Ligue des champions, ils n'ont pas connu un tirage au sort de tout repos. Tant mieux.

Photo Didier FÈVRE/PRESSE SPORTS

Nîmes, ici représenté par Prejet, appartient au peloton des huit représentants français en Coupe d'Europe.

Nous serons ainsi très vite fixés sur les conséquences de l'exode de juillet.

Sur la couleur des jours qui attendent le football français de France.

LE drame, la douleur n'ont pas suffi.

Les dirigeants de Bastia ont fait des pieds et des mains pour qu'une tribune non achevée soit cependant partiellement ouverte à l'occasion du match Bastia-Marseille.

Les pouvoirs publics ont reçu cette demande. Et la Ligue a accepté de retarder la rencontre afin qu'elle soit prise en compte.

Même fondé sur de bonnes intentions — ce que nous voulons bien croire — ce débat n'avait pas lieu d'être.

Débattre à ce sujet, raviver aussi précisément le souvenir d'un autre Bastia-Marseille est, en effet, une insulte faite aux milliers de victimes de la catastrophe de Furiani et à leurs familles.

Gérard ERNAULT

LAMA

« On ne va pas lâcher notre Coupe comme ça »

Page après page, le gardien du PSG écrit lui aussi son histoire à Paris. A l'orée de sa cinquième saison, il est loin de se contenter des titres acquis et d'une réputation qui n'a cessé de croître.

« AVANT la finale de la Coupe des Coupes en mai, Michel Denisot avait déclaré : "C'est le match le plus important du PSG depuis cinq ans." On suppose qu'à l'heure de la rentrée européenne contre Vaduz, le climat est très différent ?

— C'est plus calme, mais on recommence à zéro. Il nous faut absolument comprendre que l'an passé nous avons vécu des moments exceptionnels et, pour les revivre, il est nécessaire de passer par le premier tour, le deuxième, les quarts de finale... Nous devons redescendre de notre nuage européen.

— Cette première Coupe rapportée à Paris vous donne-t-elle une nouvelle assurance ?

— On peut avoir ce sentiment, mais cette année la Coupe des Coupes va être encore plus recherchée, elle est bien plus excitante : de très grosses équipes sont au départ. Il y a un an, nous étions l'un des deux favoris, alors que cette fois nous sommes le tenant. Tout le monde va vouloir notre peau et il va falloir se défendre contre des adversaires de gros calibre comme Barcelone, Liverpool, la Fiorentina, PSV. Pour nous, c'est une remise en question.

— Tenez-vous beaucoup à ce trophée ?

— Actuellement, on focalise davantage sur le Championnat et notre première rencontre européenne n'est pas très palpitante, mais plus nous allons entrer dans la compétition plus nous aurons envie de garder la Coupe.

— L'état d'esprit n'a-t-il pas changé, cependant ?

— Au quotidien, non, pas vraiment... Cela a changé quelque chose au palmarès. Face au Rapid de Vienne, c'était notre match le plus important parce que le PSG n'avait jamais gagné la Coupe d'Europe, cela représentait l'aboutissement de cinq ans de travail. Maintenant, tout recommence avec tous les titres acquis ces dernières années. Normalement, Paris est censé prendre une autre dimension : d'une part sur le terrain, puisque nous nous déplaçons comme champions d'Europe, d'autre part vis-à-vis des pays européens et de la France elle-même.

— Au vu de son parcours, PSG peut-il être considéré comme un des "grands d'Europe" ?

— Je pense que nous sommes considérés comme une bonne équipe européenne qui, dans une première partie, a atteint son apogée avec la Coupe des Coupes de la saison dernière. Pour progresser encore dans l'échelle des valeurs, il faut que nous retrouvions la Ligue des champions, en la gagnant, tout en sachant qu'il y a des étapes : si nous arrivions à remporter la Coupe des Coupes de nouveau, ce serait une marche supplémentaire. De tels résultats permettent à une équipe d'avoir un certain statut, d'être protégée au tirage au sort, connue des arbitres. On sent dans les contacts, même si c'est très furtif, que la considération est autre.

« C'est plus clair, plus serein »

— La Ligue des champions passe par la reconquête du titre. Est-ce votre objectif avoué cette saison ?

— On ne va pas lâcher la Coupe d'Europe comme ça, mais il est clair que nous avons des objectifs avec une priorité, qui est le Championnat. Il est important d'exercer une certaine suprématie nationale. Gagner une Coupe européenne, c'est d'abord être à un très haut niveau chez soi. Nous y sommes depuis cinq ans, nous finissons premiers ou seconds du Championnat régulièrement, et il faut que dans l'environnement du club, chez les joueurs, il y ait en permanence l'état d'esprit du champion.

— Avez-vous mal vécu le fait que le titre vous échappe deux années de suite ?

— Oui, quand même... Nous avons été d'autant plus contrariés que nous avons eu le sentiment de n'avoir pas su maîtriser des situations qui nous étaient favorables. Cela nous laisse un goût amer, c'est rageant.

— Paris ne vient-il pas de prendre un tournant, ne serait-ce qu'avec l'arrivée de Ricardo ?

— On vient effectivement de boucler un premier cycle avec deux entraîneurs, avec des objectifs qui ont été atteints, on n'a pas à y revenir : ce qui a été fait a été fait. Il importe seulement d'en tirer des enseignements et de ne pas recommencer la même chose. Cette année, on part sur d'autres bases plus claires, mieux maîtrisées, c'est plus serein. Tout est bien cadré, du moins en ce qui concerne la gestion de l'équipe, et là je parle de mon domaine. Il y a une sérénité qui doit être celle d'un club qui est premier, le meilleur dans son pays et qui aspire à le démontrer sur le terrain.

— N'avez-vous pas parfois présumé de vos possibilités, ou de vos capacités, par le passé ?

— On a effectivement annoncé beaucoup de choses. Il y avait plein de bonnes intentions qui ne se sont pas concrétisées, ou pas comme on le voulait. Faire du spectacle, faire du beau jeu,

d'accord, tout le monde a cette envie, mais il faut tenir compte des réalités. Entre la théorie et la pratique, il y a toujours eu un écart. Cet écart-là, on n'a pas su le mesurer ces dernières années, et même avant. Nous avions des résultats mais notre jeu était critiqué. Il faut trouver le juste milieu par rapport a ce qui a été fait précédemment. Nous devons rechercher la stabilité, à la fois dans le jeu et au niveau des résultats.

— Paris souffre toujours d'un déficit d'image.

— Oui, mais il ne faut pas oublier que Paris est la capitale de la France. C'est quelque chose de très particulier et l'image du club n'est pas au départ très populaire. En province, les équipes de Paris ne sont pas tellement aimées.

« Je voudrais jouer en Amérique du Sud »

— Paris dispose encore d'un bel effectif, non ?

— On a une bonne ossature, et ce que l'on a perdu en individualités on le retrouvera au niveau collectif, c'est souhaitable.

— Vous avez failli partir, vous aussi, pour l'étranger.

— Cela aurait pu être le bon moment, mais je ne voulais pas aller n'importe où.

— Votre choix était limité ?

— Oui, et je suis toujours là aujourd'hui. Dans les grands clubs, les gardiens n'ont d'ailleurs pas bougé, à part à Barcelone.

— Avez-vous été sur le point ou pas de signer au Barça ?

— J'aurais pu y aller, à partir du moment où les dirigeants de Barcelone souhaitaient réellement m'engager. Ils savaient ce qu'ils devaient faire pour ça. Je pense plutôt qu'ils sont partis sur une option avec un joueur et que, au cas où cela n'aurait pas marché, ils avaient d'autres joueurs en vue, dont je faisais partie. Ça ne s'est pas fait, c'est comme ça. Je ne suis pas malheureux pour autant.

— Terminerez-vous votre carrière au PSG ?

— Pourquoi ? Il me reste deux ans jusqu'en 1998 et, après, je ne sais pas. Il sera temps pour moi de réfléchir et de prendre certainement d'autres orientations. Je n'arrêterai pas forcément ma carrière, mais je ne la continuerai pas forcément non plus.

— Avez-vous une petite idée ?

— Tant que mentalement on a la force, ça ne pose pas de problème de continuer, même si physiquement on est un peu moins performant. Des gardiens ont joué très tard pour cette raison, mais mon objectif n'est pas de jouer le plus longtemps possible. Ce que je veux avant tout, c'est atteindre les objectifs que je me suis fixés. A ce moment-là, il n'est pas impossible que j'arrête.

— Vous en reste-t-il, des objectifs ?

— Oh oui ! Le premier, c'est la Coupe du monde, mais il y a également des challenges ou des plaisirs plus personnels. C'est pourquoi je ne me mets pas de limite.

— Ces petits plaisirs, peut-on les connaître ?

— Jouer en Amérique du Sud. J'ai quand même certaines images de football dans ma tête. Là-bas, il y a un autre état d'esprit qu'en Europe, j'aimerais vivre tout ça de l'intérieur. Le Japon m'intéresse également comme base car, en fait, c'est à la découverte de l'Asie que je voudrais aller. Et puis il y a l'Afrique.

— Le PSG se tourne de plus en plus vers ses anciens joueurs pour constituer son encadrement, Ricardo en est le dernier exemple. Bernard Lama pourrait-il suivre cette voie plus tard ?

— Il faudrait que ça vienne des deux côtés. Sincèrement, je n'envisage pas de ne plus avoir de contacts avec Paris le jour où je m'en irai, mais tout peut dépendre de l'endroit où je vivrai. Je sais simplement que je ne resterai pas à Paris. Il faudra que je retourne chez moi, en Guyane. »

Jean-Marie LORANT

Barcelone semble intouchable

Avec ses renforts de l'été, Ronaldo en tête, le géant catalan possède sur le papier le plus bel effectif jamais rassemblé par une équipe de club. Il sera le super-favori de la moins relevée des trois Coupes d'Europe.

VITOR BAIA, Blanc, Luis Enrique, Giovanni, Ronaldo, Pizzi, Stoïchkov arrivent dans une équipe n'ayant perdu que trois titulaires, Hagi, Jordi et Kodro, alors que son effectif était déjà uniquement composé d'internationaux : le Barça, qui s'est séparé de Cruyff et l'a remplacé par Bobby Robson, l'ancien sélectionneur anglais, paraît évoluer sur une autre planète que ses principaux concurrents de C 2, dont quelques-uns sont pourtant bien nés.

Comme l'an passé, où la victoire du PSG n'était pas impossible à prévoir mais où personne n'attendait le Rapid de Vienne en finale, les choses sérieuses, pour les favoris, ne devraient pas commencer avant les quarts de finale, lesquels constituent un objectif relativement facile dans cette épreuve où les figurants demeurent très majoritaires, même si le plateau semble plus relevé que l'an passé. A ce stade de la compétition, les meilleurs pourront être opposés entre eux à tout moment par le tirage intégral et, avec les Catalans, cinq équipes semblent capables d'atteindre ce passage en douceur :

- Le Paris SG, tenant du trophée, ne paraît pas supérieur à la saison dernière, où il n'avait pas affaire à des rivaux de ce calibre, mais il reste sur trois demi-finales européennes et une finale victorieuse lors des quatre dernières saisons, ce qui lui vaut le respect général.
- La Fiorentina a gagné la Coupe d'Italie et a été excellente en Championnat : elle possède une équipe solide et sans doute le meilleur buteur du monde avec Batistuta ; si elle confirme cette saison, ce qui n'est pas une règle absolue dans le Calcio, elle ne sera pas facile à manier.
- PSV, un ton en dessous, surtout après le départ de Ronaldo, est quand même l'interlocuteur numéro un de l'Ajax aux Pays-Bas.
- Benfica, qui rame depuis deux saisons, conserve les moyens de s'extraire d'une pareille concurrence.
- Liverpool possède une équipe jeune, enthousiaste et pleine de qualité mais, comme les autres clubs anglais, les Reds n'ont guère brillé en compétition européenne ces dernières saisons.

Les deux premiers clubs cités ici devraient être les plus dangereux pour le Barça : si le système des têtes de série protège puissamment ces seigneurs, la C 2 demeure une Coupe à part entière, où le droit à l'erreur n'existe pas : on pense en priorité à Benfica, qui débutera l'épreuve contre Ruch Chorzow.

La France aura deux représentants dans cette compétition, que Paris-SG a gagnée l'an passé. Nîmes, l'européen le plus inattendu de l'histoire, s'est trouvé dans le cas, imprévu et imprévisible, d'une tête de série ayant toutes les chances de rencontrer un adversaire supérieur au premier tour : il tentera donc de passer ce tour contre les Hongrois de Kispest Honved, mais ce sera d'une teneur beaucoup plus ardue qu'en Coupe de France l'an dernier pour ces pensionnaires de National 1, puisque l'affrontement aura lieu sur deux matches, dont le second à l'extérieur.

Jean-Jacques VIERNE

PREMIER TOUR ALLER

Jeudi 12 septembre 1996

A 16 heures	
GLORIA BISTRITA (Roumanie) (FC La Valette 2-1, 2-1)	FIORENTINA (Italie)
A 17 heures ou 17 h 30	
FC VADUZ (Liechtenstein) (Universitat RAF Riga 1-1, 1-1, 4 t.a.b. à 2)	PARIS-SG (France)
A 17 h 30	
LOKOMOTIV MOSCOU (Russie)	VARTEKS VARAZDIN (Croatie) (US Luxembourg 2-1, 3-0)
A 18 heures	
CONSTRUCTORUL CHISINAU (Moldavie) (Hapoël Ironi Rishon Le Zion 1-0, 2-3)	GALATASARAY ISTANBUL (Turquie)
A 19 heures	
DYNAMO BATOUM (Géorgie) (Havnar Boltfelag 6-0, 3-0)	PSV EINDHOVEN (Pays-Bas)
A 19 h 30	
AARHUS (Danemark)	OLIMPIJA LJUBLJANA (Slovénie) (Levski Sofia 1-0, 0-1, 4 t.a.b. à 3)
A 20 heures	
FC SION (Suisse) (Kareda Siauliai 4-2, 0-0)	NIVA VINNITSA (Ukraine) (Sadam Tallinn 1-2, 1-0)
CERCLE BRUGES (Belgique)	BRANN BERGEN (Norvège) (Shelbourne 3-1, 2-1)
MyPa 47 ANJALANKOSKI (Finlande) (Karabakh Agdam 1-0, 1-1)	LIVERPOOL FC (Angleterre)
A 20 h 15	
AEK ATHÈNES (Grèce)	CHEMLON HUMENNE (Slovaquie) (Flamurtari Vlora 1-0, 2-0)
A 20 h 30	
NIMES OLYMPIQUE (France)	KISPEST HONVED BUDAPEST (Hongrie) (Sloga Jugomagnat Skopje 1-0, 1-0)
STURM GRAZ (Autriche)	SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque) (Glentoran 2-1, 8-0)
FC KAISERSLAUTERN (Allemagne)	ETOILE ROUGE BELGRADE (Yougoslavie) (Heart of Midlothian 0-0, 1-1)
A 21 heures	
FC REYKJAVIK (Islande) (MPKC Mozyr 2-2, 1-0)	AIK STOCKHOLM (Suède)
A 21 h 30	
FC BARCELONE (Espagne)	AEK LARNACA (Chypre) (Kotaik Abovian 0-1, 5-0)
BENFICA LISBONNE (Portugal)	RUCH CHORZOW (Pologne) (Llansantffraid 1-1, 5-0)

Matches retour le jeudi 26 septembre

Vaduz, la surprise

LORS de sa première apparition sur la scène européenne, en 1992, le FC Vaduz avait été balayé par Tchernomorets : 5-0 à l'aller et 7-1 à Odessa. Lors de sa deuxième apparition, l'an dernier, il n'a pas fait meilleure figure face aux Tchèques de Hradec Kràlové : 5-0 à l'aller et 9-1 au retour. Pour sa troisième apparition en Coupe des coupes (la seule accessible car il n'y a pas de Championnat régulier au Liechtenstein), Vaduz allait-il encore, cette année, faire de la figuration ?

Auteur d'un bon match nul à l'aller à Riga (1-1), en Lettonie, le FC Vaduz a créé la sensation en se qualifiant aux tirs au but (4 à 2), après prolongation, au match retour. Mené depuis le début de la seconde période (but du Letton Zarins, 47e), il n'a égalisé qu'à la dernière minute du temps réglementaire par l'intermédiaire de l'Italien Daniele Polverino, rentré un peu plus tôt à la place de son compatriote Fulvio Cimino.

Entraîné depuis un an par Hans Rüdi « Fide » Fassler (47 ans), le FC Vaduz est une équipe très cosmopolite. On y retrouve pas moins de... onze joueurs non ressortissants du Liechtenstein, dont six Suisses, ce qui s'explique en partie par le fait que Vaduz participe au Championnat régional amateurs helvétique, l'équivalent de la Troisième Division, dans lequel il entame sa 29e saison (il vient de franchir la barre des 700 matches). Il n'y a, en effet, pas de Championnat régulier au Liechtenstein — principauté de 160 km², fondée en 1719, coincée entre Autriche et Suisse — mais seulement une Coupe que Vaduz a remportée 26 fois.

Club le plus titré du Liechtenstein, le FC Vaduz s'est déclaré (par l'intermédiaire de son président) très honoré d'être opposé au tenant de la Coupe des coupes. « Mais, précise aussitôt le Dr Werner Keicher, nous aurions préféré rencontrer un club turc, italien ou espagnol car nous étions alors certains de remplir notre stade. » De fait, de nombreux immigrés passionnés de foot travaillent dans la principauté et leur présence se retrouve jusque dans les rangs de l'équipe de Vaduz où l'on recense deux Italiens (Cimino et Polverino), un Turc (Erkan Erdogan) et un milieu de terrain d'origine espagnole, Marco Perez, qui présente la particularité d'avoir marqué un but pour l'équipe nationale du Liechtenstein contre les futurs champions d'Europe allemands lors d'un match amical (perdu 1-9) juste avant l'Euro.

D'autres internationaux du Liechtenstein figurent dans l'équipe entraînée par « Fide » Fässler : le gardien Martin Heeb, les défenseurs Daniel Hasler, Patrick Hefti et Harry Zech ainsi que le milieu de terrain Alex Quaderer. Signalons aussi la présence d'Antonio Pietrafesa, membre de la sélection suisse des moins de dix-huit ans, et du Lituanien Tomas Daumantas (21 ans), qui a joué auparavant à Beveren.

Pour recevoir Paris-SG, le FC Vaduz a quand même été obligé de déménager car son stade n'est pas aux normes UEFA. La rencontre se déroulera donc à 20 kilomètres de la capitale, à Eschen-Mauren, dans l'enceinte (d'une capacité de 6 000 places) qui abrite habituellement les rencontres de l'équipe nationale du Liechtenstein.

Xavier BARRET,
avec Nadine CRAUSAZ (en Suisse)
et Ernst HASLER (au Liechtenstein)

C'est l'année Batigol

Devenu, il y a dix jours, le meilleur buteur de l'équipe d'Argentine de tous les temps, Gabriel Batistuta aborde cette semaine sa première saison européenne avec la Fiorentina. Attention les secousses.

Si l'équipe d'Argentine traverse une mauvaise passe, son buteur, lui, est en pleine forme. En signant, l'autre dimanche, le seul but argentin contre le Paraguay (1-1), Gabriel Batistuta est devenu le meilleur buteur de tous les temps sous le prestigieux maillot ciel et blanc. Son compteur est désormais à 35 et il devrait encore grimper puisque Batigol n'a que vingt-sept ans. Dans son rétroviseur, il a déjà largué Diego Maradona, Daniel Passarella, Luis Artime, Herminio Masantonio, Leopoldo Luque, Mario Kempes et José Manuel Moreno. Excusez du peu !

La saison ne pouvait pas débuter sous de meilleurs auspices, d'autant que, quelques jours plus tôt, l'Argentin avait inscrit deux buts merveilleux contre le Milan AC, remportant ainsi la Supercoupe d'Italie. Il n'en fallait pas plus pour faire de la Fiorentina un outsider de premier plan pour le Championnat d'Italie. Un Calcio dont il est, depuis cinq ans, l'une des plus grandes vedettes. Meilleur buteur en 1994-1995, avec 26 buts, un an après avoir fait monter son équipe en Première Division, Batigol aborde la saison qui commence avec 111 buts au compteur, toutes compétitions confondues (dont 74 en Championnat), sous le maillot de la Fiorentina. Et rêve déjà de battre le record du meilleur buteur historique du club florentin, Kurt Hamrin, auteur de 151 buts en Serie A...

Photo RICHIARDI/TEMPSPORT

Batistuta a tout pour être l'une des grandes attractions de la saison européenne. La Fiorentina attend beaucoup de son buteur en pleine réussite.

Assuré de continuer à porter le maillot *viola* jusqu'en l'an 2000, l'Archange Gabriel, comme le surnomment ses admirateurs, peut parfaitement atteindre cet objectif et bien d'autres. Il s'attaque cette semaine à un nouveau challenge : l'Europe. La Fiorentina, vainqueur de la Coupe des Coupes en 1961, attendait ce retour sur la scène continentale depuis le 16 mai 1990, lors de sa finale malheureuse de Coupe UEFA contre la Juventus. « Nous avons tant pleuré ces dernières années en regardant jouer les autres que nous n'avons pas le droit de nous planter », affirme Batigol.

L'Argentin sait parfaitement que ses chances de briguer le Ballon d'Or cette année passent obligatoirement par une bonne campagne européenne. « Je peux marquer tous les buts que je veux en Championnat, je n'aurai jamais la moindre chance d'être élu si mon équipe finit dixième au classement. En disputant la Coupe des Coupes, l'Europe entière peut suivre tes performances. » Batistuta ne veut pas pour autant se mettre en avant. « Le fait que tant de gens me disent que je mériterais ce trophée est déjà, pour moi, une belle récompense. En participant à une Coupe européenne, je serai au moins à égalité avec les autres candidats. »

L'année dernière, lors du sacre de George Weah, l'attaquant argentin avait eu quelque peine à cacher sa déception. « Ce qu'il a fait en six mois semble davantage reconnu que tous les buts que je marque depuis cinq ans, disait-il au journal argentin *El Grafico*. Je ne dis pas ça pour critiquer Weah, qui est un grand joueur. Mais il a la chance de jouer à Milan, dont la puissance sert les intérêts de ses joueurs. Et même si *France Football* ne me donne pas le Ballon d'Or, je l'ai déjà reçu dans le vestiaire des mains de mes coéquipiers. C'est, pour moi, la meilleure des récompenses. »

« Avant, je faisais rire tout le monde »

Des propos empreints de modestie, comme toujours chez lui. Placé désormais dans le gotha du football mondial, ce grand amateur de pêche à la ligne ne peut s'empêcher de sourire. « Quand je pense que tout ceci a commencé comme un jeu. Lorsque je tirais mes premiers coups francs, je faisais rire tout le monde. Mais à force d'essayer et de travailler, j'ai fini par avoir une frappe qui pose quelques problèmes aux gardiens adverses. »

Batistuta n'exagère pas. Bien que né dans un pays de foot, il n'avait jamais imaginé en faire un jour son métier. Après des études dans un lycée technique, il espérait devenir ingénieur des Mines. Remarqué par Jorge Griffa, chasseur de talents bien connu, il débarqua à Newell's Old Boys, le club de Rosario, à seize ans. « Deux mois plus tard, il appelait à la maison pour nous dire qu'il voulait rentrer. Il n'arrivait plus à poursuivre ses études, il s'ennuyait, il n'avait pas d'amis, se souvient son père Omar. Je lui ai répondu qu'il s'était engagé pour un an et qu'il devait honorer sa parole. C'était au mois d'avril. En septembre, il faisait ses débuts en Copa Libertadores. L'année suivante, il rejoignait River Plate, puis Boca Juniors, l'équipe nationale et, enfin, la Fiorentina. Et dire que j'étais persuadé qu'il allait arrêter le foot au terme de cette année-là pour devenir ingénieur. Mais, malgré la tristesse que j'avais perçue dans sa voix, j'avais voulu lui donner une leçon de vie. Voilà le résultat. »

Une leçon qui a porté ses fruits, puisque Gabriel Batistuta, outre son talent, a toujours fait preuve d'un comportement exemplaire. Heureux à Florence, il n'a jamais cherché à profiter de son succès pour aller voir ailleurs, malgré des offres mirobolantes comme celle de Parme, l'année dernière (125 millions de francs). Il vient de prolonger son contrat, qui venait à échéance en juin prochain, jusqu'en l'an 2000, pour quelque 12 millions de francs par saison. « Je terminerai ma carrière ici, à Florence, constate-t-il, puisque je n'envisage pas de jouer au-delà de trente ans. Je n'aime pas le déclin », assure-t-il, probablement instruit par l'expérience de son compatriote Diego Maradona.

En attendant, Gabriel Batistuta entame mieux que jamais sa nouvelle saison. « Pour la première fois depuis que je suis en Italie, j'ai pu prendre de vraies vacances et faire une préparation adéquate. Ça me permettra d'avoir de la continuité et d'éviter les ennuis physiques qui m'ont souvent perturbé dans le passé. »

Batigol est en pleine forme, qu'on se le dise. Et il a mis au point un but qu'il espère réussir, et dont il ne veut rien dire. Un but particulier, comme on n'en a jamais vu. Histoire de frapper les esprits et, peut-être, de conquérir le Ballon d'Or que tous ses fans attendent...

Roberto NOTARIANNI
et Alexandre VALENTE

Liverpool fait-il toujours peur ?

Ses heures les plus glorieuses, Liverpool les a connues dans les Coupes d'Europe. Et les Reds rêvent plus que jamais de retrouver le parfum enivrant des succès passés. Cette année sera-t-elle la bonne ?

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

QUATRE Coupes d'Europe des clubs champions et deux Coupes de l'UEFA trônent dans la salle des trophées du Liverpool FC. A ce palmarès européen impressionnant, il ne manque que la Coupe des Coupes. Alors, pourquoi pas cette saison ?

Malgré trois éliminations prématurées ces trois dernières saisons, les Reds sont désormais prêts à reconquérir l'Europe... plus d'une décennie après leur dernière finale. Cette finale du Heysel, en 1985, personne n'aime en parler à Anfield : outre le drame, elle a valu au club une suspension de six ans qui a laissé des traces, financières et sportives. Cet éloignement a coûté cher aux Reds qui, pour n'avoir pas côtoyé l'élite continentale pendant six longues années, ont stagné. Depuis leur réintégration, un an après les autres clubs anglais, les Reds n'ont guère brillé sur la scène européenne.

C'est sous la direction de l'Écossais Graeme Souness *(aujourd'hui à Southampton après un séjour en Turquie)* que Liverpool a effectué son retour en Coupe de l'UEFA, en 1991-92, contre le Kuusyi Lahti. Cette qualification facile fut suivie de quelques belles victoires sur le FC Tirol Innsbruck et Auxerre, avant que Genoa 1893 ne mette un terme à une série prometteuse. Nouvelle déception, l'année suivante, en Coupe des Coupes : victorieux d'Apollon Limassol (Chypre), Liverpool s'inclina au tour suivant devant le Spartak de Moscou.

La saison dernière, en Coupe de l'UEFA, après avoir éliminé le Spartak Vladikavkaz, les hommes de Roy Evans disparurent encore plus rapidement, victimes de la modeste formation de Brøndby, pendant même le match retour sur leur terrain d'Anfield tout comme cela avait été le cas auparavant contre le Spartak de Moscou et Genoa. Incroyable !

Pourquoi donc ces échecs ? « Le manque de compétition après le Heysel nous a beaucoup pénalisés, explique John Barnes. A court de confrontations européennes, il nous a fallu du temps pour redécouvrir comment contrer des adversaires que nous n'avions plus rencontrés depuis plusieurs saisons. C'était le même cas pour toutes les équipes anglaises. » Pas forcément John, puisque Manchester United a remporté la Coupe des Coupes 1990-91, l'année de sa réintégration. « Écoutez, précise le capitaine de Liverpool, cette victoire était due à l'euphorie du retour : c'est normal qu'on soit motivés et confiants. Moi, lorsque j'ai fait mon comeback après ma blessure au tendon d'Achille, il y a quelques années, j'ai marqué un hat-trick contre Crewe... »

John Barnes n'a plus guère de temps devant lui pour décrocher une Coupe d'Europe, mais il sait que le retour au premier plan des clubs anglais se révèle difficile.

Souvenirs douloureux

Barnes, trente-deux ans, dont la place dans l'équipe de Liverpool est menacée par l'arrivée du Tchèque Patrick Berger, n'est pas convaincant dans son discours. Mais il ne cherche pas d'excuse pour expliquer la défaite essuyée devant Brøndby la saison dernière : « Nous avions mal joué, reconnaît-il, mais nous ne les avions pas sous-estimés. Ils se sont montrés plus réalistes que nous, c'est tout ! J'admets cependant qu'une équipe comme Liverpool ne devrait pas perdre contre Brøndby, mais les Danois ont été à deux doigts d'éliminer la Roma au tour suivant. Mais tout ça, c'est le passé : il faut penser à l'avenir ! »

L'avenir, c'est d'abord un match contre les Finlandais de My-Pa 47 le 12 septembre. L'expérience de Brøndby ne se répétera pas, même si Barnes ne s'attend pas à une qualification aisée : « Sauf contre une équipe du Liechtenstein, insiste-t-il, il n'y a plus de matches faciles. Comme toutes les formations scandinaves, les Finlandais sont bien organisés et très forts physiquement. Dans le football d'aujourd'hui, je ne crois pas que le niveau s'améliore : ce sont simplement les faibles qui rattrapent les meilleurs. »

La Coupe des Coupes remportée par Arsenal face à Parme en 1994, trois ans après le succès de Manchester United, démontre que l'Angleterre retrouve moral et ambition dans le concert européen. Barnes est d'ailleurs persuadé que cette tendance va s'affirmer. Longtemps handicapé par la règle des « 3+2 » limitant le nombre d'étrangers par équipe, les clubs anglais (qui comptent beaucoup d'Écossais, Gallois et Irlandais non sélectionnables) entendent exploiter à fond les possibilités de l'arrêt Bosman. Rappelons que dans l'équipe de Liverpool victorieuse de la Cup en 1986 (contre Everton), il n'y avait aucun joueur anglais !

La saison passée, les Reds n'ont pas eu de problème de ce côté-là puisque, depuis quelques années, le club a changé sa politique de recrutement, n'enrôlant que des joueurs anglais. Barnes est même convaincu qu'avec tous les footballeurs du Royaume-Uni à leur disposition, et avec tous les renforts de qualité arrivés sur le sol britannique, les clubs de la Premier League vont s'imposer de nouveau sur le continent. « Ils auront tous de bons parcours. Manchester United a une excellente équipe et de fortes chances de remporter la Coupe des champions. En Coupe de l'UEFA, Newcastle peut également aller très loin, tout comme Liverpool en C2. Après une période de transition, nous devenons de plus en plus compétitifs. Regardez notre Championnat : les clubs comme Middlesbrough et Chelsea ont engagé de grands joueurs et ils ne disputent même pas la Coupe d'Europe ! J'ai toujours pensé que notre Championnat était très relevé, dans la mesure où toutes les équipes peuvent prétendre jouer les premiers rôles et où personne n'est imbattable. »

Avec l'arrivée de Berger, Liverpool est bien armé pour ajouter quelques chapitres supplémentaires à sa légende européenne. Le Tchèque devrait apporter de la créativité et de la puissance en milieu de terrain, ajoutant une touche nouvelle aux qualités britanniques. Mais l'effectif entraîné par Evans possède bien d'autres atouts : il est riche en quantité, solide dans les buts où David James, présélectionné par Glenn Hoddle pour le match contre la Moldavie, devient un rival sérieux pour David Seaman, titulaire du poste en équipe nationale.

Le titre d'abord

En défense, Scales, Babb, Ruddock, Mark Wright et le jeune Matteo sont en concurrence pour... trois places dans une formation fidèle au 3-5-2. Dans l'entrejeu, l'Irlandais McAteer et le Norvégien Björnebye occupent les flancs, tandis que Barnes, Michael Thomas, Jamie Redknapp, McManaman, Berger et Mark Kennedy — tous internationaux — offrent à Roy Evans l'embarras du choix pour composer son milieu. Devant, Collymore et Fowler, qui avaient marqué à eux deux 55 buts la saison passée toutes compétitions confondues, font peur aux défenses adverses.

Evans peut ainsi s'appuyer sur des internationaux A comme McManaman, Redknapp, McAteer et Fowler, mais l'entraîneur des Reds a également la chance de disposer d'une nouvelle génération de jeunes qui comprend notamment David Thompson et Jamie Carragher, tous les deux âgés de dix-huit ans, plus le buteur phénomène, Michael Owen, lequel, à seize ans, a disputé le récent Championnat d'Europe juniors en France. Owen, dont les buts ont permis à Liverpool de remporter la FA Youth Cup (l'équivalent de la Coupe Gambardella) la saison dernière, est déjà surnommé le nouveau Robbie Fowler. Un nom à retenir !

Si l'avenir s'annonce bien pour Liverpool, Evans pense d'abord au présent. Mais est-ce que le Liverpool d'aujourd'hui fait autant peur en Europe que celui du passé ? « Évidemment, ce n'est pas comme avant, avoue Evans, parce que ça fait longtemps que nous n'avons pas remporté un trophée européen. Je suis pourtant sûr que nos adversaires vont nous respecter, en raison de notre palmarès en Coupe d'Europe et de notre nom. Ils savent que contre Liverpool cela va être difficile de passer. »

Quant à Barnes, il ne lui manque qu'une médaille européenne pour compléter une grande carrière. Mais ce n'est pas sa priorité : « Bien sûr, ça me ferait plaisir d'en avoir une, mais à mon avis c'est plus important de remporter le Championnat. S'il faut choisir entre la Coupe des Coupes et le titre, je choisis chaque fois le titre. »

Correspondance Ric GEORGE

Nîmes plonge dans

Après l'effervescence de la Coupe de France, les Crocodiles ont retrouvé leur cage du National 1. La valse des têtes et les aléas de l'intersaison ont tempéré l'ardeur méridionale. Mais Nîmes tiendra son rôle de petit poucet qui jouera crânement sa chance.

SOIGNEUSEMENT rangée au milieu d'une collection de médailles commémoratives, la réplique de la Coupe de France trône au-dessus de la télévision. Chouchouté, dorloté et tellement briqué, l'objet saute inévitablement aux yeux des visiteurs de la famille Belbey. Omar est fier de son trophée miniature et, chaque soir, le buteur de la finale reprend sa dose de rêve sur le chemin du coucher. Comme tous ses partenaires, la formidable aventure continue d'illuminer son esprit au grand dam d'un magnétoscope qui, parfois, frôle l'indigestion de ballon rond. « A chaque fois que quelqu'un débarque à la maison, je ressors volontiers les cassettes, sourit le petit milieu de terrain nîmois. Toutefois, je ne me suis toujours pas habitué à me voir à l'écran. Ça me met de ces frissons ! Mais je ne suis pas le plus accro de tous. Mon coéquipier Johnny Ecker, quand il n'arrive pas à dormir, il se repasse les matches à tour de bras. Il n'y a pas longtemps, il a enchaîné Strasbourg et Montpellier dans la nuit. Lui, je crois que c'est le plus traumatisé ! »

Cependant, n'allez pas croire que les jeunes Crocos souffrent de narcissisme aigu. Si, la saison passée, beaucoup d'entre eux se sont un peu trop regardés dans le miroir tendu par la Coupe au préjudice du Championnat, le sauvetage " à l'ancienneté " des eaux glauques du National 2 a bouleversé le panorama local.

Le sympathique Pierrot Barlaguet renvoyé dans son village de Boucoiran, la rentrée des classes a été plus chaude sous les ordres de Pierre Mosca. Bénéficiant de son année de recul en tant que directeur sportif, le nouvel entraîneur a resserré les boulons afin de façonner une formation à même de briguer la Deuxième Division, le seul objectif avoué du club gardois. L'épineux problème de primes réglé, chaque joueur touchant 25 000 F pour sa participation à la finale et 80 000 F au prorata des matches joués pour le maintien, huit joueurs ont été remerciés ou ont trouvé leur bonheur sous d'autres cieux, à l'image d'Abder Ramdane, finalement prêté pour 500 000 F avec option d'achat au Havre. Le reste du magot amassé au cours de la campagne, soit environ 5 MF net, a ainsi permis de remettre à flot l'instable frégate nîmoise.

« Jamais Nîmes n'a songé à casser sa tirelire »

Contrairement aux autres clubs engagés sur le plan continental, Nîmes a donc fait amende honorable pour rebâtir. « Tous les joueurs que nous avons recrutés sont venus ici avec comme unique ambition de monter en D 2, tranche d'emblée Mosca. L'Europe, c'est le petit plus qui a fait pencher la balance. On n'a pas essayé de réaliser des gros coups, mais simplement de ressusciter une équipe de guerriers capable de relever notre challenge. Avec Di Fraya, Karwat, Bazdarevic ou Auffret, on a trouvé les tuteurs à même de donner des repères à nos jeunes. Jamais Nîmes n'a songé à casser sa tirelire sous prétexte d'Europe. Fort heureusement car, avec les surprises que nous avons eues par la suite, on se serait trouvé dans de beaux draps ! »

Qualifiés sur le terrain au même titre que Lens, Montpellier ou Metz, a fortiori tête de série de la C 2 en compagnie du Paris-SG, les Nîmois n'ont, en effet, pas suscité le même intérêt que les autres représentants français au regard du pool télé, principal pourvoyeur de fonds des aventures européennes. Alors que les équipes de l'élite ont obtenu environ 6 MF de l'appétissant gâteau TV, les Nîmois se sont contentés d'une demi-part pour deux tours, le tout à avaler sans garantie de retransmission.

« Le futur se prépare dès à présent »

Dans ces conditions, le budget prévisionnel a vite été ramené de 18 MF à 15 MF. « Aux dernières nouvelles, nous n'avons volé notre qualification à personne, tempête Jean-Pierre Vaillant, le secrétaire général nîmois. On sait très bien que nous n'avons pas la valeur marchande du PSG, mais tout de même ! On espérait un peu plus de solidarité et de considération de la part des autres clubs. D'ailleurs, nos amis de Canal + ne se sont pas trompés en nous programmant en fin de compte en *prime time*, à 20 h 30. Ils savent très bien qu'une soi-disant petite affiche peut donner un grand spectacle. La preuve avec notre parcours en Coupe de France et nos 9 millions de téléspectateurs en finale ! Le public aime les combats prétendument perdus d'avance. Il éprouve de l'affection pour un David qui lutte contre les Goliath. Je ne souhaite de mal à personne, mais je pense que les positions à notre égard peuvent changer le 27 septembre. Au lendemain du premier tour, on fera le point. »

Malgré un discours sans bavures sur leur priorité cette saison et après avoir refusé les offres d'émissaires peu scrupuleux venus leur proposer un bon bakchich en vue d'abandonner leur passeport au profit de l'OM — Christian Sadoul, le fils de l'ancien président de la Ligue, a effectivement tenté de négocier un retrait pour une indemnité avoisinant les 20 MF, comme nous l'a confirmé l'adjoint aux sports

Nîmes mais aussi... Vaduz !

Toutes Coupes d'Europe confondues, Nîmes est bien le « Petit Poucet » des 112 clubs engagés sur le continent. Évoluant en National 1, ce qui est l'équivalent d'une Troisième Division dans les hiérarchies nationales, les professionnels nîmois seront donc les benjamins de la Coupe des Coupes, de l'UEFA et bien sûr de la Ligue des champions. Cependant, l'adversaire du Paris-SG, le FC Vaduz, comme toutes les équipes du Liechtenstein, petite principauté d'environ 23 000 habitants située entre la Suisse et l'Autriche, participe au Championnat helvétique amateurs, l'équivalent de la Troisième Division, au sein du groupe alémanique. Aussi, d'un certain côté, les deux clubs français participant à la Coupe des Coupes joindront-ils les extrêmes.

Photo Alain LANDRAIN/PRESSE SPORTS

Adams, au nom du père

Partagé entre la douceur de son rêve et la dure réalité d'un père plongé dans le coma depuis quatorze ans, Laurent, fils de Jean-Pierre, s'apprête à entrer sur la scène européenne. Sous le même maillot nîmois.

Révélé comme beaucoup de ses partenaires par la Coupe de France, Nicolas Marx est finalement resté à Nîmes. Dans le sillage de son ange blond, les Nîmois sont fermement décidés à s'envoler vers d'autres exploits en Coupe d'Europe. Dès jeudi contre les Hongrois de Kispest Honved.

VINGT-CINQ ans presque jour pour jour après son baptême européen contre Vitoria Setubal en Coupe de l'UEFA, Nîmes Olympique retrouve donc l'Europe. En ce temps-là, les légendaires guerriers de Kader Firoud effrayaient encore... C'était l'époque dorée de Jean-Bouin, des Mézy, Vergnes, Kabile et compagnie. Jean-Pierre Adams commençait également à faire parler de lui et allait vivre, la saison suivante, la deuxième aventure nîmoise, tombant également au premier tour face aux Grasshoppers de Zurich. Un quart de siècle plus tard, alors que l'international aux vingt-deux sélections est toujours dans un profond coma suite à une opération bénigne du genou qui tourna mal en 1982, son fils aîné va prendre la succession.

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Plongé dans ce drame familial depuis quatorze ans, Laurent a essayé de se forger un prénom dans le milieu. Certes, le gaillard à la carrure de fort des Halles (1,81 m, 83 kg) ne partage pas le même talent que l'ancien Niçois mais sa trajectoire atypique inspire le respect. « La saison dernière, je jouais à Vergèze, en Division d'Honneur. Pierre Mosca, sur les conseils d'Antoine Arpinon, mon ex-entraîneur et d'ailleurs le père du Messin Frédéric, est venu me superviser en Coupe Gard-Lozère. Il m'a proposé de le rejoindre sans rien me promettre de précis. Pour moi, signer à Nîmes était une progression. J'ai pour philosophie de prendre la vie au jour le jour. Aussi, si on m'offre la possibilité de disputer la Coupe d'Europe je croquerai dedans à pleines dents. »

Arrivé comme « joueur de complément », dixit Mosca, cet employé municipal à mi-temps a réussi à faire son trou dans la défense gardoise. « Je sais pertinemment que je n'ai pas les capacités physiques et techniques de mon père. Notre seul point commun, c'est le gabarit ! Lui était droitier, moi je suis gaucher. D'ailleurs, je rejette toute comparaison : jamais ma mère ne m'a obligé à suivre sa trace, même si elle était heureuse que je revienne ici. »

Nul doute qu'en pénétrant jeudi soir sur la pelouse des Costières, Laurent aura une pensée particulière. Le match contre Honved terminé, son maillot viendra rejoindre le bleu de son père : « L'un des plus beaux cadeaux qui me reste de lui. »

F. V.

l'arène

de la ville, Bernard Finiel —, les Crocodiles ne vont pas aborder la troisième campagne européenne de leur histoire la fleur au fusil. « Les expressions " cerise sur le gâteau " ou encore " c'est tout bonus " ne me plaisent pas du tout, s'irrite Mosca qui, après trois expériences européennes malheureuses comme joueur ou entraîneur avec Monaco, Sochaux et Montpellier, espère enfin passer un tour. Cette compétition peut engendrer tellement de retombées financières et médiatiques pour Nîmes que l'on n'a pas le droit de la prendre à la légère. Si l'on passe, la passion montera rapidement. Les gens veulent vite s'intéresser au petit poucet. Dans notre perspective de reconstruction, le futur se prépare dès à présent. Les sponsors et les spectateurs viendront plus facilement si l'on reparle en bien de nous. Sous aucun prétexte, on ne doit sacrifier cette opportunité. De plus, même si quelques-uns n'ont pas l'air d'en être conscients, nous avons le sentiment de représenter le football français. Il y a un indice UEFA à défendre et nous ne voulons pas le brader au détriment de nos successeurs. »

Encore plongé dans l'anonymat du National 1 pour le moment, les Nîmois ont déjà lancé leur compte à rebours au retour de Mont-de-Marsan, lieu de leur dernière pérégrination hebdomadaire. Quand l'heure de la corrida européenne sonnera, tous troqueront le bleu de chauffe pour retrouver leur habit de cendrillon. Un conte de fées, ça ne s'oublie pas aussi facilement !

François VERDENET, à Nîmes

Kispest-Honved à la poursuite de son passé

Que reste-t-il aujourd'hui du club qui a abrité les joueurs les plus talentueux des années 50 ?

QUAND on évoque la Hongrie, on pense immédiatement à Puskas, Bozsik, Kocsis ou Czibor : des joueurs d'exception qui ont écrit les plus belles pages de l'histoire du football de ce pays, dans les années 50, d'abord lorsqu'ils ont infligé (en octobre 1953) aux Anglais leur première défaite à Wembley puis quand ils ont éclaboussé de leur talent la Coupe du monde 1954 avant de perdre en finale face aux Allemands. La plupart des joueurs de l'équipe nationale d'alors — en tout cas ceux cités plus haut — appartenaient à un même club : Honved.

Si son nom est moins connu aujourd'hui, sa seule évocation faisait à l'époque trembler l'adversaire : de 1949 à 1955, ce club de Budapest a conquis cinq des treize titres de champion qu'il compte à son palmarès. Même s'il a, la saison dernière, gagné à la surprise générale la cinquième Coupe de sa riche histoire, personne n'oserait comparer la formation d'aujourd'hui à celles d'hier. Il y a quarante ans, elle pouvait compter sur Puskas et ses copains, il y a trente sur Tichy, il y a vingt sur Kozma, il y a dix sur Detari mais aujourd'hui... les noms de Baranyos, Matyus ou Gabala n'évoquent vraiment plus grand-chose.

Fondé en 1909, le club a connu plusieurs noms au gré des changements de régime politique ou selon le désir de ses sponsors. Le Kispesti Atletikai Club est ainsi devenu, en 1926, Kispesti FC puis, sur ordre des communistes, en 1949, Budapesti Honved. Il a gardé cette appellation, devenue légendaire, jusqu'en 1991, date à laquelle il a repris le nom de son quartier d'origine, Kispest. Malgré la chute du régime communiste, il continue d'associer à son nom originel retrouvé celui de Honved ainsi que celui de TIG, la société chargé de commercialiser ses intérêts. Ainsi, en dépit du lourd héritage communiste, Kispest-Honved ressemble par sa structure de plus en plus aux grands clubs étrangers.

Parmi les vingt-deux joueurs qu'il a sous contrat, la plupart ont été formés au club. On dénombre trois internationaux A (le gardien Vezer, Hahn et Plokai), quatre Espoirs, cinq juniors et pas moins de cinq étrangers (deux Roumains, deux Libériens et un Yougoslave). Tout ce beau monde est placé sous les ordres de Peter Török, l'entraîneur, et d'Imre Komora, ancien joueur international du club devenu directeur. Les deux personnes travaillent ensemble depuis de longues années. Dans les années 80, sous la baguette de Komora, Honved a obtenu à plusieurs reprises le titre et la Coupe. Après le Mundial 1986 au Mexique, il avait essayé de sortir l'équipe nationale du fossé, sans grande réussite.

A la fin de sa carrière de joueur, Török est devenu entraîneur dans sa ville natale, Szombathely, puis secrétaire général de la Fédération hongroise. Il a ensuite suivi Komora en Grèce, où ce dernier accompagnait Lajos Detari, son gendre, transféré à Olympiakos. Là-bas, Komora s'est vite imposé et Török est devenu entraîneur du club du Pirée qu'il a mené à une victoire en Coupe.

Depuis leur retour aux affaires, Kispest-Honved a connu des hauts et des bas. Son début de saison dernière fut ainsi très médiocre et la cohésion de l'équipe laissait à désirer. Le réveil, progressif, a été couronné par une qualification (aux dépens de Ferencvaros, qui avait pourtant participé à la Ligue des champions) pour la finale de la Coupe puis, malgré le départ pour la MLS, le nouveau Championnat des États-Unis, du Polonais Robert Warzycha, Kispest-Honved, qui avait perdu tout espoir de remporter le Championnat, l'a remportée — en marquant deux buts dans les cinq dernières minutes — et s'est ainsi qualifié pour la Coupe des Coupes.

Au tour préliminaire, les hommes de Török ont obtenu une victoire peu convaincante (1-0) à Budapest sur les Macédoniens de Sloga Yougomagnat, avant d'arracher à Skopje un succès inespéré (1-0) au retour. Pour le premier tour, les dirigeants de Kispest-Honved craignaient de « tirer » comme adversaire Barcelone ou Liverpool. Leur satisfaction fut totale en apprenant que ce serait Nîmes, mais elle fut de courte durée... Depuis qu'il a supervisé le club français, Peter Török a changé d'avis, tout en précisant qu'une élimination le décevrait terriblement...

Correspondance Mathias IMRE

Angloma : « Ravi de jouer en France... »

L'Inter de Milan affronte Guingamp dans les Côtes-d'Armor à l'occasion du premier tour aller de la C 3. Un déplacement inédit pour notre compatriote, le défenseur nerazzurro Jocelyn Angloma.

Photo MAG'SPORTS

« JOCELYN ANGLOMA, aviez-vous déjà joué à Guingamp ?

— J'ai peut-être déjà joué contre cette équipe, en match amical, au cours de la saison et demie que j'ai passée à Rennes, au milieu des années 80. Mais à Guingamp, jamais ! J'en suis sûr !

— Quels souvenirs conservez-vous de la Bretagne ?

— Des gens agréables et une météo humide. J'espère qu'il n'y aura pas trop de vent pendant le match...

— Quelle fut votre réaction au moment du tirage au sort ?

— J'ai été ravi d'apprendre que j'allais jouer en France. C'est ma troisième saison en Italie et je n'ai eu, jusqu'à présent, qu'une seule occasion de revenir : c'était en fin de saison dernière avec le Torino. On a disputé (et perdu) une rencontre amicale à Grenoble.

— Aurez-vous des supporters ?

— Au moins un ! Mon frère Jean-Pierre, camionneur à Paris, fait le déplacement.

— Que saviez-vous de Guingamp ?

— Leur montée en Division 1, je l'ai suivie d'assez loin. En revanche, leur excellent parcours en Championnat, la saison dernière, m'a impressionné. Grâce au câble, j'ai vu des images régulièrement.

— Connaissez-vous quelques joueurs de l'équipe bretonne ?

— Quelques-uns que j'ai croisés au hasard de stages avec les sélections nationales, comme Coridon, Assadourian ou Hugues.

— Avec toutes les recrues qui viennent de rejoindre l'Inter, vous êtes grands favoris face à un rescapé de l'Intertoto !

— Le président Moratti a construit une équipe pour gagner quelque chose. Cela passe aujourd'hui par Guingamp. Il faut se méfier. J'ai vu les Bretons battre Monaco *(NDLR : 2-1, 3e journée, le 24 août)*. Ils jouent avec beaucoup de cœur et pratiquent un football de feu ! Cela dit, l'Inter a envie d'aller le plus loin possible dans cette Coupe de l'UEFA, même si le Championnat d'Italie constitue la priorité absolue.

— Guingamp mise peut-être sur votre manque de condition. Vous n'avez qu'un match de Championnat dans les jambes !

— Que Guingamp ne se fasse pas d'illusions : nous sommes au point. Nous avons disputé des matches de préparation de très haut niveau. Nous sommes prêts ! »

D. Co.

Réalisé par Dominique COURDIER

LIGUE DES CHAMPIONS

1 **JUVENTUS TURIN (Italie)**
MANCHESTER UTD (Angleterre)

Didier Deschamps et **Zinedine Zidane** côté italien, **Eric Cantona** côté anglais : cette superbe tête d'affiche de la première journée de la Ligue des Champions (groupe C) aura un parfum très hexagonal. Éliminés dès les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de l'UEFA la saison dernière, les nouveaux champions d'Angleterre se sont fixés pour objectif de remporter le plus prestigieux trophée européen, exploit réussi justement, il y a moins de quatre mois, par leurs hôtes turinois.

Photo PRESSE SPORTS

Photo ALLSPORT/YANDYSTADT

Français : ils sont partout !

En dehors des matches qui concernent directement les clubs français, une bonne quinzaine de joueurs français devraient participer, sous des couleurs étrangères, à cette première grande semaine européenne. Revue de détail.

2 **MILAN AC (Italie)**
FC PORTO (Portugal)

A 150 kilomètres de Turin, l'autre grand choc de la C 1 (groupe D) mettra aux prises **Marcel Desailly** et ses coéquipiers milanais au champion du Portugal, le FC Porto. Les deux clubs se sont déjà retrouvés face à face dans cette compétition en 1992-93, puis en 1993-94. Durant les six journées de matches qualificatifs pour les quarts de finale, la Juve et le Milan AC joueront non seulement aux mêmes dates à domicile et à l'extérieur, mais aussi à la même heure alors que le groupe télévisuel de Silvio Berlusconi a longtemps fait pression pour obtenir des horaires décalés. Résultat : Canale 5 et Italia 1, deux des chaînes de Sua Emittenza, retransmettront chacune une rencontre.

Photo PRESSE SPORTS

Kombouaré doit patienter

ANTOINE KOMBOUARÉ est heureux. Après une saison difficile à Sion (« La pire de ma carrière », dit-il), le défenseur d'origine néo-calédonienne a « réalisé un rêve d'enfant » en signant chez les Écossais d'Aberdeen. « Depuis que je suis arrivé en métropole en 1983, j'ai toujours été attiré par l'engagement des Britanniques et par l'ambiance qui règne sur le terrain et dans les tribunes. »

A presque trente-trois ans, l'ancien Parisien est conscient d'avoir, comme il le dit, sa carrière derrière lui. « A présent, j'ai envie de prendre du plaisir. » Promu capitaine de son équipe après seulement deux entraînements, Kombouaré a vécu un premier match fou sous ses nouvelles couleurs : « En Coca-Cola Cup, l'équivalent de la Coupe de la Ligue, nous menions 2-0 contre Morton à un quart d'heure de la fin. Mais, ensuite, on a pris trois buts en dix minutes. Heureusement, on a égalisé à 3-3 in extremis. En prolongation, l'adversaire s'est écroulé et on a gagné 7-3 ! Sur terrain adverse et avec les applaudissements du public ! Incroyable ! »

Transféré trop tard pour pouvoir être aligné aujourd'hui en C 3 contre les cousins gallois de Barry Town, Kombouaré pourrait débuter en Coupe d'Europe en décembre. Si Aberdeen est toujours en course. « Mais ce n'est pas grave, assure-t-il. Dans le bureau de l'entraîneur, ce sont les dates des matches contre le Celtic et les Glasgow Rangers qui sont soulignées en rouge... »

D. Co.

COUPE DES COUPES

3 FC SION (Suisse) NIVA VINNITSA (Ukraine)

Photo APL/PRESSE SPORTS

Philippe Vercruysse a perdu son coéquipier français Antoine Kombouaré qui, à trente-trois ans ou presque, a décidé d'aller écrire à Aberdeen (Écosse) l'un des derniers chapitres de sa carrière. Mais le défenseur d'origine néo-calédonienne a été transféré trop tard (le 30 août) pour pouvoir être aligné dès à présent en C 3 avec son nouveau club. En revanche, il avait participé à la qualification de Sion en C 2, lors du tour préliminaire, aux dépens des Lituaniens du Kareda Siauliai (0-0, 2-4).

4 FC BARCELONE (Espagne) EPA LARNACA (Chypre)

Pas de gros problèmes en perspective pour **Laurent Blanc** et ses partenaires du Barça face aux modestes Chypriotes de Larnaca. Le hasard a d'ailleurs choisi deux clubs de cette petite île de l'autre bout de la Méditerranée pour affronter les deux rivaux de Barcelone puisque l'Espanyol est opposé à l'Apoël Nicosie en C 3...

Photo MAG'SPORTS

COUPE DE L'UEFA

5 APOËL NICOSIE (Chypre) ESPANYOL BARCELONE (Esp.)

De retour de son expédition aussi exotique que peu périlleuse à Chypre, l'attaquant de l'Espanyol **Nicolas Ouédec** pourra peut-être évoquer avec Laurent Blanc, son coéquipier d'équipe de France, les charmes de l'île que le défenseur du Barça devrait découvrir dans deux semaines, à l'occasion du match retour contre Larnaca.

6 NEWCASTLE UTD (Angleterre) HALMSTADS BK (Suède)

Resté à la porte des compétitions continentales la saison dernière, le club de **David Ginola,** dauphin de Manchester United lors du dernier Championnat d'Angleterre, fête aujourd'hui à domicile son retour en Coupe d'Europe en accueillant le Halmstads Bollklub, un club suédois qui a terminé troisième de son Championnat national et qui a difficilement éliminé, lors du tour préliminaire, les Macédoniens du Vardar Skopje.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

7 GUINGAMP (France) INTER MILAN (Italie)

Pour le duo nerazzurro **Angloma-Djorkaeff,** ce premier match européen sous leurs nouvelles couleurs aura une saveur très particulière puisque c'est en France que les deux internationaux tricolores exilés sont invités à entamer leur parcours européen, trois jours à peine après les débuts de l'Inter en Championnat d'Italie. Brillant rescapé de l'Intertoto, Guingamp, dixième du dernier Championnat, se réjouit de recevoir au Roudourou un adversaire aussi prestigieux. Quel chemin parcouru pour un club qui évoluait en National 1 en 1993 !

Photo PRESSE SPORTS

8 ARSENAL (Angleterre) B. M'GLADBACH (Allemagne)

En attendant l'arrivée d'Arsène Wenger à Highbury, trois joueurs français sont concernés par ce face-à face, l'un des plus intéressants du premier tour de C 3 puisque les néo-Londoniens **Garde** et **Vieira** pourraient, s'ils jouent, retrouver sur le terrain l'ancien défenseur de Guingamp **Hubert Fournier,** qui a rejoint le Borussia Mönchengladbach. Après un début de Championnat calamiteux, le club allemand aurait bien besoin d'un exploit européen pour surmonter la crise qui couve déjà...

Photo BONGARTS

9 RAPID BUCAREST (Roumanie) KARLSRUHE (Allemagne)

C'est à San Siro contre le Milan AC que l'ex-Strasbourgeois **Marc Keller** a disputé, la saison dernière, son dernier match européen (défaite 2-1), en seizième de finale de C 3. Après avoir franchi le Rhin et signé à Karlsruhe, l'attaquant international redémarre en Coupe de l'UEFA à Bucarest, face au Rapid, troisième du Championnat roumain 1995-96.

10 VITORIA GUIMARAES (Portugal) PARME (Italie)

Parme et l'Europe ? **Daniel Bravo,** qui connaît bien le sujet, a dû en toucher deux mots à son nouveau coéquipier **Lilian Thuram.** L'ancien Parisien a en effet participé activement à l'élimination du club italien en quart de finale de C 2, au printemps dernier (0-1, 3-1). Ce revers a créé une brèche dans l'étonnant palmarès de la « Parma AC », vainqueur de la Coupe d'Italie en 1992, de la Coupe des Coupes en 1993, de la Supercoupe d'Europe en 1994 et de la Coupe de l'UEFA en 1995. La chasse à un nouveau trophée en 1997 passe par Guimaraes, cinquième du dernier Championnat portugais.

11 DYNAMO KIEV (Ukraine) NEUCHÂTEL XAMAX (Suisse)

Malgré son agression sur l'entraîneur de Saint-Gall, Jean-Pierre Cyprien accompagne **Thierry Bonalair** et l'entraîneur de Neuchâtel Xamax, **Gilbert Gress,** en Ukraine où les Suisses, troisièmes du Championnat 1995-96, affrontent aujourd'hui le Dynamo Kiev, exclu l'an dernier de la Ligue des champions pour avoir tenté de corrompre un arbitre. L'UEFA a permis aux Ukrainiens de retrouver l'Europe dès cette saison après avoir vérifié que les corrupteurs avaient bien été chassés du club.

Photo MAG'SPORTS

Photo Alain de MARTIGNAC

Les quatre vérités de Klinsmann

L'attaquant international du Bayern Munich ne mâche pas ses mots sur l'évolution du football international au moment où son club s'apprête à défendre son titre en Coupe de l'UEFA. Attachez vos ceintures.

« BIEN entendu, le Bayern veut remporter le titre. Dortmund a été sacré deux fois champion d'Allemagne, la dernière à cause de nos querelles internes. Cette année, tout doit changer. Il faut que Munich et le Borussia Mönchengladbach demeurent les deux seules équipes allemandes à avoir gagné le titre de champion trois fois consécutivement. Cela dit, la Coupe de l'UEFA revêt aussi pour moi une grande importance. J'aimerais bien la gagner à nouveau. »

Roi des buteurs en Coupe d'Europe la saison dernière avec quinze réalisations, Jürgen Klinsmann se livre sans retenue. Et parle de son club, ici, à Zabrze, en Pologne, où la sélection allemande vient effectuer un ultime test avant les éliminatoires du Mondial 98. En principe, l'attaquant international n'accorde aucune interview particulière lorsqu'il évolue avec la sélection mais, pour *France Football*, il fait une exception. « La France m'a tellement plu, j'en ai de tels bons souvenirs... »

Mais avant de rêver de la douce France, de Monaco et de la Coupe du monde à venir, Klinsmann reste sur le chapitre de la Coupe d'Europe : « Je savoure encore aujourd'hui le succès acquis à Bordeaux en finale de la Coupe de l'UEFA. Le Bayern n'avait rien gagné au niveau européen depuis vingt ans, avait perdu les finales en C 1 de 1982 et de 1987, et petit à petit il n'était plus devenu qu'un mythe sur le plan international. Nous avons prouvé qu'il était encore bien vivant. On en éprouve tous une légitime fierté en pensant bien répéter, cette saison, notre victoire de la saison dernière. Encore que notre adversaire au premier tour... »

Son nom ? Valence, et ce n'est pas un cadeau ! Klinsmann : « Depuis quelques jours, on me parle beaucoup de mon duel avec Romario. Je n'envisage pas les choses de cette façon. Entre lui et moi, il n'y a pas de confrontation directe. On est tous les deux de bons attaquants, mais on dépend aussi de nos coéquipiers. Ces deux matches ne se résumeront pas à un duel. Romario-Klinsmann ? Ce serait trop simple ! Sinon, j'adore les matches où tout se décide en deux manches... »

« Le foot tourne au grand business »

Si le Bayern devait reconquérir sa place de leader en Allemagne et retrouver la Ligue des champions, les décisions ne se feraient plus par matches aller-retour. Sur le sujet, Klinsmann s'emporte : « Gagner le Championnat national reste pour chaque joueur un événement essentiel de sa vie professionnelle. Mais ne me parlez pas de la Ligue des champions ! Si les huit pays les plus forts obtiennent le droit d'aligner une deuxième équipe dans la compétition, autant rayer le mot " champion ". Quelle hypocrisie ! C'est une Ligue d'Europe pure et simple qui n'a rien à voir ni avec une Coupe ni avec des champions. Le football international tourne au grand business, voilà la vérité... »

Klinsmann enchaîne et ne mâche pas ses mots : « Les vedettes sont sollicitées de plus en plus par le football international. Six matches en Ligue des champions obligatoires ou bien la Coupe Intertoto ou bien des tours préliminaires pour les Coupes européennes. Qualification pour les Coupes du monde ou les Championnats d'Europe avec des groupes gonflés. Des tournois à 16 ou 32 au lieu de 8 ou 24, voire 16. Des demandes croissantes des médias qui paient et ont donc des droits, et nous qui n'avons rien le droit de refuser... »

Il demande donc une réforme en Allemagne, en particulier une réduction de la pause d'hiver jugée trop longue. Il a apprécié, lui le grand voyageur, le rythme en Italie et en Angleterre... Le capitaine de la sélection pense que les vedettes doivent se faire rares pour offrir davantage de plaisir au public lorsqu'elles se produisent devant lui. « Le calendrier est devenu démentiel. La saison dernière, des joueurs comme Thomas Hässler et Thomas Helmer ont disputé environ 70 matches officiels, sans parler des amicaux. Ça ne va plus. » La solution ? « Milan a montré le chemin.

Concentration sur le Championnat et la Coupe d'Europe. Et c'est tout. »

A son niveau, Klinsmann est intervenu afin de réduire, au Bayern, les obligations des professionnels. Le club, par exemple, a changé l'hôtel de la mise au vert qui, avant, se trouvait à une heure et demie du stade olympique. En outre, le Bayern s'entraîne à huis clos le jour précédant les matches afin de réviser la tactique, de pouvoir s'engueuler et... d'avoir moins d'autographes à distribuer. Klinsmann : « Je suis heureux que la fin de ma carrière approche. Pour les jeunes joueurs d'aujourd'hui il est quasiment impossible de se développer normalement. La société ne traite plus les joueurs à un niveau normal. »

« A la France de jouer »

Des mots qui donnent à réfléchir. « Heureux, la fin de la carrière approche... » Quand ? Klinsmann rigole : « Je peux apaiser vos lecteurs. S'il n'y a pas blessure, je jouerai encore la Coupe du monde en France, et après, ma carrière internationale s'arrêtera. En Pologne, j'ai fêté ma 90e sélection, j'ai marqué un but, mais je ne chasse pas les records. »

Petite flèche contre Lothar Matthäus, qui avait accusé Klinsmann avant l'Euro d'avoir intrigué contre lui auprès de Berti Vogts ? « On en a parlé ensemble à New York en juillet lors d'un match de bienfaisance. Les différends sont réglés. On pense à l'équipe, aux buts communs. »

Ils ne seront jamais copains mais, désormais, ils se respectent. Klinsmann : « Au Bayern, on a réduit le conseil des joueurs à trois : Lothar, Helmer et moi. On réagira ensemble dès qu'un problème menacera de surgir. »

Car si le Bayern a perdu son titre contre Dortmund, c'est bien parce qu'il y avait des clans dans l'équipe. Et si l'Allemagne a gagné l'Euro, c'est parce qu'elle formait un groupe solidaire et uni. Klinsmann : « Le succès dans le football d'élite tient à de petits riens. En Angleterre, quel a été notre "plus" ? La volonté et l'orgueil ! Avec un joueur égoïste, fixé sur lui, ce Championnat d'Europe on ne l'aurait jamais gagné. »

Mais regardons droit devant et le rendez-vous de « dans deux ans » en France. Il inspire quoi à un globe-trotter comme Klinsmann ? Il sourit : « C'est d'abord un retour au pays en quelque sorte, comme ç'a été le cas en juin en Angleterre. On connaît la langue, les mentalités, les stades... On revient chez soi quoi ! Je ne continue pas ma carrière internationale pendant deux ans par hasard... »

Klinsmann fait alors cette confidence : « Andreas Köpke est maintenant mieux placé pour répondre à la question, mais je me demande comment seront les stades pour cette Coupe du monde. Je connais les villes retenues et les stades que je suis curieux de retrouver rénovés. » Une phrase lancée vers la fin de la conversation en toute innocence qui laisse planer un certain doute. « A vous, la France, de jouer... »

Correspondance Rainer KALB

Il faudra battre le Bayern

Le tenant du titre, qui avait fait très forte impression la saison dernière, ne sera pas facile à détrôner, mais les prétendants sont nombreux et de qualité dans une épreuve qui propose quelques chocs spectaculaires dès le premier tour.

AVEC, en dehors des champions nationaux, les quatre meilleurs clubs italiens et allemands, les trois meilleurs espagnols et les cinq meilleurs français des Championnats de l'an passé, il y a forcément du beau monde dans cette Coupe de l'UEFA. Par définition, aucune équipe ne surclasse le lot au départ (elle pourra être révélée par la compétition elle-même, comme le Bayern lors de l'exercice précédent). C'est l'épreuve la plus acharnée, la plus touffue, et la meilleure preuve est que, dès le premier tour, on y trouve des rencontres dégageant un joli parfum de quarts de finale : Valence-Bayern, Arsenal-M'Gladbach, Lens-Lazio, voire Celtic-Hambourg.

Le Bayern, irrésistible l'an dernier, semble être le principal candidat à sa propre succession, mais il lui faudra être encore plus fort pour repousser les assauts d'une large demi-douzaine d'autres vainqueurs potentiels : Inter, Roma, Lazio, Parme, Monaco sont les mieux armés mais Valence, Newcastle, Feyenoord, l'Espanyol, Arsenal ou M'Gladbach ne sont pas mal non plus, sans compter qu'il arrive parfois, dans cette Coupe, qu'un deuxième couteau aille au bout (Leverkusen, Göteborg). La réussite de Bordeaux, finaliste l'an dernier en passant par l'Intertoto, a dû susciter bien des convoitises...

La France alignera cinq représentants, qui n'ont pas été gâtés par le tirage : Monaco, le mieux armé, est aussi le mieux pourvu, et un échec contre Cracovie constituerait une contre-performance indiscutable ; Metz doit se débarrasser du FC Tirol, atomisé par Strasbourg il y a douze mois ; ce sera déjà plus délicat pour Montpellier, face à un Sporting médiocre l'an dernier, à l'image de tous les Portugais, mais qui possède un vécu européen important, ce qui n'est jamais à négliger.

Les deux autres ne pouvaient pas tomber plus mal. Lens a tiré la Lazio, régulièrement placée depuis quelques saisons dans le Calcio et d'autant plus difficile à surprendre qu'elle a été humiliée par Lyon l'an dernier. Les Nordistes n'ont cependant pas de complexes à faire car, en dehors du haut de gamme genre Juve et Milan AC, les clubs italiens de l'échelon au-dessous ont souvent laissé des plumes contre leurs adversaires français. Un tel match dévoilera un premier aperçu des conséquences de l'arrêt Bosman sur la compétitivité européenne des clubs français.

C'est encore pis pour Guingamp, tombé sur l'Inter, sans doute le deuxième favori de l'épreuve, tout près du premier. Pour le cendrillon breton, dont le parcours depuis deux ans, du National 1 à l'Europe, restera de toute façon dans la légende, il s'agit d'égaler les plus grands exploits jamais réalisés par des clubs français de modèle courant — sans quelconque connotation péjorative — face à des géants de l'Europe : on songe à Laval contre Dinamo Kiev ou à Metz face à Barcelone. Par définition, une telle réussite est difficile à imaginer tant les moyens des deux adversaires sont différents, mais En Avant nous a déjà tellement fait de farces...

Jean-Jacques VIERNE

PREMIER TOUR ALLER

Mardi 10 septembre 1996

A 15 heures

TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine) (Helsinki JK 2-2, 2-0)	NATIONAL BUCAREST (Roumanie) (Partizan Belgrade 0-0, 1-0)

A 16 h 30

TORPEDO MOSCOU (Russie) (Hajduk Split 0-1, 2-0)	DINAMO TBILISSI (Géorgie) (Molde FK 2-1, 0-0) (Grevenmacher 4-0, 2-2)

A 17 heures

DYNAMO KIEV (Ukraine) (Rapid Vienne 0-2, 2-4)	NEUCHATEL XAMAX (Suisse) (Anorthosis Famagouste 2-1, 4-0)

A 18 heures

ALANIA VLADIKAVKAZ (Russie) (Glasgow Rangers 1-3, 2-7)	RSC ANDERLECHT (Belgique)

A 18 h 30

EN AVANT GUINGAMP (France) (Rotor Volgograd 1-2, 1-0) (Kamaz Naberejnié Tchelny 0-2, 4-0)	INTER MILAN (Italie)
GERMINAL EKEREN	GRAZ AK (Autriche) (Vojvodina Novi Sad 2-0, 5-1)
SCHALKE 04 GELSENKIRCHEN (Allemagne)	RODA JC KERKRADE (Pays-Bas)

A 19 heures

CSKA MOSCOU (Russie) (Akranes 2-0, 4-1)	FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas)
ODENSE BK (Danemark) (Sliema Wanderers 2-0, 7-1)	BOAVISTA PORTO (Portugal)
MALMÖ FF (Suède) (Skonto Riga 3-0, 1-1)	SLAVIA PRAGUE (Rép. tchèque) (Grasshopper Zurich 0-5, 0-1)
FK BODO/GLIMT (Norvège) (Betar Jérusalem 5-1, 2-1)	TRABZONSPOR (Turquie) (Slovan Bratislava 1-2, 4-1)

A 20 heures

MONTPELLIER HSC (France)	SPORTING LISBONNE (Portugal)
FC BRUGES (Belgique) (Steaua Bucarest 2-2, 0-3)	LYNGBY (Danemark) (FC Mura Murska Sobota 0-0, 2-0)
CELTIC GLASGOW (Ecosse) (FC Kosice 0-0, 1-0)	HAMBOURG SV (Allemagne)

A 20 h 5

BRÖNDBY (Danemark) (Widzew Lodz 1-1, 3-2)	FC AARAU (Suisse) (FC Lantana Tallinn 4-0, 2-0)

A 20 h 15

APOËL NICOSIE (Chypre) (Herakles Salonique 1-0, 2-1) (Sandoyar Itrottarfelag 5-1, 4-2)	ESPANYOL BARCELONE (Espagne)
ARSENAL (Angleterre)	BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH (Allemagne)

A 20 h 30

FC TIROL INNSBRUCK (Autriche) (Slavia Sofia 1-1, 4-1)	FC METZ (France)
FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie) (IFK Göteborg 0-3, 1-1)	OLYMPIAKOS LE PIRÉE (Grèce)
ABERDEEN (Ecosse) (Jalguiris Vilnius 4-1, 1-3)	BARRY TOWN (pays de Galles) (BVSC Budapest 1-3, 3-1, 4 t.a.b. à 2) (Dinaburg Daugavpils 0-0, 1-2)

A 20 h 45

RC LENS (France)	LAZIO ROME (Italie)
AS ROMA (Italie)	DYNAMO MOSCOU (Russie) (FC Jazz Pori 1-1, 3-1)
PARME (Italie)	VITORIA GUIMARAES (Portugal)
ASTON VILLA (Angleterre)	HELSINGBORG (Suède) (Dynamo-93 Minsk 1-1, 3-0)
RWD MOLENBEEK (Belgique)	BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) (Dynamo Minsk 1-2, 2-0)

A 21 heures

NEWCASTLE UNITED	HALMSTAD BK (Suède) (Vardar Skopje 0-0, 1-0)
TENERIFE (Espagne)	MACCABI TEL-AVIV (Israël) (Fenerbahçe Istanbul 0-1, 1-1)

A 22 h 30

VALENCE CF (Espagne)	BAYERN MUNICH (Allemagne)

Mercredi 11 septembre 1996

A 15 heures

SPARTAK MOSCOU (Russie) (FC Croatia Zagreb 1-3, 2-0)	SILKEBORG (Danemark) (Segesta Sisak 2-1, 0-1) (Orebro 4-0, 1-4)

A 16 heures

HUTNIK CRACOVIE (Pologne) (Sigma Olomouc 0-1, 3-1) (Khazri Buzavna Bakou 9-0, 2-2)	AS MONACO (France)

A 18 heures

PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce) (Rosenborg Trondheim 0-1, 3-0)	LEGIA VARSOVIE (Pologne) (Haka Ry Valkeakoski 3-0, 1-1) (Jeunesse d'Esch 4-2, 3-0)
RAPID BUCAREST (Roumanie) (Lokomotiv Sofia 1-0, 1-0)	KARLSRUHE (Allemagne) (Standard de Liège 0-1, 3-1) (Lierse 3-2, 2-0)

Matches retour le mardi 24 septembre

Photo Carlos CUNHA/PRESSE SPORTS

Balagic, le Croate du Sporting Portugal, croisera la route de Monipellier pour une place en seizieme de finale de C3.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Les trois vies de Sikora

Historiquement, c'est lui l'ancien, c'est lui le vénérable. Bientôt onze années qu'il a débuté chez les pros lensois. Il était temps pour lui, au moment où son cher vieux Racing affronte la Lazio, de regarder derrière lui. Du Sang, de l'Or, des anecdotes et du franc-parler pour un parcours peu linéaire mais riche en expériences.

De ses débuts européens contre les Écossais de Dundee, Éric Sikora garde le souvenir d'une bataille musclée, et il aspire à retrouver cette chaude ambiance avec la venue de la Lazio de Rome.

L'ère des lumières

« J'ai fait trois bonnes années de 1985 à 1988 avec Joachim Marx comme entraîneur. Ma première expérience en Coupe d'Europe fut Lens-Dundee United en 32e de finale de C 3 (1986-87). On avait fini européens lors de l'année de mes premières apparitions. C'était une belle période pour moi parce que, débutant, je ne me prenais pas la tête. Je ne me posais pas de questions. Par exemple, contre Dundee, je devais m'occuper de Kevin Gallacher, un de leurs meilleurs joueurs. Il doit être à Blackburn, aujourd'hui... Mais le souvenir n'est pourtant pas très bon. A l'aller, à Bollaert, il n'y avait que 10 000 spectateurs. Ça faisait pourtant un bout de temps que Lens n'avait pas été européen... Je revois le but qu'on marque chez nous : une frappe des vingt mètres, côté gauche de Daniel Carreno, un Urugayen que j'aimais bien. Lui et Venancio Ramos, avant, m'avaient adopté. Je faisais chambre commune avec eux et ils m'avaient accepté alors que j'étais tout jeune.

Et puis, je revois surtout le match retour avec ce terrain penché ! Les Écossais ont gagné le toss et débuté dans le sens de la descente. Leur gardien a mis de grosses « sacchari-nes » qui arrivaient dans nos dix-huit mètres où il y avait duel de la tête, où il fallait aller à la « pipe ». On prend deux buts en deuxième mi-temps. Le premier, c'est sur un long ballon qui vient de mon côté. Je suis dessus ; je vois « Guéguette » (Huard) arriver alors qu'il ne pouvait pas le prendre à la main. Je m'arrête. Il est parti tacler et il le rate. Le mec centre en retrait, but... Quant au deuxième, marqué à la limite du hors-jeu, Marx a tellement gueulé sur le coup qu'il s'est fait virer du terrain. J'aimais bien Marx, ses entraînements à base de jeux. On travaillait physiquement, on courait pas mal. Il faisait confiance aux jeunes. Pour ceux qui arrivaient comme moi, c'était bien... Ensuite, ce furent les « années de brin... »

La grande glaciation

« Avec Sowinski, qui avait succédé à Marx en cours de saison, on s'était sauvés sur le dernier match contre Niort. 45 000 spectateurs ; l'entrée était gratuite. Ensuite, je suis parti au Bataillon de Joinville, qui, cette année-là, te mobilisait de décembre à décembre. Quand tu avais un match le samedi, tu devais partir la veille l'après-midi et rentrer le dimanche passer ta journée à la caserne. Entre-temps, on changeait d'entraîneur. Galère ! Parisseaux succède en cours de route à Sowinski et fait jouer pas mal de jeunes, vire tous les mecs qui étaient prêtés. Mais, à l'arrivée, on jouait pour ne pas perdre, non pas pour gagner. C'était ça, la philosophie...

On avait une séance d'entraînement le jeudi. Elle s'appelait « agilité-souplesse ». Tu sais qu'il y a des filets entre le terrain d'entraînement et la voie ferrée, juste derrière. Alors, on se mettait par deux : toi, tu étais dos au filet, le mec d'en face

Éric Sikora en bref

Né à Courrières (commune de l'arrondissement de Lens), 28 ans, 1,82 m, 67 kg. Formé au club.
14 buts marqués en D 1, 275 matches joués.
Premier match en D 1 : Sochaux-Lens, le 4 octobre 1985.
Matches joués en Coupe d'Europe : 8 (1986-87 : 32e C 3, Lens-Dundee United, 1-0, 0-2 ; 1995-96 : 32e C 3, Lens-Avenir Beggen, 6-0, 7-0 ; 16e : Lens-Tchernomorets Odessa, 0-0, 4-0 ; 8e : Lens-Slavia Prague, 0-0, 0-1).
Entraîneurs successifs. — Marx, Sowinski, Parisseaux, Dombrovski, Redon, Husson, Dos Santos, Bergues, Muslin.
Les années agitées. — 1987-88 : Sowinski succède à Marx en cours de saison ; 1988-89 : Sowinski démarre la saison, Parisseaux le remplace avant de laisser Dombrovski terminer le travail ; 1989-90 : Lens démarre avec Redon, Husson prend la suite en cours de route ; 1992-93 : Bergues remplace Dos Santos au milieu du gué.

t'envoyait le ballon sur la poitrine et on devait faire un ciseau, contre le filet, derrière. Et puis, pour finir la saison, on a mis Dombrovski parce que Parisseaux s'occupait un peu du recrutement. Il a fait de son mieux mais, venant des cadets, il y avait un monde. Lors de ses causeries de match, tu rigolais, quoi... A Metz, on perdait 4-0 à la mi-temps. Il fait un changement et à la fin du match, il nous dit : « Vous avez vu ? On a fait 0-0 après la pause ! » Il en était fier ! Mais c'est surtout parce que les Messins n'attaquaient plus...

Et puis, c'est l'année de « l'affaire Strachan ! » L'Écossais devait signer chez nous. Et puis, juste à ce moment-là, on gagne 4-2 à Saint-Étienne. On s'est dit que, finalement, sa venue n'en valait pas la peine et qu'on allait rester comme ça. A l'arrivée, sur la saison, on a dû gagner trois matches ! Il faut dire que la saison précédente, sept ou huit joueurs en fin de contrat étaient partis : « Guéguette », Dewilder, Gillot, Njo-Léa, Vercruysse, Tobollik... Tout le monde était parti, en fin de contrat. Et le club a plongé.

Ensuite, c'est notre première saison en Division 2. Redon — je préfère ne pas en parler — a été suivi par Husson. Un super-mec en dehors du terrain et un fou furieux dessus ! En fait, la véritable reconstruction a débuté l'année d'après avec « Dos »

Rayons de soleil

« A partir du moment où ont lieu tous ces changements d'entraîneur, ça veut bien dire que quelque chose ne va pas dans le club. On a changé aussi de président et quand Gervais (Martel) est arrivé, il a parlé de l'Europe dans les cinq années qui suivent. Nous, on a un peu rigolé... Surtout que c'était parti comme d'habitude. Et puis Martel a fait un pari. Un jour, après un Bourges-Lens (2-2), il a fait mettre une banderole dans nos vestiaires où il était écrit : plus de défaite jusqu'en fin de saison. On a dû perdre une fois, mais on est monté quand même ; on a été repêché malgré notre défaite en barrage contre Toulouse puisque Bordeaux avait ses problèmes.

« Dos » (Santos), peu de types en diront du mal. Mais, avec lui, pour courir, on courait ! Au retour du car, pendant les décrassages... A l'arrivée, tu n'avais pas l'impression de récupérer mais, sur le terrain, tu te sentais costaud ! La première fois, lorsqu'il est arrivé, on est allé, comme d'habitude, à Vimy où il y avait un tour à faire de cinq kilomètres. Il court avec nous. D'habitude, avec Marx, quand on y venait, on faisait nos cinq bornes et puis, on se reposait deux minutes. Là, « Dos » ne s'arrête pas ! On entend sa respiration régulière de marathonien — pfoouu ! Pfouuu ! — et nous voilà repartis pour un second tour. On se dit : "Il ne va quand même pas en enchaîner un troisième !" et puis — pfouu ! Pfouuu ! — le voilà qui accélère sur trois-quatre cents mètres ! C'était énervant. On avait tous envie de le choper pour lui dire : « Arrête ! » Bah ! Ce sont de bons souvenirs !

Avec lui, on a fait huitièmes lors de notre remontée en Division 1 et puis la saison suivante, on n'a pas bien débuté. Les gens trouvaient qu'il nous faisait jouer trop défensif alors qu'on n'était que trois derrière, mais que nous avions cinq milieux de terrain. Une chose m'a un peu miné : on perd 1-0 chez nous contre Toulouse (on nous refuse un but de Omam-Biyik tout à fait valable) et Dos Santos veut faire un changement. Je suis allé au bord de touche pour lui dire : « Coach, sortez-moi. » Pour permettre à un attaquant de rentrer. Il ne l'a pas fait et les dirigeants l'ont mal perçu. Certains d'entre eux ont pensé que je contestais la décision du coach. Pas du tout. Je me « sacrifiais » Mais on en a parlé ensemble avec Dos et il n'y avait pas de problème. J'avais peur que mon geste ait eu son importance dans son éviction...

Il n'y a pas longtemps, j'ai disputé un match de bienfaisance pour les Enfants de la terre et « Dos », qui était l'entraîneur pour ce match m'a « sélectionné... » Cela dit, Bergues le remplace en cours de saison. Et, avec lui, on a été européens deux fois de suite. Je ne le connaissais pas. Je n'ai pas été formé par lui. Ça ne s'est pas toujours très bien passé entre nous. Il pensait parfois que je ne donnais pas toujours le maximum. C'était un mec très discret. Et dans les vestiaires, où on arrivait très tôt, vers 18 heures, il ne fallait pas rigoler. Une fois, Platini nous y avait rejoints. Il nous avait dit : « Mais ce n'est pas possible, vous veillez les morts ou quoi ? » Non. Simplement, on était sérieux dans nos vestiaires, éclairés une rampe sur deux, volontairement.

Avec Bergues, j'ai rejoué l'Europe. Contre Beggen, une formalité, contre Odessa — là-bas, nous étions tous logés dans un bateau, histoire d'échapper à un hôtel trop cher, ou dont la bouffe était infecte, ou dont l'eau n'était pas chaude. Durant le match, je me suis engueulé avec Jean-Guy — on ne s'était pas compris sur un contre — et j'avais dû faire faute sur l'attaquant, ce qui m'avait valu mon premier carton en Coupe d'Europe. Enfin, contre le Slavia où évoluait Smicer, Poborsky et Suchoparek, on a été trop prudents à l'aller. Du coup, à 0-0 au retour et dans l'obligation de marquer, on s'exposait aux contres. Ça n'a pas loupé. C'est une grosse déception, on pouvait passer. Mais aujourd'hui contre la Lazio, le pire des tirages, on a tout à gagner.

Tu sais, je n'ai pas de regret sur ma carrière. Avec Jean-Guy, que j'appelle « Touffe », on en parle parfois et la descente en Division 2 n'a pas arrangé nos carrières. En ce qui me concerne, un Championnat du monde militaires disputé au Maroc (avec Valéry, Garcia, Ginola) s'est mal terminé. J'ai été expulsé puis interdit de toute sélection durant un an. Je n'ai jamais été rappelé. Par excès peut-être de timidité : je ne fais pas de bruit, je ne vais pas vers les médias et ça m'a peut-être desservi. Mais tout ça n'est pas bien grave. Mon seul regret serait de ne rien gagner ici, avec Lens. »

Jean-Marie LANOË, à Lens

Six : « Des instants de pure jouissance ! »

L'ailier gauche international avait marqué trois des six buts lensois contre la Lazio en 1977. Il raconte ces moment forts, très forts.

1996 : il envoie 1 400 clients à l'Euro pour le compte de la société Partir Ailleurs ; il organise des stages de football pour les gamins lors des vacances scolaires ; il entraîne le Football Club Strasbourg Koenigshoffen 06 en Division d'Honneur.
1977 : il envoie 30 000 Lensois au paradis en marquant trois des six buts du Racing contre la Lazio en match retour d'un seizième de finale de C 3. Inoubliable ! Et Didier Six n'a pas oublié...

Photos PRESSE SPORTS

Un époustouflant Didier Six et une équipe lensoise déchaînée : c'était en 1977 contre la Lazio de Rome.

« Didier, s'il n'y avait qu'une image à garder de ce match mémorable...
— Les spectateurs ! Les trois quarts d'entre eux étaient déjà au stade à 15 heures alors que le match n'avait lieu qu'à 20 h 30 : c'est le premier souvenir qui me revient. J'ai connu cela ensuite en Turquie mais j'ai quand même rarement vu des gens arriver à plus de cinq heures du coup d'envoi. C'est une des plus belles atmosphères que j'aie jamais connues.
— **Vous êtes homme à vous souvenir de tout, en détail ?**
— Je ne vais pas faire le faux cul : je me souviens de tous mes buts.
— **Alors, en route...**
— C'est simple, on avait perdu 2-0 à l'aller mais on savait qu'il y avait mieux à faire et que c'était à nous, les attaquants, de mettre en place la poudre pour tout allumer. Mais, en face, c'était le « catenaccio » et, à 2-0 contre nous, il fallait un miracle. Je pense qu'un incident a eu des conséquences.
— **Ah oui ? Lequel ?**
— On poussait mais sans réussite durant les vingt premières minutes, puis il y a eu une panne de projecteurs. Ils se sont éteints et le club avait un quart d'heure ou vingt minutes pour réparer ça, sinon on perdait le match. Je ne sais pas si c'est le fait d'être retourné aux vestiaires mais tout le stress, toute la pression que l'on ressentait jusqu'alors a disparu. Et l'on s'est créé alors deux ou trois occases...
— **Les buts ! Les buts !**
— A quelques secondes de la mi-temps, je reçois le ballon en position d'avant-centre. Je fais un contrôle orienté de la poitrine. Les deux défenseurs peuvent me faucher je n'ai aucune possibilité puisqu'on venait d'une position défensive. En plus, j'avais comme les autres cinquante-sept minutes d'un match intense dans les jambes. J'avance tout droit. Je n'avais pas d'autre choix que de tirer, de trente mètres : lucarne !
— **Et prolongation...**
— Fares Bousdira marque le troisième du plat du pied sur centre de la gauche, de Joly, je crois. Les Italiens doivent alors absolument marquer : ça laisse des espaces. Je suis côté gauche, je fais ma feinte bien connue — intérieur-extérieur —, j'élimine mon adversaire direct, je veux centrer mais le gardien anticipe. Je le lobe : 4-0.
— **Et deux de plus pour finir, signés Djebali...**
— Survoltés, on faisait redoublements de passe sur redoublements de passe.
— **Le moment où vos coéquipers vous tombent dessus lorsque vous marquez, c'est ce qu'il y a de plus fort ?**
— Ce sont ces instants de pure jouissance que l'on ne retrouve plus ensuite et qui nous manquent tant. La première chose que je faisais, c'était d'aller voir mes parents du côté de leur tribune.
— **Vous serez à Bollaert, mardi 10 ?**
— Tous les joueurs qui ont participé à ce match sont invités. Je vais essayer de reporter mes rendez-vous. »

J.-M. La.

Le 2 novembre 1977,
LENS b. LAZIO ROME : 6-0 a.p. (1-0, 2-0). — Buts : Six (45e, 57e, 115e), Bousdira (109e), Djebali (118e et 119e).
LENS : Tempet — Hopquin, Flak, Leclercq, Joly — Sab (Djebali, 94e), Bousdira, Krawczyk (Élie, 75e) — Marx, Françoise, Six. Entraîneur : Sowinski.

EUROPE

L'En Avant selon Smerecki

Il n'appartient pas au sérail Le Graët, qu'il n'a jamais approché, Mais, en trois ans, cet entraîneur venu du Nord a réussi à donner une identité à l'En Avant Guingamp. Explications.

« ON veut rester dans la peau du plus petit mais on ne nous y met plus. Dans les pronostics de début de saison, personne ne nous a classés dans les relégables. Ce n'est pas normal, quand bien même on va jouer l'Inter en Coupe d'Europe. » Francis Smerecki insiste sur le malentendu, presque ennuyé. Revers de médaille : le temps est fini où les visiteurs débarquaient en coqs conquérants au Roudourou. Guingamp, c'est un point facile, trois en s'y prenant bien ; c'est assurément un candidat pour la descente immédiate : refrains souvent entendus en début de saison dernière.

Mais le petit s'est accroché comme un roquet, il a balancé des taloches aux impétueux, en toute modestie. Aujourd'hui on se méfie, on vient pour ne pas perdre. Résultat : « Vu de l'extérieur, en trois ans, on est passé du statut de club protégé par Noël Le Graët, en National 1 notamment, à celui de club européen qui vise une place dans les dix et pourquoi pas une victoire sur Inter Milan. On ne pouvait pas empêcher les gens de penser qu'un but était accordé parce que le président de la Ligue était dans les tribunes. Pourquoi lutter inutilement ? Avec le recul, paradoxalement, ça nous a peut-être protégés : pendant ce temps, on bossait tranquilles. »

« ... Et on ne lâche pas ! »

Tout est allé vite. Trop ? « Jusque-là, ça ne nous a pas gênés car on a consolidé au fur et à mesure de notre avancée. Le staff technique s'est élargi, le centre de formation a démarré, le stade va sortir de terre à partir du 1er octobre : on ne passe pas d'une telle extrémité à une autre d'un coup de baguette magique. Mais on va devoir passer par une autre période de consolidation sportive. Il faudra être encore plus forts, accepter les défaites. On a toujours échappé aux mauvaises passes *(NDLR : jamais plus de deux défaites d'affilée en Championnat)*, or on ne pourra y échapper. »

Francis Smerecki incarne cette

Photo Pascal ALLÉE HOT/SPORTS

club breton : sans coups d'éclat, sans heurts, il est parvenu en trois ans à donner une identité à l'En Avant. A son arrivée, il découvre un club abattu par sa relégation en National 1. Smerecki n'appartient pas au sérail Le Graët, ne l'a jamais approché. Il débarque avec son approche extérieure, son propre vocabulaire, parvient à imposer ses vues et à mobiliser tout le monde. « J'avais quitté précipitamment Valenciennes, où pourtant il y avait le même travail à accomplir, avec des moyens plus importants. On a tracé une ligne directrice et tout est parti de là. » Guingamp conserve un statut pro, maintient son budget, garde ses joueurs-clés (Guivarc'h, Rouxel, Laspalles, Carnot, etc.) et tente le banco sur un an. « Cette ligne n'a jamais été remise en question : en Division 2, puis en Division 1, on a essayé de ne pas changer le groupe. C'est cette stabilité qui nous permet aujourd'hui d'avoir des références. On commence à avoir une identité perçue de l'extérieur. Ceux qui nous rejoignent savent ce qu'on peut et ce qu'on ne peut pas faire. » Pas d'enquête de moralité sur les nouveaux venus, simplement le souci qu'ils se fondent dans le collectif. Xavier Gravelaine, seul joueur au statut de « vedette » qu'ait connu Guingamp, y parviendra sans difficulté. « On ne peut parler de miracle ici que par rapport aux moyens mais, sur la logique de travail qui est la nôtre, il n'y en a pas. » Guingamp ne visera jamais plus haut que ses possibilités. L'équipe n'a pas les moyens de faire le jeu : elle jouera le contre depuis une assise défensive solide, mais pas question de balancer la balle n'importe où : « On se tient à un jeu court, on s'applique sur la relance et on ne lâche pas. » Ces vertus collectives s'enracinent dans l'histoire du football breton et qu'il s'agisse d'affronter Créteil ou l'Inter, le schéma ne change pas. « L'adversaire n'entre que pour 20 % dans la tactique. Jusqu'à présent, c'est le sportif, les résultats qui ont fait avancer le reste. On n'est pas l'OM, qui bénéficie d'avances de trésorerie pour sa remontée en Première Division... »

Travailler, travailler toujours : « C'est vrai que le métier d'entraîneur bouffe le temps et, par moments, l'individu. Il faudrait pouvoir faire un break de temps en temps sans se retrouver pour autant écarté de la Division 1 ou de la Division 2 : juste prendre un an, pour se régénérer, prendre du recul, choisir mieux son club aussi, car on peut plonger sur un club qui ne vous correspond pas uniquement pour rester dans le circuit. A Guingamp, il faut toujours être à 100 %. Il y a énormément de tâches car notre budget passe en priorité sur le terrain. Alors, évidemment, ça rejaillit sur le plan personnel, même si j'essaie de me préserver une demi-journée par semaine. Chez soi, à la télé, on va voir quelque chose qu'on n'avait pas remarqué, ou le gars qui t'aborde à la boulangerie t'ouvre les yeux sur une perspective nouvelle. »

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

« Chaque victoire est un combat », dit Francis Smerecki. Stéphane Carnot et l'en Avant sont prêts à jeter toutes leurs forces dans la bataille pour battre l'Inter de Milan, ce mardi, et créer l'événement.

Francis Smerecki n'appartient pourtant pas à la tribu des dévoreurs de cassettes vidéo, des obsédés du schéma. Avec l'expérience, l'anxiété a disparu, même s'il avale un cachet les soirs de match pour évacuer la tension, couper plus rapidement du terrain. « A mes débuts, il y a quatorze ans, je me suis pris la tête comme les autres. A chaque défaite, j'essayais de tout analyser en même temps. Aujourd'hui je sais démêler les fils, question de métier... »

« Au bout de deux ou trois ans, il y a sanction »

A l'abri du tumulte, il ne considère pas pour autant sa profession en danger. La mode est aux figures médiatiques, aux anciens internationaux ? « Leur statut leur permet peut-être mieux d'accéder au poste d'entraîneur qu'un joueur moyen comme je l'étais mais, au bout de deux ou trois ans, il y a sanction : ceux qui n'ont pas les qualités requises sautent, les autres s'accrochent, apprennent et quittent peu à peu la tactique du coup par coup. » Puis la volonté de mettre en avant une figure médiatique dépend du profil du club : si Marseille ou Strasbourg ont toujours eu cette préoccupation, en Bretagne on résiste à la tentation. Pourtant Francis Smerecki souhaiterait un jour s'occuper d'une grosse écurie : « Ce n'est pas une obsession, juste pour faire le tour du métier. Sur ce que j'ai fait aujourd'hui, c'est la prochaine étape. Être confronté à la gestion d'un onze vedette, ça changerait les rapports, ma façon d'être aussi sans doute, car avec des stars on est obligé de passer beaucoup plus de temps. »

A défaut de star, Guingamp lui a déjà permis de découvrir l'Europe, et réciproquement. Si, « par miracle », l'En-Avant passait l'« Everest » Inter, l'heure ne serait pas pour autant à la flambe : « Ça permettrait surtout d'épaissir un peu le matelas financier, de recruter un ou deux joueurs et de consolider peut-être plus facilement le travail accompli, car on n'a pas de marge : chaque victoire est un combat ! » Les Guingampais, malgré le rêve qu'ils vivent, en sont conscients : après la défaite contre Cannes à domicile, la cinquième seulement en trois ans, l'Inter s'est effacé. Ils ont parlé Division 1, de la lutte pour le maintien. « Les supporters qui nous ont rejoints l'ont certainement fait au départ pour la Division 1. A l'Ouest on va jusqu'à Brest, qui est privé de haut niveau, mais aujourd'hui il existe un vrai sentiment d'attachement au club, un climat qui n'existait pas il y a peu. La boutique du club marche très bien, mais pour les gens c'est un prétexte. L'attachement, je le ressens dans les mots : je retrouve des rapports que j'avais connus dans le Nord. » Et dans la bouche d'un Nordiste, le compliment prend toute sa valeur !

Patrick SOWDEN à Guingamp

STATS

France : 88 % de qualifiés depuis sept ans

Depuis dix saisons, la France a réussi les résultats suivants au premier tour des compétitions européennes (en ne comptabilisant la C 1 que jusqu'en 1993-94 inclus, lorsque les matches étaient directement éliminatoires) :

- **1986-87 :** 5 engagés, 2 qualifiés (Bordeaux en C 2, Toulouse en C 3), 3 éliminés (Paris-SG en C 1, Nantes et Lens en C 3).
- **1987-88 :** 4 engagés, 3 qualifiés (Bordeaux en C 1, Marseille en C 2, Toulouse en C 3), 1 éliminé (Auxerre en C 3).
- **1988-89 :** 4 engagés, 2 qualifiés (Monaco en C 1, Bordeaux en C 3), 2 éliminés (Metz en C 2, Montpellier en C 3).
- **1989-90 :** 5 engagés, 5 qualifiés (Marseille en C 1, Monaco en C 2, Paris-SG, Sochaux et Auxerre en C 3).
- **1990-91 :** 4 engagés, 4 qualifiés (Marseille en C 1, Montpellier en C 2, Monaco et Bordeaux en C 3).
- **1991-92 :** 5 engagés, 5 qualifiés (Marseille en C 1, Monaco en C 2, Auxerre, Cannes et Lyon en C 3).
- **1992-93 :** 5 engagés, 4 qualifiés (Marseille en C 1, Monaco en C 2, Paris-SG et Auxerre en C 3), 1 éliminé (Caen en C 3).
- **1993-94 :** 5 engagés, 3 qualifiés (Monaco en C 1, Paris-SG en C 2, Bordeaux en C 3), 2 éliminés (Auxerre et Nantes en C 3).
- **1994-95 :** 5 engagés, 5 qualifiés (Auxerre en C 2, Nantes, Bordeaux, Marseille et Cannes en C 3).
- **1995-96 :** 7 engagés, 6 qualifiés (Paris-SG en C 2, Auxerre, Lyon, Lens, Bordeaux et Strasbourg en C 3), 1 éliminé (Monaco en C 3).

Depuis 1989-90, date de la mise en place progressive du nouveau système des têtes de série, la France a donc qualifié 32 clubs sur 36 pour le tour suivant, soit un taux de réussite de 88 %, lequel est courant pour les grands pays puisque, pour la même période, l'Angleterre (21 sur 24) et l'Espagne (34 sur 39) sont à 87 %, l'Italie (38 sur 44) à 86 % et l'Allemagne (35 sur 41) à 85 %.

◆ Victime mardi soir à Strasbourg d'une luxation acromio-claviculaire de l'épaule dans un choc avec Bruno Rodriguez, Franck Silvestre, le capitaine de l'AJ Auxerre, ne pourra pas jouer demain contre l'Ajax. Il est absent pour au moins un mois. Un coup dur pour les champions de France, à peine compensé par le retour du convalescent Frank Rabarivony.

◆ Artur Jorge ne jouera pas contre Montpellier ! L'attaquant du Sporting, recruté l'année dernière au Desportivo Beja, a refusé d'être à nouveau prêté, cett fois-ci à Lourinhanense (un club-satellite du Sporting), car il ne voulait pas jouer en Troisième Division. Du coup, il a été transféré au Sporting Espinho.

Les Ferdinand aux Rangers ?

En quête d'un buteur, les Glasgow Rangers cherchent à s'assurer les services de Les Ferdinand. Pour l'enlever à Newcastle, les champions d'Écosse sont prêts à miser 4 millions de livres (32 MF). Mais qu'Auxerre ne s'inquiète pas : la date limite pour les transferts est passée.

◆ Avant de voir ses favoris face à la Lazio Rome, le public du stade Bollaert retrouvera ce soir les héros de 1977, vainqueur 6 à 0 de l'équipe romaine en Coupe de l'UEFA. Ils seront tous présentés aux spectateurs avant le coup d'envoi.

◆ Sean Dundee, le buteur sud-africain, a signé jeudi dernier un contrat qui le lie à Karlsruhe jusqu'en 2003. Dundee espère ainsi obtenir la citoyenneté allemande afin de se rapprocher de son objectif avoué : intégrer la sélection allemande.

◆ Le FC Tirol n'a plus perdu sur son terrain du stade Tivoli, à Innsbruck, depuis le 28 octobre 1995 : c'était devant le Rapid Vienne (1-2). Voilà les joueurs de Metz prévenus !

télévision

MARDI 10 SEPTEMBRE

18 h 20, **Canal +** : Guingamp-Inter Milan, C 3, en direct. Commentaires de Thierry Gilardi, Michel Platini et Fabrice Poullain.
20 heures, RTBF 21 : FC Bruges-Lyngby, C 3, en direct. A la mi-temps, résumé de Alania Vladikavkaz-Anderlecht.
20 h 30, Ret 4 : Parme-Guimaraes, C 3, en direct.
20 h 30, RAI UNO : Roma-Dinamo Moscou, C 3, en direct.
20 h 35, **TF1** : Lens-Lazio Rome, C 3, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 45, **Eurosport** : AS Roma-Dinamo Moscou, C 3, en direct. Commentaires de Christophe Jammot et Nicolas Souchon.
21 heures, BBC 1 : Newcastle-Halmstad, C 3, en direct.
22 h 40, **Canal +** : Montpellier-Sporting Portugal et FC Tirol-FC Metz, C 3, résumés en différé.
22 h 45, **Eurosport** : résumés de C 3, Guingamp-Inter Milan, Lens-Lazio Rome, Montpellier-Sporting Portugal, Valence-Bayern Munich. Commentaires de Rémy Tissier et Alexandre Pasteur. Rediffusion le 11 à 11 h 30 et 16 h 30.

MERCREDI 11 SEPTEMBRE

15 h 55, **Canal +** : Hutnik Cracovie-Monaco, C 3, en direct. Commentaires d'Eric Besnard et Claude Leroy.
20 heures, RTBF 21 : Juventus-Manchester United, C 1, en direct.
20 h 20, **TF1** : AJ Auxerre-Ajax Amsterdam, C 1, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 30, Canale 5, ITV : Juventus-Manchester United, C 1, en direct.
20 h 30, Italia 1 : Milan-Porto, C 1, en direct.
20 h 30, RTL : match de C 1.
22 h 20, RTBF 21 : résumés des matches de C 1.
22 h 20, RTL : magazine sur la C 1.
22 h 25, **TF1** : résumés des sept autres matches de C 1.
22 h 45, Canale 5 : Milan-Porto, C 1, en différé.
22 h 45, Italia 1 : Juventus, Manchester-United, C 1, en différé.

JEUDI 12 SEPTEMBRE

16 h 50, **TF1** : FC Vaduz-Paris SG, C 2, en direct.
20 h 15, **Canal +** : Nîmes-Kispest Honved, C 2, en direct. Commentaires de Christophe Josse et Denis Balbir.
21 heures, **Eurosport** : MyPa 47-Liverpool, C 2, en direct. Commentaires de David Cozette et Philippe Grousart. Rediffusion le 13 à 11 heures.
22 h 40, RTBF 21 : résumés des matches de C 1.
22 h 45, **Eurosport** : temps forts des matches de C 3.
23 h 10, **Eurosport** : résumé de la première période de Benfica-Ruch Chorzow puis deuxième période en direct.

◆ Anderlecht ne s'est pas embarqué sans biscuits pour l'harassante expédition qui l'a mené à Vladikavkaz, en Ossétie du Nord. Outre 21 joueurs, ils ont emmené, sur les conseils des Glasgow Rangers, tombeurs d'Alania au tour préliminaire de la C 1, quinze malles de produits en tout genre : 600 kg de nourriture, de l'eau potable, des draps de lit et du savon.

◆ Le Turc Saffet Sançakli (30 ans), attaquant international de Kocaelispor, a été transféré la semaine dernière pour quinze millions de francs à Fenerbahçe. Mais il ne pourra pas jouer en Ligue des champions cet automne car son transfert est survenu après la date limite (du 15 août) arrêtée par l'UEFA.

Raymond, tête de Turc

Les guichetiers du RWD Molenbeek ne sont pas très physionomistes. Pour prévenir tout incident, les responsables du club belge ont veillé à séparer nettement leurs sympathisants des supporters de Besiktas. Les uns et les autres sont ainsi invités à achter leurs billets dans des endroits très différents. Quand Raymond Goethals s'est présenté au guichet qui devait lui délivrer une invitation, il a été prié de s'adresser ailleurs : le préposé l'avait pris pour un Turc ! A cause de ses cheveux noirs, sans doute...

◆ Slavo Muslin, l'entraîneur de Lens, s'était rendu à Bologne — en compagnie de Jean-Luc Lamarche, de Jean-Guy Wallemme et de Guillaume Warmuz — pour superviser une dernière fois la Lazio Rome, les séances d'entraînement de samedi et dimanche dernier ont été assurées par André Lannoy.

◆ Dans la perspective du match contre l'Inter Milan, Francis Smerecki, l'entraîneur de Guingamp, n'a pas effectué le voyage retour depuis Lille avec ses joueurs. Dès samedi matin, il avait pris la direction de l'Italie pour voir le match de l'Inter à Udine.

◆ La moitié des titulaires habituels de Besiktas sont indisponibles pour le match de Coupe de l'UEFA contre RWD Molenbeek : en se blessant en Championnat de Turquie contre Kocaelispor, Alpay, le défenseur international, a rejoint à l'infirmerie le libero Rahim, Mutlu et Orhan. Ces forfaits s'ajoutent à ceux de Sergen (également suspendu avec l'équipe nationale suite à son expulsion à Bruxelles en éliminatoire du Mondial 98) et d'Erkan, tous les deux suspendus.

◆ Ils ne sont que deux joueurs du FC Metz à avoir connu les joies de la Coupe d'Europe sous le maillot grenat : Sylvain Kastendeuch et Philippe Gaillot, qui étaient de la courte aventure en Coupe des Coupes 1988-89 face à Anderlecht.

◆ Présent mardi à Strasbourg pour superviser Auxerre, Walter Smith, l'entraîneur des Glasgow Rangers, a déclaré : « Auxerre n'a pas été chanceux à Strasbourg mais cette équipe a confirmé tout ce que je pensais d'elle après l'avoir observée la semaine précédente face à Marseille. Auxerre peut battre n'importe qui et sera certainement un formidable adversaire. »

◆ Effrayés par la perspective d'accueillir les supporters turcs, les dirigeants du RWD Molenbeek ont longtemps hésité à recevoir Besiktas au stade Roi-Baudoin (ex-Heysel). Ils y étaient plutôt favorables mais, excédée qu'Alain Courtois, le secrétaire général de la Fédération (URBSFA) ait outrepassé ses droits, la ville de Bruxelles, propriétaire du stade, s'y est opposée. Il est vrai que les supporters turcs ont causé des dégâts estimés à cinquante millions de francs belges (8 MF) lors du récent Belgique - Turquie.

◆ Norton de Matos, le directeur sportif du Sporting Portugal, était présent dans les tribunes de la Mosson pour assister à Montpellier-Paris-SG. C'était la troisième fois que l'encadrement portugais voyait à l'œuvre son prochain adversaire en Coupe de l'UEFA.

◆ Finaliste de la Coupe des Coupes la saison dernière et qualifié pour la Ligue des champions qui débute demain, le Rapid Vienne a remporté samedi sa première victoire en Championnat après... six matches nuls. Mince consolation : les joueurs d'Ernst Dokupil sont toujours invaincus et comptent un match en retard.

◆ C'est mercredi à 13 heures que les joueurs du Paris-SG s'envoleront pour Zurich. Ils se rendront ensuite en bus jusqu'à Vaduz, soit un trajet d'une heure et demie. Un avion de ligne privé les ramènera après la rencontre à l'aérodrome de Pontoise (Val-d'Oise).

◆ Représentant de la Slovaquie en Coupe des Coupes, Chemlon Humenné vient d'être éliminé de la Coupe slovaque, dont il était le tenant, dès son entrée en lice. Il a été battu (3-1) par Puchov, un club de Deuxième Division. De mauvaise augure avant le déplacement à Athènes où il doit rencontrer AEK au premier tour de la C 2.

◆ Présent au stade Tivoli d'Innsbruck pour le match FC Tirol - Austria Vienne, Herbert Prohaska, le sélectionneur autrichien, a été copieusement sifflé par les supporters du FC Tirol qui lui reprochent de ne pas sélectionner assez de joueurs de leur équipe favorite. Seul le milieu de terrain Richard Kitzbichler a pour le moment la confiance de Prohaska.

◆ Pour son grand retour sur la scène européenne, seize ans après sa dernière apparition, le RWD Molenbeek offre l'entrée gratuite à ses abonnés, pour la rencontre face à Besiktas. Anderlecht fera de même dans quinze jours pour le match retour contre Alania Vladikavkaz.

◆ Présent au Parc des Princes pour le match Paris-SG - Monaco (0-0), le Dr Werner Keicher, président du FC Vaduz, prochain adversaire de PSG en Coupe des Coupes, s'est dit « impressionné par l'ambiance du Parc des Princes. » Et par le jeu du PSG ?

◆ Deux des trois internationaux de Kispest Honved ne joueront pas jeudi contre Nîmes au stade des Costières : le défenseur Attila Plokai est suspendu et le stoppeur Arpad Hahn blessé.

◆ Steaua Bucarest ne pourra pas compter sur Adrian Ilie pour la suite de la Ligue des champions. Le jeune attaquant est sur le point de signer un contrat de trois ans avec Galatasaray. Le club turc propose quinze millions de francs mais Steaua en veut plus. L'affaire devrait être tranchée, comme pour le transfert de Panduru à Benfica, par la FIFA.

◆ Homologué pour 16 000 spectateurs en Championnat, le stade du Roudourou ne pourra en accueillir que 7 810 pour la venue de l'Inter de Milan. Ainsi en a décidé l'UEFA. Les dirigeants d'En Avant Guingamp espéraient accueillir plus de monde mais les efforts pour installer plus de places assises n'ont pas fait plier l'UEFA.

◆ Ce n'est pas à Vaduz, dont le stade n'est pas aux normes de l'UEFA, mais à Eschen, village situé à 20 km de la capitale, que le FC Vaduz doit recevoir jeudi Paris-SG. Le centre sportif d'Eschen-Mauren, qui peut accueillir 6 000 spectateurs, abrite habituellement les matches de l'équipe nationale du Liechtenstein et ceux du club local.

◆ Trifon Ivanov, le libero bulgare du Rapid Vienne, va pouvoir se consacrer à la Ligue des champions pendant quelques semaines. Il a été suspendu pour huit matches (en Autriche) pour avoir donné un coup de poing à Mario Stieglmair, un défenseur du FC Linz, lors d'un match du Championnat de Première Division.

◆ Transféré la semaine dernière à Benfica pour quatre ans, le Suédois Martin Pringle (25 ans), sélectionné à deux reprises en équipe nationale, jouera quand même ce soir avec Helsingborg. Le club suédois a obtenu de pouvoir garder son attaquant pour les matches de Coupe de l'UEFA contre Aston Villa.

◆ Parmi les recrues de l'été à Hutnik Cracovie, adversaire de Monaco en Coupe de l'UEFA, figurent deux joueurs qui viennent de clubs ayant changé de ville la saison dernière : le défenseur Grzegorz Motyka, d'Olimpia Gdansk (auparavant à Poznan), et l'Africain Moussa Yahaya, de Sokol Tychy (ex-Milliarder Pniewy).

Wallemme suspendu

Pas de regrets pour Jean-Guy Wallemme ! Actuellement blessé, le capitaine du RC Lens n'aurait pas pu jouer contre la Lazio Rome puisqu'il est sous le coup d'une suspension pour un match. Voici une liste indicative des suspendus, car l'UEFA ne communiquera la liste complète qu'au dernier moment.

C 1

Blind (Ajax Amsterdam), Caminero (Atletico Madrid), Kostadinov (Fenerbahçe Istanbul), A. Ilie et Filipescu (Steaua Bucarest).

C 2

Plokai et Roth (Kispest-Honved Budapest).

C 3

Wallemme (Lens), Casiraghi et Nedved (Lazio Rome), Erkan et Sergen (Besiktas), Abdullah (Trabzonspor), Jokanovic (Tenerife), Camarasa (Valence).

◆ Opéré fin août d'une rupture des ligaments croisés du genou droit, Domingos (27 ans) ne jouera pas avec Porto demain en Ligue des champions. Il est indisponible pour au moins trois mois. Un handicap certain pour Porto car Domingos a été meilleur buteur du Championnat du Portugal la saison dernière.

◆ Trois joueurs du Standard de Liège ont été lourdement sanctionnés par l'UEFA pour avoir importuné et insulté l'arbitre du match (perdu 3-1 à la dernière minute) de Coupe Intertoto contre Karlsruhe. Le Luxembourgeois Guy Hellers, capitaine pas exemplaire, est suspendu pour sept matches, Roberto Bisconti pour six et Didier Ernst pour quatre. Le Standard s'est vu en outre infliger une amende de 25 000 francs suisses (100 000 FF) pour « comportement antisportif sur le terrain et sur le banc des remplaçants ».

◆ Pour recevoir l'Inter Milan cet après-midi au Roudourou, En Avant Guingamp sera privé de Christophe Horlaville, son nouvel attaquant, arrivé cet été de Cannes. Blessé à un genou le 20 août contre Rotor Volgograd, au match retour du troisième tour de la Coupe Intertoto, Horlaville est indisponible pour un mois.

Un tournoi pour les meilleurs deuxièmes ?

La commission interclubs de l'UEFA se réunit ce mardi à Genève pour avancer dans la mise en place de la nouvelle formule de la Ligue des champions. On sait que, à partir de la saison prochaine, huit fédérations seront autorisées à aligner deux clubs au départ de la C 1. Encore fallait-il désigner ces huit privilégiés. Certains préconisaient d'accorder cet avantage aux pays dont les clubs auraient accédé en quarts de finale la saison précédente, mais les huit pays bénéficiaires de cette mesure seront ceux possédant les meilleurs coefficients UEFA. On sait aussi que, dans cette nouvelle formule, 24 équipes accéderont à la phase finale, distribuées dans six groupes de quatre. Les vainqueurs de chaque poule pourront ensuite disputer les quarts de finale, ainsi que deux équipes parmi celles classées à la deuxième place de chaque groupe. Comment les départager ? La commission devrait proposer au comité exécutif de l'UEFA d'organiser à cet effet un mini-tournoi au mois de décembre entre ces six équipes. L'épreuve devrait se dérouler sur terrain neutre, et le stade désigné pour l'accueillir serait le même qui, au mois de mai, servira de cadre à la finale de la Coupe des champions. Une idée séduisante sur le papier, mais qui n'allégera pas le calendrier...

loto sportif

LOTO SPORTIF N°45

PRONOSTICS FF

1	NIMES	KISPEST	X N X
2	VADUZ	P.S.G.	1 N X
3	GUINGAMP	INTER MILAN	X N X
4	MONACO	MONACO	1 N X
5	LENS	LAZIO ROME	X N 2
6	MONTPELLIER	SC PORTUGAL	X X 2
7	INNSBRUCK	METZ	1 X X
8	AUXERRE	AJAX AMSTERDAM	X N X
9	FC VALENCE	BAYERN MUNCHEN	1 N 2
10	ATLM ADRID	STEAUA BUCAREST	X N 2
11	DORTMUND	LODZ	X N 2
12	JUVENTUS TURIN	MANCHESTER	X N 2
13	MILAN AC	PORTO FC	X N 2

ATTENTION :
2 JOURS DE VALIDATION

Lundi 9 et
Mardi 10 Septembre
Jusqu'à 18 Heures

Tirage du
Numéro Pactole
Jeudi 12 Septembre 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
VADUZ — P.S.G.

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
LENS — LAZIO ROME

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
AUXERRE — AJAX AMSTERDAM

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 (2,21 F la mn) — 3615 LOTO (1,29 F la mn)

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°43

RESULTATS OFFICIELS

1	MONACO	LENS	X N 2
2	LILLE	NICE	X N 2
3	BORDEAUX	BASTIA	X N 2
4	MARSEILLE	RENNES	X N 2
5	STRASBOURG	AUXERRE	X N 2
6	CAEN	METZ	1 N 2
7	NANCY	LE HAVRE	1 N X
8	GUINGAMP	CANNES	1 N X
9	MONTPELLIER	P.S.G.	1 N X
10	CHATEAUROUX	RED STAR	1 N 2
11	AMIENS	SOCHAUX	1 N X
12	PERPIGNAN	LAVAL	1 N X
13	NIORT	ST-ETIENNE	1 N 2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS	2	736 048 F
12 BONS PRONOSTICS	21	55 072 F
11 BONS PRONOSTICS	349	3 472 F

NUMERO PACTOLE : 2

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
MONACO — LENS — 202 — 561 F

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
BORDEAUX — BASTIA — 2 292 — 39 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
MARSEILLE — RENNES — 5 028 — 21 F

PROCHAINE VALIDATION: Mercredi 4, Jeudi 5 et Vendredi 6 Septembre 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°46

PRONOSTICS FF

1	NANTES	METZ	X N 2
2	MONACO	LYON	X N 2
3	BORDEAUX	LILLE	X N 2
4	MARSEILLE	NICE	X N 2
5	STRASBOURG	BASTIA	X N 2
6	CAEN	RENNES	1 N 2
7	NANCY	AUXERRE	1 N X
8	CANNES	P.S.G.	1 N X
9	GUINGAMP	LENS	X N 2
10	MONTPELLIER	LE HAVRE	X N 2
11	TOULOUSE	RED STAR	X N X
12	TOULON	LAVAL	1 N X
13	PERPIGNAN	ST-ETIENNE	1 N X

VALIDATION :
Jeudi 12, Vendredi 13 et
Samedi 14 Septembre
Jusqu'à 19h30

Tirage du
Numéro Pactole
Samedi 14 Septembre 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
MONACO — LYON

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
NANCY — AUXERRE

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
GUINGAMP — LENS

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 (2,21 F la mn) — 3615 LOTO (1,29 F la mn)

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°44

RESULTATS OFFICIELS

1	BASTIA	MARSEILLE	X N 2
2	RENNES	STRASBOURG	X N 2
3	NICE	BORDEAUX	1 N X
4	AUXERRE	CAEN	X N 2
5	LILLE	GUINGAMP	1 N X
6	METZ	NANCY	X N 2
7	LE HAVRE	NANTES	X N 2
8	LYON	MONTPELLIER	1 N 2
9	P.S.G.	MONACO	1 N 2
10	LENS	CANNES	1 N 2
11	RED STAR	MARTIGUES	1 N 2
12	ST-ETIENNE	TOULON	X N 2
13	SOCHAUX	LORIENT	1 N X

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS	2	790 488 F
12 BONS PRONOSTICS	31	40 252 F
11 BONS PRONOSTICS	532	2 453 F

NUMERO PACTOLE : 2

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
AUXERRE — CAEN — 8 942 — 12 F

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
P.S.G. — MONACO — 3 668 — 31 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
LENS — CANNES — 2 302 — 42 F

PROCHAINE VALIDATION: Lundi 9 et Mardi 10 Septembre 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

lecteurs

Déception nantaise

Avec déception, je viens d'apprendre l'arrivée de Roman Kosecki à Montpellier. Mais pourquoi ? Pourquoi Nantes continue-t-il de lâcher un à un tous ses éléments de qualité ? Outre les départs d'Ouédec et Pedros, nécessaires toutefois, le FCN se permet de prêter des joueurs comme Laurent Peyrelade, comme David Garcion et, dernièrement, le Polonais Kosecki. Il serait temps de cultiver le bon sens.

Samuel RIOT
44045 Cordemais

Cessons de pleurnicher !

Je vous écris, car je suis excédé par les plaintes répétées de nombreux supporters ou amateurs de foot. En effet, ceux-ci pleurent sur les départs de nombreuses « stars » françaises pour l'étranger et regrettent un affaiblissement inéluctable du football français. Franchement, qu'est-ce que ça peut faire ?

Personnellement, ce que j'aime, c'est le jeu. Peu importe qu'un but ait été marqué par telle vedette achetée une somme pharaonique ou par Tartempion payé des cacahuètes, du moment que c'est spectaculaire.

Loïc FOUCHE
56140 Malestroit

Je vois bien l'OM

Et vlan ! C'est reparti comme l'an dernier. On nous annonce déjà que Paris-SG sera champion, que Paris-SG a le meilleur effectif, que Paris-SG ceci, Paris-SG cela. A quoi sert-il donc de disputer le Championnat ?

Moi, je vois bien un club promu de Division 2, après deux ans de purgatoire et qui a fait un recrutement excellent, l'OM bien sûr. Derrière l'OM, les « économes de Bourgogne », j'ai nommé l'AJ Auxerre. Ensuite, les « princes » de l'AS Monaco qui ne se sont pas encore remis de leur lutte avec les Tapie's boys de la fin des années 80.

Laurent DENUL
06700 Saint-Laurent-du-Var

Un mal pour un bien

Après nos meilleurs joueurs, nos meilleurs entraîneurs rejoignent des fiefs du football, comme Luis Fernandez et maintenant Arsène Wenger. Où s'arrêtera l'hémorragie ? Le public s'interroge, la presse s'émeut, les dirigeants du football français sont perplexes.

Malgré tout, le gros point positif de l'exode de nos joueurs et techniciens est de permettre à des jeunes qui étaient barrés par des joueurs chevronnés ou capés, et qui végétaient en National 2 ou National 3, d'avoir leur chance en goûtant plus rapidement au plus haut niveau. Ainsi, les jeunes joueurs de mieux en mieux formés et lancés plus rapidement dans le grand bain, donc plus expérimentés, pousseront et concurrenceront leurs aînés en créant une saine émulation au sein de l'élite du football français.

Soyons confiants en l'avenir. Ce qui était présenté comme un mal peut se révéler être un formidable levier pour propulser l'équipe tricolore vers le Mondial 98.

André LOCUSSOL
92500 Rueil-Malmaison

C'est le jeu qui compte

L'année prochaine le Championnat de France comptera deux équipes en moins. L'idée émise par M. Platini il y a quelques années a fait son chemin, dans le but, paraît-il, d'alléger le calendrier national.

Jugé trop chargé, celui-ci perturbait la préparation de l'équipe de France et influait sur le résultat de nos clubs en Coupes d'Europe. Soit. Les temps ont changé. L'équipe de France figure au hit-parade des meilleures sélections, nos clubs, en Coupes d'Europe, ne craignent plus guère la concurrence, l'indice européen en faisant foi.

Pourquoi donc vouloir à tout prix réformer notre Championnat, à l'heure où l'on parle de plus en plus de chômage ?

Éric BEZAGUET
86500 Montmorillon

Pêle-mêle

Nouveaux Services Gagnants

« PRONOSTICS »
LOTO SPORTIF
Les résultats obtenus sont irréfutables !

Tél. 36.69.13.70

Votre journal de pronostics
à domicile sans acheter de journal !

En exclusivité
pour vous
les pronostics de
Pascale Charpentier !

– ou par MINITEL –
Systèmes en Accès libre !
DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF
3617 code 1X2

Mieux Jouer
Magazine
vient de
paraître
14 F seulement
chez votre
marchand
de journaux

Un nouveau système mathématique dévoile:

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec 560F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 Fr de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.
Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.
Question: Pouvez- vous expliquer aux lecteurs,comment peut-on gagner avec ces systèmes? Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple mais pas la mise!
Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse:Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore,si cela n'est pas répété,ça équivaut juste à une perte de rang!

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend 348F. c'est bien. **Question: Comment peut-on l'obtenir?** Réponse: C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous!
Question: avez-vous battu des records?
Réponse: Oui, ce livre est unique:1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions!Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence

EN CADEAU GRATUIT
Le N SPECIAL DU SYSTEMISTE MAG!
Si réponse sous 5 jours

Systèmes	A partir de:	Prix mise:
* 6 Triples	10 grilles	50F
* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F
* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F
* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F
* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi possèdez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui,sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Paris Métro La Fourche

INFO: 3617 code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

F/4/96 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEPS: 37 RUE NOLLET
BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTEMISTE MAG !

❑ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position.
Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par: ❑ Chèque ❑ Mandat ❑ CB N°
Ex:__/__/__ signature uniquement pour CB
Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
Ville.....
Code.....
❑ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés à 30 jours d'intervalle.*

Photos Alain de MARTIGNAC

Monaco, bon élève, peut mieux faire

LE rideau s'est ouvert sur un cinglant doublé de Victor Ikpeba, Nigérian, champion olympique et Monégasque en quête de rachat. Il s'est refermé sur une farandole de sauvetages signés Fabien Barthez, goal, enfin au zénith de son talent après des mois de misère. Du mardi au vendredi de la semaine passée, l'AS Monaco a vécu une semaine de Championnat dense face à des adversaires de choix, Lens et Paris. L'occasion d'en tirer quelques instantanés sur une équipe placée au premier rang par les pronostiqueurs.

Lens est corrigé, Anderson est irrité

Mardi 3 septembre. Tout Monaco se torture les méninges, s'interroge. « Va-t-il quitter la Principauté ? » Les locaux parlent-ils de Sonny Anderson ? Non. Plutôt de Daniel Ducruet, mari de la princesse Stéphanie, mitraillé en pleines galipettes aquatiques avec une strip-teaseuse volcanique. Enooorme scandale ! Alors Sonny Anderson... Comme souvent, en ces lieux, le foot passe au second plan. Pourtant, avant ce Monaco-Lens, le cas du Brésilien a de nouveau attisé la controverse, au moins à l'ombre du stade Louis-II.

La veille, lundi, *Le Parisien* certifie que la star monégasque a déclaré vouloir absolument jouer à Paris. Sempiternel réveil d'une chicane qui pollue les rapports entre les deux clubs depuis 1994. L'intéressé, lui, soigne un pépin musculaire. Il ne jouera pas contre Lens. Il sera pourtant le Monégasque le plus interviewé de la soirée. Histoire de bien marteler la version officielle déjà assenée les heures précédentes par le président Campora. « Je n'ai jamais dit que je voulais aller jouer au PSG. A un moment, si mon club m'avait laissé partir, j'aurais volontiers rejoint Paris. Mais, comme l'AS Monaco me déclare intransférable, je reste ici et c'est tant mieux pour moi et pour le club. »

Ces propos n'effacent pas les désirs secrets de chacun et les manœuvres souterraines des deux bords. A l'évidence, rejoindre la famille brésilienne de la capitale a tenté, et tente encore, Sonny Anderson. Mais, aujourd'hui, son départ anticipité couvrirait de ridicule le staff monégasque. Alors pour bien marquer les distances, le Brésilien se dit « en colère » : « Ces rumeurs de transfert tombent mal, si près du prochain PSG-Monaco, mais elles ne me déstabilisent pas. Au lieu de me relancer un mois après le début du Championnat, les dirigeants parisiens auraient dû agir en mai dernier. »

Pour l'heure, ses coéquipiers se baladent et ôtent aux Lensois leurs envies d'échappée au classement. Deux buts en sept minutes, 4-0 à la mi-temps, 5-1 pour finir. Facile, trop facile sans doute tant l'opposition nordiste a laissé manœuvrer les Rouge et Blanc. Fidèle à son image, Jean Tigana n'en rajoutera pas dans la délectation d'après-match.

L'égoïsme est rejeté, le banc est supporté

« Ce soir, à l'inverse des rencontres précédentes, l'équipe a su concrétiser les occasions qu'elle se procure. C'est parfait, mais la vérité d'aujourd'hui n'est pas celle de demain. » Au passage, il ne pourra éluder le sujet Anderson : « Cette histoire ne correspond pas à l'image du Paris-SG qui est dirigé par des grands messieurs. Simplement, en son sein, quelqu'un agit au détriment du club. » *(NDLR : Tigana veut parler de Jean-Michel Moutier, le directeur sportif parisien.)*

A l'intersaison, le recrutement monégasque a été largement loué. Pas de « vedette » à l'ego obèse (style Boli la saison dernière), plutôt des nouveaux jeunes à des postes techniquement très définis. Pourtant, mardi, l'AS Monaco a atomisé le RC Lens sans aligner une seule recrue au coup d'envoi, confirmation que Jean Tigana peut œuvrer sur des bases propres. En chœur, les « anciens » évoquent une ambiance enfin assainie, la même qui avait propulsé l'équipe lors des dernières semaines du Championnat passé. Le capitaine Franck Dumas : « Nous profitons à plein du calme qui règne dans le groupe. Nous avons le sourire le matin à l'entraînement. Ainsi, chacun peut s'épanouir. Nous nous sentons forts, enfin. »

Deux récentes sorties de haut niveau permettent d'affiner le jugement sur l'AS Monaco 1996. Victoire contre Lens (5-1) et nul à Paris (0-0), soit l'affirmation de louables intentions dans le jeu et le collectif, mais aussi une insuffisance d'agressivité dans les phases délicates.

L'avis de l'ancien Caennais est conforté par Emmanuel Petit, son compère de la défense axiale. « Celui qui se prendra pour une star sera exclu du groupe car personne n'est indispensable. Cette saison, la concurrence existe. Nous sommes deux à chaque poste et les soi-disant remplaçants sont à la hauteur. Moi, j'aime ce genre de pression. » Un autre Monégasque se félicite visiblement de cette concurrence exacerbée. Depuis un long moment, Victor Ikpeba gâchait son talent dans un contexte local il est vrai peu accueillant. A l'entendre, il semble décidé à changer. Contre Lens, au poste inhabituel d'avant-centre, il a démontré son degré de motivation : « Je veux faire oublier mes erreurs du passé. Je veux relever le challenge de Jean Tigana qui a dit qu'il aurait besoin de tout le monde. Auparavant, je m'étais trop relâché, maintenant, je veux rester droit afin de prolonger le bonheur de la médaille d'or d'Atlanta. Alors je pourrai marquer au moins dix buts cette saison. J'en suis déjà à trois. »

La trouvaille ne révolutionne pas le métier, elle bouscule simplement certains réflexes hexagonaux. A Monaco, pour exister, la motivation doit venir de l'intérieur du groupe des joueurs. Grâce au recrutement (qualité et quantité), Jean Tigana pourra titiller

les amours-propres, bousculer l'élément trop installé. Ali Benarbia : « Le Français avait la mentalité de ne pas être concerné quand il était sur le banc. Quand il devait entrer en jeu, il n'était pas prêt. A l'inverse, quand on voit les remplaçants du Milan AC et de Barcelone sauter de joie à chaque but de leurs partenaires, on comprend qu'ils veulent tous gagner quelque chose. Nous devons nous en inspirer car, cette année, l'AS Monaco a la mentalité de jouer sur tous les tableaux afin de remporter un titre. »

De plus, l'arrivée de la génération montante gonfle encore l'effectif monégasque. Jean Tigana n'hésitera pas à l'éprouver dans la lignée de Thierry Henry, prometteur attaquant gauche, puissant, rapide et collectif. A son sujet, Emmanuel Petit ose les plus chaudes comparaisons : « Je le considère un peu comme mon poulain. Il est de la trempe d'un Kluivert. S'il y croit et s'il reste naturel, il peut aller à la Coupe du monde dans deux ans. »

Paris a dominé, Barthez veut les secouer

Vendredi 6 septembre. L'équipe de Monaco se présente donc à Paris gonflée des meilleures intentions. Dans les rangs, les prévisions reviennent sur le thème : « Nous allons essayer de faire un truc au Parc. » En écho, les mêmes ajoutent : « Ce n'est pas un rendez-vous capital, car les points perdus pourront se rattraper par la suite. » Classique. En tout cas, Jean Tigana aligne trois attaquants (dont Anderson bien sûr) et deux demis offensifs.

Au bout de quinze minutes de jeu, le constat s'impose. Les visiteurs vont souffrir, faute de nerfs dans les interventions. Le milieu monégasque ne touche pas un ballon. En face, Rai rayonne et Le Guen régule. Patrice Loko gigote, mais perd ses nombreux face-à-face avec Fabien Barthez, sauveur du soir. Jean Tigana ne se dérobe pas : « Nous avons été étouffés d'entrée par une superbe équipe parisienne. Son pressing nous a empêchés de nous libérer. Ce soir, elle nous a montré le haut niveau. Il ne lui a manqué que la réussite. »

Côté Monaco, l'homme de la soirée est sans conteste Fabien Barthez. Après le match, il paraît lunaire, loin. « C'est le genre de match que j'aime. C'était une partie pour moi. Ça fait plaisir après le désastre de la saison dernière. Pendant un an, j'ai été blessé, suspendu, je n'avais que des poteaux rentrants. Il était temps que j'aie des poteaux sortants *(NDLR : Tir de Loko en seconde mi-temps.)* Je suis en forme. » A l'évidence, il a maigri. « C'est vrai car je peux travailler normalement. J'avais demandé un entraîneur pour les gardiens. Maintenant, Jean-Luc Ettori s'occupe de moi, ça me fait du bien. » Son jugement sur la prestation monégasque sera plus tranché. Pour le développer, il s'appuie bien sûr sur son héritage marseillais. « Ce soir, les joueurs ont été vaillants, mais Monaco n'a pas joué. Et pas seulement pour des raisons physiques. Dans ce genre de rencontre, il ne faut pas avoir de complexes, il faut être plus méchant, plus guerrier. J'ai eu la chance de vivre ce genre de moment, à Glasgow, à Milan... C'est fort et il faut tout faire pour s'en approcher. J'essaie de pousser mes coéquipiers dans ce sens. »

Barthez aura une nouvelle occasion de transmettre le message cette semaine à l'occasion du déplacement à Cracovie en Coupe de l'UEFA. L'AS Monaco devra surtout effacer l'abominable honte vécue la saison dernière devant Leeds (0-3 à domicile). « Ce n'était qu'un accident », assure Jean Tigana.

Christophe LARCHER, à Monaco

Sonny Anderson est connu de tous les défenseurs de France et de Navarre. Paul Le Guen, aux petits soins vendredi dernier pour le Brésilien, n'a pas manqué de noter que Joël Henry devait être également surveillé de près au sein de l'attaque monégasque.

Scifo : « Ne nous laissons pas distraire »

Ni euphorie ni inquiétude. Le Belge juge sereinement les deux dernières sorties de son équipe et explique que Monaco doit garder le cap en s'appuyant sur le nouvel état d'esprit qui anime l'équipe.

« Victoire aisée contre Lens, nul laborieux à Paris. La semaine dernière, l'AS Monaco a offert deux visages différents face aux leaders successifs du Championnat.

— A l'issue du 5-1 face à Lens, j'avais dit dans la foulée qu'il fallait rester simple, ne pas s'emballer. La preuve trois jours plus tard au Parc, d'où nous pouvons nous estimer heureux d'avoir ramené un point, car le Paris-SG nous a été supérieur.

— Mais pourquoi un tel écart dans la prestation collective de l'équipe ?

— Contre Lens, tout nous a réussi alors que, contre Paris, nous avons ressenti au fil des minutes un manque de vivacité d'ensemble. Dès lors, malgré notre intention de réaliser un joli coup à Paris, nous avons été contraints de gérer le match nul. Et, finalement, malgré la large domination parisienne, nous rapportons un résultat positif. Une défaite nous aurait placés à six points de Paris. Cela aurait fait beaucoup. Autre élément positif, la saison dernière, nous aurions perdu ce match contre le PSG !

— A quel niveau situez-vous le progrès ?

— Nous avons réalisé que, si nous jouions collectif, nous pourrions aller loin. Il s'agit d'une prise de conscience collective. L'équipe ne compte plus sur un exploit de Sonny (Anderson) ou de moi-même pour sauver la partie. Contre Lens, nous en avons apporté une preuve flagrante. Nous avions perdu trop de points lors des journées précédentes contre Guingamp et Montpellier, ça ne pouvait plus durer. Il nous fallait marquer des buts. La victoire était impérative, et nous avons su emballer le match, concrétiser nos nombreuses occasions et offrir un spectacle agréable.

— Face au PSG, ce fut bien moins attrayant et moins efficace.

— C'est juste, mais, même si notre milieu de terrain a touché très peu de ballons, même si plusieurs joueurs étaient éprouvés physiquement, chacun a respecté sa zone, et, au bout du compte, nous aurions même pu gagner grâce à une occasion de dernière minute. Moi, j'apprécie de marquer des points à l'issue d'une prestation pas terrible. Pour être champion, on ne peut pas toujours être brillant, et nous connaîtrons d'autres moments encore plus difficiles. D'une autre manière, lors de ce match, l'équipe a exprimé notre nouvel esprit collectif.

« Quand l'euphorie pointe, danger ! »

— Collectif, ce mot revient sans cesse dans vos propos.

— Cette saison, l'AS Monaco possède une équipe compacte. C'est beau de toujours citer les mêmes noms, ceux des joueurs offensifs, mais derrière ça tient. Nous l'avons démontré la semaine passée malgré quelques frayeurs au Parc des Princes. Je vois aussi une autre satisfaction : la richesse de l'effectif. Ça fait plaisir de savoir que l'on peut être remplacé par un gars de qualité qui saura bien faire son boulot.

— Face à Paris, l'équipe a pourtant retrouvé un défaut typiquement monégasque : le manque d'agressivité dans les duels.

— Outre le manque de vivacité, je dirais que nous avons un peu trop respecté notre adversaire. Et, surtout, les Parisiens ont très bien joué, bien mieux que nous. Cela prouve que nous devons encore progresser. D'ailleurs, nous n'avons pas trop apprécié d'avoir été désignés par tout le monde comme les favoris du Championnat.

— Il vous faut tout de même assumer vos responsabilités.

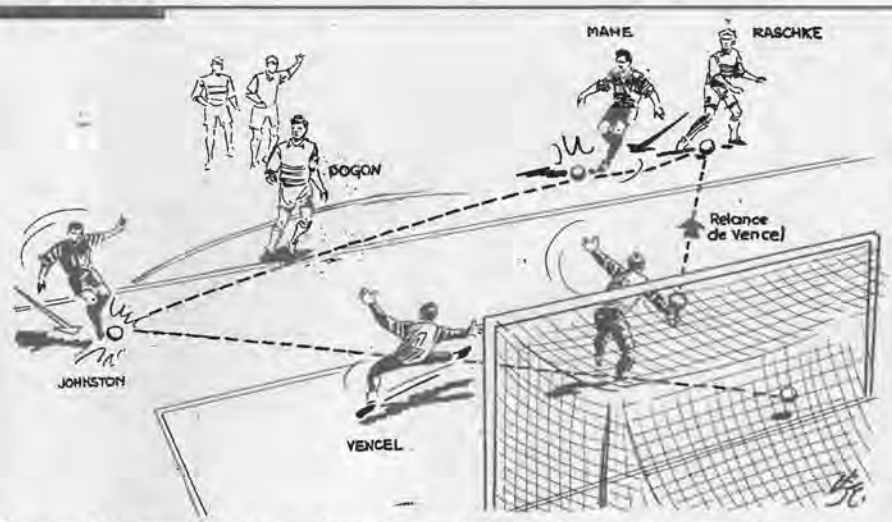
— Bien sûr, nous avons envie de prouver que nous avons notre place en tête du classement. Mais on ne gagne pas le Championnat en partant comme pour un sprint. Nous savons également qu'à Monaco, quand l'euphorie pointe, il y a danger, car nous avons tendance à nous relâcher, à connaître des moments de nonchalance...

— Cette fois, êtes-vous à l'abri ?

— Nous sommes mieux armés cette saison pour éviter ces écarts. Grâce à la bonne ambiance dans le groupe, nous nous lançons des petits défis par rapport à l'entourage, au contexte. D'autre part, Jean Tigana connaît mieux la vie monégasque. En plus, Claude Puel est présent aux entraînements, et lui, pour les avoir vécus, connaît parfaitement les obstacles à surmonter quand on défend les couleurs de l'AS Monaco. Pour l'heure, l'équipe traverse une bonne période, il faut en profiter. Ne nous laissons pas distraire. »

C. L.

Enzo Scifo ne s'emballe pas après les bons débuts de Monaco. C'est l'expérience qui parle.



Rennes-Strasbourg : relance hasardeuse de la défense strasbourgeoise, et Mahé surgit opportunément pour servir Johnston, qui n'hésite pas une seconde et bat Vencel, bien malheureux sur ce premier but rennais (27e).

6e JOURNÉE — 6 ET 8 SEPTEMBRE 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1	3	2	1	0	3	2	1	0	6	4	2	0	1. Paris-SG	3	0	4	0	7	0	+ 7
2	3	2	1	0	3	2	0	1	6	4	1	1	2. Lens	6	3	4	5	10	8	+ 2
3	3	2	1	0	3	1	2	0	6	3	3	0	3. Bordeaux	4	1	3	2	7	3	+ 4
4	2	1	1	0	4	2	1	1	6	3	2	1	4. Monaco	6	2	6	3	12	5	+ 7
5	3	2	1	0	3	1	1	1	6	3	2	1	5. Auxerre	4	0	2	2	6	2	+ 4
6	3	2	1	0	3	1	1	1	6	3	2	1	6. Metz	5	2	2	2	7	4	+ 3
7	4	3	1	0	2	0	1	1	6	3	2	1	7. Bastia	5	0	2	4	7	4	+ 3
8	4	3	1	0	2	0	1	1	6	3	2	1	8. Lille	8	4	0	2	8	6	+ 2
9	2	0	1	1	4	3	1	0	6	3	2	1	9. Cannes	1	3	4	1	5	4	+ 1
10	3	2	1	0	3	0	2	1	6	2	3	1	10. Lyon	5	1	4	6	9	7	+ 2
11	3	2	0	1	3	0	2	1	6	2	2	2	11. Marseille	7	4	1	3	8	7	+ 1
12	3	1	2	0	3	1	0	2	6	2	2	2	12. Le Havre	5	3	1	2	6	5	+ 1
13	3	1	1	1	3	1	1	1	6	2	2	2	13. Guingamp	2	2	3	3	5	5	0
14	3	2	1	0	3	0	0	3	6	2	1	3	14. Rennes	6	2	2	8	8	10	— 2
15	3	2	0	1	3	0	0	3	6	2	0	4	15. Strasbourg	3	2	1	7	4	9	— 5
16	2	0	0	2	4	0	3	1	6	0	3	3	16. Montpellier	0	4	4	5	4	9	— 5
17	3	0	2	1	3	0	1	2	6	0	3	3	17. Caen	1	3	1	5	2	8	— 6
18	3	0	1	2	3	0	1	2	6	0	2	4	18. Nantes	3	6	2	5	5	11	— 6
19	4	0	1	3	2	0	0	2	6	0	1	5	19. Nice	2	5	3	6	5	11	— 6
20	3	0	1	2	3	0	0	3	6	0	1	5	20. Nancy	1	3	1	6	2	9	— 7

PARIS SG 0 — MONACO 0

PARIS SG		MONACO	
LAMA	4	BARTHEZ	5
ALGERINO		BLONDEAU	3
(L. FOURNIER, 18°)	3	E. PETIT	3
A. ROCHE	4	DUMAS	3
LE GUEN	5	LEONARD	2
KENEDY	3	LEGWINSKI	2
N'GOTTY	3	BENARBIA	2
CAUET	4	(VIAUD, 80°)	
GUÉRIN	3	SCIFO	3
(J. LEROY, 77°)		(DJETOU, 61°)	
LEONARDO	2	IKPEBA	3
(DELY VALDES, 61°)		(PETERSEN, 61°)	
RAI	5	ANDERSON	2
LOKO	4	T. HENRY	3
Total	40	Total	31

Entr. : Ricardo — Entr. : Tigana

40 529 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré ... 3
Avertissements : Le Guen (47°), L. Fournier (54°) au Paris-SG ; Ikpeba (26°), Leonard (38°), Benarbia (56°), Petersen (73°) à Monaco.

3° : centre de la droite d'Algerino, le splendide ciseau retourné de Raï frôle le poteau.
27° : seul sur la gauche du but, Loko frappe au-dessus.
43° : centre de la droite de Fournier, Loko contrôle de la poitrine et tire. Sauvetage de Barthez.
60° : servi dans le dos de la défense, Loko évite Barthez et tire. Le poteau repousse la balle.
85° : alerté par Viaud, Henry tente une pichenette, mais Lama ne se laisse pas berner.

14/20

LENS 0 — CANNES 0

LENS		CANNES	
NADON	3	LEMASSON	5
SIKORA	3	JEMMALI	4
DEHU	4	KOOT	4
MAGNIER	3	Y. FISCHER	4
(RÉGIS, 81°)		FERRIER	3
DELMOTTE	3	ASSIGNON	3
FOE	3	M. MARSIGLIA	2
ARSÈNE	3	DAURY	4
(BRUNEL, 75°)		(CAPOUE, 86°)	
DEBÈVE	3	ÉTAMÉ	3
MEYRIEU	4	BEDROSSIAN	2
VAIRELLES	2	(MOURET, 60°)	
SMICER	2	(OPINEL, 89°)	
(CAMARA, 60°)		CHARVET	4
Total	33	Total	38

Entr. : Muslin — Entr. : G. Lacombe

22 318 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton ... 3
Avertissements : Étamé (16°), Jemmali (43°) à Cannes.

17° : puissant coup franc de Foe. D'un souffle à côté.
46° : centre-tir de Vairelles et tête de Daury, qui dégage en corner. Chaud.
51° : montée de Smicer, relais avec Meyrieu et frappe puissante de Foe ; Lemasson dévie d'une claquette.
63° : talonnade de Delmotte pour Meyrieu. Superbe envolée de Lemasson.
66° : corner de Daury et tête piquée d'Étamé, de peu hors du cadre.

11/20

NICE 0 — BORDEAUX 1

Micoud (33°)

NICE		BORDEAUX	
VALENCONY	3	BODART	3
TATARIAN		TOYES	3
(VERMEULEN, 31°)	3	(GRENET, 66°)	
CRÉTIER	3	LAMBOURDE	3
SAVINI	3	GRALAK	3
CALEGARI	3	DOMORAUD	3
(NÈGRE, 81°)		COLLETER	3
GIORIA	3	BA	4
DE NEEF	3	PAVON	3
ONORATI	3	MICOUD	3
MILINKOVIC	3	ZIANI	3
DEBBAH	3	(BIAGGIO, 81°)	
CHAOUCH	3	PAPIN	3
		(THOLOT, 78°)	
Total	33	Total	34

Entr. : Sanchez — Entr. : Courbis

6 555 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat ... 3
Avertissements : Caleari (73°), Milinkovic (89°), Gioria (89°) à Nice ; Papin (36°), Micoud (44°), Lambourde (81°) à Bordeaux.

33e : débordement de Ba sur l'aile droite et centre en retrait. Vermeulen hésite. Micoud lui, des 18 mètres, ne se pose pas de question (0-1).
42e : série de crochets de Milinkovic qui adresse un centre parfait au second poteau. A la tombée, Chaouch enlève trop sa tête.
48e : reprise de volée magnifique de Vermeulen. Le ballon touche la base extérieure du poteau.
61e : centre en pleine course de Ba repris de volée par Papin et mis en corner par le portier niçois.
77e : intervention de Valencony sur un nouveau tir de Papin.

11/20

AUXERRE 2 (2) — CAEN 0

Saïb (8°)
Laslandes (22°)

AUXERRE		CAEN	
CHARBONNIER	4	BORRELLI	3
GOMA	3	LIÈVRE	2
WEST	3	(RIVAL, 75°)	
ZELIC	3	S. MOREAU	3
RABARIVONY	4	GLONEK	3
HENNA	3	Jo. FERNANDEZ	2
SAIB	4	(NÉE, 51°)	
LAMOUCHI	3	SOMMEIL	3
TASFAOUT	3	GUERREIRO	3
(MARLET, 81°)		DE BLASIIS	3
LASLANDES	3	DEDEBANT	3
DIOMÈDE	3	BANCAREL	2
(LEPAUL, 87°)		VAHIRUA	3
Total	36	Total	30

Entr. : Roux — Entr. : David

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt ... 3.
Avertissements : Goma (73°) à Auxerre ; Lièvre (23°), Jo. Fernandez (27°) à Caen.

3e : tir de Saïb, arrêt de Borrelli.
8e : sur une ouverture de Diomède, Saïb dans la surface contrôle et tire. La balle frappe le dessous de la transversale et pénètre dans la cage (1-0).
22e : Diomède au second poteau centre pour Tasfaout, qui remise pour la tête de Laslandes (2-0).
38e : tir de Bancarel, arrêt de Charbonnier.
48e : frappe de Lièvre, Charbonnier se détend.
59e : tentative contrée de Laslandes.
78e : tir de Saïb, arrêt de Borrelli.

11/20

BASTIA 2 (2) — MARSEILLE 0

Moravcik (18°)
Drobnjak (42°)

BASTIA		MARSEILLE	
PIVETEAU	3	KÖPKE	4
S. PÉREZ	3	MAKIN	3
P. MOREAU	4	GALTIER	3
M. SOUMAH	4	FRANCESCHINI	3
VALÉRY	4	DESO	3
ROOL		ROY	3
(MORACCHINI, 34°)	3	ECHOUAFNI	3
SWIERCZEWSKI	4	J.-P. DURAND	3
EYDELIE	4	LETCHKOV	2
MORAVCIK	5	(LIBBRA, 46°)	3
DROBNJAK	4	PEDROS	3
LAURENT	4	(FERRER, 69°)	
(VANDECASTEELE, 65°)		CASCARINO	3
Total	42	Total	33

Entr. : Antonetti — Entr. : Gili

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 4
Avertissements : Franceschini (19°), Galtier (46°) à Marseille.

18e : Moravcik, côté droit, trompe Köpke d'un puissant tir croisé (1-0).
20e : coup franc de Moravcik au second poteau. Moreau rate d'un cheveu la reprise.
42e : sur une action de Laurent, sur la droite, le ballon passe devant la cage de l'OM, et Drobnjak est le plus prompt et marque (2-0).
44e : centre de Laurent au second poteau. Eydelie rate le but grand ouvert.
60e : ouverture de Laurent pour Drobnjak, dont le tir croisé est superbement détourné par Köpke.

13/20

METZ 1 (0) — NANCY 0

Traoré (61°)

METZ		NANCY	
LETIZI	4	WIMBÉE	4
PIERRE	4	SCHEMMEL	4
(TERRIER, 79°)		LÉCLUSE	5
SONG	4	FISCHER	4
KASTENDEUCH	4	FANZEL	3
GAILLOT	4	(BONORA, 80°)	
LANG	3	RABESANDRATANA	3
BLANCHARD	3	AVENET	3
ISAIAS	4	SÉCHET	2
PIRES	3	ROBERT	3
(KACHLOUL, 80°)		CAPIAUX	3
BOMBARDA	3	(ÉLOI, 70°)	
ADAM	3	GRAY	3
(TRAORÉ, 57°)			
Total	39	Total	37

Entr. : J. Muller — Entr. : Bölöni

23 486 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 3
Avertissements : Séchet (25°), Gray (36°), Avenet (66°) à Nancy.

27e : Song, au deuxième poteau, pousse dans le but un coup franc d'Isaias. Le but est refusé pour hors jeu.
32e : Wimbée sort d'un superbe réflexe un tir aux vingt mètres de Lang dévié par un défenseur.
61e : corner d'Isaias, repris par Pires à l'angle de la surface. Son tir croisé est repris du droit par Traoré, en embuscade aux six mètres (1-0).
89e : Blanchard s'enfonce dans l'axe et tire à l'entrée de la surface. La balle heurte le poteau. La reprise d'Isaias est ensuite détournée des poings par Wimbée.
90e : dernier corner pour Nancy. La reprise de la tête de Rabesandratana flirte avec le poteau gauche des buts de Letizi.

8/20

LILLE 1 (0) — GUINGAMP 1 (0)

Becanovic (67e s.p.) — Wreh (57°)

LILLE		GUINGAMP	
AUBRY	4	HUGUES	4
F. LECLERCQ	3	FOULON	3
CARREZ	3	JOZWIAK	4
DINDELEUX	4	MIHALI	4
HAMPARTZOUMIAN	3	CANDELA	5
DUNCKER	4	C. MICHEL	3
HITOTO	3	LECOMTE	3
T. RABAT	4	BARET	3
BANJAC	3	MOREIRA	3
BECANOVIC	5	CARNOT	4
A. GARCIA	3	WREH	4
Total	39	Total	40

Entr. : Cavalli — Entr. : Smerecki

10 555 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissières ... 3
Avertissements : A. Garcia (44°), Hitoto (45°) à Lille ; Candela (38°), Baret (81°) à Guingamp.

50e : reprise de Carnot de vingt-cinq mètres. Aubry s'envole et détourne en corner.
56e : panique dans la défense lilloise, Aubry sauve en repoussant un tir à bout portant de Carnot.
57e : Banjac perd la balle au milieu. Baret lance Wreh, qui mystifie Carrez et place dans le coin opposé (0-1).
58e : de trente mètres, Dindeleux expédie le ballon sur la barre.
62e : centre de Duncker, Carrez, face aux buts, rate sa tête.
67e : Becanovic s'échappe sur la droite, malgré Baret et Jozwiak. Ce dernier le crochète dans la surface. Penalty : Becanovic le convertit (1-1).
77e : Becanovic lance Banjac, Mihali parvient à contrer le tir de ce dernier.

12/20

LYON 1 (1) — MONTPELLIER 1 (0)

Giuly (4°) — Rouvière (81°)

LYON		MONTPELLIER	
OLMETA	4	MARTINI	3
SASSUS	3	BAILLS	3
(DEVAUX, 85°)		PRUNIER	3
LAVILLE	3	SAUZÉE	2
MARCELO	3	F. MARTIN	3
ANSELMINI	4	ROUVIÈRE	4
L. CASANOVA	2	FERHAOUI	3
(PATOUILLARD, 85°)		(L. ROBERT, 70°)	
DEPLACE	3	VILLARREAL	3
GIULY	4	LEFÈVRE	4
COCARD	2	SANCHEZ	2
(BAK, 67°)		(BAKAYOKO, 58°)	
CAVEGLIA	3	KOSECKI	4
GAVA	4		
Total	35	Total	34

Entr. : Stephan — Entr. : Mézy

23 570 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 3
Avertissements ; Anselmini (49°), Deplace (56°) à Lyon ; F. Martin (22°), Kosecki (41°) à Montpellier.

4e : Sauzée perd le ballon devant Giuly, qui peut ainsi filer au but pour tromper Martini de près (1-0).
23e : exploit de Martini sur une reprise de la tête de près de Giuly.
41e : Kosecki contourne Marcelo dans la surface lyonnaise avant de s'écrouler devant Olmeta. Non seulement M. Sars n'accorde pas de penalty au Polonais, mais encore le sanctionne-t-il d'un avertissement pour simulation !
62e : Martini stoppe une pichenette de Gava.
81e : centre de la gauche de Robert. Lefèvre remise pour Rouvière, qui trompe Olmeta de près sur une tête plongeante (1-1).

12/20

LE HAVRE 3 (1) — NANTES 1 (1)

Samson (45°)
Bertin (51e, s.p.)
Kozniku (66°)
L. Guyot (35°)

LE HAVRE		NANTES	
REVAULT	4	CASAGRANDE	3
LOUIS-JEAN	3	CHANELET	3
POLLET	4	L. GUYOT	4
BERTIN	4	CAROTTI	4
NOVAK	3	LE DIZET	2
MAZZONCINI	3	(SAVINAUD, 76°)	
(D. DIAWARA, 87°)		J.-M. FERRI	4
BRANDO	3	LE ROUX	2
WIESZCZYCKI	4	MAKELELE	4
HUYSMAN	4	GOURVENNEC	3
SAMSON	5	(SELLIMI, 62°)	
(DE LUCA, 82°)		N'DORAM	4
KOZNIKU	4	DA ROCHA	2
(DHORASOO, 71°)		(BJEKOVIC, 62°)	
Total	41	Total	35

Entr. : Exbrayat — Entr. : Suaudeau

10 074 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon ... 5
Avertissements : Chanelet (6°), Gourvennec (51°) à Nantes.

35e : Gourvennec, côté droit, centre. Le ballon passe devant le but de Revault, Guyot surgit au deuxième poteau (0-1).
45e : Pollet récupère le ballon au milieu du terrain, centre pour Samson, qui contrôle du pied droit pour expédier une demi-volée du pied gauche et battre Casagrande (1-1).
51e : corner de Brandp, Gourvennec à la lutte avec Mazzoncini, dégage le ballon de la main. Penalty transformé par Bertin (2-1).
66e : Guyot veut surprendre l'attaque havraise en dégageant d'une talonnade, mais Huysman intercepte, frappe, le ballon est contré et revient sur Kozniku qui, au point de penalty, place un pointu victorieux (3-1).

14/20

RENNES 2 (1) — STRASBOURG 0

Johnston (27°)
Guivarc'h (72e s.p.)

RENNES		STRASBOURG	
PANDUROVIC	4	VENCEL	3
CARTERON	3	RASCHKE	3
DENIS	3	(LLACER, 74°)	
SMITH	3	SUCHOPAREK	
LASSISSI	3	(ISMAËL, 32°)	3
MAHÉ	4	DOGON	3
LAMBERT	4	ROTT	2
JOHNSTON	3	OKPARA	2
(DARCHEVILLE, 73°)		M'GHOGHI	2
REKDAL	2	(BATICLE, 46°)	3
WILTORD	2	DACOURT	3
(LE PEN, 83°)		COLLET	2
GUIVARC'H	4	RODRIGUEZ	3
		ZITELLI	3
Total	35	Total	29

Entr. : Colleu — Entr. : Duguépéroux

8 626 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Carteron (82°) à Rennes ; Collet (82°) à Strasbourg.

16e : coup franc à la limite de la surface tiré par Zitelli, Dogon, en embuscade au deuxième poteau, oblige Pandurovic à un sauvetage réflexe.
27e : mauvais dégagement de Vencel intercepté par Mahé, qui centre au cordeau pour Johnston, lequel marque à ras de terre (1-0).
39e : panique de la défense alsacienne, sur le sixième corner de Rennes, mais ni Guivarc'h ni Wiltord ne peuvent profiter du cafouillage.
68e : débordement d'Ismaël sur l'aile et centre de Zitelli qui oblige Pandurovic à dégager en corner.
72e : M. Batta accorde un penalty pour une faute de main d'Ismaël. Guivarc'h transforme (2-0).

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Saïb, plus vrai que vrai

C'était mardi dernier à Strasbourg. Menés 2-0 à la pause, les Auxerrois emballent le début de la seconde période pour réduire l'écart et revenir dans le match. Ils y parviennent à la 56e minute. D'un long ballon, Diomède alerte Moussa Saïb, décentré sur la gauche. L'Algérien travaille si bien sa reprise de volée de l'extérieur du droit qu'avec l'effet le ballon va se loger sous la barre avant de frapper le montant gauche du but de Vencel, puis de toucher le sol. Mais sans pour autant franchir la ligne. Mais ce n'est pas l'avis de M. Poulat qui, dans l'action, ne dispose que de sa bonne foi et de son arbitre de touche pour se forger son opinion. Il valide la volée. Moussa Saïb se voit créditer du premier non-but de la saison, heureusement sans incidence sur le résultat final.

Face à Caen, vendredi, on a cru un instant revoir le film de Strasbourg lorsque, à la 8e minute, Diomède a remisé un ballon d'attaque sur Saïb. Pas de volée, mais un contrôle de la poitrine enchaîné d'une frappe sèche du gauche. Le ballon s'envole juste assez pour aller frapper le dessous de la barre du but de Borrelli avant de rebondir au sol, derrière la ligne cette fois. Saïb signe son vrai-faux doublé de la semaine mais tient à son but, un vrai de vrai, qui récompense l'un des joueurs les plus adroits du Championnat.

Photo MAG'SPORTS

Moussa SAÏB (Auxerre)
Né le 5 mars 1969 à Thériet (Algérie).
1,78 m ; 75 kg.
Premier match en D 1 : le 30 octobre 1992, Auxerre-Valenciennes, 3-2.

AUXERRE
1992-1993 : 8 matches, 1 but.
1993-1994 : 33 matches, 2 buts.
1994-1995 : 26 matches, 6 buts.
1995-1996 : 33 matches, 6 buts.
1996-1997 : 6 matches, 3 buts.
Total : 106 matches, 18 buts.
Sa saison 1996-97 :
Matches : 6.
Buts : 3 (Lille, Strasbourg, Caen).
Passes décisives : néant.
Penalty : néant.
Avertissements : néant.
Expulsion : néant.

Buteurs

Joueurs	5e j.	6e j.	D	G	T	P	M.	Total
1. Becanovic (Lille)	+ 1	+ 1	1	1	1	2	6	5
2. Drobnjak (Bastia)	0	+ 1	1	1	2	0	6	4
Caveglia (Lyon)	+ 1	0	4	0	0	0	6	4
Guivarc'h (Rennes)	0	+ 1	1	1	0	2	6	4

5. Saïb (Auxerre), Papin (Bordeaux), Wreh (Guingamp), Smicer (Lens), J.-P. Durand, Gravelaine (Marseille), Pires (Metz), T. Henry, Scifo (Monaco), 3.

14. Laslandes (Auxerre), Moravcik (Bastia), Charvet (Cannes), Samson (Le Havre), Foe, Meyrieu (Lens), Giuly (Lyon), A. Traoré (Metz), Ikpeba (Monaco), N'Doram (Nantes), Chaouch, Debbah (Nice), Leonardo, Loko (Paris-SG), Johnston (Rennes), Okpara (Strasbourg), 2.

30. Sibierski (Auxerre), Laurent (Bastia), Colleter, Micoud, Tholot, Ziani (Bordeaux), Bancarel, E. Mendy (Caen), Abou, Campan, Daury (Cannes), Lecomte (Guingamp), Bertin, Brando, Kozniku, Ramdane (Le Havre), Dehu, Sikora, Vairelles (Lens), Boutoille, Carrez, Garcia (Lille), Cocard, Deplace, Gava (Lyon), Libra, Roy (Marseille), Bombarda, Isaias (Metz), Anderson, Legwinski, Petersen (Monaco), Ferhaoui, Lefèvre, Rouvière, Sauzée (Montpellier), Gray, C. Robert (Nancy), Da Rocha, Guyot, Savinaud (Nantes), De Neef (Nice), Dely Valdes, Fournier, Mboma (Paris-SG), Denis, Wiltord (Rennes), Rodriguez, Zitelli (Strasbourg), 1.

Ont marqué contre leur camp : Dehu (Lens pour Monaco), Tatarian (Nice pour Guingamp).

Photo Daniel BARDOU

JPP est de retour ! Deux buts contre Bastia et un moral retrouvé...

Fair-play

5e JOURNÉE

Auxerre : 7 pts. **Bastia** : 6 pts. **Bordeaux** : 2 pts. **Caen** : néant. **Cannes** : 2 pts. **Guingamp** : 1 pt. **Le Havre** : 7 pts. **Lens** : 2 pts. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 6 pts. **Marseille** : 6 pts. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : 2 pts. **Nancy** : 1 pt. **Nantes** : 1 pt. **Nice** : 6 pts. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : 2 pts. **Strasbourg** : 2 pts.

6e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** néant. **Bordeaux** : 6 pts. **Caen** : 6 pts. **Cannes** : 2 pts. **Guingamp** : 2 pts. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 2 pts. **Marseille** : 2 pts. **Metz** : néant. **Monaco** : 7 pts. **Montpellier** : 2 pts. **Nancy** : 6 pts. **Nantes** : 2 pts. **Nice** : 6 pts. **Paris-SG** : 2 pts. **Rennes** : 1 pt. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Nantes, 7 pts ; 2. Auxerre, Metz, Paris-SG, 10 pts ; 5. Monaco, Rennes, 12 pts ; 7. Caen, 13 pts ; 8. Guingamp, 14 pts ; 9. Bordeaux, Lens, 18 pts ; 11. Lyon, Montpellier, 20 pts ; 13. Bastia, Le Havre, Nice, Strasbourg, 22 pts ; 17. Lille, 27 pts ; 18. Cannes, 28 pts ; 19. Nancy, 32 pts ; 20. Marseille, 37 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Passeurs

5e JOURNÉE

Auxerre : Diomède. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : Biaggio, Micoud. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : Becanovic. **Lyon** : néant. **Marseille** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : Scifo, Henry, Petersen. **Montpellier** : néant. **Nancy** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : De Neef. **Paris-SG** : N'Gotty, Dely Valdes. **Rennes** : Mahé. **Strasbourg** : Rodriguez.

6e JOURNÉE

Auxerre : Diomède, Tasfaout. **Bastia** : Swierczewski, Laurent. **Bordeaux** : néant. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Guingamp** : Candela. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Marseille** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : Lefèvre. **Nancy** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : Mahé. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Diomède (Auxerre), Gava (Lyon), **3.**
3. Laurent, Swierczewski (Bastia), Sikora, Vairelles (Lens), Pedros (Marseille), Anderson, Petit, Scifo (Monaco), Mahé (Rennes), **2.**
12. Silvestre, Tasfaout (Auxerre), Moreau (Bastia), Biaggio, Micoud (Bordeaux), Héréson, Née (Caen), Abou, Charvet, Fischer, Konwlo (Cannes), Candela, Carnot (Guingamp), Louis-Jean, Wieszczycki (Le Havre), Rytchkov, Smicer (Lens), Becanovic, Duncker, Garcion, Hitoto (Lille), Deplace, Maurice (Lyon), Cascarino, Durand (Marseille), Bombarda, Gaillot (Metz), Benarbia, Henry, Ikpeba, Petersen (Monaco), Lefèvre, Robert (Montpellier), **1.**

Les invincibles

1. Lama (Paris-SG)	540' s.c.	13. Aubry (Lille)	159' s.t.
2. Charbonnier (Auxerre)	405' s.t.	14. Pandurovic (Rennes)	143' s.c.
3. Piveteau (Bastia)	217' s.t.	15. Hugues (Guingamp)	129' s.t.
4. Letizi (Metz)	214' s.c.	16. Wimbée (Nancy)	127' s.t.
5. Revault (Le Havre)	208' s.t.	17. Biancarelli (Metz)	125' s.t.
6. Lemasson (Cannes)	195' s.c.	Loussouarn (Nantes)	125' s.t.
7. Barthez (Monaco)	190' s.t.	19. Valencony (Nice)	112' s.t.
8. Köpke (Marseille)	186' s.t.	20. Borrelli (Caen)	98' s.t.
9. Nadon (Lens)	175' s.t.	21. Martini (Montpellier)	97' s.t.
10. Olmeta (Lyon)	167' s.t.	22. Flucklinger (Montpellier)	82' s.c.
11. Bodart (Bordeaux)	166' s.t.	23. Casagrande (Nantes)	72' s.t.
12. Vencel (Strasbourg)	162' s.t.	24. Delaroche (Caen)	67' s.c.

La question

Après six journées, le Paris-SG, leader du Championnat, n'a toujours pas encaissé de but. Existe-t-il un précédent ?

Non. En 1992-93, Bordeaux avait aligné douze matches consécutifs sans prendre de but, mais cette série avait été établie en cours de saison. Pour une invincibilité au départ du Championnat, citons pour mémoire la performance des Lillois qui, en 1979-80, avaient résisté 481 minutes, soit cinq matches et trente et une minutes, avant d'encaisser leur premier but à Strasbourg (Decastel). Avec une série de six matches en cours (cinq cent quarante minutes), les Parisiens de Ricardo ont déjà fait mieux.

Rendez-vous

7e JOURNÉE

Samedi 14 septembre à 20 heures
Nantes - Metz (M. Kalt)
Monaco - Lyon (M. Tellène)
Bordeaux - Lille (M. Anton)
Marseille - Nice (M. Harrel)
Strasbourg - Bastia (M. Derrien)
Caen - Rennes (M. Duhamel)
Nancy - Auxerre (M. Leduc)
Guingamp - Lens (M. Garibian)
Montpellier - Le Havre (M. Moulin)
Dimanche 15 septembre à 20 h 30
Cannes - Paris-SG (M. Léon)

4

C'est le nombre de cartons jaunes reçus par Marc-Vivien Foe en six matches. Un record en ce début de saison pour le Lensois, averti successivement face à Caen, Nantes, Montpellier et Monaco. La sanction n'a pas tardé. Foe a écopé jeudi d'un match de suspension et sera donc privé du déplacement de Lens à Guingamp.

Flashes

- Lyon reste sur une série de cinq matches sans défaite.
- A Lyon, pour son quatrième déplacement de la saison, Montpellier a obtenu son troisième match nul.
- Apprentissage difficile pour les Nancéiens. Ils n'ont plus marqué depuis la deuxième journée à Lens, soit depuis 450 minutes.
- En battant Strasbourg, Rennes a mis fin à une série de trois matches sans victoire.
- Strasbourg a perdu ses trois premiers déplacements de la saison (Lyon 0-2, Metz 1-3, Rennes 0-2).
- Seize buts seulement ont été inscrits lors de la sixième journée. C'est le plus faible total de ce début de saison.
- Après quatre matches joués sur son terrain, Bastia n'a toujours pas encaissé le moindre but.
- Après six journées, cinq équipes sont toujours à la recherche d'un premier succès : Caen, Montpellier, Nancy, Nantes et Nice.
- Grâce à leurs trois réalisations, les Havrais ont doublé en un match face à Nantes leur capital-buts du début de saison.

Attaques

1. Monaco	12
2. Lens	10
3. Lyon	9
4. Lille	8
Marseille	8
Rennes	8
7. Bastia	7
Bordeaux	7
Metz	7
Paris-SG	7
11. Auxerre	6
Le Havre	6
13. Cannes	5
Guingamp	5
Nantes	5
Nice	5
17. Montpellier	4
Strasbourg	4
19. Caen	2
Nancy	2

Défenses

1. Paris-SG	0
2. Auxerre	2
3. Bordeaux	3
4. Bastia	4
Cannes	4
Metz	4
7. Guingamp	5
Le Havre	5
Monaco	5
10. Lille	6
11. Lyon	7
Marseille	7
13. Caen	8
Lens	8
15. Montpellier	9
Nancy	9
Strasbourg	9
18. Rennes	10
19. Nantes	11
Nice	11

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Durand, le Papet flingueur

1. Moravcik (Bastia), **4,6.**
2. Ba (Bordeaux), Becanovic (Lille), J.-P. Durand (Marseille), **4,16.**
5. Glonek (Caen), Candela (Guingamp), Bertin (Le Havre), Foé (Lens), **4.**
9. Zelic (Auxerre), Kastendeuch, Pierre, Pires, Song (Metz), Le Guen (Paris-SG), **3,83.**
15. Eydelie (Bastia), Deplace (Lyon), Gaillot, Isaias, Serredszum (Metz), Scifo (Monaco), **3,8.**
21. Saïb (Auxerre), Carnot (Guingamp), Duncker (Lille), Caveglia (Lyon), C. Robert (Nancy), Loko, Rai, A. Roche (Paris-SG), Guivarc'h , Wiltord (Rennes), Collet (Strasbourg), **3,66.**
32. Dhorasoo (Le Havre), Meyrieu (Lens), **3,6.**
34. S. Pérez, Swierczewski (Bastia), Domoraud (Bordeaux), Daury (Cannes), Huysman (Le Havre), Sikora (Lens), Gava (Lyon), Roy (Marseille), Dumas (Monaco), L. Guyot, N'Doram (Nantes), N'Gotty (Paris-SG), Johnston (Rennes), Dogon (Strasbourg), **3,5.**
48. Jemmali (Cannes), Jozwiak (Guingamp), Gravelaine, Letchkov (Marseille), Lefèvre (Montpellier), Carotti, J.-M. Ferri (Nantes), Onorati (Nice), Algerino (Paris-SG), Lassissi (Rennes), **3,4.**
58. Drobnjak, P. Moreau (Bastia), Lambourde, Pavon (Bordeaux), Koot (Cannes), C. Michel, Mihali (Guingamp), Debève, Dehu (Lens), Anselmini (Lyon), E. Petit (Monaco), Prunier, Rouvière (Montpellier), P. Fischer (Nancy), Makelele (Nantes), Guérin (Paris-SG), Lambert (Rennes), **3,33.**
75. Jo. Fernandez, Gallas (Caen), Y. Fischer (Cannes), Delmotte (Lens), Gray (Nancy), Milinkovic (Nice), **3,2.**
81. Goma, Henna, Lamouchi (Auxerre), M. Soumah (Bastia), Micoud (Bordeaux), Charvet (Cannes), Smicer (Lens), Carrez, T. Rabat (Lille), Marcelo, Sassus (Lyon), Blanchard (Metz), Blondeau (Monaco), Avenet, Lécluse, Schemmel (Nancy), Debbah, De Neef (Nice), Denis (Rennes), Raschke, Rodriguez (Strasbourg), **3,16.**
102. Diomède, Laslandes (Auxerre), Gralak (Bordeaux), Assignon, Ferrier (Cannes), Rouxel (Guingamp), Magnier (Lens), Banjac, Hitoto (Lille), Laville (Lyon), Franceschini, Jambay, J.-C. Marquet (Marseille), Sanchez, Sauzée, Thétis (Montpellier), Crétier (Nice), Cauet (Paris-SG), Carteron, Mahé (Rennes), Dacourt, Suchoparek (Strasbourg), **3.**

A presque 36 ans, le capitaine de l'OM est en pleine forme : trois buts et un match fabuleux contre Rennes.

Classement des gardiens

1.	Revault (Le Havre)	4,33	
2.	Létizi (Metz)	4	
	Wimbée (Nancy)	4	
4.	Bodart (Bordeaux)	3,83	
	Lama (Paris-SG)	3,83	
6.	Lemasson (Cannes)	3,67	
	Hugues (Guingamp)	3,67	
	Aubry (Lille)	3,67	
	Pandurovic (Rennes)	3,67	
10.	Martini (Montpellier)	3,60	
11.	Köpke (Marseille)	3,50	
12.	Charbonnier (Auxerre)	3,33	
	Barthez (Monaco)	3,33	
14.	Borrelli (Caen)	3,20	
15.	Olmeta (Lyon)	3,17	
	Valencony (Nice)	3,17	
17.	Piveteau (Bastia)	3	
18.	Vencel (Strasbourg)	2,83	
19.	Madon (Lens)	2,67	

Équipe type

(5e journée)

LÉTIZI
(Metz, 5 ét.)

JEMMALI (Cannes, 4 ét.)	**BERTIN** (Le Havre, 4 ét.)	**OKPARA** (Strasbourg, 4 ét.)	**F. LECLERCQ** (Lille, 4 ét.)
DEDEBANT (Caen, 5 ét.)	**N'GOTTY** (Paris-SG, 4 ét.)	**N'DORAM** (Nantes, 5 ét.)	**J.-P. DURAND** (Marseille, 6 ét.)
	PAPIN (Bordeaux, 5 ét.)	**IKPEBA** (Monaco, 5 ét.)	

Équipe type

(6e journée)

BARTHEZ
(Monaco, 5 ét.)

PIERRE (Metz, 4 ét.)	**LÉCLUSE** (Nancy, 5 ét.)	**LE GUEN** (Paris-SG, 5 ét.)	**CANDELA** (Guingamp, 5 ét.)
SAÏB (Auxerre, 4 ét.)	**RAI** (Paris-SG, 5 ét.)	**LAMBERT** (Rennes, 4 ét.)	**MORAVCIK** (Bastia, 5 ét.)
	BECANOVIC (Lille, 5 ét.)	**SAMSON** (Le Havre, 5 ét.)	

Télescope

Becanovic, le charme slave

Le LOSC est actuellement totalement sous l'emprise de son Monténégrin. Il faut dire que Miladin fait très fort depuis le début du Championnat. Au point de redonner bien des espoirs aux supporters, trop souvent déçus, du vieux club nordiste. Arrivé comme joker l'an passé, il n'avait alors pas complètement convaincu en ne marquant qu'un tout petit but en 26 rencontres. Alors pensez donc, cinq en six matches, la première place au classement des buteurs, et des prestations de très haut niveau, comme celles réalisées mardi devant Nice (3-2) et vendredi face à Guingamp (1-1), le public en redemande.
Becanovic, c'est toute la panoplie du joueur yougoslave doté d'une technique parfaite et d'un sens inné du jeu. Mais, en plus, lui y ajoute une bonne vitesse de démarrage et fait montre de beaucoup d'opportunisme, ce qui en fait un redoutable chasseur de but. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard s'il inscrivit quinze buts en dix-huit matches avec Iraklis Salonique dans le Championnat grec. Dans le collectif lillois désormais bien huilé par Jean-Michel Cavalli, son jeu à une ou deux touches de balles fait merveille et à vingt-trois ans, il fait partie des sérieux espoirs de la nouvelle sélection de Yougoslavie.
Pour le public de Grimonprez-Jooris, cela ne fait plus, en tout cas, aucun doute.

Miladin BECANOVIC (Lille)
né le 18 avril 1973 à Nirsic (Monténégro).
1,85 m, 82 kg.
Moyenne : 4,16 en six rencontres.
Détail :
5 étoiles : Rennes, Nice, Guingamp.
4 étoiles : Metz.
3 étoiles : Auxerre, Bastia.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

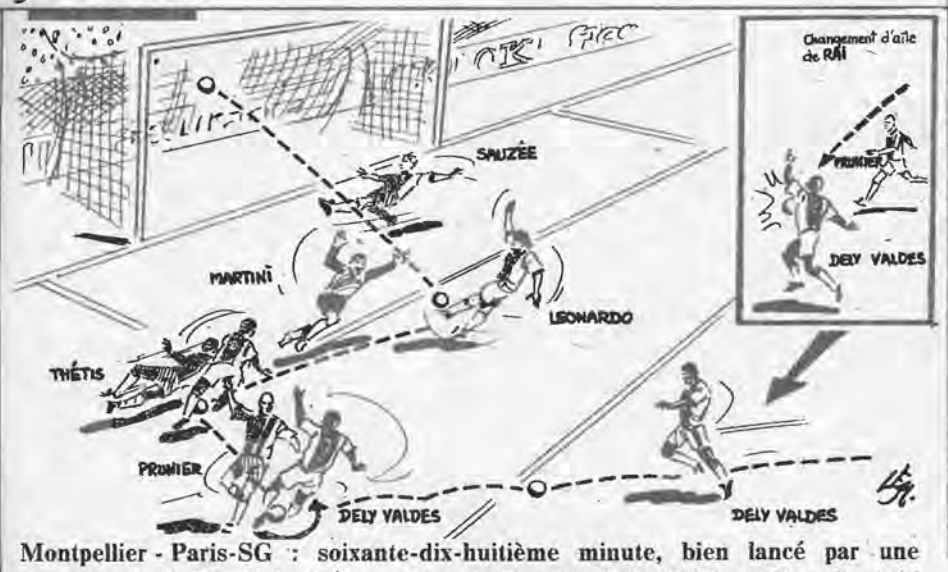
MEGA FOOT

RTL France Football

19 H 30 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

5e JOURNÉE — 2 ET 3 SEPTEMBRE 1996



Montpellier - Paris-SG : soixante-dix-huitième minute, bien lancé par une transversale de Rai, Dely Valdes se joue de Prunier, évite Thétis et glisse de côté à Leonardo qui n'a aucun mal à battre Martini.

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1.	2	2	0	0	3	2	1	0	5	4	1	0	1. Paris-SG	3	0	4	0	7	0	+ 7
2.	2	2	0	0	3	2	0	1	5	4	0	1	2. Lens	6	3	4	5	10	8	+ 2
3.	2	1	1	0	3	2	0	1	5	3	1	1	3. Monaco	6	2	6	3	12	5	+ 7
4.	3	3	0	0	2	0	1	1	5	3	1	1	4. Lille	7	3	0	2	7	5	+ 2
5.	2	0	1	1	3	3	0	0	5	3	1	1	5. Cannes	1	3	4	1	5	4	+ 1
6.	3	2	1	0	2	0	2	0	5	2	3	0	6. Bordeaux	4	1	2	2	6	3	+ 3
7.	3	2	0	1	2	0	2	0	5	2	2	1	7. Marseille	7	4	1	1	8	5	+ 3
8.	2	2	0	0	3	0	2	1	5	2	2	1	8. Lyon	8	4	0	4	6	8	+ 2
9.	2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	9. Metz	8	4	2	2	2	6	+ 2
10.	2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	10. Auxerre	8	2	0	2	2	4	+ 2
11.	3	2	1	0	2	0	1	1	5	2	2	1	11. Bastia	8	3	0	2	4	5	+ 1
12.	3	1	1	1	2	1	0	1	5	2	1	2	12. Guingamp	7	2	2	2	2	4	0
13.	3	2	0	1	2	0	0	2	5	2	0	3	13. Strasbourg	6	3	2	1	5	4	7 — 3
14.	2	0	2	0	3	1	0	2	5	1	2	2	14. Le Havre	5	2	2	1	2	3	4 — 1
15.	2	1	1	0	3	0	0	3	5	1	1	3	15. Rennes	4	4	2	2	8	6	10 — 4
16.	3	0	2	1	2	0	1	1	5	0	3	2	16. Caen	3	1	3	1	3	2	6 — 4
17.	3	0	1	2	2	0	1	1	5	0	2	3	17. Nantes	2	3	6	1	2	4	8 — 4
18.	2	0	0	2	3	0	2	1	5	0	2	3	18. Montpellier	2	0	4	3	4	3	8 — 5
19.	3	0	1	2	2	0	0	2	5	0	1	4	19. Nice	1	2	4	3	6	5	10 — 5
20.	3	0	1	2	2	0	0	2	5	0	1	4	20. Nancy	1	1	3	1	5	2	8 — 6

MONTPELLIER 0 — PARIS-SG 3 (0)

Dely Valdes (56°), Leonardo (78°), L. Fournier (82°)

MARTINI	4	LAMA	4
FUGIER	3	ALGERINO	3
(DELAYE, 69°)		A. ROCHE	3
PRUNIER	3	LE GUEN	3
SAUZÉE	3	KENEDY	3
THÉTIS	3	N'GOTTY	4
ROUVIÈRE	3	GUÉRIN	3
FERHAOUI	2	CAUET	3
LEFÈVRE	3	RAI	4
L. ROBERT	3	(L. FOURNIER, 80°)	
SANCHEZ	3	LOKO	4
KOSECKI	3	(LEONARDO, 73°)	
(BAKAYOKO, 79°)		MBOMA	3
		(DELY VALDES, 46°)	4
Total	33	Total	37

Entr. : Mézy — Entr. : Ricardo

14 030 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ..... 2.
Avertissements : Lefèvre (49°), Prunier (83°) à Montpellier.

4° : bel échange Guérin-Loko. Martini sauve dans les pieds de ce dernier.
32° : centre de Robert. Lama relâche le ballon mais Ferhaoui voit sa frappe contrée.
56° : servi par N'Gotty dans l'axe, Dely Valdes dribble Martini et ouvre le score d'un tir croisé malgré le retour désespéré de Thétis (0-1).
78° : bénéficiant d'un double contre favorable, Dely Valdes sert en retrait Léonardo qui double la mise à bout portant (0-2).
82° : tout juste rentré, Fournier trompe en trois fois (double tir contré puis tête victorieuse) l'infortuné Martini (0-3).

11/20

MONACO 5 (4) — LENS 1 (0)

Ikpeba (1re, 7°), Legwinski (28°), Scifo (39°), Dehu (87° c.s.c.) — Meyrieu (53°)

BARTHEZ	3	NADON	2
BLONDEAU	3	SIKORA	3
(VIAUD, 46°)	3	RÉGIS	2
E. PETIT	4	(ARSÈNE, 68°)	
DUMAS	4	MAGNIER	2
DI MECO	3	ADJOVI-BOCO	3
LEGWINSKI	4	DEHU	2
BENARBIA	5	FOÉ	2
SCIFO	4	DEBÈVE	2
(COLLINS, 72°)		(RYTCHKOV, 46°)	2
PETERSEN	3	MEYRIEU	3
(GRASSI, 67°)		SMICER	3
IKPEBA	5	(BRUNEL, 77°)	
T. HENRY	4	VAIRELLES	2
Total	42	Total	26

Entr. : Tigana — Entr. : Muslin

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ..... 4.
Avertissements : Grassi (90°) à Monaco ; Foé (83°), Dehu (84°) à Lens.

1re : corner renvoyé, Benarbia remet dans l'axe, Ikpeba contrôle de la tête et frappe du gauche (1-0).
7° : Henry déborde sur la droite et centre. Ikpeba coupe la trajectoire de la tête (2-0).
28° : suite à un coup franc, Benarbia remet dans le paquet. Legwinski marque (3-0).
39° : Benarbia lance Petersen dont le centre trouve Scifo. Le Belge contrôle et tire au ras du poteau droit (4-0).
53° : Smicer pique dans la surface, son tir est repoussé par Barthez. Meyrieu reprend (4-1).
87° : interception de Dumas, pour Ikpeba, dont le centre est dévié par Dehu (5-1).

15/20

LILLE 3 (1) — NICE 2 (1)

Carrez (17°), A. Garcia (55°), Becanovic (73°) — Chaouch (37°), De Neef (90°)

AUBRY	3	VALENCONY	3
DUNCKER	4	TATARIAN	3
(HAMPARTZOUMIAN, 87°)		FUGEN	3
DINDELEUX	3	CRÉTIER	3
CARREZ	4	VERMEULEN	2
F. LECLERCQ	4	(SALIMI, 81°)	
T. RABAT	3	GIORIA	3
HITOTO	3	DE NEEF	3
BANJAC	3	L. GOMIS	0
BOUTOILLE	3	(Expulsé, 56°)	
(SIMBA, 81°)		ONORATI	4
BECANOVIC	5	DEBBAH	3
GARCION		CHAOUCH	3
(A. GARCIA, 41°)	3	(NÈGRE, 57°)	
Total	38	Total	30

Entr. : Cavalli — Entr. : Sanchez

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Carrez (17°), A. Garcia (56°), Becanovic (73°) à Lille ; Chaouch (38°), De Neef (90°) à Nice.
Expulsion : L. Gomis (56°) à Nice.

17° : Banjac, côté gauche, au corner pour la tête de Carrez libre de tout marquage (1-0).
37° : Chaouch démarre de l'aile gauche et s'en va tromper facilement Aubry (1-1).
55° : Garcia, des 22 mètres, adresse une frappe brossée en pleine lucarne (2-1).
73° : Becanovic le long de la ligne de corner, côté gauche, glisse le ballon dans un angle impossible (3-1).
90° : De Neef, seul aux 6 mètres, fixe et marque posément à la suite d'un centre contré (3-2).

11/20

GUINGAMP 0 — CANNES 1 (0)

Charvet (66°)

HUGUES	3	LEMASSON	3
LASPALLES	2	JEMMALI	4
(FOULON, 58°)		Y. FISCHER	
MIHALI	3	(LUCCIN, 44°)	3
LECOMTE	2	KOOT	4
CANDÉLA	3	FERRIER	3
C. MICHEL	3	ASSIGNON	3
BARET	2	M. MARSIGLIA	3
(VANNUCHI, 75°)		DAURY	4
MOREIRA	2	BEDROSSIAN	3
CARNOT	3	(MOURET, 75°)	
ROUXEL	2	ÉTAMÉ	5
(ASSADOURIAN, 58°)		CHARVET	3
WREH	2		
Total	27	Total	38

Entr. : Smerecki — Entr. : G. Lacombe

8 733 spectateurs. Recette : 574 216 F.
Arbitrage de M. Moulin 2
Avertissements : Candéla (65°) à Guingamp ; Bédrossian (75°), Assignon (86°) à Cannes.

18° : une tête de Fischer, sur corner, est sauvée sur la ligne par Carnot qui dévie sur le poteau.
31° : lourde frappe de Jemmali des 25 mètres, de peu à côté.
64° : Bédrossian, voyant Hugues avancé, expédie une frappe longue qui frôle le poteau.
66° : sur un ballon lobé de Jemmali, une grossière erreur de Lecomte profite à Charvet, qui, en embuscade, glisse le ballon dans le but guingampais (0-1).
77° : Foulon enlève in extremis un ballon à Daury qui s'apprêtait à reprendre.
78° : Hugues sort d'une claquette une belle frappe de Daury.

11/20

BORDEAUX 3 (1) — BASTIA 1 (0)

Papin (12°, 72°), Ziani (60°) — Laurent (64°)

BODART	4	PIVETEAU	3
TOYES	3	S. PEREZ	3
LAMBOURDE	3	P. MOREAU	3
GRALAK	3	M. SOUMAH	3
DOMORAUD	4	MAROSELLI	3
BA	4	(VANDECASTEELE, 80°)	
PAVON	3	VALÉRY	3
MICOUD	3	(CAMADINI, 56°)	
(CROCI, 73°)		EYDELIE	3
ZIANI	4	FAYE	3
(LENDVAI, 81°)		(MORAVCIK, 46°)	4
PAPIN	5	SWIERCZEWSKI	3
BIAGGIO	3	LAURENT	3
(GRENET, 77°)		DROBNJAK	2
Total	39	Total	32

Entr. : Courbis — Entr. : Antonetti

22 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué 2
Avertissements : Ziani (27°), Biaggio (75°) à Bordeaux ; Eydelie (38°), P. Moreau (56°), Swierczewski (59°) à Bastia.

12° : Biaggio adresse, depuis la droite, un centre parfait repris victorieusement de la tête par Papin (1-0).
60° : Ziani, aux vingt mètres, récupère un ballon mal renvoyé par les Bastiais, avant de loger magistralement la balle sous la barre (2-0).
64° : coup franc de Moravcik repris de la tête par Laurent qui réduit le score (2-1).
72° : Ziani décale Papin qui glisse le ballon sous le ventre de Piveteau (3-1).

12/20

MARSEILLE 3 (3) — RENNES 1 (0)

Durand (25°, 32°, 39°) — Denis (76°)

KÖPKE	3	PANDUROVIC	3
JAMBAY	3	CARTERON	3
(MAKIN, 46°)	3	DENIS	4
FRANCESCHINI	3	LASSISSI	2
GALTIER	4	(LE PEN, 73°)	
J.-C. MARQUET	3	SMITH	2
ROY	3	MAHÉ	3
ECHOUAFNI	3	PAPURA	3
J.-P. DURAND	6	(JOHNSTON, 46°)	3
PEDROS	3	LAMBERT	2
(FERRER, 85°)		REKDAL	2
GRAVELAINE	0	GUIVARC'H	3
(Expulsé, 22°)		WILTORD	3
LIBBRA	2		
Total	33	Total	30

Entr. : Gili — Entr. : Colleu

19 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon 3
Avertissements : Galtier (12°), Jambay (21°) à Marseille ; Papura (35°), Smith (50°), Guivarc'h (70°) à Rennes.
Expulsion : Gravelaine (22°) à Marseille.

25° : superbe action individuelle de Durand qui passe un adversaire, lobe le second et reprend en demi-volée à l'entrée de la surface (1-0).
32° : corner de Pedros. Tête d'Echouafni sur le poteau droit. Renvoi de la défense rennaise sur... Durand. Nouvelle reprise de volée qui fait mouche (2-0).
39° : dégagement au poing dans l'axe de Pandurovic sur Durand qui tente une reprise de volée légèrement détournée dans les buts par Denis (3-0).
76° : centre de Mahé pour Denis qui a le temps d'ajuster sa frappe en volée (3-1).

12/20

NANTES 2 (1) — LYON 2 (1)

N'Doram (43°, 88°) — Caveglia (16°), Deplace (62°)

CASAGRANDE	3	OLMETA	2
LE DIZET	3	SASSUS	3
L. GUYOT	3	LAVILLE	3
CAROTTI	4	MARCELO	3
PIGNOL	3	ANSELMINI	3
J.-M. FERRI	3	DEPLACE	4
MAKELELE	3	L. CASANOVA	2
N'DORAM	5	CAVEGLIA	5
GOURVENNEC	3	(BAK, 69°)	
(LE ROUX, 73°)		COCARD	3
MAZZONI	2	MAURICE	3
(DA ROCHA, 46°)	2	(GIULY, 78°)	
SELLIMI	3	GAVA	3
(BJEKOVIC, 63°)			
Total	35	Total	34

Entr. : Suaudeau — Entr. : Stephan

9 601 spectateurs. Recette : 558 328 F.
Arbitrage de M. Veissières 4
Avertissements : J.-M. Ferri (57°) à Nantes ; Sassus (13°), Cocard (33°), Laville (80°) à Lyon.
16° : coup franc à vingt mètres, plein axe, de Caveglia. La frappe de l'attaquant lyonnais passe au-dessus du mur et finit sa course dans le petit filet de Casagrande (0-1).
43° : coup franc de Gourvennec, pour la tête de N'Doram qui croise sa frappe et devance la sortie d'Olmeta (1-1).
62° : Gava, de la gauche, adresse un centre. Carotti repousse sur Deplace qui ajuste une frappe qui heurte les deux poteaux avant de rentrer dans le but (1-2).
88° : corner de Makelele et coup de tête de N'Doram au premier poteau qui trompe encore Olmeta très peu sûr dans ses six mètres (2-2).

11/20

CAEN 0 — METZ 0

BORRELLI	3	LETIZI	5
Jo. FERNANDEZ	4	PIERRE	4
GLONEK	4	SONG	4
S. MOREAU	4	KASTENDEUCH	4
GALLAS	4	GAILLOT	4
(HÉRÉSON, 53°)		SERREDSZUM	4
GUERREIRO	4	BLANCHARD	3
DE BLASIIS	4	ISAIAS	4
DEDEBANT	5	(LANG, 72°)	
E. MENDY	3	PIRES	3
(NÉE, 66°)		BOMBARDA	3
BANCAREL	5	(TERRIER, 89°)	
VAHIRUA	4	A. TRAORÉ	2
Total	44	Total	40

Entr. : David — Entr. : J. Muller

15 305 spectateurs. Recette : 784 363 F.
Arbitrage de M. Tellène 4
Avertissement : Kastendeuch (86°) à Metz.

16° : frappe puissante d'Isaias. Borrelli s'y reprend à trois fois pour bloquer le ballon.
20° : faute de Pierre sur Guerreiro. La frappe enveloppée de Dedebant prend le chemin des buts. Létizi, d'une claquette, écarte le danger.
47° : centre de De Blasiis. La reprise de la tête de Bancarel est remarquable, mais Létizi écarte le danger au prix d'un réflexe étonnant.
85° : centre de Née. La reprise décroisée de la tête de Dedebant passe de peu à côté des buts de Létizi.

13/20

STRASBOURG 2 (2) — AUXERRE 1 (0)

Okpara (21°, 45°) — Saïb (56°)

VENCEL	4	CHARBONNIER	3
RASCHKE	3	WEST	4
SUCHOPAREK	3	F. SILVESTRE	
DOGON	4	(DANJOU, 44°)	3
ROTT	3	ZELIC	4
OKPARA	4	GOMA	3
DACOURT	3	HENNA	3
(LLACER, 59°)		SAÏB	4
M'GHOGHI	3	LAMOUCHI	3
(BATICLE, 68°)		MARLET	3
COLLET	4	(SIBIERSKI, 59°)	
RODRIGUEZ	3	LASLANDES	3
ZITELLI	3	DIOMÈDE	3
(ISMAËL, 83°)		(TASFAOUT, 74°)	
Total	37	Total	36

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Roux

14 621 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat 3
Avertissements : Dacourt (57°), Llacer (86°) à Strasbourg ; Zelic (20°), Diomède (60°), Danjou (78°), Laslandes (89°) à Auxerre.

21° : ouverture de Suchoparek pour Rodriguez qui décale Collet sur la droite. Okpara convertit de la tête le centre de l'ex-Niçois (1-0).
45° : Zitelli, au milieu de trois Bourguignons, parvient à glisser le ballon à Okpara qui marque à bout portant (2-0).
56° : superbe reprise de volée de Saïb qui frappe la barre, puis le poteau, et ressort. « But ! » décrète M. Poulat à la stupéfaction générale (2-1).
78° : reprise de Tasfaout sur la base du poteau.

12/20

NANCY 0 (0) — LE HAVRE 1 (1)

Brando (30°)

WIMBÉE	5	REVAULT	5
SCHEMMEL	2	LOUIS-JEAN	
LÉCLUSE	2	(NOVAK, 28°)	3
RABESANDRATANA	4	D. DIAWARA	3
P. FISCHER	3	BERTIN	4
BIANCALANI	2	POLLET	3
AVENET	3	MAZZONCINI	3
(FANZEL, 75°)		BRANDO	4
SÉCHET	2	DHORASOO	3
(CAPIAUX, 57°)		(SAMSON, 57°)	
ORUMA	2	HUYSMAN	3
(ÉLOI, 57°)		KOZNIKU	2
C. ROBERT	3	WIESZCZYCKI	4
GRAY	4	(DE LUCA, 79°)	
Total	32	Total	37

Entr. : Bölöni — Entr. : Exbrayat

7 626 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 3
Avertissements : Capiaux (90°) à Nancy ; Louis-Jean (12°), Huysman (44°), Dhorasoo (55°), Mazzoncini (58°) au Havre.

4° : coup franc de Schemmel, tête de Rabesandratana, arrêt de Revault.
25° : Robert alerte Biancalani qui reprend. A côté.
30° : Brando intercepte une passe en retrait de Biancalani et s'en va fusiller Wimbée (1-0).
36° : cadeau d'Avenet à Kozniku qui place au-dessus.
51° : Fischer tire dans le paquet. Revault arrête sur sa ligne.
73° : Wimbée sauve devant Wieszczycki.
84° : centre de Rabesandratana. Éloi, seul, expédie sur Revault.
88° : Wimbée du pied dévie un tir de Samson.

11/20

Des supporters nantais en colère

La rencontre Nantes-Metz, samedi prochain, risque d'être chaude. Lors de la dernière soirée à la Beaujoire, près de 200 supporters du FC Nantes avaient réclamé la démission du président Guy Scherrer, après le nul 2-2 concédé par les Canaris contre Lyon. Ces supporters avaient secoué les grilles du stade et lancé des projectiles sur les forces de l'ordre. Autant dire que la défaite 3-1 des Nantais, quatre jours plus tard au Havre, n'a pas dû apaiser leur amertume...

● « Si nous avons faibli en fin de rencontre face à Monaco, c'est parce que mes joueurs ont beaucoup donné et beaucoup couru. C'est nous qui avons donné le rythme. Bernard Lama relançait très vite alors que Barthez gardait le ballon vingt à trente secondes », constatait le manager général du PSG, Ricardo, à l'issue du 0-0 conclu contre l'équipe monégasque.

● Des journalistes brésiliens ont assisté à la rencontre PSG-Monaco. Ils se sont empressés de questionner Ricardo, ravi de retrouver ses compatriotes.

● Julio Cesar Dely Valdes devra retourner dans son pays juste après Cannes-PSG, le 15 septembre, pour préparer le match qualificatif de Coupe du monde Panama-Cuba, programmé le 22 septembre.

● La tribune Auteuil du Parc des Princes, qui faisait l'objet de travaux de consolidation, était accessible pour la venue de Monaco, un match disputé devant 40 529 spectateurs. Le Parc des Princes a ainsi retrouvé sa capacité habituelle, soit 48 500 places.

● Les Lillois sont toujours décidés à engager un joker. Néanmoins, explique le président Bernard Lecomte, « nous allons prendre notre temps, car nous ne voulons pas nous tromper... ».

● Le stoppeur guingampais Marek Jozwiak, absent contre Cannes, était de retour pour le déplacement à Lille. En effet, deux jours avant, il avait disputé le match amical opposant la Pologne à l'Allemagne. Visiblement, le Polonais ne semblait pas trop fatigué...

● Le capitaine guingampais, Lionel Rouxel, n'était pas présent d'entrée à Lille. L'entraîneur guingampais, Francis Smerecki, ayant décidé de renforcer son milieu de terrain, c'est l'attaquant breton qui a fait les frais de ce changement.

● Jean-Marie Aubry avait reçu un coup sur l'épaule dans la dernière minute du match contre Nice. Malgré la douleur, il a quand même joué, et parfaitement d'ailleurs, trois jours plus tard face à Guingamp.

● Le Franco-Sénégalais Faye n'ayant pas été retenu par Frédéric Antonetti, on a retrouvé en fait dans chacune des équipes de Bastia et Marseille un seul des joueurs qui auraient dû participer à la demi-finale de Coupe de France du 5 mai 1992 : Soumah dans les rangs corses et Durand dans ceux des Phocéens.

● En concédant l'autre jour une courte défaite à la maison devant Cannes (0-1), les Guingampais n'avaient pas habitué leur public à ce type de déconvenue. Depuis l'ère Smerecki, qui entame sa quatrième saison à la tête du club guingampais, les Bretons n'ont en tout et pour tout concédé que cinq défaites, toutes compétitions confondues, au stade de Roudourou.

● A l'occasion de ce déplacement à Bastia, l'Anglais Chris Makin a fait ses grands débuts dans l'équipe marseillaise en lieu et place de Jambay, blessé.

● Après la déception de la défaite à Metz (1-0), l'Irlandais de Nancy Phil Gray a vécu un autre moment difficile lorsqu'il a dû boire, afin de parvenir à satisfaire au contrôle anti-dopage, une bière... sans alcool. Shocking !

● Richard Tarasiewicz, l'ex-capitaine de l'équipe de Pologne, était un spectateur intéressé de Nancy-Le Havre (0-1). Chômeur, il serait prêt à reprendre du service. Pourquoi pas dans le groupe lorrain où il a débuté à son arrivée en France ? « A trente-quatre ans, je me sens encore capable de jouer en D 1. »

● Pas question de joker pour l'instant à Nancy. Faute de moyens. Et aussi parce qu'on pense que des jokers, il en faudrait un par ligne...

● Naturellement, le FC Metz avait ses espions lors du match Nancy-Le Havre (0-1), trois jours avant le derby. Les deux anciens Nancéiens, Albert Cartier et Bernard Zénier n'ont pas reconnu l'équipe qui avait tenu le PSG en échec.

● Il a fallu attendre la dernière minute pour connaître les équipes de Nancy-Le Havre parce que l'entraîneur des Normands, René Exbrayat a effectué un ultime essai avec Delaunay pour savoir si son défenseur pouvait jouer malgré son nez cassé. Essai non concluant.

● Consultant de Canal Plus pour Nancy-Le Havre, le goleador Delio Onnis a dû être bien déçu de l'imprécision et du manque du punch des attaquants des deux camps.

● En égalisant à neuf minutes de la fin du match Lyon-Montpellier (1-1), le milieu de terrain héraultais Rouvière est le premier, cette saison, à avoir obligé Olmeta à aller ramasser le ballon au fond de ses filets à Gerland.

PAY PER VIEW

Biétry : « J'attends la concurrence avec impatience ! »

Éric Dewilder, qui fait partie des collaborateurs recrutés par CanalSatellite pour le foot en « paiement à la consommation », semble en avoir plein la bouche de ses nouvelles fonctions.

« Quel bilan pouvez-vous dresser après deux soirées de Championnat diffusées en « pay per view » sur CanalSatellite numérique ?

— Tout d'abord, le produit existe, et c'était notre premier objectif. Ensuite, ce produit est bon, et c'était notre deuxième objectif. Les matches ont été bien réalisés et bien commentés. Maintenant, la politique commerciale va pouvoir entrer en action. Nous avions peur, car il s'agit d'une technologie d'une finesse incroyable.

— Vos premiers clients ont cependant constaté quelques sautes d'image ou de son...

— Il peut y avoir encore quelques petits problèmes de codage ou de réglage d'antenne, mais ils vont disparaître très vite. Les autres pépins sont d'ordre humain : l'un oublie de passer commande, un autre ne parvient pas à entrer son numéro de code, etc. C'était la même chose aux débuts de Canal +.

— Les tests réalisés au mois d'août ont-ils été très utiles ?

— Bien sûr ! C'est pourquoi d'ailleurs je pense que ceux qui affirment qu'ils diffuseront le Championnat de D 1 en décembre sont des gens surnaturels ! *(NDLR : Voir à ce propos l'interview de Patrick Le Lay pages 51, 52 et 53.)* Moi, j'attends leur arrivée avec impatience. Non seulement parce que la concurrence est formidable, mais aussi parce que je suis curieux de voir comment ils vont s'y prendre !

— Comment l'abonné qui a commandé une soirée entière doit-il s'y prendre pour suivre tous les matches ?

— Il faut impérativement choisir un match principal ! Puis éventuellement aller voir ce qui se passe ailleurs pendant les arrêts de jeu. C'est très joli de passer du jaune de la Beaujoire au rouge et or de Bollaert ou du blanc du Stade-Vélodrome au noir et rouge de Rennes. Mais il ne faut pas se transformer en machine à zapper, ni vouloir s'offrir un Multiplex.

— Quand publierez-vous les premiers bilans chiffrés ?

— A la trêve, nous aurons de vrais paramètres pour juger. Nous aurons déjà retransmis la moitié du Championnat *(dix-neuf journées sur vingt-trois, NDLR)*. Pour l'instant, le produit existe. Maintenant, nous allons le commercialiser. »

D. Co.

Photo Daniel BARDOU

Un stade Gabriel-Hanot en Alsace

Le stade du petit village alsacien de Wangenbourg-Engenthal, à une quarantaine de kilomètres de Strasbourg, porte depuis le mois dernier le nom de Gabriel Hanot. En hommage à notre grand ancien, capitaine de l'équipe de France avant d'être journaliste, notamment à *L'Équipe* et *France Football*, qui inventa les Coupes d'Europe, les stages d'entraîneurs et fut un moment conseiller technique de l'équipe de France. Gabriel Hanot (1889-1968) repose en effet dans ce village, où il termina une vie entièrement consacrée au football.

Voyeurisme

Une chaîne de télé a proposé de filmer l'opération au tendon d'Achille droit subie le 5 septembre par l'attaquant de l'OL, Florian Maurice, à l'hôpital Jules-Courmont de Lyon-Sud. Le joueur et le chirurgien, le professeur Bernard Moyen, ont refusé. Ouf !

● La pelouse du Parc des Princes a fait l'objet d'importants travaux de planimétrie qui ont coûté au club la bagatelle de 400 000 francs.

● Gary Smith et Alan Johnston sont bien élevés. Avant le match contre Strasbourg, ils sont allés saluer les Alsaciens en souvenir des quelques jours d'essai du mois de juillet où ils travaillèrent avec Jacky Duguépéroux.

● Lors de Rennes-Strasbourg (2-0), l'arbitre M. Bata a surpris tout le monde en accordant un penalty aux Bretons. Il avait refusé auparavant, jugeant involontaires les gestes de Suchoparek (12e), Dacourt (43e) et Baticle (63e)... et il pénalisa soudain Ismael alors que le public n'avait rien vu.

● Cela fait plusieurs rencontres que Charles-Édouard Coridon manque dans la formation guingampaise à cause d'une contracture au quadriceps droit. Le jeune Antillais espère malgré tout pouvoir revenir rapidement dans l'équipe.

● La Commission de sécurité n'autorise actuellement que 13 500 places à Grimonprez-Jooris. Des travaux doivent être entrepris pour améliorer cette capacité de 2 000 unités avant la venue de Marseille à Lille, la semaine prochaine.

● Même s'ils n'ont pas pu assister à la rencontre, quelques dizaines de supporters marseillais avaient fait le déplacement. Certains d'entre eux ont déposé une gerbe devant le monument qui rappelle la tragédie de 1992, en présence de membres des familles des victimes.

● Bruno Rodriguez, l'ex-attaquant bastiais qui a émigré cette année à Strasbourg, avait fait expressément le déplacement depuis la capitale alsacienne pour venir encourager ses ex-coéquipiers.

● Des émissaires de l'équipe italienne de Parme étaient dimanche dans les tribunes de Furiani, venus, semble-t-il, pour suivre le comportement du buteur maison Drobnjak.

● Délicate attention de la part de Patrick Mboma. Le Parisien a envoyé un fax d'encouragement à ses anciens partenaires messins avant le derby face à Nancy.

● Etat d'urgence : le coprésident de Nancy, Jacques Rousselot et Lazlo Bölöni étaient spectateurs attentifs du match de la réserve nancéienne samedi. A l'évidence, ils cherchent des solutions...

● Aperçus vendredi soir à Gerland : William Ayache, venu commenter le match OL-Montpellier pour CanalSatellite numérique, l'ex-buteur stéphanois Philippe Tibeuf, ainsi que Jacques Santini, actuellement en négociations avec quelques clubs, mais surtout avec la Côte-d'Ivoire où il pourrait prendre en main la sélection nationale dans les jours à venir.

● Appelé à suppléer numériquement Maurice au sein de l'attaque lyonnaise, l'international espoir Ludovic Giuly a plutôt bien honoré son cinquantième match de D 1, face à Montpellier en ouvrant la marque dès la 4e minute.

● Le président Aulas n'est pas content de ses troupes. Au terme du dernier OL-Montpellier, il l'a fait savoir : « Avant de songer à embaucher un joker, voyons déjà ce qu'il y a à corriger à l'intérieur du groupe. Si nous jouons de la sorte le week-end prochain à Monaco, préparons-nous à prendre une fessée mémorable ! »

● Serge Mencarini, premier abonné du Montpellier-Hérault à avoir réservé son « Pass Montpellier 98» pour la Coupe du monde, a reçu en cadeau un pass supplémentaire, qui lui a été remis par Fernand Sastre lors de Montpellier-PSG.

● 13 564 spectateurs de moyenne depuis le début du Championnat à la Mosson. Le chiffre est pour le moins étonnant, en regard du classement des Pailladins. La venue du Havre samedi sera à ce sujet révélatrice.

Lucien Perpère n'est plus

Le football français et Reims sont en deuil : Lucien Perpère nous a quitté la semaine dernière dans sa quatre-vingt-cinquième année. Ancien joueur pro à Reims (avant-centre), ancien entraîneur (Reims, mais aussi Gueugnon et l'équipe de France olympiques 1948), ancien dirigeant (il fut l'un des pères des centres de formation), ancien journaliste et écrivain (il collabora notamment à *L'Équipe* et *France Football*, où il tint chronique jusqu'au début des années 80), il fut un homme de football extraordinairement complet. Il était la discrète, mais précieuse mémoire du glorieux Stade de Reims, auquel une partie importante de sa vie aura été consacrée. *F. F.* présente ses condoléances émues à son épouse Nelly, à son fils Guy, excellent caricaturiste à *l'Union*, à toute sa famille et partage leur tristesse.

MERCREDI 11 SEPTEMBRE

10 h 30, TMC : *Football Mondial.*
23 h 30, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion le 12 à 14 heures et 19 h 45, le 13 à 23 h 30 et le 16 à 12 h 15.

JEUDI 12 SEPTEMBRE

17 h 30, RTBF 21 : *Foot Mondial.* Rediffusion le 15 à 12 h 55.

VENDREDI 13 SEPTEMBRE

19 h 55, **Eurosport :** Saint-Brieuc-Sochaux, 8e journée du Championnat de France de Deuxième Division.
20 heures, Sky Sports 3 : Huddensfield Town-Oldham, rencontre comptant pour le Championnat anglais de Division One (équivalent à la Division 2 française).
22 heures, SAT 1 : *Ran.* Werder Brême-Bochum et Düsseldorf-Rostock, 6e journée de Bundesliga.

SAMEDI 14 SEPTEMBRE

17 h 55, TMC : *Football Mondial.*
18 heures, SAT 1 : *Ran.*
20 h 30, DSF : Coupe du monde 66, en Angleterre. Allemagne-Suisse, 5-0. Rediffusion le 15 à 7 h 15 et 13 heures.
20 h 30, TVEI : un match de la 3e journée de Liga.
22 heures, RTPI : Rio Ave-Sporting du Portugal, 3e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion le 15 à 5 h 15.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de foot*, présenté par Philippe Bruet. 5e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 10, **TF 1** : *Formule Foot*, présenté par Christian Jeanpierre.

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

10 h 45, **TF 1** : *Téléfoot.*
11 heures, DSF : analyse de la 6e journée du Championnat d'Allemagne. Rediffusion à 17 heures et le 16 à 10 h 15.
11 h 30, RTBF 21 : Tournoi en salle, Zmbourg Beyne-Herrentaels.
12 heures, RTBF 21 : *Match 1.*
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
14 heures, **La Cinquième** : *L'Esprit du sport.* Invité : Michel Drucker. Avec les grands moments de l'Ajax d'Amsterdam. Rediffusion le 18 à 14 heures.
18 heures, DSF : *Hattrick Liga.*
18 heures, **France 2** : *Stade 2.* JPP à Bordeaux et un retour sur les huit clubs français en Coupes d'Europe.
19 heures, SAT 1 : *Futball Show.*
19 h 45, **Canal +** : Cannes-Paris-SG, 7e journée du Championnat de France de Première Division.
19 h 50, RAIDUE : *Domenica Sprint.*
22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 16 à 9 h 15.
22 h 20, TVEI : *Solo Goles.*
22 h 25, RTBF 21 : Week-end sportif.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 35, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi.
22 h 55, RAITRE : *Domenica Sportiva.*
23 h 30, RTPI : *Domingo Desportivo.* Rediffusion le 16 à 7 h 45.

LUNDI 9 SEPTEMBRE

9 heures, **Eurosport :** point sur le 1er tour des qualifications pour la Coupe du monde 98.
17 heures, DSF : *Hattrick.*
18 h 50, DSF : *Hattrick Liga.*
22 h 30, DSF : *Hattrick International.* Rediffusion le 17 à 11 h 30 et 16 h 15.
23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Les plus beaux buts des Championnats de France, Portugal, Pays-Bas et Espagne. Commentaires de Rémy Tissier et Nicolas Souchon. Rediffusion le 17 à 13 heures.

Si tu vas à Rio

La phase finale de la Coupe des Plages *France Football* se déroulera le week-end prochain à La Grande-Motte. Les phases de qualification ont réuni plus de 700 équipes, soit environ 4 000 joueurs. Les 48 formations qualifiées se disputeront, les 14 et 15 septembre, l'honneur de partir à la Toussaint pour affronter les Brésiliens sur la plage de Copacabana.

● Michel Mézy est reparti de Lyon plutôt soulagé après le 1-1 obtenu par ses Montpelliérains à Gerland : « Le comportement général de l'équipe a été globalement intéressant et j'ai notamment apprécié le match joué par Kosecki. En revanche, c'est frustrant de se créer autant d'occasions de but à l'extérieur pour n'en transformer qu'une seule ! »

● Interrogation du néo-Lyonnais Alain Caveglia, après le 1-1 concédé par l'OL face à Montpellier : « Pourquoi reculons-nous de la sorte quand on mène ? On s'est encore une fois laissé rejoindre. Si ce n'est pas dramatique, c'est néanmoins une contre-performance qu'il va falloir rattraper sans tarder. »

● Bilan de la semaine établi par Ghislain Anselmini, devenu indispensable à gauche de la défense lyonnaise au fil des mois : « A Nantes, puis contre Montpellier, nous avons trouvé le moyen de nous faire rattraper deux fois en fin de match. On perd quatre points qui étaient vraiment à notre portée... »

● Du fait de l'incertitude concernant la suspension de Pascal Baills, les Montpelliérains se sont rendus à dix-sept à Lyon, et c'est en fin de compte Javary qui a fait les frais de ce surnombre.

● L'OM a totalisé trois expulsions en cinq matches. Après Pedros et Malusci, c'est Gravelaine qui a dû regagner les vestiaires avant tout le monde contre Rennes. « C'est le dur apprentissage de la D 1 », explique Gili.

● Jean-Philippe Durand a été l'homme du match contre Rennes (3-1). A presque trente-six ans, il a réussi le premier triplé de sa carrière.

● Makin, le remplaçant de Jambay blessé contre Rennes, avait déjà joué à Furiani avant ce week-end. C'était avec l'équipe de CN 2, à la mi-août.

● Sport 3 Méditerranée a consacré son émission de dimanche à Furiani, quatre ans après.

Bastia-Marseille, la leçon oubliée

La catastrophe de Furiani n'aurait donc servi à rien ? Une fois encore, l'affiche Bastia-OM, la première depuis mai 92, aura été précédée de manœuvres et de tentatives de magouilles en tout genre. Désolant !

Photo PRESSE SPORTS

QUATRE ans et quatre mois après la catastrophe de Furiani, qui avait fait dix-sept morts et plus de deux mille blessés, les retrouvailles entre le Sporting Club bastiais et l'Olympique de Marseille ne pouvaient en aucun cas constituer, ce dimanche, un match comme les autres.

A Bastia, tout ce qui s'est passé depuis ce funeste 5 mai 1992 (la longue instruction du dossier judiciaire, les anniversaires successifs de la catastrophe, le déroulement des deux procès ainsi que le retour de l'équipe corse sur son terrain) a rythmé le temps avec une intensité dramatique toujours maximale.

Cette émotion n'a pas disparu. C'est pourquoi les événements qui se sont succédé tout au long de la semaine dernière ont fait brutalement remonter la pression et ont exacerbé encore les passions.

A l'origine, il y a eu l'engouement attendu pour la rencontre. Pour y faire face, les dirigeants bastiais attendaient l'ouverture de la partie basse de la tribune nord et ses 3 000 places assises. Cela aurait permis de porter la capacité du stade à 8 000 places. Cette ouverture a fait l'objet, depuis le début de l'été, d'un véritable bras de fer entre le club, le district de Bastia et la préfecture, bras de fer finalement arbitré par la commission départementale de sécurité de Haute-Corse. Mardi soir, le verdict tombe : « Avis défavorable à l'ouverture, en raison notamment des risques que la proximité du chantier ferait courir aux spectateurs. »

Face à cette décision et pour faire face à la situation, les dirigeants corses, qui se retrouvent alors avec un stade dont la capacité se trouve réduite à 5 000 places, demandent dès le lendemain le report de la rencontre. Conséquence : polémique entre les deux clubs, accusations en tout genre, remontées à la surface d'odeurs nauséabondes et puis, finalement, après l'accord de la Ligue nationale pour un report de quarante-huit heures, décision de rouvrir le fameux espace aux 2 000 places debout, pour permettre l'accueil de 7 000 spectateurs en cette fin d'après-midi dominical.

Voilà donc comment, en amont, on a réécrit de la manière la plus désolante, « la plus pitoyable » ont dit d'autres, l'histoire d'un match qui était bien plus qu'un simple événement sportif. La mémoire des victimes, on ne le dira jamais assez, ne le méritait pas. Par la même occasion, on a pu constater aussi que le fossé d'incompréhension qui n'en finit pas de séparer la Corse du continent s'est encore approfondi.

Michel DE GENTILE

● Les caméras de France 3 sont venues à Montpellier lors du match contre le PSG pour filmer Louis Nicollin. La chaîne réalise un reportage de treize minutes qui sera diffusé en octobre dans le cadre de l'émission *Strip-tease.*

● Un visiteur de marque dans la loge de la mairie, pour le déplacement de Paris-SG à Montpellier (0-3). Le coprésident du CFO, Fernand Sastre était venu faire le point avec les instances régionales et locales dans l'optique de la prochaine Coupe du monde.

● Le Marseillais Jeff Hernandez a été opéré par le professeur Franceschi d'une rupture du ligament croisé antérieur de la jambe gauche. Il sera indisponible entre quatre et six mois.

● Le gardien de l'OM, Andreas Köpke s'est rendu dimanche dernier en Allemagne afin de recevoir une distinction pour son titre de champion d'Europe avec tous ses coéquipiers.

● Changement d'arbitre à l'occasion d'OM-Rennes (3-1) : M. Glochon a remplacé M. Derrien, blessé à la cheville.

● Le Tunisien de l'OM, Mehdi Ben Slimane va de mieux en mieux. Samedi matin, il a participé au petit match d'entraînement.

● Réflexion de Gérard Gili après le match OM-Rennes : « Il n'y a qu'un seul joueur indispensable actuellement à l'OM, c'est Durand. Pour le reste, on a vu que personne ne fait gagner l'OM à lui tout seul ! » Letchkov n'a qu'à bien se tenir.

● Hamada Jambay et le duo italien Franceschini-Malusci sont allés encourager Didier Touat et Fabrice Vierne qui s'attaquaient ce week-end au record des vingt-quatre heures en fauteuil roulant.

● Jean-Philippe Durand demeure le seul joueur marseillais déjà au club lors de la catastrophe de Furiani, le 5 mai 1992. « C'était terrible, rappelait-il avant le Bastia-OM de ce dimanche et je voudrais vraiment que ces retrouvailles entre les deux clubs soient une fête. »

● Il devait se déplacer avec Malherbe à Auxerre vendredi soir. Mais Bernard Héréson n'a pas décollé de Caen. Pour la bonne raison qu'il avait été hospitalisé dans la nuit à cause de douloureux calculs rénaux.

● Lewandowsky, l'international polonais du SM Caen a joué une mi-temps et perdu contre l'Allemagne (0-2), mercredi dernier. Il a ensuite rallié directement Auxerre avant de retrouver ses équipiers le lendemain matin.

Osim à Nice ?

Malgré une situation sportive peu enviable, l'OGC Nice continue d'attirer les convoitises. Ainsi, le groupe espagnol Ariete Sports, dirigé par Daniel Munoz et Juan Carlos Pedraza, un ancien joueur de l'Atletico Madrid, serait prêt à reprendre le Gym. « Nous sommes en train de négocier, confie Munoz. Nous devons rencontrer cette semaine le maire de Nice. »

Mais qu'est-ce qui peut pousser Ariete à investir à Nice ? En réalité, cette société agit pour le compte de la très influente chaîne de télé ibérique Antena 3. « Je sais que les Niçois commencent à se méfier des annonces de reprise du club, poursuit Munoz, mais là, avec Antena 3, c'est du sérieux ! »

La chaîne espagnole pourrait ainsi investir dans le Gym plus de cinquante millions de francs, à condition d'obtenir de la municipalité certaines garanties : qu'un nouveau stade soit construit et que la dette du club (estimé à quinze millions de francs) soit couverte par le prêt dernièrement accordé par la ville.

En l'absence d'André Bois, l'actuel président de l'OGC Nice, Jean-Luc Bailet, le directeur général du club, a démenti la semaine dernière toute nouvelle perspective de reprise du Gym et a annoncé la prochaine publication des comptes du club « pour éviter tous les délires au niveau des chiffres ». C'est justement ce que va réclamer Ariete Sports au maire : « Nous ne pouvons pas engager notre société et notre partenaire à la légère, explique Daniel Munoz. Il nous faut une situation claire ! »

Si Antena 3 vient à Nice, ce n'est sûrement pas sans arrière-pensées. Après s'être glissée entre Canal + et les chaînes régionales pour se partager le gâteau de la retransmission de la Liga, elle veut sûrement mettre son grain de sel dans la popote cathodique hexagonale. Elle est arrivée à s'imposer en Espagne en achetant les droits de plusieurs clubs comme le Real Madrid et l'Atletico. Va-t-elle suivre la même stratégie en France avec Nice ?

En attendant, pour répondre aux ambitions de ses possibles futurs propriétaires, l'OGC Nice doit se maintenir en Première Division. Un nouvel entraîneur devrait ainsi débarquer : le Yougoslave Ivica Osim, actuellement en Autriche, au Sturm Graz, pourrait être l'homme de la situation. Côté joueurs, la situation est plus délicate, car le Gym n'a droit qu'à un joker...

Xavier BARRET

Photos Jackie DELORME

Martigues marche dans son ombre

Redescendu de son nuage au moment où son voisin marseillais faisait le voyage en sens inverse, Martigues est rentré dans le rang, ce qui ne l'empêchera pas de continuer à faire bande à part. Explications de Paul Lombard, maire de la ville et président de la SEM qui régit le club.

DE Martigues à Marseille, il y a quarante kilomètres et autant d'années-lumière. D'un côté, une ville moyenne de 43 000 habitants, entre mer et campagne, entre étang de Berre et golfe de Fos, entre pétrochimie et activités portuaires, le tout représentant environ quarante-cinq pour cent de l'économie des Bouches-du-Rhône. De l'autre, une « méga-cité » de plus de 1 million d'âmes, multicolore, multiraciale, vivace mais aussi confrontée à de graves problèmes de ressources et d'emploi. Marseille et son bouillon de cultures, fruit de vingt-six siècles d'histoire et de métissages, Marseille coincée entre son passé et un avenir difficile à envisager avec sérénité, Marseille et son Stade-Vélodrome, théâtre où le ballon réunit toutes les couches de la société locale, les rassemble autour d'un objectif commun et unique : que l'« Ohème » gagne, contre tous et à n'importe quel prix.

« L'OM nous ignore, comme il ignore tout le monde »

28 000 spectateurs de moyenne en Deuxième Division quand, à quarante bornes de là, le stade Francis-Turcan de Martigues n'en accueillait, régulièrement, guère plus de 3 000, en Première Division ! Ces deux statistiques de fréquentation suffisent à fixer ces deux mondes qui n'ont jamais rien eu à voir, ni même à se dire.

« Martigues-Marseille, c'est un simple rêve face à une indestructible institution : le pot de terre contre le pot de fer », résume Éric Durand, le gardien de but martégal. Presque une erreur de l'histoire footballistique de ce pays — Quoi, Martigues en Division 1 ! — en vis-à-vis d'un club à la suprématie régionale affirmée et incontestée, mais un club olympien qui n'a jamais tissé avec son voisinage des relations fortes de partenariat, pas davantage avec Martigues qu'avec les autres équipes du coin qui auraient pourtant pu lui servir, qui de réservoir, qui de centre d'apprentissage. Fierté méridionale ? Repli sur soi ? Pour Paul Lombard, maire de Martigues et président de la société d'économie mixte qui régit le club local, l'explication est à la fois culturelle et politique : « Culturelle parce que la ville de Marseille ne développe pas des relations de communauté avec son entourage : elle prefère vivre en autarcie, isolée du reste du monde, ce qui, d'ailleurs, explique partiellement l'état de délabrement avancé de son économie. Politique ensuite, parce que l'OM a toujours fonctionné sur le vedettariat : la formation des joueurs, qui prend du temps et à laquelle nous sommes, nous, très attachés, n'a pas sa place à Marseille, où les résultats doivent être immédiats. »

Le FC Martigues et l'Olympique de Marseille ne se sont donc jamais dragués, ni dans un sens ni dans l'autre. Des échanges (il y en eut quand même) ne furent souvent que la conséquence de (heureux ?) hasards. Ça commence avant-guerre avec un demi-centre martégal du nom de Pinatel, un solide gaillard, doué pour le ballon, que les dirigeants venus de la Canebière aimeraient bien attirer dans leurs filets. Manque de pot, l'homme est pêcheur et n'entend pas troquer son bateau contre une balle en cuir aux rebonds encore trop incertains. L'OM n'aura donc pas Pinatel mais parviendra, presque à défaut, à déloger de Martigues un jeune gardien de talent qui deviendra plus tard international : Laurent Di Lorto. Cet affront, les supporters du club martégal mettront longtemps à le digérer. A leur plus grande satisfaction Di Lorto quittera ensuite l'OM pour Sochaux, où il passera une grande partie de son existence.

« Je prévois une explosion de ce système pervers »

« Cet exemple, reprend Paul Lombard, situe parfaitement l'antagonisme qui a toujours existé entre les deux villes. En ce qui concerne le football, aucun rapport d'amitié n'a jamais existé : l'OM nous ignore, comme il ignore tout le monde. J'ai toujours eu beaucoup de mal à discuter avec des gens qui me regardent de haut. A Martigues, nous attachons de l'importance aux relations humaines... »

Le fossé paraît tellement large entre les deux clubs phares du « 13 » que le jour où Martigues a conclu un accord avec un autre club, celui-ci fut Monaco, une alliance qui permit à Blondeau, le Martégal, de signer un contrat de longue durée avec le club du Rocher avant que Benarbia, plus tard et alors que les deux clubs avaient déjà rompu leurs attaches, ne suive le même chemin.

Les Marseillais récupérèrent, pour leur part, du côté de Francis-Turcan un Éric Di Meco revenu de son expédition nancéienne et rebaptisé défenseur latéral gauche par Paul Orsatti, entraîneur de l'époque. « Éric the King » (Cantona) vint aussi user ses fonds de short à Martigues, prêté alors par Guy Roux contre une modique somme d'argent avant d'enfiler la tunique blanche olympienne.

« Nous vivons de manière absolument indépendante, insiste le maire et président, supporter numéro un de son équipe, avec nos moyens et avec des objectifs qui sont tout à fait autres que ceux de l'OM : questions de moyens, d'histoire et d'avenir. L'artificiel n'est pas une notion que j'affectionne particulièrement. »

La seule ombre qui suit désormais les Martégaux ne peut être que la leur, celle qui les ramène à des souvenirs encore chauds quand, sous la baguette de René Exbrayat, le petit Martigues refusait de se laisser manger par les gros. Cette ombre qui rappelle également que, ironie du sort, le FCM fut maintenu en Première Division en fin de saison 1993-1994 grâce à la rétrogradation de... l'OM (Saint-Étienne bénéficiera du même traitement un an plus tard). Aujourd'hui, la réalité a pris d'autres formes, moins souriantes : casés en milieu de tableau de Division 2, loin déjà des cadors présumés de la compétition — Sochaux en tête —, les joueurs de Parizon ont encore la tête dans les étoiles. Il leur faudra pourtant s'habituer — et vite — à la tristesse ambiante de ce Championnat dont le niveau technique est, lui aussi, à des années-lumière de celui affiché un étage en dessus, à une hauteur où, conséquence du chassé-croisé de la fin de saison passée, évolue maintenant Marseille... comme un retour à des choses plus naturelles, logiques finalement.

« Sportivement, rétorque Paul Lombard, nous avons autant le droit d'évoluer en Division 1 que n'importe quel autre club. Je regrette seulement que ces critères ne soient plus ceux retenus par les gens de la Ligue. Le football est devenu une simple affaire de fric. Je le déplore, et je prévois une explosion prochaine de ce système pervers dans lequel les clubs n'appartiennent plus à leur ville mais à une organisation gérée par un personnage aux pratiques dictatoriales. »

Décidément, si Martigues est tombé en Division 2, son président continue lui de jouer en Division 1. Qu'il ne s'arrête pas, ça devient rare !

Joël SIMON, à Martigues

Malgré Franck Priou, revenu chez lui, et Joël Tiéhi, qui n'a pas réussi à trouver son bonheur à l'étranger, le début de saison martégal est difficile. Et, pour l'instant, ni Harchèche ni Tchagnao, les milieux de terrain, n'ont réussi à emballer le jeu. Des soucis en perspective...

Durand : « J'ai peur qu'on m'oublie »

Gardien de l'équipe martégale depuis cinq saisons, Éric pensait quitter le club avant le début de la saison. Toujours là, il ne cache pas sa déception et n'épargne pas ses dirigeants.

« ÉRIC, on est un peu surpris de vous retrouver à Martigues alors que votre transfert à Bordeaux paraissait réglé...

— Je le pensais également mais les dirigeants du club ont placé la barre très, très haut. Ils demandaient 5 millions de francs pour mes deux dernières années de contrat. C'est énorme ! Surtout quand je vois que Marseille a engagé Köpke pour 2 millions. Il y a des choses qui m'échappent...

— Votre nom avait aussi été cité pour remplacer Alonzo à l'OM, non ?

— Les contacts étaient moins avancés avec les Marseillais. Je sais seulement que la saison passée ils avaient pensé à moi comme joker. Cette fois-ci ils avaient absolument besoin d'un nom, et un Köpke champion d'Europe, ça sonne mieux qu'un Durand... Il faut s'y faire !

— On vous sent un peu désabusé...

— Un peu, oui, parce que j'ai le sentiment d'avoir été trompé sur la marchandise. Quand j'ai signé pour trois ans en début de saison dernière, on m'avait assuré que le club avait des ambitions, que les bons joueurs seraient conservés. Je m'aperçois aujourd'hui que je suis l'un des seuls rescapés ! Les autres sont partis, certains facilement, et j'ai l'impression de n'avoir pas eu les mêmes privilèges.

« La remontée, je n'y crois pas... »

— Qu'est-ce que vous reprochez principalement à vos dirigeants ?

— De ne pas m'avoir, dès le départ, tenu un discours clair : j'attendais d'eux qu'ils aient la franchise de me dire que je ne partirais pas cette saison. Il ne fallait donc pas me placer sur la liste des tranferts.

— Au lieu de ça...

— Les dirigeants de Martigues ont voulu faire un gros coup sur mon dos, mais la gourmandise est un vilain défaut. J'ai trente et un ans et trois ans de Division 1 derrière moi. Je sais ce que je vaux sur le terrain et combien je ne vaux pas sur le marché.

— Quel regard portez-vous aujourd'hui sur votre équipe ?

— Je suis inquiet parce qu'on manque d'humilité : contre Troyes, mercredi, je considère qu'on a eu de la chance de quitter la pelouse avec le point du match nul. L'autre problème, c'est que le groupe est nouveau, avec des joueurs venus de partout : on ne se connaît pas encore très bien.

— La remontée en Division 1 vous paraît-elle réaliste ?

— Pour cette saison, ça m'étonnerait : il y a trop de prétendants et pas assez de places. On pourra certainement jouer des coups mais de là à se mêler à la course au titre... Non, sincèrement, je n'y crois pas...

— La saison, dans ces conditions, risque de vous paraître longue...

— Ça fait longtemps que ça me paraît long ! Déjà, à la trêve, en début d'année, je ne voulais pas reprendre : rien ne marchait, le bateau faisait eaux de toutes parts. Au bout du compte, le club se retrouve avec huit joueurs en fin de contrat. Sur le plan des structures et de l'organisation, c'est limite. On vit ici beaucoup au jour le jour.

— Et cette situation ne vous convient pas ?

— Je dis simplement que, maintenant, je n'ai de cadeaux à faire à personne, d'autant que quinze jours avant le début du Championnat une nouvelle proposition a été faite aux dirigeants. Elle venait de Lens qui cherchait un remplaçant à Warmuz. Mais j'étais vraiment trop cher !

— Que redoutez-vous le plus aujourd'hui ?

— L'oubli : une saison en Division 2, pour ça, c'est parfait...

— Vos illusions en ont-elles pris un coup ces derniers temps ?

— Je ne me suis jamais fait d'illusions sur ce milieu, qui ressemble à une ferme gigantesque avec un bon paquet de maquignons.

— Comment envisagez-vous votre avenir ?

— J'espère pouvoir retrouver le haut niveau et tenir encore quelques années. Passé trente ans, on vit mieux sa situation, la pression s'atténue. Et puis quand je joue, j'oublie mon blues. La seule chose qui m'importe alors est d'apporter mon expérience aux plus jeunes et, bien sûr, de gagner le match ! »

J. S.

7e JOURNÉE — 7 SEPTEMBRE 1996

BEAUVAIS 0 — NIORT 2 (2)

Ferreira (22e)
Bossis (25e)

TROUSSIER 3	MALICKI 4
OLYMPIO 2	BEAUMET 3
(TUTARD, 68e)	COURTIN 4
PINOT 3	GAUVIN 4
FRAPOLLI 3	BROCHARD 3
HAGARD 3	FAURE 4
GROS 3	(HANTZ, 84e)
(ENGEL, 46e) 3	AZZOPARDI 4
YAHIA	(BRIDONNEAU, 74e)
(CAMARA, 28e) 4	FRADIN 4
VERSCHUERE 3	BOSSIS 3
BROCARD 4	MOTA 4
LEMPEREUR 3	FERREIRA 4
VANDENBERGE ... 3	
Total 34	Total 41
Entr. : P. Rémy	Entr. : Rust

2 038 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Engel (64e), à Beauvais ; Fradin (52e), Bossis (62e), à Niort.

22e : longue ouverture récupérée par Ferreira, qui s'en va battre Troussier (0-1).
25e : cafouillage dans la surface beauvaisienne. Bossis s'empare du ballon et trompe Troussier de près (0-2).

Photo HOT SPORTS

Sous l'impulsion de Lilian Nalis, Laval s'est imposé à Gueugnon.

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Niort	3	2	1	0	4	2	2	0	7	4	3	0	15	5	1	5	2	10	3	+ 7
2. Toulouse	4	3	0	1	3	2	0	1	7	5	0	2	15	5	2	6	4	11	6	+ 5
3. Châteauroux	3	2	1	0	4	2	1	1	7	4	2	1	14	4	1	4	3	8	4	+ 4
4. Sochaux	4	3	0	1	3	1	1	1	7	4	1	2	13	10	3	2	2	12	5	+ 7
5. Saint-Etienne	3	2	1	0	4	1	2	1	7	3	3	1	12	8	3	3	4	11	7	+ 4
6. Gueugnon	3	1	2	0	4	2	1	1	7	3	3	1	12	2	1	5	5	7	6	+ 1
7. Red Star	4	2	1	1	3	1	2	0	7	3	3	1	12	4	4	2	1	6	5	+ 1
8. Toulon	3	1	2	0	4	2	0	2	7	3	2	2	11	4	3	7	5	11	8	+ 3
9. Laval	3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	11	6	2	6	8	12	10	+ 2
10. Lorient	3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	11	4	2	4	6	8	8	0
11. Martigues	3	2	1	0	4	0	3	1	7	2	4	1	10	6	2	1	2	7	4	+ 3
12. Perpignan	3	1	1	1	4	2	0	2	7	3	1	3	10	4	4	5	3	9	7	+ 2
13. Saint-Brieuc	4	2	1	1	3	1	0	2	7	3	1	3	10	3	2	2	4	5	6	— 1
14. Le Mans	4	2	1	1	3	0	2	1	7	2	3	2	9	5	2	2	3	7	5	+ 2
15. Troyes	4	2	1	1	3	0	1	2	7	2	2	3	8	4	3	2	5	6	8	— 2
16. Valence	4	2	0	2	3	0	1	2	7	2	1	4	7	4	5	1	4	5	9	— 4
17. Louhans-Cuis	4	0	3	1	3	1	1	1	7	1	4	2	7	1	2	3	6	4	8	— 4
18. Mulhouse	4	2	0	2	3	0	0	3	7	2	0	5	6	5	4	1	6	6	10	— 4
19. Charleville	4	1	1	2	3	0	1	2	7	1	2	4	5	4	8	0	5	4	13	— 9
20. Epinal	3	1	0	2	4	0	1	3	7	1	1	5	4	3	5	2	5	5	10	— 5
21. Amiens	4	0	1	3	3	1	0	2	7	1	1	5	4	2	7	3	3	5	10	— 5
22. Beauvais	3	1	1	1	4	0	0	4	7	1	1	5	4	1	2	2	8	3	10	— 7

MULHOUSE 1 (0) — TOULOUSE 2 (1)

Rinçon (67e)
Loret (9e)
T. Moreau (78e)

GALLOU 3	MONTANIER 4
RAVERA 3	TCHIMBAKALA ... 3
MILAZZO 3	ARRIBAGÉ 3
COLLING 3	TABORDA 3
GUION 3	PAVIOT 3
C. GAUTIER 4	BATTLES 3
GUIRAUD 3	LORET 5
J.-L. GAUTIER ... 3	SALAÜN 3
L. DAVID 4	T. MOREAU 5
VAREILLE 3	ROSSI 4
RINÇON 4	CALDERARO 3
Total 36	Total 39
Entr. : Sarramagna	Entr. : Giresse

2 180 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Guiraud (24e), L. David (51e), à Mulhouse ; Battles (56e), à Toulouse.

9e : Rossi réalise un festival de dribbles et centre en retrait. A la réception, Tchimbakala rate sa reprise, mais Loret se trouve à point nommé pour ouvrir le score (0-1).
34e : Vareille s'ouvre le chemin du but et est séché par Tchimbakala. Le penalty est indiscutable, sauf pour M. Coué.
67e : Rinçon réalise un superbe crochet à l'entrée de la surface et ne laisse aucune chance à Montanier (1-1).
78e : touche toulousaine. La défense mulhousienne est étrangement absente, ce dont profite Moreau pour tromper Gallou malgré un angle réduit (1-2).

LOUHANS-CUISEAUX 0 — CHÂTEAUROUX 1 (1)

Dufresne (45e)

MARGUERITTE ... 3	LE CROM 5
BORBICONI 4	BAUDOIN 3
BONIFACE 4	COLY 4
BONNAFOUS 4	F. MOULIN 3
GAS 3	N. WEBER 4
PIUTTI 4	DUFRESNE 4
(BAYLE, 66e)	(LE FRAPPER, 76e)
SOLOY 4	DEBROSSE 3
HOUZÉ 3	CHAVRONDIER ... 4
(SERGI, 58e)	(BOUZAÏENE, 76e)
OTOKORÉ 3	FERNANDES 4
(FRANÇOIS, 79e)	Sad. N'DIAYE 4
REVELLES 3	PAULO VIDA 3
FIAWOO 4	(GARRAULT, 76e)
Total 39	Total 41
Entr. : A. Michel	Entr. : Zvunka

1 998 spectateurs. Recette : 73 383 F.
Arbitrage de M. Allart.
Avertissement : Coly (23e), à Châteauroux.

16e : lancé plein champ, Otokoré bute sur Le Crom, qui effectue une parade spectaculaire.
30e : démarqué par Soloy, Revelles brûle la politesse à Baudoin, dribble Le Crom sorti à sa rencontre avant de mettre la balle au-dessus, alors que le but était grand ouvert.
45e : coup franc excentré, à gauche. Fernandes ajuste sa balle sur Dufresne, dont l'extérieur du pied droit trouve le coin du but bressan (0-1).
71e : accélération de Revelles, qui démarque Otokoré. Sa frappe tendue passe au ras de la lucarne.

SOCHAUX 0 — LORIENT 1 (0)

B. Bouger (87e s.p.).

CASSARD 3	SCHUTH 5
MARAVAL 3	Y. BOUGER 3
(LICINA, 78e)	KERHUIEL 4
FLACHEZ 3	BLINO 4
MANAC'H 5	FALQUERO 3
CHAINTREUIL 3	RIPOLL 3
(REUZEAU, 70e)	TRINITA
BAUDRY 4	(BOURMAUD, 30e) . 3
FAIVRE 4	DELÉTANG 4
(DIRINGER, 59e)	DJUKIC 0
ICHOUA 2	(Expulsé, 76e)
GARNY 3	PRAT 3
PAMIC 2	B. BOUGER 3
S. MICHEL 3	
Total 35	Total 35
Entr. : Hadzibegic	Entr. : Gourcuff

5 505 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lhermite.
Avertissements : Pamic (41e), Chaintreuil (68e), à Sochaux ; Blino (11e), Delétang (62e), Djukic (58e), à Lorient.
Expulsion : Djukic (76e), à Lorient.

18e : bon travail conjugué de Garny et Michel. Remise sur Pamic qui, seul et en force, échoue sur Schuth.
61e : corner doubiste. Manac'h croise trop sa tête.
83e : Yves Bouger sauve sur la ligne une tête de Baudry.
87e : Flachez commet une faute sur Prat à l'entrée de la surface. Bernard Bouger transforme le penalty (0-1).

SAINT-ÉTIENNE 2 (2) — TOULON 1 (1)

Sam. N'Diaye (17e)
Lagrange (36e)
Moses (44e)

COUPET 4	ZINGARO 3
SAGNOL 3	VANVERBERGHE . 2
POTILLON 3	(SANTOS, 46e) 3
FICHAUX 3	ZEMZEMI 0
BILLONG 3	(Expulsé, 77e)
CUERVO 3	LEVASSEUR 3
(P. SAAR, 64e)	CHARLET
SANTINI 3	(CARVALHO, 34e) . 3
DELPECH 4	RABAT 3
CHEDLI 3	F. MOREAU 3
LAGRANGE 3	ANGIBEAUD 4
Sam. N'DIAYE 4	FERRERI 2
	CABEZAS 2
	MOSES 4
Total 36	Total 29
Entr. : Mankowski	Entr. : Alfano

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Sam. N'Diaye (24e), Lagrange (41e), à Saint-Etienne ; Zemzemi (24e), Vanverberghe (26e), Levasseur (67e), Santos (70e), Carvalho (88e), à Toulon.
Expulsion : Zemzemi (77e), à Toulon.

17e : servi dans l'espace par Chedli, N'Diaye ouvre le score d'une frappe croisée du pied gauche (1-0).
36e : transversale de N'Diaye pour Lagrange, qui contrôle et trompe Zingaro de près (2-0).
44e : contre-attaque toulonnaise. Moses réduit le score d'une reprise à bout portant malgré la sortie de Coupet (2-1).

RED STAR 93 1 (1) — MARTIGUES 1 (1)

Agasson (13e)
Giraudo (40e c.s.c.)

DEBENEST 3	E. DURAND 3
DORIZON 3	KARAA 3
GUNIA 3	MENDY 4
GIRAUDO 3	FORGE 3
GUILLOU 4	DI CANOT 3
KELLER 3	BOUISSET 3
VALÉRI 4	(LEROY, 89e)
(GIRARD, 75e)	HARCHÈCHE 3
MERMET 4	C. RÉMY 3
(BELISSAOUI, 54e)	(TIEHI, 68e)
AGASSON 4	BELMADI 4
MAURICIO 4	PRIOU 3
ROUX 3	ODET 3
(AUTHIÉ, 61e)	
Total 38	Total 35
Entr. : Repellini	Entr. : Parizon

1 502 spectateurs. Recette : 42 324 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Gunia (30e), Dorizon (88e), au Red Star 93 ; Karaa (2e), Mendy (42e), Belmadi (83e), à Martigues.

13e : Roux remise sur Valéri, dont le tir contré est repris par Agasson (1-0).
40e : centre de Priou. Debenest détourne le ballon sur Giraudo, qui marque contre son camp (1-1).
47e : coup franc de Priou, qui rase la base du poteau.
66e : tête de Mauricio sur le haut de la transversale.

LAVAL 3 (2) — GUEUGNON 0

Pagis (2e)
Nalis (17e)
Pichot (75e)

GARDIÉ 5	FORÊT 3
DUCROCQ 3	ACÉDO 3
B. MAURICE 3	SAFANJON 3
FERRON 4	GRANGER 3
HAISE 3	DAMBURY 3
NALIS 5	JURIETTI 3
TAPOKO 4	CORREÍA 3
PAGIS 4	MARQUET 2
(CAZARELLY, 81e)	(A. DURAND, 58e)
PÉDRON 4	TRIVINO 2
(PICHOT, 68e)	(RIVENET, 52e)
VANDEVOORDE ... 4	TILMANT 3
LOUIS 3	RAY 3
(FRÉCHET, 71e)	
Total 42	Total 31
Entr. : Troch	Entr. : Gransart

5 240 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.

2e : corner tiré de la gauche par Pédron, qui dépose le ballon sur la tête de Pagis, seul au second poteau (1-0).
17e : montée de Ferron, qui ouvre sur Nalis. Ce dernier passe la défense et trompe Forêt de l'extérieur du pied droit (2-0).
30e : penalty pour Gueugnon, botté par Marquet. Gardié plonge du bon côté.
75e : tir de Nalis, renvoyé par Forêt. Fréchet récupère, contrôle de la poitrine et frappe. Nouvel arrêt de Forêt. Nalis réceptionne la balle, centre et trouve Pichot (3-0).

VALENCE 2 (2) — PERPIGNAN 1 (0)

Delamontagne (11e)
Chabert (24e)
Alexandre (81e)

YAZMADJIAN 3	MARRAUD 2
S. RONDELAERE .. 4	DANIÉLOU 3
TERZIAN 3	FEUCHT 3
VALOUR 4	DESPEYROUX ... 3
TCHATO 3	COMBE 3
NOGUEIRA 3	DIABATÉ 3
(MOUTARD, 68e)	(ALEXANDRE, 64e)
CHABERT 4	SOUCASSE 3
DELAMONTAGNE . 4	ESCAYOL 3
T. RONDELAERE .. 4	EYRAUD 2
MARTEL 4	CHANLOT 3
MANGIONE 3	CRUCET 2
Total 39	Total 30
Entr. : Lavagne	Entr. : Carayon

2 293 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Khendek.
Avertissements : T. Rondelaere (50e), à Valence ; Chanlot (34e), Crucet (77e), Despeyroux (83e), Escayol (89e), à Perpignan.

11e : Delamontagne, sur coup franc, contourne le mur catalan d'une frappe sèche que Marraud ne peut totalement maîtriser (1-0).
24e : à bout portant, Chabert trompe une nouvelle fois Marraud (2-0).
42e : bon coup de tête de Despeyroux, que Yazmadjian détourne en corner.
81e : bien décalé par Chanlot, Alexandre ajuste une frappe croisée qui a raison de Yazmadjian (2-1).

SAINT-BRIEUC 1 (0) — AMIENS 0

Raymond (49e c.s.c.)

MANTAUX 5	POIL 3
DRUON 3	VISEUX 3
ANGAN 4	(CHOUYA, 46e) 3
P.-Y. DAVID 4	ABALO 3
SATORRA 3	RICHARD 4
LALISSE 3	RAYMOND 3
DIOUBATÉ 4	DEFERM 3
(ROYÉ, 63e)	(ADJALI, 70e)
LE GRIX 3	PIRES 3
J. CLOAREC 5	HAMED 3
MALM 3	JUMEL 4
(SOLIVERES, 75e)	PICKEU 3
LE SAUX 3	LOKULI 3
(COURTET, 75e)	
Total 40	Total 35
Entr. : Collat	Entr. : Dos Santos

2 657 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Satorra (32e), Royé (81e), à Saint-Brieuc ; Pires (26e), Abalo (30e), Pickeu (68e), Jumel (87e), à Amiens.

36e : superbe reprise du pied gauche de Cloarec, qui frôle le but de Poil.
49e : centre puissant de la droite de Le Saux. Pressé par David, Raymond trompe son propre gardien (1-0).
51e : Mantaux intervient devant Pickeu.
52e : Mantaux neutralise parfaitement une tentative de Hamed.

TROYES 1 (0) — LE MANS 1 (1)

Di Rocco (65e)
Pignolet (33e)

TINGRY 4	PÉDEMAS 4
MONTERO 4	PIGNOLET 4
BRADJA 4	TANNAÏ 3
BRAUD 3	BEUNARDEAU 3
JEZIERSKI 4	PENAUD 3
LAQUAIT 4	SENOUSSI 4
MOLINIER 3	DARBELET 4
(MERDY, 63e)	(LE PAIH, 89e)
DE LA QUINTINIE .. 4	HUTTEAU 3
MONIER 4	(DABLEMONT, 80e)
DI ROCCO 4	POISSON 3
MAUFROY 4	PEYRELADE 4
(M. MAURICE, 85e)	VAN KETS 3
	(BAKARI, 80e)
Total 42	Total 38
Entr. : Perrin	Entr. : Froger

4 349 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Jezierski (57e), Molinier (61e), Laquait (89e), à Troyes ; Van Kets (42e), Bakari (87e), au Mans.

17e : Senoussi retire un ballon brûlant dans les pieds de Maufroy.
33e : Darbelet s'échappe sur la gauche, centre pour Peyrelade qui met en retrait pour Pignolet. La reprise fait mouche (0-1).
65e : De La Quintinie centre de la droite. La défense du Mans repousse sur Di Rocco, en embuscade aux 18 mètres. Son tir trompe Pédemas (1-1).
77e : le montant gauche du but sarthois repousse un tir de Monier.

CHARLEVILLE 2 (2) — ÉPINAL 2 (1)

Chevalme (5e, 14e)
F. Weber (22e)
Savine (51e)

RÉGNAULT 4	
OTTATO 3	BRANGER 3
DEBERT 3	HARVEY 3
DZIÉCIOL 3	CECUTTI 3
SCRIMENTI 3	BALOGOU 3
(WIART, 75e)	COLLIN 4
GROSSELIN 3	ROUANI 3
REVILLET 3	F. WEBER 3
(DAILLY, 64e)	COTTET 3
HÉLION 3	(SAVINE, 46e) 3
MEILLEY 3	OUADAH 4
(DIAS, 69e)	(BÉNIER, 85e)
CHEVALME 4	OUDJANI 3
GABZDYL 3	(P. MOULIN, 89e)
	BOULANGER 4
Total 35	Total 36
Entr. : Bezaz	Entr. : P. Maurice

1 858 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Ottato (15e), Gabzdyl (52e), Hélion (53e) à Charleville ; Cottet (6e), Oudjani (59e) à Épinal.

5e : coup franc de Meilley et tête de Chevalme (1-0).
14e : missile de Gabzdyl. Branger relâche le ballon et Chevalme, aux aguets, place sa tête (2-0).
22e : Weber profite d'une grosse mésentente au sein de la défense ardennaise (2-1).
51e : reprise imparable de Savine, qui bat Régnault de près suite à un excellent service de Collin (2-2).

Mantaux déboule

Auteur d'un sans-faute devant Toulouse et Amiens, le Briochin Franck Mantaux devient coleader du classement spécifique des gardiens de but. Un coup de force sympathique et inattendu.

1. Viseux (Amiens), **30**.
2. Nalis (Laval), Peyrelade (Le Mans), T. Moreau (Toulouse), 29.
5. Richard (Amiens), Chavrondier (Châteauroux), Prat (Lorient), Garny (Sochaux), **28**.
9. N. Weber (Châteauroux), Safanjon (Gueugnon), Senoussi (Le Mans), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Colling (Mulhouse), Guillou (Red Star 93), Manac'h (Sochaux), Moses (Toulon), Maufroy (Troyes), **27**.
18. Hamed (Amiens), Bouzaïene (Châteauroux), Beunardeau (Le Mans), Gauvin (Niort), Soucasse (Perpignan), Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), Chaintreuil (Sochaux), Angibeaud et Rabat (Toulon), Loret et Rossi (Toulouse), De la Quintinie (Troyes), **26**.
30. Jumel et Pickeu (Amiens), Revillet (Charleville), Debrosse et Fernandes (Châteauroux), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Bouisset, Harchèche et Mendy (Martigues), Bossis et Mota (Niort), Chanlot, Daniélou, Despeyroux et Escayol (Perpignan), Mermet (Red Star 93), P.-Y. David (Saint-Brieuc), Arribagé, Calderaro et Taborda (Toulouse), **25**.
50. Gabzdyl (Charleville), Acédo et Jurietti (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Hutteau (Le Mans), Ripoll (Lorient), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Gliha (Niort), Giraudo (Red Star 93), Le Grix (Saint-Brieuc), Ferreri (Toulon), Battles (Toulouse), Bradja, Braud et Montero (Troyes), Chabert et Mangione (Valence), **24**.
67. Adjali et Deferm (Amiens), Hagard et Lempereur (Beauvais), Debert et Hélion (Charleville), Baudoin (Châteauroux), Collin, Rouani et F. Weber (Épinal), Dambury et Marquet (Gueugnon), Tapoko (Laval), Delétang et Kerhuiel (Lorient), Houzé et Soloy (Louhans-Cuiseaux), L. David et Milazzo (Mulhouse), Mauricio (Red Star 93), Angan (Saint-Brieuc), Fichaux (Saint-Étienne), Baudry et Flachez (Sochaux), Levasseur (Toulon), Jezierski (Troyes), Valour (Valence), **23**.
94. Dziéciol, Ottato et Scrimenti (Charleville), Coly (Châteauroux), Brinquin et Le Bert (Lorient), Priou et C. Rémy (Martigues), Crucet et Feucht (Perpignan), Keller (Red Star 93), Satorra (Saint-Brieuc), Potillon (Saint-Étienne), F. Moreau (Toulon), Garcin (Toulouse), Monier (Troyes), Delamontagne (Valence), **22**.

Classement des gardiens

1.	Pédemas (Le Mans)	27	
	Marraud (Perpignan)	27	
	Debenest (Red Star 93)	27	
	Mantaux (Saint-Brieuc)	27	
5.	Coupet (Saint-Étienne)	26	
	Montanier (Toulouse)	26	
7.	Poil (Amiens)	25	
	Le Crom (Châteauroux)	25	
	Gardié (Laval)	25	
	Schuth (Lorient)	25	
	Cassard (Sochaux)	25	
	Tingry (Troyes)	25	
13.	Troussier (Beauvais)	24	
	Forêt (Gueugnon)	24	
	Gallou (Mulhouse)	24	
	Malicki (Niort)	24	
17.	Marguerite (L-Cuiseaux)	23	
	E. Durand (Martigues)	23	
	Zingaro (Toulon)	23	
20.	Branger (Épinal)	22	

Chiffres établis par Bruno FORGET

Buteurs

1. Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), **7**.
2. Gliha (Niort), **6**.
3. S. Michel (Sochaux), **5**.
4. Pagis (Laval), Ferreri (Toulon), **4**.
6. Lempereur (Beauvais), Nalis (Laval), Darbelet et Peyrelade (Le Mans), B. Bouger (Lorient), Priou (Martigues), Ravera (Mulhouse), Chanlot (Perpignan), Moses (Toulon), Rossi (Toulouse), **3**.
16. Hamed (Amiens), Chevalme (Charleville), Chavrondier, Dufresne et N. Weber (Châteauroux), F. Weber (Épinal), Vandevoorde (Laval), Prat (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Bossis (Niort), Eyraud (Perpignan), Boutal et Brouard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Aulanier et Lagrange (Saint-Étienne), Pamic (Sochaux), Angibeaud (Toulon), Arribagé (Toulouse), Di Rocco et Maufroy (Troyes), **2**.
37. Adjali, Deferm et Pickeu (Amiens), Gabzdyl et Wiart (Charleville), Coly et Paulo Vida (Châteauroux), Boulanger, Rouani et Savine (Épinal), Correïa, Dambury, A. Durand, Jurietti, Marquet, Ray et Safanjon (Gueugnon), Cazarelly, Fréchet et Pichot (Laval), Pignolet (Le Mans), Djukic, Kerhuiel et Le Bert (Lorient), Fiawoo et François (Louhans-Cuiseaux), Ferez, C. Rémy et Tiéhi (Martigues), Cuca, Rinçon et Vareille (Mulhouse), Ferreira et Mota (Niort), Alexandre, Crucet, Dangbeto et Soucasse (Perpignan), Agasson et Belissaoui (Red Star 93), Le Grix et Soliveres (Saint-Brieuc), Baudry, Bouafia, Garny, Manac'h et Reuzeau (Sochaux), Cabezas et Rabat (Toulon), Battles, Calderaro, Garcin, Loret, T. Moreau et Salaün (Toulouse), Laquait et Merdy (Troyes), Chabert, Delamontagne, Mangione, Martel et Tchato (Valence), **1**.

Ont marqué contre leur camp : Giraudo (Red Star 93, pour Martigues), Raymond (Amiens, pour Saint-Brieuc), **1**.

Rendez-vous

8e JOURNÉE

Vendredi 13 septembre, à 20 heures
Le Mans - Louhans-Cuiseaux (M. Puyalt)
Saint-Brieuc - Sochaux (M. Glochon)
Samedi 14 septembre, à 17 heures
Niort - Lorient (M. Hamer)
Samedi 14 septembre, à 20 heures
Châteauroux - Charleville (M. Brocas)
Toulouse - Red Star 93 (M. Batta)
Épinal - Valence (M. Auriac)
Amiens - Mulhouse (M. Khendek)
Martigues - Beauvais (M. Legrain)
Toulon - Laval (M. Chéron)
Gueugnon - Troyes (M. Fraise)
Perpignan - Saint-Étienne (M. Coué)

Photo Jackie DELORME

Le Toulousain Loret avait des fourmis dans les jambes. Les Mulhousiens s'en sont aperçus à la 9e minute.

Télescope

Nalis au pays des merveilles

Lassé de voir son équipe piétiner depuis le début du Championnat, Denis Troch a secoué ses troupes en bouleversant un groupe auquel il avait peu touché la saison passée. Première surprise : la titularisation à Perpignan du jeune Louis, pur produit du centre de formation lavallois. Un coup d'essai convaincant qui a eu pour effet de redynamiser les titulaires habituels, subitement conscients de la précarité de leur poste.
Leader naturel du renouveau lavallois, Lilian Nalis a crevé l'écran. Prestation confirmée trois jours plus tard, face à Gueugnon, où le milieu défensif des Tango et Noir a excellé dans la récupération, posé le jeu, lancé et conclu les offensives des siens.
Un cap est désormais franchi. Celui du doute, qui hantait les esprits mayennais après les départs conjugués de Perez, Leroy et Lobé durant l'été. L'émulation provoquée par l'entraîneur a immédiatement porté ses fruits.
A propos de Nalis, Denis Troch reconnaît son « parcours exceptionnel depuis l'entame des matches de préparation ». Lilian n'a cessé d'accomplir des merveilles. Voilà bien l'homme que le Stade Lavallois recherchait pour stimuler l'ensemble : disponible, intelligent, simple et critique à la fois.

Lilian NALIS
(Laval)
Né le 29 septembre 1971,
à Nogent-sur-Marne.
1,80 m, 70 kg.
Milieu de terrain.
Matches : 7.
Buts : 3.
Avertissements : 3.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Sochaux, Perpignan, Gueugnon.

Équipe type

(7e journée)

SCHUTH
(Lorient, 5 ét.)

PIGNOLET (Le Mans, 4 ét.) — **MANAC'H** (Sochaux, 5 ét.) — **COURTIN** (Niort, 4 ét.)

DUFRESNE (Châteauroux, 4 ét.) — **NALIS** (Laval, 5 ét.) — **J. CLOAREC** (Saint-Brieuc, 5 ét.) — **T. MOREAU** (Toulouse, 5 ét.) — **LORET** (Toulouse, 5 ét.)

CHEVALME (Charleville, 4 ét.) — **Sam. DIAYE** (Saint-Étienne, 4 ét.)

Équipe type

(6e journée)

MANTAUX
(Saint-Brieuc, 5 ét.)

SAGNOL (Saint-Étienne, 4 ét.) — **BONNAFOUS** (Louhans-Cuiseaux, 4 ét.) — **COLY** (Châteauroux, , 5 ét.)

GARNY (Sochaux, 5 ét.) — **NALIS** (Laval, 5 ét.) — **VERSCHUÈRE** (Beauvais, 5 ét.) — **DARBELET** (Le Mans, 5 ét.) — **LE BERT** (Lorient, 5 ét.)

LOKULI (Amiens, 5 ét.) — **PEYRELADE** (Le Mans, 5 ét.)

Flashes

▲ Cinquième revers d'affilée pour Amiens. Personne, jusqu'à présent, n'a fait pire...

▲ Le soufflé catalan est retombé ! Après un brillant départ (3 succès consécutifs), Perpignan accuse une mauvaise série de 3 défaites.

▲ Disette offensive au cours de la 6e journée qui, avec 16 buts à la clé, établit un nouveau et peu glorieux record.

▲ Il ne reste qu'une équipe invaincue : Niort, nouveau leader, et détenteur de la défense la plus imperméable de la compétition.

▲ Les deux journées disputées mercredi et samedi ont accouché d'un seul doublé : celui réalisé par Frédéric Chevalme (Charleville), face à Épinal.

▲ En une semaine, Laval a inscrit plus de buts (7) qu'à l'occasion des cinq premières journées (5).

▲ Bernard Bouger a été l'artisan des deux excellentes prestations lorientaises contre Beauvais et Sochaux, ponctuées par un même succès (1-0). Il a signé, samedi soir, son premier penalty de la saison.

▲ Pour la première fois devant Perpignan, Valence est parvenu à marquer deux buts au cours de la même rencontre.

3

Trois minutes ! C'est le temps qu'il a fallu aux Chamois Niortais pour s'emparer du fauteuil de leader. Coup sur coup à Beauvais, Ferreira (22e minute) et Bossis (25e) ont eu raison de la vigilance adverse.

La question

4 victoires, 5 nuls et seulement 2 défaites pour les équipes qui évoluaient à l'extérieur lors de la 6e journée. S'agit-il d'une première ?
En effet. Jamais tant de points n'avaient été engrangés à l'extérieur.
Les chiffres les plus élevés, observés jusque-là, dataient de la 1re journée : 4 victoires, 3 nuls, 4 défaites. A noter que la 7e journée est arrivée au même degré de performance.

▲ Troyes a enrôlé dimanche matin le milieu de terrain défensif Frédéric Guimard. Au chômage, il avait été mis à l'essai voilà quelques semaines par le club aubois. Guimard évoluait ces dernières saisons au Red Star.

▲ Les travaux du stade de l'Aube de Troyes sont enfin achevés et les emplacements situés derrière les buts ont été ouverts au public à l'occasion du match contre Le Mans. Ils ne furent pourtant qu'une vingtaine de spectateurs à choisir ces emplacements pour suivre la rencontre.

▲ Les Troyens Di Rocco (entorse) et Merdy, qui a reçu un coup contre Le Mans, ont été laissés au repos dimanche matin par leur entraîneur. Alain Perrin espère leur rétablissement pour un déplacement à Gueugnon qu'il prévoit difficile.

▲ Une hanche bloquée, l'arbitre Olivier Somps, qui avait officié à la satisfaction générale, a dû renoncer à la mi-temps de Toulon-Valence. Il a été suppléé par son juge de touche, Jean-Pierre Labbé.

▲ Meubland, le sponsor du SC Toulon 83 en CN 1, a rempilé en division 2 et ornait les maillots azur et or devant Valence.

▲ Cette saison, on retrouve trace de footballeurs du Red Star 93 dans des divisions inférieures de plusieurs clubs de Seine-Saint-Denis. Ainsi, Eric Bouyer et Ralf Gonzalve évoluent sous le maillot du CM Aubervilliers (N 1), Tarek Bouadbdellah joue à l'OL Noisy-le-Sec (N 3) et Mustapha Lablac a signé au FC Lilas (N 3).

▲ Touché à la tête contre Épinal il y a près de deux semaines, l'Audonien Karim Fellahi avait passé quarante-huit heures en observation à l'hôpital. Sorti d'affaire, il est en convalescence et doit passer cette semaine des examens complémentaires. L'absence de l'attaquant du Red Star est estimée à un mois.

▲ L'entraîneur national Aimé Jacquet et l'un de ses glorieux prédécesseurs à la tête de l'équipe de France, Georges Boulogne, ont été les hôtes du Red Star 93 samedi soir à Saint-Ouen lors de la rencontre Red Star-Martigues.

▲ Victime d'une élongation lors de la rencontre Martigues-Saint-Brieuc, Franck Soler a repris l'entraînement mardi dernier avec le groupe martégal.

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue réunie le jeudi 5 septembre :
2 matches ferme : Aulanier (Saint-Étienne).
1 match ferme et un avec sursis : Forge (Martigues).
1 match ferme : B. Maurice (Laval), Brinquin (Lorient), Paviot (Toulouse), Szklarek (Mulhouse), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Scrimenti (Charleville).
Les joueurs Sirvent et Szklarek (Mulhouse), Brouard (Red Star), Djukic (Lorient) et Zemzemi (Toulon), expulsés lors des deux dernières journées, attendent les décisions de la prochaine commission.
Par ailleurs, la commission a décidé d'infliger une suspension d'un match avec sursis d'interdiction de banc de touche à Jean-Pierre Carayon, entraîneur de Perpignan, suite à son expulsion lors du match Charleville-Perpignan du 20 août. La même sanction a été prise à l'encontre de Victor Zvunka, l'entraîneur de Châteauroux, suite à son expulsion lors de la rencontre Châteauroux-Saint-Brieuc du 24 août.
La commission a également adressé une ultime mise en garde aux dirigeants de l'AS Saint-Étienne sur le comportement de leurs supporters à l'extérieur.

Lafont : « Tant pis pour Saint-Étienne ! »

La semaine dernière a été particulièrement défavorable pour Perpignan qui a connu deux fois la défaite. Jean Lafont, le président perpignanais, ne se laisse pourtant pas aller à la désolation. Il attend même la venue des Verts avec une certaine impatience.

Photos Jackie DELORME

« Perpignan vient d'enregistrer sa troisième défaite de suite. N'est-ce pas inquiétant pour une équipe qui était encore leader il n'y a pas si longtemps ?

— Franchement, non. A Valence, nous ne méritions pas de perdre. Nous encaissons deux buts sur coups de pied arrêtés. D'abord après un coup franc le ballon rebondit dans les mains de Marraud avant de rentrer dans la cage avec la complicité d'un poteau. Ensuite, sur corner, Valence bénéficie de deux renvois pour marquer de la... cuisse.

— Après le 0-4 devant Laval, 0-2 à Valence. Pour une équipe ambitieuse, cela fait de toute façon désordre ?

— Contre Laval, il s'agissait de faillite collective. Ce ne fut pas le cas à Valence, où Marraud n'a eu aucun arrêt à effectuer en dehors des deux buts concédés. Ou encore après chacun de ces buts, l'équipe a sainement réagi. C'est pourquoi ce test, attendu avec impatience après la punition reçue à Laval, est à mes yeux concluant.

— Il n'empêche que vous n'ayez désormais plus le droit à l'erreur avant la venue de Saint-Étienne samedi ?

— Vous savez, nous n'avons après tout que cinq points de retard sur le leader, et souvenez-vous que Marseille et Nancy, l'an passé à pareille époque, accusaient un retard plus important encore.

— Vous songez donc toujours à une possible accession ?

— D'une part, les points glanés en début d'exercice ne sont plus à prendre. De l'autre, nous ne nous sommes jamais enflammés alors que nous occupions la tête du classement. Mais je note qu'actuellement nous sommes dans une relative bonne position dans ce Championnat très serré et où beaucoup d'équipes conservent de réelles chances.

— Reste à savoir si toutes vos recrues donnent satisfaction ?

— Pour l'heure, seul Eyraud paraît un peu en deçà de ses possibilités. Mais, avec lui, il convient de se montrer patient, car il manque de rythme. Quand il l'aura recouvré, il constituera pour nous un sacré plus, vous verrez.

— Reconnaissez avec nous que la venue de Saint-Étienne n'arrive pas au meilleur moment.

— Tant pis pour Saint-Étienne ! Contre Sochaux, à onze contre onze, nous l'aurions emporté. A Troyes, nous n'aurions jamais perdu si Marraud n'avait pas dégagé volontairement en touche et si Troyes n'avait pas décidé alors de récupérer la balle *(NDLR : s'ensuivit le seul but de la rencontre)*. Non, il n'y a que devant Laval que nous avons failli. Les Verts s'apercevront samedi que Perpignan est toujours en mesure de jouer les premiers rôles cette saison. Simplement parce que, par rapport à la saison précédente, notre effectif est plus riche en qualité. »

Correspondance Hervé GIRETTE

▲ L'ex-défenseur du Stade Lavallois Laurent Strzelczak, vingt-cinq ans, au chômage depuis le début de la saison, a signé un contrat d'un an à Toulouse. Strzelczak est arrivé à Laval en 1990, a joué 143 matches en D 2 et a marqué 5 buts.

▲ Georges Santos a fait des débuts difficiles avec Toulon. Forcément un peu « court » après son long arrêt, il est arrivé au moment où les Toulonnais souffraient devant la révolte valentinoise.

▲ Si Patrick Revelles avait été accueilli par des sifflets pour la venue de Louhans-Cuiseaux, Yves Mangione, le Néo-Valentinois, a reçu un accueil plus sympathique. Il faut rappeler que lui est un authentique Toulonnais.
Tout s'explique...

▲ Stéphane Pichot, appelé cette saison dans le groupe lavallois par Denis Troch, a inscrit face à Gueugnon son premier but chez les pros, devant son public. Le jeune homme, formé à Laval, était rentré depuis sept minutes quand il a inscrit le troisième but mayennais.

▲ Avant de se rendre à Perpignan, mardi dernier, Denis Troch a appelé Thomas Louis, l'un des jeunes du centre de formation lavallois. Nouvelle surprise le lendemain, à quelques heures de la rencontre, lorsque Denis Troch annonça qu'il laissait Fréchet sur le banc et titularisait Thomas Louis. A vingt ans, le jeune attaquant de pointe a été reconduit samedi face à Gueugnon et n'a connu, pour le moment, que la victoire chez les pros.

▲ « Rapidement, on a senti qu'on n'avait rien à espérer ce soir. En plus, on les a toutes faites ». Roland Gransart, le coach gueugnonnais se souviendra de son déplacement à Laval. Un but encaissé au bout d'une minute et dix secondes, un penalty manqué... et, au final, une première défaite de ses Forgerons.

▲ Loin des yeux mais toujours près du cœur, l'Auxerrois Steve Marlet ne manque pas de donner régulièrement de ses nouvelles à son ancien club du Red Star.

▲ Le capitaine martégal Didier Dubois est toujours indisponible. Si sa fracture à l'orteil droit est désormais consolidée, Didier souffre d'une inflammation autour de sa blessure. Seule solution : le repos. En attendant, Dubois prend son mal en patience.

▲ L'attaquant martégal Christophe Branlard souffre d'une fracture du nez, consécutive à un choc avec Leroy à l'entraînement.

▲ Auteur d'un splendide but mercredi dernier contre Troyes, le Martégal Cédric Rémy s'est blessé à la cheville sur l'action victorieuse et a dû quitter le terrain à la mi-temps. Rien de bien grave, puisque Cédric a pu tenir sa place samedi soir contre le Red Star.

▲ Le Martégal Olivier Ferez est contraint au repos forcé. L'ex-Valentinois avait ressenti une douleur à la cuisse lors du match contre Charleville qui l'a contraint à déclarer forfait contre Troyes et le Red Star.

▲ La composition du groupe martégal a donné quelques sueurs froides à Patrick Parizon toute la semaine dernière. Après la sortie de Cédric Rémy à la mi-temps de Martigues-Troyes, l'infirmerie martégale a compté jusqu'à sept joueurs.

Le bond des Chamois

Niortais et Stéphanois ne s'étaient pas rencontrés en Championnat depuis la saison 1987-88 de D 1. Les retrouvailles ont vu l'affluence au stade René-Gaillard faire un joli bond à 9 000 spectateurs. Le bon classement des Chamois et l'image de marque des Verts expliquent ce succès populaire. Un chiffre à rapprocher des 8 913 spectateurs de Niort-OM l'an dernier.

▲ Mercredi dernier, une rumeur parcourait le Stade Francis-Turcan de Martigues selon laquelle un club espagnol s'intéresserait à Frédéric Mendy. Des dirigeants seraient même venus superviser par deux fois le milieu de terrain local.

▲ Le Martégal Franck Priou a écopé d'un troisième carton jaune mercredi face à Troyes. L'ancien Caennais devrait être suspendu face à Beauvais.

▲ Patrick Parizon n'a pas apprécié le comportement de ses joueurs face à Troyes mercredi : « Nous avons joué notre plus mauvais match de la saison, confiait-il dans les vestiaires, et mes joueurs ont manqué d'humilité. » Dès jeudi, il a reçu chacun des joueurs martégaux dans son bureau pour leur faire connaître son mécontentement.

▲ Déjà entré en cours de match, mercredi dernier face à Troyes, le milieu martégal Djamel Belmadi a été titularisé pour le première fois de la saison face au Red Star samedi soir.

▲ Patrick Parizon avait décidé de laisser Joël Tiéhi sur le banc samedi soir contre le Red Star. L'attaquant martégal est finalement entré à la 67e minute pour remplacer Cédric Rémy.

▲ Primoz Gliha, coleader du classement buteur, a joué contre Saint-Étienne avec un genou strapé. Rien d'inquiétant cependant. « C'est simplement un petit problème musculaire », a expliqué l'attaquant niortais qui s'était mal réceptionné à l'entraînement. Reste à savoir s'il va pouvoir récupérer pleinement avec la répétition des matches.

▲ « El Catalan », c'est le nom de la nouvelle association de supporters de Perpignan. Face à Laval, ses membres ont bruyamment donné de la voix, couvrant ainsi celle des « Bonics », qui ont promis de se racheter la prochaine fois.

▲ Avec moins de deux millé spectateurs pour la venue de Beauvais, les dirigeants lorientais se demandent ce qu'il faut faire pour attirer le public. Un lourd problème pour ce club qui doit compter avec les recettes aux guichets afin d'équilibrer son budget.

▲ Contre Laval, le jeune attaquant perpignanais William Alexandre était titularisé d'entr pour la première fois cette saison. Du coup, Cruc a opéré plus en retrait que d'ordinaire. En dépit lourd revers, Alexandre n'a rien à se reproch dans la mesure où il fut l'un des plus actifs au se d'une équipe méconnaissable, surtout en deuxièr mi-temps.

▲ A l'occasion de la venue de Niort, dirigeants beauvaisiens, sans augmenter le pr des places, ont prélevé deux francs sur chaq billet. La somme a été donnée à la Ligue contre cancer. Ce geste a été fait pour commémorer souvenir de Ludovic Puillet, jeune joueur beauv sien, décédé, l'an passé, des suites de cette crue maladie.

▲ Judicieuse initiative que celle du CS Louhan Cuiseaux 1 qui met désormais en place, lors chaque rencontre de Super-D 2 à Louhans, u ligne régulière d'autocar pour les supporters club bressan, résidant respectivement en Saône-e Loire mais aussi dans les départements limitr phes voisins de l'Ain et du Jura.

Faire-part

Elle s'appelle Stéphanie et, si vous la connaissez, vous pouvez lui dire que Didier la demande enfin en mariage, après cinq ans de vie commune. Ils se sont rencontrés à l'école de football du Stade Malherbe Caen et se sont revus souvent sur les bords du terrain de Douvres, à quelques kilomètres de la cité normande, en présence de Roger Moreau, l'entraîneur de ce club (et père du Toulousain Thierry), et du papa de Stéphanie, président dudit club. Depuis, c'est à Toulouse que les tourtereaux roucoulent, à l'ombre d'un TFC dont Didier Lacombe est le directeur administratif, et l'instigateur de cette demande en mariage (très officielle), via *F. F.*, pour le moins originale. La réponse est attendue.

Le Mans, terrain miné

Décidément, il ne fait pas bon venir au Mans. Amiens avait déjà terminé à neuf l'autre samedi après les expulsions de Chouya et Raymond. Cette fois, c'est Mulhouse qui a fini également à neuf après les cartons rouges infligés à Sirvent (faute du dernier défenseur) et Szklarek (pour deux tacles appuyés). Les Manceaux, à onze contre neuf, ont aussi signé le même score : 2-0.

▲ Albert Rust, l'entraîneur niortais, et Walquir Mota, le Franco-Brésilien du club des Deux-Sèvres, se trouvaient en pays de connaissance à Beauvais, puisque tous deux portèrent le maillot oisien voilà quelques saisons.

▲ Christian Gourcuff ne cesse de répéter à ses joueurs que tous les rendez-vous sont difficiles. L'entraîneur des Merlus souhaite que le message recueille un écho favorable auprès des supporters, à son goût trop exigeants.

▲ Quatre rencontres à l'extérieur et autant de défaites pour le promu beauvaisien. Réflexion de Rémy, l'entraîneur : « Pour prendre des points en déplacement, il faut commencer le match dès le coup d'envoi. A Lorient, on a attendu d'être mené à la marque pour enfin se livrer. »

▲ Le jeu viril et engagé de Jean-François Szklarek ne semble pas trouver grâce auprès des arbitres depuis le début de la saison, puisque le Mulhousien a déjà écopé de cinq cartons jaunes. Au Mans, mercredi dernier, il a été prié de rejoindre les vestiaires plus tôt que prévu, suivant ainsi son coéquipier, Philippe Sirvent.

Mise à jour

Deux clubs de Division 2 (Martigues et Toulouse) ont communiqué un additif à la numérotation de leur effectif.
Chez les Martégaux, Joël Tiéhi portera pour toute la saison le numéro 25. A Toulouse, Ahmed Maharzi a hérité du 21, Xavier Ipharaguerre du 22, Laurent Gouaze du 23, Fabrice Maurel du 24, Loïc Andraud du 25 et le gardien Fabien Audard du 26.

▲ Robert Budzinski était, mercredi dernier, dans les tribunes du stade Léon-Bollée du Mans. Le directeur sportif nantais supervisait les deux Nantais prêtés au club sarthois : Laurent Peyrelade, très dynamique et qui confirme ses talents de battant et de buteur, et Sébastien Le Paih, un peu en retrait devant Mulhouse. Le directeur sportif du FCN reviendra certainement voir ce duo à une prochaine occasion.

▲ Un nouveau bulletin pour l'amicale des supporters du CS Louhans-Cuiseaux 71. Entièrement conçu en couleur, la première édition du bulletin des supporters de Louhans-Cuiseaux 71 a séduit tout le monde samedi soir au stade de Bram.

▲ King suspendu, c'est Franck Moulin qui a pris place aux côtés de Ferdinand Coly au sein de la défense castelroussine pour la venue du Red Star. L'ancien Alésien disputait là sa première rencontre de Deuxième Division sous ses nouvelles couleurs berrichonnes.

▲ En égalisant face à Toulouse, David Rinçon a marqué son premier but sous les couleurs mulhousiennes après avoir été touché en début de semaine par un coup reçu sur la tête du péroné.

▲ Le Lorientais Lionel Prat était particulièrement heureux samedi soir à Sochaux. La victoire de son équipe s'apparentait pour lui à une sorte de revanche prise sur un club qui, à ses yeux, ne lui a pas toujours fait confiance...

▲ Innovation à Mulhouse lors de la rencontre face à Toulouse. A la mi-temps du match, des jeunes de clubs haut-rhinois se sont affrontés pour le Challenge Foot 68. But du jeu : huit joueurs de moins de 13 ans partent du milieu de terrain et ont pour mission de tromper le gardien adverse.

▲ A l'issue du match face à Lorient, les supporters du FC Sochaux ont pris à partie les joueurs de l'équipe adverse. Ils n'avaient pas apprécié le geste de Lionel Prat qui, au coup de sifflet final, est venu les narguer. L'équipe bretonne a dû quitter le stade sous escorte policière.

▲ Contre Toulon, les Stéphanois N'Diaye et Lagrange, les deux buteurs maison, ont aussi récolté un carton jaune chacun.

L'imbroglio Gnako

Que devient Jérôme Gnako, l'ancien Monégasque et Niçois ? Eh bien, il est toujours sochalien, club avec lequel il est sous contrat pour encore une année et demie. Les dirigeants lui ont demandé de retrouver au plus vite sa meilleure forme avant de rejoindre le groupe professionnel, mais le joueur ne tient plus à opérer à Sochaux. Il ne souhaite qu'une chose, retourner sur la Côte d'Azur, où il s'est lancé dans les affaires. Il se dit prêt à négocier sa liberté, mais exige aussi la coquette somme de 3 millions de francs. Évidemment, les dirigeants sochaliens ne sont pas disposés à répondre aux caprices de l'ex-Niçois qui, pour l'instant, opère (quelquefois) en National 3...

▲ L'infirmerie mulhousienne, qui affiche complet depuis plusieurs jours, pourrait enfin désemplir cette semaine. Après le retour d'Amzine sur le banc face à Toulouse, Lemarchand et Richter semblent être les plus proches de la reprise alors que Cuca n'est toujours pas opérationnel. Alain Ravéra a également été touché face à Toulouse, se tordant le genou gauche.

▲ Sous la responsabilité de Farouk Hadzibegic, le travail de formation à Sochaux prend tout son sens. Ainsi, depuis le début du Championnat, le coach sochalien a fait appel à sept éléments du centre de formation. On se croirait revenu aux années 80 quand Pierre Tournier sortait de sa manche de très jeunes éléments qui ont fait depuis leur chemin.

▲ Roger Dirand, le fameux jardinier du stade Bonal, vient de faire valoir ses droits à la retraite. Après 37 années de bons et loyaux services, il a ainsi abandonné la belle pelouse sochalienne. Puisse son successeur l'entretenir avec autant d'amour et de compétence.

▲ Un moment sur le départ (en compagnie d'Olivier Baudry), le portier sochalien, Stéphane Cassard, ne cache pas sa satisfaction d'être resté finalement à Sochaux : « On a un super-groupe et, dans ces conditions, il n'y a vraiment pas de regrets à avoir. »

▲ Sochaux vient de franchir le cap des 1 500 abonnements. Une réussite sans précédent qui souligne l'attachement du public envers le grand club franc-comtois.

Épinal change de tête

Figure emblématique du club spinalien, le président Jacques Neuboux a fait part de sa décision de quitter ses fonctions. En aucun cas, ce départ n'est lié aux mauvais résultats enregistrés par Épinal depuis le début de cette saison. Il faut savoir que Jacques Neuboux avait fait part de son désir de passer le flambeau depuis un bon moment déjà. Le conseil d'administration de la SAOS du Stade Athlétique Spinalien a donc enregistré cette décision irrévocable et se réunira en assemblée générale extraordinaire le 20 septembre pour procéder à la désignation d'un nouveau président de la société.

Laval rectifie le tir

Les Mayennais viennent de boucler une semaine impressionnante. En l'emportant 4-0 à Perpignan, puis 3-0 face à Gueugnon, ils ont fait tomber les Catalans pour la première fois sur leur pelouse et ont fait subir aux Forgerons leur première défaite de la saison. Mieux, Laval, qui avait un goal-average à − 5 avant ces deux matches de la semaine, retrouve un solde positif à +2.

Sept buts marqués contre aucun encaissé ; voilà qui s'appelle rectifier le tir. Et les Mayennais restent sur cinq matches sans défaite avant de se rendre à Toulon samedi. Cependant, Denis Troch, l'entraîneur lavallois, tempère les deux derniers succès de son équipe. « Il ne faut pas juger cette équipe sur ses deux dernières rencontres, dit-il, et éviter de tomber dans l'euphorie. Tout comme il ne fallait pas nous juger après nos deux premiers matches de la saison. » En attendant, grâce à ses deux derniers succès, Laval a effacé ses deux revers survenus lors des deux premières journées, respectivement à Sochaux (2-0) et à Saint-Étienne (4-0).

▲ Épargné pour l'instant par les suspensions, Sochaux va devoir se passer contre Niort des services de Pamic et de Chaintreuil. Ces deux joueurs ont reçu samedi soir, face à Lorient, leur troisième avertissement depuis le début du Championnat.

▲ Pour remplir complètement le stade Geoffroy-Guichard, les dirigeants stéphanois ont lancé une opération promotionnelle pour les trois matches à domicile du mois de septembre en proposant deux places gratuites en tribune Henri-Point à tous les spectateurs qui en auraient acheté deux.

▲ Malgré sa position de leader des buteurs de D 2 avec sept buts en sept matches, Samba N'Diaye reste lucide : « Je dois plus travailler devant le but », répétait-il à l'issue du match contre Toulon, se reprochant d'avoir manqué une ou deux occasions de but.

▲ Mêmes causes, mêmes effets. Après Scrimenti, qui sera suspendu pour le voyage à Châteauroux, un autre Carolo, Gabzdyl, sera suspendu pour la venue du Mans. Tous deux ont écopé de trois cartons jaunes en moins de dix rencontres.

▲ A la mi-temps du match Saint-Etienne - Toulon, Henri Blanc, le nouveau directeur de France 98 à Saint-Etienne, a remis un « passe Saint-Etienne 98 » gratuit à Jean Reboul, premier abonné de l'ASSE à avoir réservé son abonnement pour les six matches de Coupe du monde qui auront lieu à Saint-Etienne.

▲ Légitimement très affecté par les critiques qui se sont abattues sur lui et par son éviction momentanée du groupe, le libero valentinois, Gilles Leclerc, a tenu à réagir et à précisé qu'en dix ans de carrière « il avait toujours eu pour habitude de donner le meilleur de lui-même sur un terrain et de respecter, de fait, le maillot qu'il portait ».

▲ A la recherche d'un renfort défensif, Charleville semble avoir trouvé ce qu'il recherchait. Un accord devrait intervenir en début de semaine avec le stoppeur Mario Costa (27 ans), actuellement chômeur. Il a notamment évolué à Orléans, Angers, Amiens et Rouen.

▲ Deux joueurs de Charleville seulement ont joué l'intégralité des sept premières journées de Championnat (soit 630 minutes) : les deux défenseurs, Ottato et Debert.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Club DHR Languedoc propose à mil. offens. ou attaquant niveau + CES + primes avec emploi conjoint. Tél. : 66-32-10-17.

DIVERS

Support du Milan AC, fan des Rouge et Noir, adhér. au Milan Club Paris, 67, bd Voltaire, 75011 Paris. Tél. : 47-02-48-05.

Afin de compléter des archives sportives nous recherchons « France Football » de l'année 1946 à l'année 1978, en bon état. Ecrire à : Manchette publicité, sous réf. 3 087, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Avia Club Issy-les-Moulineaux, cherche 2 entraîneurs décathlon et hauteur perche. S'adresser à J.-B. Protais, parc municipal des sports d'Issy-les-Moulineaux. Tél. : 40-95-65-93.

DEMANDES

Mil. déf. ou déf. centr. niv. N 1 cherche N 1 N 2. Etudie ttes propos. même DOM-TOM et étranger. Tél. : 60-86-43-65.

Gardien but niv. Nat. 3 non muté cherche club Var, Côte d'Azur, BEES 1 complet ent. ou joueur. Tél. : 95-36-58-58.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Joueur offensif 27 ans, niv. 1, exp. D 1 étranger cherche club. Etudie toutes propos. Tél. : 66-36-02-10 (H.R.)

Ataquant n° 9, 7 exp. N 2 N 3 cherche club N 3 D H D H R et P H France ou étranger. Etudie ttes prop. Tél. : 92-79-73-34.

Vous recherchez une activité commerciale complémentaire ou principale ?
Vous êtes bien introduits dans les milieux sportifs ? Contactez

Shemsy

International Sport Line au 29.60.08.07
ou écrivez à SHEMSY SA. BP 89 - 88400 GERARDMER
Statut Agent Commercial IMPORTANTES COMMISSIONS

6e JOURNÉE — 4 SEPTEMBRE 1996

AMIENS 1 (0) — SOCHAUX 2 (1)

Hamed (71°)		S. Michel (3°), Reuzeau (70°)	
POIL	3	CASSARD	4
VISEUX	4	REUZEAU	4
ABALO	3	FLACHEZ	3
(PIRES, 46°)	3	MANAC'H	4
RICHARD	3	DIRINGER	3
DEFERM	3	(BAUDRY, 68°)	
JUMEL	4	CHAINTREUIL	4
HAMED	4	ICHOUA	4
ADJALI	3	LICINA	3
CLÉMENT	3	GARNY	5
(HAMOU-MAMAR, 73°)		PAMIC	3
LOKULI	5	(KOUDOU, 58°)	
PICKEU	3	S. MICHEL	4
		(FAIVRE, 76°)	
Total	38	Total	41
Entr. : Dos Santos		Entr. : Hadzibegic	

3 212 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Clément (14°), Pires (55°), à Amiens ; Licina (30°), Manac'h (40°), Chaintreuil (43°), Faivre (86°), à Sochaux.

3e : Pamic profite d'une erreur amiénoise, sur le côté gauche, et adresse un petit centre pour Michel qui reprend (0-1).
50e : superbe tir de Garny sur la transversale.
70e : Garny renverse le jeu pour Reuzeau, démarqué sur la droite. Ce dernier fixe Poil et marque (0-2).
71e : corner de Hamed, tête d'Adjali. Malgré la tentative de Chaintreuil, la balle franchit la ligne de but (1-2).

Le Lorientais Bernard Bouger échappe au Beauvaisien José Pinot et inscrira l'unique but de la rencontre.
Photo HOT SPORTS

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Sochaux	3	3	0	0	3	1	1	1	6	4	1	1	13	10	2	2	2	12	4	+ 8
2. Niort	3	2	1	0	3	1	2	0	6	3	3	0	12	5	1	3	2	8	3	+ 5
3. Toulouse	4	3	0	1	2	1	0	1	6	4	0	2	12	5	2	4	3	9	5	+ 4
4. Gueugnon	3	1	2	0	3	2	1	0	6	3	3	0	12	2	1	5	2	7	3	+ 4
5. Toulon	3	1	2	0	3	2	0	1	6	3	2	1	11	4	3	6	3	10	6	+ 4
6. Châteauroux	3	2	1	0	3	1	1	1	6	3	2	1	11	4	1	3	3	7	4	+ 3
7. Red Star	3	2	0	1	3	1	2	0	6	3	2	1	11	3	3	2	1	5	4	+ 1
8. Perpignan	3	1	1	1	3	2	0	1	6	3	1	2	10	4	4	4	1	8	5	+ 3
9. Saint-Etienne	2	1	1	0	4	1	2	1	6	2	3	1	9	6	2	3	4	9	6	+ 3
10. Martigues	3	2	1	0	3	0	2	1	6	2	3	1	9	6	2	0	1	6	3	+ 3
11. Le Mans	4	2	1	1	2	0	1	1	6	2	2	2	8	5	2	1	2	6	4	+ 2
12. Laval	2	1	1	0	4	1	1	2	6	2	2	2	8	3	2	6	8	9	10	— 1
13. Lorient	3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	8	4	2	3	6	7	8	— 1
14. Troyes	3	2	0	1	3	0	1	2	6	2	1	3	7	3	2	2	5	5	7	— 2
15. Saint-Brieuc	3	1	1	1	3	1	0	2	6	2	1	3	7	2	2	2	4	4	6	— 2
16. Louhans-Cuis.	3	0	3	0	3	1	1	1	6	1	4	1	7	1	1	3	6	4	7	— 3
17. Mulhouse	3	2	0	1	3	0	0	3	6	2	0	4	6	4	2	1	6	5	8	— 3
18. Amiens	4	0	1	3	2	1	0	1	6	1	1	4	4	2	7	3	2	5	9	— 4
19. Valence	3	1	0	2	3	0	1	2	6	1	1	4	4	2	4	1	4	3	8	— 5
20. Beauvais	2	1	1	0	4	0	0	4	6	1	1	4	4	1	0	2	8	3	8	— 5
21. Charleville	3	1	0	2	3	0	1	2	6	1	1	4	4	2	6	0	5	2	11	— 9
22. Epinal	3	1	0	2	3	0	0	3	6	1	0	5	3	3	5	0	3	3	8	— 5

NIORT 0 — SAINT-ÉTIENNE 0

MALICKI	4	COUPET	4
TÉBILY	3	BILLONG	3
(FAURE, 49°)		POTILLON	3
COURTIN	4	FICHAUX	3
GAUVIN	4	SAGNOL	4
BEAUMET	4	DELPECH	3
BRIDONNEAU	3	P. SARR	3
FRADIN	3	SANTINI	3
BOSSIS	3	CHEDLI	4
AZZOPARDI	4	Sam. N'DIAYE	4
(FERREIRA, 64°)		LAGRANGE	3
MOTA	4	(FLAUTO, 88°)	
GLIHA	3		
Total	39	Total	37
Entr. : Rust		Entr. : Mankowski	

9 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.

13e : coup franc de Mota, dans l'axe. Coupet est sur la trajectoire.
19e : corner pour Niort. Courtin reprend du plat du pied. Delpech est là pour repousser.
39e : tête de N'Diaye, esseulé dans la surface. Le ballon rase la transversale.
41e : centre tendu de Mota. Tébily effleure le ballon de la tête.
59e : Faure ajuste un coup franc dans la lucarne. Coupet capte.
60e : Santini tente sa chance de 20 mètres. Malicki se couche bien.

TOULOUSE 0 — SAINT-BRIEUC 1 (1)

		Le Grix (28°)	
MONTANIER	4	MANTAUX	5
ARRIBAGÉ	3	DRUON	3
TABORDA	3	ANGAN	3
TCHIMBAKALA	2	P.-Y. DAVID	3
SALAÜN	3	SATORRA	3
GARCIN	3	COURTET	3
T. MOREAU	4	(DIOUBATÉ, 80°)	
BATTLES	4	LALISSE	3
LORET	3	LE GRIX	4
(SERREAU, 59°)		J. CLOAREC	3
ROSSI	3	SOLIVERÈS	3
CALDERARO	3	(MALM, 63°)	
		LE SAUX	4
		(ROYÉ, 70°)	
Total	35	Total	37
Entr. : Giresse		Entr. : Collat	

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Tchimbakala (37°), à Toulouse ; Soliverès (10°), P.-Y. David (66°), Dioubaté (84°), à Saint-Brieuc.

28e : centre de la gauche de Satorra. Taborda renvoie dans l'axe sur Le Grix, dont la volée à 25 mètres laisse Montanier sans réaction (0-1).
58e : coup franc à 20 mètres de Loret, qui finit sur le poteau.
78e : tir de 25 mètres de Battles sur le poteau.
82e : Mantaux repousse un tir violent de Salaün avant de s'interposer devant Moreau.
88e : coup franc de Battles, en biais, que Mantaux dévie en corner.

GUEUGNON 0 — CHARLEVILLE 0

FORÊT	5	RÉGNAULT	4
ACÉDO	3	OTTATO	3
SAFANJON	4	DEBERT	3
GRANGER	3	DZIÉCIOL	3
DAMBURY	3	SCRIMENTI	3
(FERNANDEZ, 46°)	4	GROSSELIN	3
CORREÍA	3	REVILLET	3
JURIETTI	3	HÉLION	3
MARQUET	3	CHEVALME	3
(TRIVINO, 77°)		(WIART, 69°)	
RIVENET	3	DYMANT	3
RAY	3	(MEILLEY, 85°)	
(A. DURAND, 57°)		GABZDYL	4
TILMANT	3	(DAILLY, 87°)	
Total	36	Total	35
Entr. : Gransart		Entr. : Bezaz	

3 111 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Acédo (38°), Jurietti (73°), à Gueugnon ; Scrimenti (12°), Dziéciol (30°), Hélion (37°), Debert (41°), Revillet (62°), à Charleville.

29e : une-deux entre Ray et Marquet. Debert dégage in extremis près de sa ligne.
42e : centre de Marquet, repris de la tête par Tilmant puis par Ray, hors du cadre.
47e : sortie de Forêt dans les pieds de Chevalme.
70e : nouvelle sortie de Forêt dans les pieds de Gabzdyl.
90e : ciseau retourné de Tilmant, qui passe au-dessus du cadre.

TOULON 1 (0) — VALENCE 1 (0)

Rabat (66°)		Martel (88°)	
ZINGARO	4	YAZMADJIAN	4
VANVERBERGHE	4	S. RONDELAERE	3
(SANTOS, 77°)		VALOUR	3
ZEMZEMI	4	NOGUEIRA	4
LEVASSEUR	3	TCHATO	3
CHARLET	3	CHABERT	3
RABAT	4	(MOUTARD, 87°)	
BONADEI	3	TERZIAN	3
FERRERI	3	DELAMONTAGNE	4
(BOISSIER, 84°)		T. RONDELAERE	3
ANGIBEAUD	3	(N'DIEFI, 71°)	
MOSES	4	MARTEL	4
(AMBROSI, 88°)		MANGIONE	4
CABEZAS	3		
Total	38	Total	38
Entr. : Alfano		Entr. : Lavagne	

3 554 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Somps (puis M. Labbé, 46°).
Avertissements : Cabezas (21°), Charlet (88°), Boissier (89°), à Toulon ; Martel (2°), Chabert (41°), à Valence.

66e : ballon de Bonadei, côté droit, vers Cabezas qui contrôle du genou pour Rabat. La frappe instantanée trompe Yazmadjian (1-0).
89e : ballon perdu par Boissier, qui commet une faute. Sur le coup franc, à 40 mètres du but toulonnais, Delamontagne est sollicité et cherche Martel en pleine surface, lequel bat Zingaro d'une frappe de près (1-1).

CHÂTEAUROUX 0 — RED STAR 93 0

LE CROM	3	DEBENEST	4
BAUDOIN	3	MERMET	3
(MAYÉLÉ, 79°)		(FIATTE, 65°)	
COLY	5	GUNIA	3
F. MOULIN	3	GIRAUDO	3
N. WEBER	4	GUILLOU	4
FERNANDES	3	BROUARD	0
(Sad. N'DIAYE, 67°)		(expulsé, 86°)	
LE FRAPPER	3	VALÉRI	3
(DUFRESNE, 89°)		AGASSON	4
DEBROSSE	4	(DORIZON, 88°)	
CHAVRONDIER	3	KELLER	3
PAULO VIDA	2	AUTHIÉ	3
BOUZAIENE	4	MAURICIO	4
		(BELISSAOUI, 89°)	
Total	37	Total	34
Entr. : Zvunka		Entr. : Repellini	

4 025 spectateurs. Recette : 229 266 F.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Fernandes (59°), Bouzaïene (80°), à Châteauroux ; Guillou (35°), Authié (48°), Mermet (60°), Brouard (64°), au Red Star 93.
Expulsion : Brouard (86°), au Red Star 93.

13e : frappe de Debrosse sur Debenest.
14e : lob d'Agasson, qui manque de surprendre Le Crom.
43e : Bouzaïene échappe à la défense audonienne mais croise trop son tir.
68e : frappe de Bouzaïene sur le montant.

PERPIGNAN 0 — LAVAL 4 (1)

		Nalis (4°), Pagis (48°), Vandevoorde (56°), Cazarelly (81°)	
MARRAUD	3	GARDIÉ	4
DANIÉLOU	3	DUCROCQ	3
(DANGBETO, 66°)		B. MAURICE	3
FEUCHT	2	FERRON	3
DESPEYROUX	3	HAISE	3
COMBE	2	NALIS	5
SOUCASSE	3	TAPOKO	3
ESCAYOL	3	PÉDRON	3
CRUCET	3	(FRÉCHET, 82°)	
(MONBRUN, 70°)		PAGIS	4
EYRAUD	2	(PICHOT, 76°)	
(RODRIGUES, 66°)		LOUIS	4
ALEXANDRE	3	(CAZARELLY, 73°)	
CHANLOT	3	VANDEVOORDE	4
Total	30	Total	39
Entr. : Carayon		Entr. : Troch	

2 682 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Escayol (57°), à Perpignan ; Nalis (8°), Pagis (37°), Louis (41°), Ducrocq (69°), à Laval.

4e : coup franc de Pédron pour la tête de Nalis au premier poteau (0-1).
48e : festival de Vandevoorde pour la tête de Pagis (0-2).
56e : à la limite du hors-jeu, Nalis sert Vandevoorde qui bat Marraud de près (0-3).
81e : contre de Vandevoorde et lob de Cazarelly (0-4).

MARTIGUES 1 (1) — TROYES 1 (0)

C. Rémy (44°)		Maufroy (84°)	
E. DURAND	3	TINGRY	4
KARAA	3	MONTERO	3
DI CANOT	4	BRADJA	3
BOUISSET	3	BRAUD	4
MENDY	3	(BOISSEAU, 83°)	
HARCHÈCHE	3	JEZIERSKI	3
TCHAGNAO	3	LAQUAIT	3
(BELMADI, 65°)		MONIER	4
ODET	3	M. MAURICE	3
C. RÉMY	4	(MOLINIER, 61°)	
(LEROY, 46°)	3	DE LA QUINTINIE	3
PRIOU	2	(DI ROCCO, 46°)	3
TIEHI	2	MERDY	3
(J. RÉMY, 85°)		MAUFROY	4
Total	33	Total	37
Entr. : Parizon		Entr. : Perrin	

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Viléo.
Avertissements : Priou (72°), Karaa (77°), à Martigues ; Laquait (72°), Boisseau (86°), à Troyes.

44e : talonnade de Tiehi pour Cédric Rémy, qui marque et se blesse sur l'action (1-0).
55e : puissante frappe de Harchèche, repoussée une nouvelle fois des deux poings par Tingry.
80e : Maufroy se présente seul devant Durand mais tarde à frapper. Il est contré au dernier moment.
84e : centre de la gauche pour Maufroy, qui amortit de la poitrine et signe l'égalisation troyenne (1-1).

LE MANS 2 (0) — MULHOUSE 0

Peyrelade (69°), Darbelet (74°)			
PÉDEMAS	4	GALLOU	4
PIGNOLET	3	GUION	3
(PENAUD, 76°)		SIRVENT	0
BEUNARDEAU	4	(Expulsé, 63°)	
TANNAI	3	COLLING	4
POISSON	4	SZKLAREK	0
LE PAIH	3	(Expulsé, 86°)	
(BAKARI, 60°)		MILAZZO	3
DARBELET	5	J.-L. GAUTIER	3
SÉNOUSSI	4	(FRABOULET, 88°)	
HUTTEAU	4	L. DAVID	4
(DABLEMONT, 86°)		(BARRIOS, 86°)	
VAN KETS	3	GUIRAUD	4
PEYRELADE	5	VAREILLE	3
		(RINÇON, 66°)	
		C. GAUTIER	3
Total	42	Total	31
Entr. : Froger		Entr. : Sarramagna	

3 170 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Allart.
Avertissements : Pignolet (76°), au Mans ; Szklarek (12°), à Mulhouse.
Expulsions : Sirvent (63°), Szklarek (86°), à Mulhouse.

69e : bien décalé par Darbelet, Hutteau centre pour Peyrelade, seul au second poteau, qui marque à bout portant (1-0).
74e : Bakari fait la différence sur la gauche. Son centre est repris d'une pichenette par Darbelet, qui devance la sortie de Gallou (2-0).

LORIENT 1 (1) — BEAUVAIS 0

B. Bouger (33°)			
SCHUTH	3	TROUSSIER	3
BRINQUIN	4	OLYMPIO	2
KERHUEL	3	PINOT	3
BLINO	3	FRAPOLI	3
Y. BOUGER	3	CAMARA	2
RIPOLL	3	(ENGEL, 78°)	
DELÉTANG	3	HAGARD	3
LE BERT	5	YAHIA	3
DJUKIC	3	(GROS, 67°)	
(TRINITA, 61°)		BROCARD	4
PRAT	4	VERSCHUÈRE	5
B. BOUGER	4	VANDENBERGE	3
		LEMPEREUR	3
Total	38	Total	34
Entr. : Gourcuff		Entr. : P. Rémy	

1 776 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Brizou.
Avertissements : Delétang (84°), à Lorient ; Hagard (73°), à Beauvais.

33e : renvoi d'Yves Bouger, récupéré dans l'axe par son frère Bernard. Troussier ne peut intervenir sur le tir puissant et cadré du Lorientais (1-0).
45e : centre au second poteau de Brocard. Vandenberge, seul, manque la reprise.
56e : Prat, retenu par Olympio dans la surface, ne bénéficie pas de l'indiscutable penalty.
65e : Prat décale Yves Bouger. Le ballon revient sur Bernard Bouger, qui trouve le poteau.

ÉPINAL 0 — LOUHANS-CUIS. 1 (0)

		Fiawoo (61°)	
BRANGER	4	MARGUERITTE	3
COLLIN	3	GAS	4
BALOGOU	4	BORBICONI	4
CONDI	3	BONNAFOUS	4
CECUTTI	3	DUFOURNET	4
ROUANI	3	BONIFACE	4
F. WEBER	3	SERGI	2
OUADAH	3	(PIUTTI, 46°)	2
SAVINE	3	HOUZÉ	3
(P. MOULIN, 68°)		SOLOY	3
OUDJANI	2	(OTOKORÉ, 72°)	
(COTTET, 58°)		FIAWOO	4
BOULANGER	4	(FRANÇOIS, 82°)	
		REVELLES	3
Total	35	Total	38
Entr. : P. Maurice		Entr. : A. Michel	

1 605 spectateurs. Recette : 39 115 F.
Arbitrage de M. Brocas.
Avertissements : Ouadah (56°), à Épinal ; Sergi (23°), Dufournet (65°), Houzé (75°), à Louhans-Cuiseaux.

19e : incursion de Boulanger, qui frappe au ras du poteau.
48e : centre de Gas et reprise de Fiawoo qui file à côté.
61e : lancé par Boniface, Fiawoo réalise un exploit personnel dans un trou de souris et ouvre le score (0-1).
70e : sauvetage du pied de Branger, sur une reprise à bout portant de Revelles.
76e : coup franc de Boulanger, repoussé par Margueritte.

Photo SIPA PRESS

LE LAY : « Le Graët s'est trompé ! »

PDG de TF 1 et patron du bouquet numérique TPS (Télévision Par Satellite) qui doit être lancé dans deux mois, Patrick Le Lay se bat contre l'exclusivité que la Ligue nationale et surtout son président ont accordé à Canal Satellite numérique jusqu'en 2001 pour la retransmission du Championnat de France en pay per view. « Dès décembre, assure-t-il, la Division 1 sera aussi sur TPS... » Entretien.

Un entretien réalisé par Dominique COURDIER

« PATRICK LE LAY, l'arrivée du Championnat de France de football sur CanalSatellite numérique, le 3 septembre dernier, constitue-t-elle une défaite pour le président de TPS que vous êtes ?

— Pourquoi évoquer ces problèmes en termes de victoire ou d'échec ?

— **Parce qu'il y a compétition.**

— Canal + a démarré un service en *pay per view* le 3 septembre, Multivision lance des matches de la Ligue des champions le 11 septembre : il n'y a pas échec de l'un, ni victoire de l'autre. Tout cela prouve simplement qu'il y a un mouvement dans la vie du sport et de la télévision. Dans les années à venir, le téléspectateur qui aime le football aura des moyens de plus en plus élaborés à sa disposition pour voir des matches, en dehors du moyen le plus sympathique qui est quand même d'aller au stade. C'est une avancée technologique et on ne ressent pas ça comme une victoire ou comme une défaite.

— **TPS démarre toujours en décembre ?**

— TPS va démarrer en décembre !

— **En juillet, vous déclariez au *Monde* : " Je crois que le football sera obligé d'être sur TPS et sur CanalSatellite. " En êtes-vous toujours aussi convaincu ?**

— Pour moi, c'est une évidence. La télévision est un moyen qui permet à des gens passionnés par un spectacle d'y avoir accès sans se déplacer. Qu'ils soient âgés ou malades, qu'ils n'aient pas le temps ou qu'ils préfèrent simplement rester au chaud. Il est intéressant de voir comment la relation entre le football et la télévision s'organise. Prenons l'exemple de la France et mettons de côté pour l'instant le *pay per view*. L'équipe de France, tout d'abord, est sur une chaîne généraliste, TF 1. On considère que l'équipe de France est un élément du patrimoine national et que tout le monde doit pouvoir la regarder gratuitement.

— **Certains considéraient cependant que c'était plutôt une chaîne publique qui devait retransmettre les matches des Tricolores...**

▶

LE LAY : « Le Graët s'est trompé ! »

Photo TF 1

— L'argument ne tient pas la route, car sur la Une ou sur la Deux, celui qui veut regarder le programme peut le faire librement. Il peut en revanche y avoir une relation d'argent entre le diffuseur et la Fédération française de football car il faut bien payer le spectacle. Il peut être normal de payer pour une exclusivité. Les chaînes aiment bien les exclusivités. Mais quand on a un spectacle, encore faut-il pouvoir le diffuser. Or, pour les grandes compétitions internationales, aucune chaîne ne peut diffuser tous les matches d'une Coupe du monde ou d'un Championnat d'Europe des nations sans abîmer son audience. Il y a donc partage. Ces événements se retrouvent donc sur la Une, sur la Deux, sur la Trois. Cela permet de donner à l'ensemble des Français l'ensemble du spectacle.

— En ce qui concerne le Championnat, les règles sont différentes.

— Là, il peut y avoir deux options. Dans certains pays, des matches sont retransmis en clair. En France, la Ligue a décidé il y a longtemps qu'ils ne devaient l'être que sur une chaîne cryptée pour protéger l'affluence du public au stade. Une relation s'est donc instaurée avec Canal+ pour la retransmission, au départ, d'une vingtaine de matches par saison. Pour que l'ensemble des spectateurs puissent avoir accès aux images, un contrat avait été établi avec TF 1 qui lui donnait le droit de diffuser en exclusivité dans *Téléfoot* des extraits des rencontres de Championnat. Cette exclusivité a été battue en brèche par l'évolution du droit à l'information, et quand le président Le Graët est arrivé, pour amener davantage d'argent dans le football, il a fait passer le contrat de Canal+ de vingt à trente-huit matches.

— Autre chapitre, la Coupe de France.

— C'est nous qui l'avions en exclusivité. Mais comme nous ne pouvions pas diffuser tous les matches, il a été admis — l'exclusivité nous garantissait quand même le premier choix — qu'une deuxième rencontre soit retransmise par la Deux. Cela s'est produit pendant deux ou trois ans. Et Canal+ diffuse une demi-finale. Il y a donc toujours le souci d'offrir une couverture maximale pour que le public ne soit pas privé. Lorsque le président Le Graët a créé la Coupe de la Ligue, cela faisait beaucoup de matches. Pour lui faire plaisir, la compétition a été traitée conjointement par Canal et TF 1. En ce qui concerne enfin les Coupes d'Europe, une entreprise de télévision comme TF 1 ne peut assurer toute seule la retransmission de tous les matches. Donc, là aussi, un accord a été trouvé avec Canal+. La règle de base est une couverture maximale, sauf quand cela gêne l'exploitation dans les stades.

« C'est l'égalité des citoyens qui est en cause ! »

— C'est dans ce paysage qu'apparaît soudain le *pay per view*.

— Essayons de parler de paiement à la consommation ou à la vision. C'est une technologie assez compliquée. Je comprends bien que les présidents de clubs, Noël Le Graët en tête, n'en aient pas compris toutes les subtilités au départ, car il faut du temps pour expliquer et nous ne l'avons pas eu. Heureusement, un séminaire des présidents de clubs doit être organisé prochainement sous l'autorité de M. Gervais Martel *(1)* et on aura l'occasion d'expliquer toutes ces technologies du futur. Il faut faire une comparaison avec un film de cinéma : quand un producteur sort un film, il ne le sort jamais dans une seule salle. Il recherche une couverture maximale pour donner la possibilité à un maximum de spectateurs d'aller voir le film et pour gagner un maximum d'argent. Eh bien, le *pay per view*, c'est pareil ! C'est la possibilité d'assister à un spectacle en avant-première. Il ne peut donc pas y avoir d'exclusivité ! A la limite, c'est l'égalité des citoyens qui est en cause. Et c'est, bien entendu, l'intérêt du football de confier l'exploitation des droits à tous ceux qui peuvent diffuser le produit.

— Qui peut aujourd'hui proposer du *pay per view* en France ?

— Aujourd'hui, 25 000 personnes environ disposent d'un décodeur de CanalSatellite et plus de 300 000 peuvent recevoir de la télévision payante à la carte par l'intermédiaire de Multivision. Je ne comprends donc pas pourquoi Multivision est écartée de la possibilité d'apporter des clients supplémentaires au football.

— La Ligue et Canal répondent : exclusivité !

— Mais on ne peut pas parler d'exclusivité ! L'argent apporté par un opérateur, c'est un minimum garanti. Dans un tas de négociations, quand la contrepartie est aléatoire, on s'engage à donner un minimum. C'est ultraclassique. Moi, je ne dis pas qu'il faut enlever le *pay per view* à Canal pour nous le donner, je dis qu'il est logique que Canal l'ait et paie un minimum garanti, mais nous devons l'avoir aussi et payer le même minimum garanti, pour que les conditions d'exploitation soient les mêmes.

— En février, lors de la signature du contrat Ligue nationale-Canal pour le *pay per view*, on nous a expliqué que la chaîne cryptée possédait les droits du *pay per view* avant même que cette technologie soit au point. Qu'en pensez-vous ?

— On ne peut pas avoir une exclusivité sur quelque chose qui n'existe pas. Canal avait l'exclusivité de la diffusion sur un réseau hertzien d'un match par journée. Personne ne le conteste. Mais cela ne signifie pas exclusivité du Championnat. Exemple : Canal+ ne détient pas l'exclusivité de la distribution de cassettes vidéo du Championnat de France.

— Mais Canal dit avoir l'exclusivité des retransmissions en direct.

— Par voie hertzienne, d'un match par journée. Si Canal a l'exclusivité de tout le Championnat pour 25 millions de francs, ce n'est plus un cadeau, cela devient de la philantropie de la part de la Ligue !

— Pour le *pay per view*, le droit d'entrée est, dit-on, de 50 millions.

— Comme Canal donnait 25 millions pour un match en direct, il ne verse que 25 millions de plus maintenant. Mais j'en reviens à l'exclusivité qui ne peut exister. En 1994, nous avons signé avec Canal et la Ligue nationale l'accord pour la Coupe de la Ligue. Ce contrat ne fait nullement allusion à la télévision numérique, et il est pourtant postérieur au contrat de Canal avec le football. La formule " tous droits existants et à venir " est maintenant illégale. En revanche, Canal aurait pu avoir retraité l'exclusivité. Mais ce serait une faute de la Ligue d'avoir échangé une exclusivité sur un produit aussi lourd pour un plat de lentilles. Quand un spectateur va au stade, on ne lui demande pas s'il est de gauche ou de droite, blanc ou noir. Il prend son billet et a le droit d'entrer. Nous demandons simplement la même chose.

Bordeaux-Bastia figurait au programme de la première soirée en « pay per view », la semaine dernière, sur CanalSatellite numérique. Entre Patrick Le Lay, qui veut aussi diffuser le Championnat de France, et Charles Biétry, qui entend au contraire conserver l'exclusivité à Canal + que défend également Noël Le Graët, Gervais Martel, président de l'UCPF, parviendra-t-il à jouer les arbitres lors du séminaire qu'il organise à la fin du mois ?

« Le séminaire des présidents de clubs dissipera le malentendu »

— Dans nos colonnes, en juillet dernier, Noël Le Graët affirmait : " On renégociera après la Coupe du monde 98. "

— Cela n'a aucun sens ! Je l'ai vu avant l'attribution à Canal+ et je lui ai dit que nous allions monter un bouquet numérique et faire une offre. Il m'a répondu : " Quand ce sera l'heure, je vous préviendrai. " Multivision, qui n'était pas encore dans notre groupement, a fait des offres également. Offres non retenues. Le président de la Ligue n'a pas compris à l'époque l'organisation du marché du *pay per view*. Personne ne peut lui en vouloir parce que c'est compliqué. Mais en tant que garant des intérêts des clubs professionnels, comment pourrait-il ne pas réexaminer sa position ? Il doit reconnaître : " Je me suis trompé. " A tout péché, miséricorde. Il a la possibilité de doubler ses recettes sans mettre le produit en péril, sans abîmer Canal, société plus qu'honorable et plus que compétente. Nous devons simplement avoir le même droit. On a refait une proposition le 24 juillet : minimum garanti de 30 millions et partage des recettes. On n'a toujours pas de réponse ! Mais c'est un malentendu et j'espère que le séminaire va permettre de le dissiper.

— Vous qui êtes partenaire de longue date du football français, comment expliquez-vous ce " malentendu " ?

— Mais je ne me l'explique pas ! On a un contrat important avec le football depuis longtemps mais je pense que nous n'avons pas bien été traités. Alors que TF 1 s'est bien comporté avec le football français. Si on avait perdu une compétition... Cela arrive tout le temps d'en gagner et d'en perdre. Mais

là, on n'a même pas eu l'occasion d'être compétiteur. On n'a pas eu accès au terrain. Et on ne voulait jouer pas contre quelqu'un, mais avec !

« Je demande la justice et l'équité »

— Vous avez été furieux, paraît-il, d'apprendre, à la dernière minute, la signature de l'accord de *pay per view* avec Canal ?

— Ce n'est pas un scoop : je n'étais pas content. Car je trouve que la Ligue n'a pas adopté une démarche normale en se comportant ainsi avec un partenaire aussi fidèle que TF 1. Le président de la Ligue est bien content de nous trouver quand il s'agit d'amener de l'argent au football avec la Coupe de la Ligue qui n'est quand même pas une compétition mondiale. Je m'en souviens très bien, il m'a dit : " Faites un effort ! Mettez de l'argent dans ce contrat parce que j'en ai besoin pour assainir les comptes du football français. ". Et il a utilisé cet argument : " Vous êtes partenaire depuis très longtemps. Dans un partenariat, il y a de bons et de mauvais moments. Là, c'est un moment difficile, je vous demande votre aide. " Bon, on a fait l'effort à deux, avec Canal. On a mis à peu près la même somme. Pourtant, la Coupe de la Ligue, c'est difficile à placer sur les antennes parce que ça fait trop de matches...

— Vous estimez avoir été mal récompensé ?

— Nous lui avons donné le coup de main, nous ne sommes pas payés de retour. Quand on a traité *Téléfoot*, cela représentait un effort financier considérable. C'était basé sur l'exclusivité des buts. Avec Canal qui retransmettait vingt matches par an. Le jour où Noël Le Graët a traité avec Canal trente-huit matches par saison, il ne m'a pas prévenu ! Quand je lui ai dit après : " Dites donc, ça diminue, quand même la valeur de notre produit ! ", il m'a répondu : " Ça ne diminue rien du tout ! " Le *pay per view*, à la limite, ça va encore diminuer la valeur du produit. Cela mérite discussion. Il ne peut pas y avoir d'exclusivité sur le *pay per view*. Cela n'existe pas. Les grands studios américains, Walt Disney, la Paramount, la Columbia, ne donnent pas d'exclusivité en *pay per view*. De toute façon, aujourd'hui les droits sont segmentés : droit hertzien, droit du direct, droit du différé, droit pour diffusion en clair, droit pour le crypté et droit pour le *pay per view*...

— Mais que comptez-vous faire si la Ligue et son président restent sur leurs positions ?

— Je ne vais pas aller chercher les contrats et les déchirer ! Je n'ai pas de moyen d'action. Je demande simplement la justice et l'équité. Je pense que le problème va se régler quand on va s'expliquer. Au cours de ce séminaire, on va parler de la technique, du marché et de son évolution, et tout le monde va comprendre. Car personne n'est de mauvaise foi dans cette affaire. Je suis persuadé que la sagesse prévaudra. Et si d'autres systèmes de *pay per view* s'installent, il est logique qu'ils aient aussi accès au football.

— Des matches de la Ligue des champions sur Multivision dès le 11 septembre, c'est une contre-attaque ?

— Quand on a un moyen technologique, il faut l'exploiter. Mais on ne réalisera pas forcément une écoute formidable puisque, le même soir, il y a Auxerre-Ajax qui est un très grand match. C'est intéressant quand même puisque le moyen de diffusion existe, et cela permet de roder les systèmes.

— Quel sera le produit d'appel sur TPS en décembre ?

— Les annonces seront faites en temps voulu. Il est trop tôt aujourd'hui pour le dire.

— Mais la Division 1 sera-t-elle au programme dès décembre 1996 ?

— J'en suis persuadé ! Il ne peut pas en être autrement. Sinon, je ne comprendrais plus où est la logique dans la relation entre le football et la télévision. »

(1) C'est à l'initiative de l'UCPF, le syndicat des présidents de clubs dont le numéro 1 est le président lensois Gervais Martel, que ce séminaire a été organisé. Il aura lieu fin septembre à Paris. « Nous parlerons du pay per view *et des relations avec les télévisions, explique Gervais Martel. Il y a tellement de gens qui évoquent ces problèmes sans en maîtriser toutes les données ! »*

Photo Daniel BARDOU

Photos PRESSE SPORTS

TF 1 et le foot : gare à l'overdose !

Il n'y a pas que sur la télévision numérique que Patrick Le Lay ait quelque chose à dire : Coupes d'Europe, équipe de France, Mondial 98, Canal + et l'OM, il aborde tous ces sujets ainsi que celui de la saturation du public envers le foot, un sujet d'actualité en ce début de semaine européenne...

■ Les téléS doivent-elles donner plus d'argent au football français ?

« Il y a un manque de cohérence : si le football veut plus d'argent, il existe un moyen, le « pay per view ». Or on refuse l'argent que je propose. Cette demande n'a donc pas de sens. Par ailleurs, les sociétés de télévision sont des entreprises et on ne peut pas remettre en question des contrats pluriannuels deux mois après leur signature sous prétexte que le voisin touche davantage. En Angleterre, par exemple, il y a concurrence. J'ai dîné avec Murdoch trois jours avant l'adjudication : il y avait des offres concurrentes. Il a donc doublé la sienne pour enlever le marché ! En France, on a opté pour le crypté et il n'y a qu'un client, Canal+. Or, en situation de monopole, vous ne fixez pas le prix mais presque. C'est pourquoi d'ailleurs, dans le « pay per view », il n'est pas sain qu'il n'y ait qu'un opérateur. »

■ Trop de foot peut-il tuer le foot ?

« J'ai tendance à le croire. C'est vrai sur le clair, où c'est un peu de la consommation forcée. Pour cette première semaine de Coupes d'Europe, la soirée de mercredi est bloquée par la Ligue des champions. Il reste deux soirs pour sept matches ! On ne peut pas tout diffuser. Mais le PSG est à 17 heures, jeudi : c'est bien, parce que, même si c'est quand même un événement, la soirée de Ligue des champions plus deux prime-times, on est dans l'overdose ! La saison dernière, le public protestait déjà. »

■ Auxerre est-il un bon ambassadeur en Ligue des champions ?

« Oui, oui ! L'UEFA nous a fait remarquer qu'en cinq ans on avait eu cinq représentants différents : selon elle, c'est positif, d'autant plus que le club français s'est toujours plutôt bien débrouillé. Pour le renom du football français, c'est bien. La Ligue des champions aujourd'hui est non seulement la « grande Coupe », c'est un vrai concept. C'est clair, c'est net. C'est un vrai produit, un vrai spectacle. »

■ La nouvelle formule de la Ligue des champions, avec six groupes de quatre équipes à partir de 1997-98 et deux équipes françaises ?

« C'est bien pour l'intérêt du spectacle : deux clubs, cela représente une double chance. Quand les Allemands, les Italiens ou les Français sont éliminés avant les quarts de finale, c'est embêtant, ça enlève un peu d'intérêt à la compétition. Mais ça devient compliqué : une Ligue des champions avec deux équipes françaises, plus la Coupe des Coupes, plus celle de l'UEFA alimentée en plus par l'Intertoto... »

■ Les deux saisons de matches amicaux que va vivre l'équipe de France ?

« Nous sommes des gens pratiques : c'est un fait. Contre le factuel, on ne se bat pas. Évidemment, c'est mieux quand il y a un enjeu, mais ce n'est la faute à personne. Pour le footeux français, la Coupe du monde est proche. On va observer l'équipe à la loupe. Et il y a le Tournoi de France. Cela dit, si l'équipe de France se fait battre régulièrement dans ses matches amicaux, on sera embêté. »

■ TF 1 et la Coupe du monde 98 ?

« Nous sommes la chaîne accompagnatrice de la Coupe du monde : nous sommes partenaires du CFO. Nous avons donc tous les événements qui vont concourir à la mise en situation de la Coupe du monde mais, pour la compétition elle-même, on partage les droits avec France 2 et France 3. Nous faisons cela en bonne intelligence. Mais c'est nous qui avons la finale, en vertu de la règle de l'alternance. »

■ Le tirage au sort de la phase finale, le 4 décembre 1997 ?

C'est Jean-Claude Dassier, directeur du service des sports de TF 1, présent à l'entretien, qui répond : « Au départ, Michel Platini souhaitait faire un tirage au sort "pur sucre football", c'est-à-dire un match puis, à la fin, le tirage au sort avec toutes les personnalités du football. On avait commencé à réfléchir là-dessus mais sa position est en train d'évoluer. Donc, il est prématuré d'en parler. Les seules certitudes, c'est que le tirage au sort aura lieu à Marseille et qu'il sera retransmis sur TF 1, mais le concept n'est pas encore arrêté totalement. »

■ La cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde ?

« On est radiodiffuseur, simplement : on ne participe pas à la conception, on n'est pas partie prenante dans l'élaboration du spectacle, on ne choisit pas les majorettes. Si on nous demande des conseils, on en donnera. C'est le CFO qui fait tout. Mais la cérémonie sera également retransmise sur TF 1. »

■ TF 1 est-elle prête à investir dans un club ?

« Non, ce n'est pas notre rôle de diriger un club. Cela ne signifie pas que Canal+ a mal fait de reprendre le PSG. D'ailleurs, Canal+ dit toujours dans ses publicités que quand on regarde Canal+ : « Au moins, on n'est pas devant sa télé... » Donc, on ne fait pas le même métier. C'est eux qui le disent, pas nous ! On est la chaîne de tous les Français, comme toute chaîne généraliste, donc on doit traiter toutes les équipes de la même façon. Enfin, si nous avions des intérêts dans un club nous ne le traiterions pas différemment, mais les autres râleraient peut-être. Sur Marseille, beaucoup de choses ont été écrites, mais on n'a jamais été titulaire d'un contrat avec l'OM. Ça a toujours été Canal+. Nous avons eu des discussions parce que les dirigeants marseillais cherchaient le moyen de remonter leur équipe. On a discuté, mais on n'a jamais parlé de prendre le contrôle du club. »

■ Canal +, patron du PSG et partenaire de l'OM, en fait-il trop ?

« Je n'ai pas d'opinion, il y a bien assez de monde pour porter des jugements là-dessus. Ce sont des concurrents et des confrères qui font bien leur métier. Je n'ai pas de critique à formuler. Ceux qui en font sont très compétents en matière de football et jugent bon d'en faire. Nous, nous sommes sponsors de la Coupe de France, comme RTL : c'est neutre. La moitié des équipes ont des maillots TF 1, l'autre des maillots RTL. A la sortie, TF 1 ou RTL « gagne », mais ce n'est pas bien grave. Nous sommes sponsors d'Auxerre pour la Ligue des champions. Cela nous a paru logique de faire un geste envers ce club qui a eu le mérite de gagner le Championnat. Le contrat prévoit que TF 1 apparaisse sur la manche des maillots auxerrois en Championnat, mais ça, ce sont les règles UEFA qui l'imposent, pas nous : qu'il n'y ait pas d'ambiguïté ! »

■ TF 1 aurait-elle pu acheter les droits de futurs matches européens de l'OM, comme l'a fait Canal + ?

« Je n'y vois pas d'intérêt. C'est une sorte de pari : l'OM a un certain renom et c'est vrai que pour arriver dans les premiers du Championnat et décrocher une place européenne, il faut quand même avoir des joueurs. La logique de cet accord doit être : je vous donne de l'argent, vous achetez de bons joueurs et vous aurez ainsi de bons résultats. Si Marseille a réussi à se débrouiller, tant mieux pour eux, ce sont les affaires du football ! Le problème, c'est que si l'OM finit premier ou second, ce sera un marché de dupes puisque Marseille sera chez nous. Ce n'est pas Canal+, en effet, qui détient les droits de diffusion de la Ligue des champions... »

Istres chasse les vieux démons

Trahi par une sombre histoire de suspension, Istres avait bêtement ruiné ses espoirs de montée en fin de saison dernière. Ce mauvais souvenir effacé, les Provençaux sont repartis du bon pied avec le même objectif en tête.

Le coup d'assommoir reçu sur la tête à la fin du dernier exercice n'a pas rendu les Istréens paranoïaques. Toutefois, il les a sonnés, et cette ubuesque, mais néanmoins cruelle, affaire de suspension revient comme un vieux serpent de mer dans les conversations qui alimentent les avant-matches de Bardin. Du simple spectateur aux dirigeants, il y a aura toujours quelqu'un pour vous avertir de " la malédiction " supposée frapper les bords de l'étang de Berre. « L'année passée, nous avons vécu une saison très particulière, de celle qui marque, assure René Le Lamer, l'entraîneur istréen. On rame pendant six mois et, quelques jours après avoir pris la place de leader, on nous condamne à quatre points sur tapis vert pour avoir aligné un joueur théoriquement suspendu quatre matches. De bonne foi, je vous jure que nous n'avions pas ce nombre de matches vu sur le minitel. D'ailleurs, depuis, nous avons obtenu gain de cause devant le CNOSF. La Fédération devrait notifier ces longues peines par écrit, comme l'a précisé cette juridiction. Nous n'avons pas demandé réparation, car cela n'aurait rien changé pour nous. Après une telle désillusion, les gars ont baissé les bras. Ensuite, nous nous sommes " frottés " avec la FFF, au sujet du carton bleu pour lequel nous sommes également en passe d'obtenir réparation. Depuis ces diverses procédures, nous avons l'impression de déranger en haut lieu. »

Dernier exemple en date, le cas Giguel. Suspendu durant quatre matches pour " coups violents assénés à la face d'un adversaire ", l'attaquant a vu sa sanction confirmée en appel, alors que l'arbitre, auteur de ce rapport, a avoué, devant la commission compétente, ne pas avoir vu les faits pourtant mentionnés sur son PV. Bref, le spectre de l'acharnement plane...

Ce lot de malheurs aurait d'ailleurs pu coûter cher aux coéquipiers de Sixtes. Descendu de D 2 il y a maintenant deux saisons, leur échec dans leurs opérations "remontées" successives a engendré la perte du statut pro. Libres de tout contrat, une dizaine de joueurs ont alors choisi d'autres destinations. Face à ces événements, René Le Lamer a été obligé de reconstruire tout en jonglant avec des règlements jusque-là inconnus. « Notre principal problème a été de s'adapter à l'échelle salariale imposée par ce nouveau statut, explique le coach provençal. Il a fallu composer avec le nombre de points que nous a octroyés la DNCG. De ce fait, nous avons dégraissé en attaque et laissé partir deux titulaires en défense. Néanmoins, je n'ai pas tellement à me plaindre de ces bouleversements vus notre démarrage. Ma seule crainte est que nous soyons un peu court au niveau du banc, car je suis persuadé que la montée se jouera aussi sur la richesse des effectifs. Il est primordial d'avoir un groupe de qualité pour durer. »

Photos Jackie DELORME

Meilleur buteur du National 1 avec 22 buts sous les couleurs de Troyes, Sébastien Cuvier espère faire aussi bien cette saison avec Istres. Au bout de cinq journées, son compteur affiche déjà trois unités.

De ce côté, Le Lamer peut, en effet, se faire quelques cheveux. Face à Créteil, alors que ses hommes avaient le match en main, qui plus est à onze contre dix pendant plus de soixante-dix minutes, l'entraîneur istréen, devant l'excitation de certains joueurs, a été obligé de faire appel à quelques jeunes en manque d'expérience. Pour pallier ce déficit en maturité, il compte sur le rapide rétablissement de Scrvigné, arrivé de Laval, et sur le retour de Giguel, deux éléments à même de mettre le pied sur le ballon lorsque la situation l'impose. « C'est vrai que l'on a péché en fin de match, avoue Sébastien Cuvier, meilleur buteur en titre du N 1 avec Troyes. J'attends avec impatience le retour des deux autres attaquants. Avec eux, on gagnera en expérience d'autant plus que, sur ce plan, nous sommes bien armés en défense. »

Dans les bas fonds du classement la saison dernière à la même époque, avec sept points de retard sur le leader cristolien, Istres compte aujourd'hui quatre longueurs d'avance sur l'un de ses principaux prédateurs. Mûrie par ses multiples déboires, la formation méditerranéenne n'a plus envie de jouer les proies faciles. Comme l'espère Le Lamer : « Une place de leader, ça doit donner des ailes ! »

François VERDENET, à Istres

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	13	5	4	1	0	11	3
2. Wasquehal	12	5	4	0	1	9	3
3. Sedan	11	5	3	2	0	8	4
4. Thouars	8	5	2	2	1	5	3
5. Avranches	8	5	2	2	1	6	6
6. Saint-Maur	8	5	2	2	1	5	5
7. St-Denis/St-Leu	7	5	2	1	2	4	6
8. Châtellerault	6	5	1	3	1	7	6
9. Dunkerque	6	5	1	3	1	4	3
10. Paris FC	6	5	1	3	1	4	3
11. Fécamp	6	5	1	3	1	5	6
12. Cercle Dijon	6	5	2	0	3	6	8
13. Bourges	5	5	1	2	2	6	7
14. Angers	5	5	1	2	2	4	6
15. Quimper	5	5	1	2	2	2	4
16. Evry	4	5	1	1	3	4	6
17. Brest	2	5	0	2	3	4	7
18. Cherbourg	1	5	0	1	4	1	6

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	10	5	3	1	1	8	4
2. Tréllissac	9	5	2	3	0	5	2
3. Saint-Priest	9	5	3	0	2	6	5
4. Vitrolles	9	5	3	0	2	6	9
5. Fréjus	8	4	2	2	0	5	2
6. Poitiers	8	5	2	2	1	7	5
7. Noisy-le-Sec	8	5	2	2	1	3	2
8. Mont-de-Mars	7	5	2	1	2	6	5
9. Ajaccio	6	5	1	3	1	6	3
10. L'Ile-Rousse	6	5	1	3	1	5	5
11. Créteil	6	5	1	3	1	5	5
12. Nîmes	6	5	1	3	1	2	2
13. Angoulême	5	4	1	2	1	2	2
14. Aubervilliers	4	5	0	4	1	3	4
15. Rodez	3	5	0	3	2	3	6
16. Sète	3	5	0	3	2	3	6
17. Alès	3	5	0	3	2	2	5
18. Grenoble 10	3	5	1	0	4	3	8

Le premier de chaque groupe accède en Division 2. Les clubs classés de la deuxième à la septième place disputeront le National. Au-delà, toutes les équipes seront reléguées en Championnat de France amateurs.

BESANÇON b. BREST : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. But : Isabey (73e). Avertissements : Ahadjo (11e), Renou (62e) à Besançon ; Tréguer (44e), Le Bozellec (72e) à Brest.

BESANÇON : Diaz — ***HAGIST**, Palumbo, Renou, N'Diaye — Comtat, Eloi (Arnotte, 80e), Ahadjo (Tourroux, 82e) — Fage, Isabey, Bourahoa. Entr. : Rabier

BREST : ***CADIEC** — Boulicaut, Sergent, Kerninon, Pilon — Gombert (Auffret, 78e), Anjou, Riou (Tréguer, 39e), Thiam — Lemoureux (Allouse, 69e), Le Bozellec. Entr. : Gosselc.

MASQUEHAL b. *DUNKERQUE : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 535. Recette : 20 726 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : Tiéca (7e), De Pina (37e s.p.). Avertissements : Millereau (39e), Salaget (41e), Carnot (59e) à Dunkerque.

DUNKERQUE : Auguste — Le Corre (Goldstein, 37e), ***DELANDE**, Pieollet, Salaget — François, Carnot, Muret (73e), Salaun — Tejero, Millereau (Mellaremma, 70e). Entr. : Tosi.

WASQUEHAL : Sibille — Dygan, ***PERSOON**, Debrabis, Lemy — Antunes, Dupont, Ronart, Soyer (Tiéca, 61e) — Cadiou (Benon, 83e), Lollo (De Pina, 75e). Entr. : Dacquiert.

***CHATELLERAULT et SEDAN : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 752. Recette : n.c. Arbitre : M. Bomm. Buts : Joachim (61e) pour Châtellerault ; Quint (22e s.p.) pour Sedan. Avertissements : Pérochy (14e), Moulin (40e), Abdellak (80e) à Châtellerault ; Elzéard (31e), Dieblock (68e) à Sedan. Expulsion : Elzéard (39e) à Sedan.

CHÂTELLERAULT : Rattier — Périon, Pérochy, Aubridat, Bonin — Lavault (Bouchenta, 46e), Achatour, Moulin (Lamouche, 85e), Leuregans (Fleiss, 46e) — Abdellak, ***JOACHIM**. Entr. : Herbet.

SEDAN : Saxby — Bigno, Eléaard, Fouraz), Jouault — Pithois, Dieblock, ***QUINT**, Brandao — Bourgarde (Pamis, 72e), Collomb (Blondeau, 78e). Entr. : Weisz.

AVRANCHES b. *THOUARS : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 752. Recette : n.c. Arbitre : M. Mathiot. But : Muko (27e). Avertissements : Guitier (28e) à Thouars ; Tetu (62e), Louis (72e), Le Joly (75e), Legadec (87e) à Avranches.

THOUARS : Astier — Benaud, Guitier (Citray, 46e), Cadu, Denaudt — Garcia, Pajoan, Zéoula (Bailly, 53e), Grégoire — ***DIARRE**, Devaud (Saboureau, 77e). Entr. : Marchand.

AVRANCHES : Rault — ***MENARD**, Legadec, Fennec, Tiret — Louis, Le Gouin (Martin, 46e), Le Joly, Tetu — Muko, Guilloux (Girard, 89e). Entr. : Maccio.

***SAINT-MAUR LUSITANOS et FÉCAMP : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 624. Recette : 27 000 F. Arbitre : M. Calio. Buts : Vieira (5e s.p.) pour Saint-Maur ; Lenard (78e) pour Fécamp. Avertissements : Antonio (73e) à Saint-Maur ; Ernst (2e), Bellle (25e) à Fécamp.

SAINT-MAUR LUSITANOS : N'Sidimo — Moreira, Antonio, Marineau, De Macedo (Sousa, 69e) — Alonzi (Hubert, 67e), Chanut, Dawzac, Vieira — ***DUBOSC**, Farco (Rolland, 71e). Entr. : Oliveira.

FÉCAMP : Lepillier — Ernst (Levasseur, 60e), Savoye, Vincent, Lhuillier — Le Bohec, Lecard, Soares, Bellle — Robert, ***FRENCHARD**. Entr. : Calinet.

***SAINT-DENIS-SAINT-LEU b. ANGERS : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 721. Recette : n.c. Arbitre : M. Meriot. Buts : Gilbert (55e), Djordjevic (58e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Diamoneau (37e) pour Angers. Avertissements : Diallo (32e), Vandeputte (45e), Letourgeois (74e), Guyonnet (86e) à Saint-Denis-Saint-Leu ; Moncouk (75e), Dufour (88e), Rey (91e) à Angers.

SAINT-DENIS-SAINT-LEU : Cadio — Fenalla, Mohammed, Letourgeois, Diallo — Eshalle (Sadik, 74e), Fa, Vandeputte, Souvenbasa (Guyonnet, 46e) — Lima, Djordjevic. ***GILBERT**. Entr. : Nathieux.

ANGERS : Remé — Fabrissin, Tanticurel, Lalmand, Gehes — ***BONNOT**, Rey, Dufour (Chevalier, 70e), Lamé — Moncouk, Diamoneau. Entr. : Cuestion.

***BOURGES et DUNKERQUE : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Tirel. Buts : Sutter (90e) pour Bourges ; Pierre-Fanfan (67e) pour Dunkerque. Avertissements : Moreau (49e), Bousin (66e) à Bourges ; Erceau (81e), Fenalin (15e), Mwamumin (46e) à Dunkerque. Expulsion : Lafond (78e) à Bourges ; Erceau (74e) à Dunkerque.

BOURGES : Dupuis — Hadgeres (Pastini, 46e), Lafond, Moreau, Neves — Perronin (Gallon, 72e), ***CHARRIER**, Fathan, Sutter — Chevanon, Bousin. Entr. : Brown.

DUNKERQUE : Ellomo — Pierre-Fanfan, ***FENALIN**, Erceau, Mwamumin — Royer, Dulmaine, Gerault, Girardot (Heddadou, 59e) — Bretton, Kwatta (Erceau, 78e). Entr. : Dumont.

***PARIS FC b. CHERBOURG : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 185. Recette : 4 180 F. Arbitre : M. Brère. Buts : Bruno (9e, 70e). Avertissements : Mathieu (44e), Bouroudien (51e), Amokrane (52e), Olivieri (70e) au Paris FC ; Thuillier (35e), A. Baudry (41e) à Cherbourg. Expulsion : Olivieri (62e) au Paris FC.

PARIS FC : Fessy — Beernaut, Olivieri, Benammou, Bardon — Bouroudien, Wilbeck, Taire, Mathieu — ***BRUNO** (Gauchet, 76e), Amokrane. Entr. : Vellard.

CHERBOURG : ***LUCAS** — Bourguet, Whitard, A. Baudry, Benoit — Poulangeye (D. Baudry, 60e), Nicaron (Becker, 77e), Thuillier, Christine — Nwamibi (Cadet, 80e), Rosario. Entr. : Langouet.

TOURS b. EVRY : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 525. Recette : n.c. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Quenot (38e), Wenchau (47e), Caron (68e) pour Dijon ; Wuenmamu (86e) pour Evry. Avertissements : Rondier (37e), Ahmer (67e) à Dijon ; Wuenmamu (23e), Hendagon (50e), Charpentier (82e), Dabo (88e) à Evry. Expulsion : Wuenmamu (70e) à Evry.

DIJON : Bourgeois — Genier, Girard, Rondier, Jacquet — Jatard, Wenchau (Sinzik, 65e), ***BERARDI**, Caron — Quenot (Ahmer, 78e), Lureau (Sadi, 72e). Entr. : Lauriet.

EVRY : Tragman — ***DOS SANTOS**, Ruva, Rifle, Dabo — Mercatali (Felix, 62e), Charpentier, Arghewad, Lachelin (Weyden, 52e) — Wuenmamu, Hendagon. Entr. : Vandraly.

***ISTRES b. CRÉTEIL : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Tacuenl. Buts : Vaura (13e), Cuvier (43e s.p.) Pour Istres ; Lobé (47e s.p.) Pour Créteil. Avertissements : Fontaine (34e), Adjaoud (35e), Giuliano (76e), Rodriguez (83e) à Istres ; Blondeau (12e), Lobé (53e), Castets (58e), Senac (80e) à Créteil. Expulsion : Blondeau (21e) à Créteil.

ISTRES : Sixtes — Oliveira, Ferblantier, Rodriguez — Fontaine (Georgelin, 65e), Adjaoud (Berthamats, 59e), Giuliano (Figaua, 78e), ***FLUCK** — Coste, Cuvier, Vaura. Entr. : Le Lamer.

CRÉTEIL : Barratié — Castets, Senac, ***NIKOM**, Huet (Netsala, 55e) — Crone (Karchaoui, 72e), Blondeau, Vasseur, Lollia — Lobé, Suyeens (Sie-Essch, 46e). Entr. : Burgaea.

***TRÉLISSAC b. RODEZ : 3-1 (3-1).** — Spectateurs : 354. Recette : n.c. Arbitre : M. Frairo. Buts : Valadie (34e, 82e, 87e) pour Tréllissac ; Huvelle (22e) pour Rodez. Avertissements : Elisor (29e), Bellères (45e), Kesenwic (71e) à Tréllissac ; Solis (51e), Pamia (64e), Dikoume (68e) à Rodez.

TRÉLISSAC : Henneuse — R. Sanchez, Vergne, Kesenwic, G. Sanchez — Elisor, Laville, Dabolr (***DRAGORE**, 24e), Lavaud — Bellères, Valadie. Entr. : Bacquet.

RODEZ : Solis — Blaise, Guitard, Mazars, Foulon — Fénogier, Pamia, Muratet, Dikoume (Kirathm-Tuka, 65e) — Habib (Eon, 59e), ***HUVELLE**. Entr. : Nowi.

***VITROLLES b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. But : Zadi (80e). Avertissement : Schieves (89e) à Saint-Priest.

VITROLLES : Videan — J.-Mla. Edouard, Braun, Benchenafi, Svetina (Benkaltah, 63e) — ***ZADI**, Ait-Atmane, Malek, Staurdis (Malagoues, 66e) — J.-Mi. Edouard, Manfredi. Entr. : Dalger.

SAINT-PRIEST : ***FAURE** — M'Patchi, Rodier, Schieves, Fernandez — Tamindjaute (Coulfaud, 83e), San Sandia, Della Magiore, Bouguet — Berrac (Seceriko, 72e), Noubi. Entr. : David.

***FRÉJUS b. GRENOBLE : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Vidolon (48e), Clapson (88e).

GRENOBLE : Gerty — Negro, Dury, ***FERRER**, Dumal — Lakrachrachma, Raspail (Chenad, 76e), Garcia, Dumoulin — Godoy, Djala. Entr. : Simondi.

FRÉJUS : Trigo — Baldacchino, ***VIDALON**, Deslandes, Soler — Fasthi, R. Clapson, Faye (Cissoko, 79e), Bekrar (D. Clapson, 87e) — Courel (Mordacq, 69e), Mouveaux. Entr. : Pierget.

***AJACCIO et POITIERS : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 022. Recette : n.c. Arbitre : M. Grieco. Buts : Soudani (5e) pour Ajaccio ; Frankowski (60e) pour Poitiers. Avertissement : Gori (39e), Soudani (79e), Luciani (79e) à Ajaccio.

AJACCIO : ***MARY** — Gigliarti, Destrubart, Leonetti, Luciani — Duplan (Leandri, 32e), Gori, Nativi, Fouley — Castro (Ottavy, 77e), Soudani (Boukrae, 68e). Entr. : Orsatti.

POITIERS : ***SIDLEMOA** — Emeran, Tounama, Roberto, Diamoneau — Mancini, Bakiti, Lizeri, Bernard (Boutaoe, 67e) — Moumadi, Frankowski. Entr. : Devaux.

***ALÈS et NOISY-LE-SEC : 0-0.** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Revel. Avertissements : Vecchioni (18e) à Alès ; D. Sandjak (45e), Boudebillah (66e), Amina (73e) à Noisy-le-Sec.

ALÈS : ***GOMES** — Tourlel, Martin, Fernandez, Soutes — Leduc, Vecchioni (Perez, 46e), Barbossi, Alidha — Aguilha, Sestelli (Dixon, 59e). Entr. : Pasqualetti.

NOISY-LE-SEC : Zici — Mainge (Vincent-Sully, 87e), Reyal, Aminat, Bouchemal — ***TAYAMOUTOU**, D. Sandjak, Trao, Boudebillah — Sissoko, M'Bole (Hellbar, 28e). Entr. : M. Sandjak.

***MONT-DE-MARSAN et NÎMES : 0-0.** — Spectateurs : 1 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Turcius (29e) à Mont-de-Marsan ; Esler (39e) à Nîmes.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Chavello (Turcius, 29e), Paigner, Gay — ***LIMENEZ**, Gaucher, Hiri, Ouvrel — Martinez (Maledate, 69e), Cammac (Wlneski, 46e). Entr. : Letort.

NÎMES : Kerwat — Taurun, Vasallus, Esler, Pregel — Jeunechamp, ***BELBEK**, Bentaresic, Di Fraya (Zugna, 70e) — Constantinion, Tomczyk (Sabin, 66e). Entr. : Nicosa.

***ANGOULÊME et L'ILE-ROUSSE : 0-0.** — Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Archlat. Avertissements : Hauet (31e), Mennault (39e) à Angoulême ; Ballatini (42e), Fournero (78e), Dumas (88e), Pouvert (87e), Bellaher (72e) à L'Ile-Rousse.

ANGOULÊME : Boulenah — Bernard, Hauet, Forest, Monfard — Perron (Coureil, 82e), Bonnet, Hélbras (Bastlère, 67e), ***INEZE** — Stéphan, Maurin. Entr. : Lampie.

L'ILE-ROUSSE : ***DUNET** — Belle (Menrouret, 8e), Antonelli, Pouvert, Pietrucci — Filippi, Dumas, Battistini, Autarell — Bertaher, Fournero. Entr. : Felix.

***AUBERVILLIERS et SÈTE : 0-0.** — Spectateurs : 402. Recette : n.c. Arbitre : M. Leyec. Avertissements : Clemenseau (2e), Mamp (67e) à Aubervilliers ; Dyduch (37e), Abou-Cissé (74e), Sahud (88e) à Sète. Expulsion : Lachab (68e) à Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Bouseddou — Gonzalve, Hamoun, Lachab, Mounire — ***DIENG**, Diamoneau, Chahpi — Abi (Mansso, 71e), R. Connet, Soumano. Entr. : Ker. Belkebla.

SÈTE : Serrato — Darnon, Dyduch, Calveira (S. Cissé, 39e), ***SAHT** — Jeugny, Sahud, Garcia, Ye — A. Cissé (Krohmbeau, 88e), Rauwe. Entr. : Calabuig.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
(Samedi 14 septembre 1996)

GROUPE A

Brest–St-Denis St-Leu
Avranches–Cercle Dijon
Sedan–Besançon
Evry–Quimper
Châtellerault–Thouars
Fécamp–Paris FC
Cherbourg–Bourges
Angers–Saint-Maur
Wasquehal–Dunkerque

GROUPE B

Créteil–Aubervilliers
Nîmes–Angoulême
Rodez–Istres
L'Ile-Rousse–Grenoble 10
Tréllissac–Mont-de-Mars.
Noisy-le-Sec–Vitrolles
Saint-Priest–Ajaccio
Sète–Alès
Fréjus–Poitiers

Buteurs

GROUPE A

1. Isabey (Besançon), 5
2. Joachim (Châtellerault), 4
3. Le Gouin (Avranches), Quenot (Dijon), Lenard (Fécamp), Cadiou (Wasquehal), 3
7. Ducourneau (Angers), Muko (Avranches), Faye (Besançon), Chevanon (Bourges), Anjou (Brest), Caron (Dijon), Wenbagan (Evry), Bruno (Paris FC), Tejero (Quimper), Collomb, Quint (Sedan), Tame (Paris FC), Daverac, Vieira (Saint-Maur), Herad (Thouars), De Pina (Wasquehal), 2.

GROUPE B

1. Frankowski (Poitiers), 4.
2. Isabe (Créteil), Cuvier (Istres), Ihathy (Lille-Rousse), Valadie (Tréllissac), Manfredi (Vitrolles) 3.
7. Castro, Duplan (Ajaccio), B. Clapson (Fréjus), Rodriguez (Istres), Hiri (Mont-de-Marsan), Huvelle (Rodez), Bayrac, M'Patchi (Saint-Priest), 2.

Étoiles

GROUPE A

1. Rault (Avranches), Anjou (Brest), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), 3.
4. Joachim, Leuregans (Châtellerault), Lucas (Cherbourg), Renoir (Dijon), Fenalin (Dunkerque), Jos Santos (Evry), Daverac, Gurgan (Saint-Maur), Quint (Sedan), 2.

GROUPE B

1. Clemenseau (Aubervilliers), Di Fraya (Nîmes), Manfredi (Vitrolles), 3.
4. Finday, Mary (Ajaccio), Lenur (Alès), Dieng (Aubervilliers), Sie-Essch (Créteil), Courel (Fréjus), Ferrer, Senty (Grenoble), Cuvert (Mont-de-Marsan), Tayamoutou (Noisy-le-Sec), Berraud (Poitiers), Huvelle (Rodez), Beyrac (Saint-Priest), Bait (Sète), Hermeus (Tréllissac), 2.

★ Avec cinq points en autant de rencontres, le bilan de Bourges reste modeste. Aussi, l'idée d'engager un joker fait son chemin. Celui-ci pourrait être un attaquant de pointe.

★ Mohamed Berthe, le défenseur ajaccien expulsé à Aubervilliers, a été suspendu pour cinq matches. On ne le reverra pas en compétition avant le 5 octobre, jour du derby corse Ajaccio - L'Ile-Rousse.

★ La Ligue de Corse a récompensé le Gazélec Ajaccio à la mi-temps du match contre Poitiers en remettant au président, Serge Piera, le trophée du meilleur club de jeunes de l'île de Beauté.

★ Georges Mouyémé, l'attaquant angevin, est allé faire un essai de quatre jours à Izmir. Le club turc s'est montré intéressé par le Camerounais et le supervisera une dernière fois dans une quinzaine de jours puisque Mouyémé souffre actuellement d'une périostite.

★ L'actuel Montois Gimenez a fini sa carrière pro à Nîmes. Malgré quelques mauvais souvenirs, il s'est fait un plaisir de revoir les Crocodiles juste avant leurs débuts continentaux contre Kispest Honved. A noter qu'il y avait du monde à l'Argenté avec plus de 1 600 spectateurs pour voir à l'œuvre le petit poucet européen.

★ Vive altercation au retour des vestiaires à l'issue du match Paris FC-Cherbourg (2-0). Le Parisien Malheiro a fait le coup de poing sur Arnaud Baudry avec lequel il s'était frictionné en fin de partie. A l'issue de cette rixe, le joueur cherbourgeois et son président envisageaient de porter plainte.

★ Le siège du Stade Quimpérois a été saccagé la semaine dernière, les malfrats emportant un important matériel. Le préjudice s'élève à une dizaine de jeux de maillots, environ 50 ballons, un magnétoscope, et un fax.

★ Beau joueur Noël Tosi, l'entraîneur quimpérois, après la défaite de son équipe face à Wasquehal (0-2). « Je savais que l'équipe nordiste était l'une des grosses cylindrées du groupe. Nous pouvions accrocher le nul mais, en fin de partie, au lieu de nous contenter d'un tel résultat, nous avons pris des risques. De toute manière, leur victoire n'est pas volée. Wasquehal est une forteresse ! »

★ Déjà présent pour la visite de Wasquehal, Fernand Sastre, le coprésident du comité d'organisation de la Coupe du monde 1998 avec Michel Platini, est venu une nouvelle fois, en voisin, assister à la rencontre de Saint-Maur Lusitanos face à Fécamp.

★ Manuel Oliveira, le nouvel entraîneur des Lusitanos de Saint-Maur, n'est pas n'importe qui au Portugal. A soixante-quatre ans, il totalise plus de trente ans de carrière dans la fonction. Il fut, entre autres, responsable de la formation des entraîneurs portugais de 1967 à 1986 avec notamment comme élève un certain Artur Jorge.

★ C'est José Perreira, l'adjoint de Manuel Oliveira, l'entraîneur de Saint-Maur Lusitanos, qui sert d'interprète lors de toutes les conférences avec les joueurs. En effet, fraîchement arrivé du Portugal, ce dernier ne parle pas un mot de français.

★ Avant la rencontre contre Thouars, l'entraîneur d'Avranches, Bernard Maccio, était inquiet au sujet de sa défense, amputée de trois joueurs. Après avoir vu l'efficacité du bloc défensif bas-normand dans les Deux-Sèvres, on est curieux de voir la défense au complet !

★ « Je suis un buteur d'instinct ! », s'enflammait Gilles Valadié après son coup du chapeau réussi contre Rodez (3-1). L'attaquant du FC Trélissac a en effet marqué dans des situations difficiles, ratant totalement trois occasions, seul face au gardien ruthénois.

★ Le derby Trélissac - Mont-de-Marsan se jouera vendredi prochain à 20 heures. Les dirigeants trélissacois ont préféré faire avancer cette rencontre de vingt-quatre heures pour ne pas entrer en concurrence avec les rendez-vous sportifs locaux.

★ L'ancien entraîneur de Trélissac, Zivko Slijepcevic, était présent dans les tribunes du stade Firmin-Daudou samedi soir. Il vient d'obtenir son premier degré d'entraîneur et va préparer le deuxième degré dès janvier. Il recherche d'ailleurs un club de N 1 ou de N 2.

Siffler en travaillant

Sans club, l'ancien gardien sedanais Jean-Marc Rodolphe envisage de se reconvertir dans l'arbitrage de haut niveau. Une première.

A trente-trois ans, Jean-Marc Rodolphe sera-t-il le premier joueur professionnel français à prendre le sifflet et à diriger ses anciens partenaires ou adversaires ? L'idée est en tout cas dans l'air et trotte sérieusement dans la tête de l'ancien portier de Metz, Bastia, Le Mans et Sedan, qui n'a pas trouvé de nouveau club à l'intersaison malgré deux essais à Gueugnon et à Metz. « J'éprouve le désir de rester dans le milieu, explique Rodolphe pour justifier cette démarche insolite. Cela peut passer par l'arbitrage. Aussi, même si il n'y a rien de fait pour l'instant, c'est une possibilité sérieuse car ce mode de reconversion est intéressant pour un ancien pro. Néanmoins, je ne veux pas me planter car si j'endosse la tenue d'arbitre je vais me fermer certaines portes dans des clubs qui m'offrent d'autres occasions de reconversion. »

Dans ce sens, avant de prendre sa décision, Rodolphe aimerait obtenir des garanties sur ses chances de débuter à un certain niveau. Depuis quelques semaines, après en avoir discuté avec Joël Quiniou au préalable, il travaille à l'élaboration d'un texte visant à mettre en place un calendrier permettant à des chômeurs, anciens pros, d'accéder plus rapidement à cette fonction. En cas d'évolution positive du dossier, comme cela semble être le cas vu l'avis favorable du récent conseil fédéral, Jean-Marc Rodolphe et d'autres volontaires pourraient alors subir deux contrôles préalables dès octobre et novembre en Championnat de Ligue puis passer d'autres examens au cours de rencontres de N 3 et de N 2. Si ceux-ci affichaient de réelles compétences en la matière, ils pourraient être retenus en fin de saison comme arbitres fédéraux 2 lors de la saison 1997-98.

Correspondance Pascal RÉMY

une-deux

Afflelou : « Il n'y a pas le feu ! »

Présent à Istres, Alain Afflelou a assisté à la première défaite de ses joueurs (2-1). Sans tirer la sonnette d'alarme, le président cristolien est déçu par le timide départ de sa nouvelle équipe, actuellement dixième au classement.

« Quel regard portez-vous sur votre début de saison ?

— Il est indéniable que l'équipe se cherche. Je ne surprendrai personne en disant que l'on tablait sur quelques points de plus à cette période. Cependant, avec tous les changements intervenus, il est normal que l'amalgame ne se soit pas encore réalisé. On est attendu partout et, quand nous recevons, on joue contre des équipes avec dix défenseurs. Les joueurs venant de Division 1 ou de Division 2 ne sont pas habitués à ces conditions. Ils ont besoin d'un temps d'acclimatation.

— On vous sent à la fois amer et confiant après ce revers.

— Effectivement, je suis partagé entre deux sentiments. D'une part, je suis remonté contre l'arbitrage que je trouve incohérent, sinon plus, au fur et à mesure que je découvre ce National 1. Ce soir, Stéphane Blondeau est expulsé au bout de vingt minutes pour deux cartons dont un me paraît vraiment très, très léger. Il y a beaucoup à revoir dans ce domaine auprès de la FFF ! A dix pendant plus d'une heure, a fortiori contre Istres à domicile, qu'est-ce que vous voulez qu'on fasse ! D'autre part, en seconde mi-temps, nous avons retrouvé notre équipe. Nos joueurs se sont battus et, sans ce penalty manqué par Lobé, on arrachait vraisemblablement le nul. Cette deuxième période me laisse donc optimiste pour la suite.

— Malgré tout, avec un tel effectif, on vous attendait plus percutant. Envisagez-vous quelques changements ?

— Non ! J'ai une confiance totale dans les gens qui sont en place. Nous ne sommes qu'à la cinquième journée, il n'y a pas le feu ! Néanmoins, nous envisageons encore quelques renforts, notamment sur plan offensif. Il ne serait pas impossible qu'un numéro dix nous rejoigne sous peu.

— Créteil après Bordeaux, cela doit vous changer...

— C'est sûr que les émotions et le contexte sont différents. Mais je ne regrette pas mon choix car je prends toujours du plaisir à gérer un club, quel qu'il soit. Quand le maire de Créteil m'a sollicité, j'ai accepté spontanément. Ici, je suis près de mon équipe et je peux surveiller son évolution plus attentivement.

— En venant ici, loucheriez-vous sur le Stade de France ?

— Pas du tout ! Dès que j'ai pris le club, on m'a tout de suite prêté cette intention. Pour l'instant, j'essaye de monter une équipe capable de jouer l'accession dans les deux ans. Un point, c'est tout ! »

François VERDENET

★ Peu avant la rencontre contre Noisy-le-Sec (0-0), le défenseur alésien Soppo-Din, souffrant d'une légère élongation, a dû céder sa place au jeune Yohan Toursel.

Semaine agitée à Saint-Priest

Après un excellent début de Championnat qui l'a vu prendre la tête au bout de quatre journées, le promu sanpriot a vécu une semaine noire. Avant de perdre à Vitrolles (1-0), Saint-Priest s'était en effet payé une petite crise interne puisque, à l'issue d'une réunion extraordinaire de son comité directeur, le président Jean-Claude Delorme a démissionné.

« Un désaccord est intervenu entre nous pour une gestion trop personnelle. Un manque de clarté et d'information sont à l'origine de cette décision », expliquait un représentant de ce comité directeur. Mis devant le fait accompli, l'ex-président, en place depuis deux ans, a donc présenté sa démission. C'est une figure symbolique du club, Georges Poyet-Morice, âgé de soixante-douze ans, agriculteur en retraite, qui, fort de ses cinquante ans de présence au club, assurera l'intérim. « On va désormais mettre l'accent sur l'arrivée de sponsors et se serrer la ceinture », a déclaré le nouvel élu. On se souvient que la DNCG avait officialisé l'accession de Saint-Priest en National 1 à condition de résorber un déficit estimé à plus de 700 000 francs.

★ Guy Latapie, l'entraîneur d'Angoulême, est en colère. Il ne comprend pas pourquoi la Fédération a décidé de faire jouer le match contre Fréjus. Cette rencontre n'avait pas pu se dérouler lors de la première journée, les Varois étant bloqués à l'aéroport de Nice par une grève. Angoulême a fait appel de cette décision et entend gagner cette rencontre sur tapis vert.

★ Olivier Schouft, le libero d'Angoulême, est un poissard. Souvent absent la saison dernière à cause de blessures à répétition, il a commencé à additionner cette saison les matches de suspension. Exclu il y a une semaine à Rodez, où il effectuait sa rentrée après avoir déjà purgé deux matches, il a été puni pour trois nouvelles rencontres.

★ Parmi les absences dijonnaises contre Evry, celle de Sébastien Schwartz, sorti en cours de match quinze jours auparavant contre Angers et qui souffre finalement d'une rupture du ligament intérieur du genou gauche. Il sera prochainement opéré et son indisponibilité devrait durer six mois. Jean-Marc Droesch, touché au pied, devrait revenir cette semaine.

★ Deux buts en quatre rencontres, l'attaque d'Angoulême a du mal à trouver la faille en ce début de saison. Elle souffre cruellement des absences de l'ancien Trélissacois Boskovic, qui n'a toujours pas effectué ses débuts sous ses nouvelles couleurs à cause d'un hématome au genou, et de Bastère, opéré d'un genou cet été. Ce dernier est pourtant entré en fin de match contre L'Ile-Rousse. Il ne devrait donc pas tarder à être opérationnel.

★ Frédéric Firly, le défenseur vitrollais, peut être soulagé. Alors que beaucoup lui prédisaient six mois de suspension à la suite d'une expulsion, il n'a écopé que de... huit rencontres.

★ Besançon tremble en raison des requêtes engagées à la suite de « l'affaire Faye ». Se disant de bonne foi et après s'être renseignés auprès d'une secrétaire de la FFF, les Bisontins croyaient que l'ex-Sedanais n'avait que trois matches de suspension au lieu des cinq en vigueur. La décision concernant ce litige sera prise aujourd'hui. En cas de sanction, à savoir deux matches perdus sur tapis vert, Besançon est décidé à se présenter devant la juridiction d'appel de la commission centrale des statuts et règlements.

★ Avec trois rentrées et huit changements de postes dans le onze de départ, Dijon avait révisé ses batteries pour accueillir Evry. Cette lame de fond a été bénéfique puisque les hommes de Laurier ont renoué avec la victoire (3-1).

★ Lorsque M. Ugolini, l'arbitre du match Grenoble-Fréjus (0-2), siffla le début de la seconde période, les Isérois furent surpris de se retrouver à dix. Une quarantaine de secondes plus tard, l'Argentin Ojeda émergea du souterrain en courant et vint rejoindre ses coéquipiers. Une envie prolongée ?

Pasqualetti mis à pied

Dimanche matin, René Diaz, le président de l'Olympique d'Alès, a décidé de suspendre José Pasqualetti de ses fonctions à la tête de l'équipe fanion alésienne. Toujours à la recherche de sa première victoire, l'ex-entraîneur a sans doute payé le mauvais départ de ses joueurs, relégués en N 1 cette saison et actuels avant-derniers de leur groupe après un troisième match nul contre Noisy-le-Sec (0-0) sur la pelouse de Pierre-Pibarot. Toutefois, dans le flou le plus total, le président cévenol n'a pu donner le nom de son successeur et a été incapable de préciser le sort réservé à celui qui entraînait l'OAC depuis 1992. Au lendemain du revers à Saint-Priest (3-1), René Diaz avait pourtant décidé d'entamer des discussions avec ses joueurs déclarant à l'époque : « Il faut que les gars réagissent... Je vais m'entretenir avec chacun d'eux individuellement... J'attends un sursaut d'orgueil. » Des propos qui avaient un goût de réchauffé par rapport à la saison passée, où il avait pris la même initiative, sans résultats. Finalement, comme dans beaucoup de clubs, c'est l'entraîneur qui a trinqué.

La nouvelle Étape de Raon

Longtemps dans l'ombre du voisin Saint-Dié, Raon-l'Étape a attendu son heure pour prendre les devants. Enclenchées en 1983-1984, les multiples accessions se sont succédé pour atteindre le National 2 cette saison. Une ascension menée avec sagesse.

LA campagne 1995-1996 restera à tout jamais comme la saison référence du club raonnais. Jugez un peu : une montée en National 2, un trente-deuxième de finale de Coupe de France perdu contre Poissy (0-1) et une Coupe de Lorraine sont, en effet, venus s'inscrire sur le livre d'or vosgien.

Cette réussite est bien évidemment liée à plusieurs hommes liges qui se sont investis sans compter au sein du club des bords de la Meurthe. Jean-Pierre Rossi et Georges Bilon, respectivement président et vice-président, ainsi que l'entraîneur Didier Ollé-Nicolle forment un trio qui sent bon l'expérience et la sagesse. La folie des grandeurs, qui a fait tant de mal à certaines petites équipes dans un passé proche, n'a pas sa place de ce côté de la porte des Vosges. « Nous sommes un club très familial qui s'évertue à cultiver cet état d'esprit, précise Didier Ollé-Nicolle, en place depuis maintenant six saisons. Nous avons connu une progression régulière depuis plusieurs années et notre montée en National 2 ne changera rien à notre ligne de conduite. »

Solidement installé, l'entraîneur raonnais connaît les rouages du monde professionnel, lui qui a fait ses gammes en tant que joueur au SCO d'Angers, en Deuxième Division, avant de diriger ses premières séances à Chambéry. Grâce à ses connaissances et avec l'appui des dirigeants, la démarche du club de l'Est a été simple. Pour viser le haut, ils ont décidé de s'appuyer sur des partenaires locaux qui offrent aux joueurs, désireux d'enfiler la tunique bleue, la possibilité de s'assurer, dès à présent, un avenir prometteur.

Des structures bien en place

A travers ces pratiques, les choses sont claires. Raon-l'Étape entretient son âme d'amateur avec des exigences professionnelles. Nombreux ont donc été les ex-pros à être attirés par les diverses formes de reconversion et, par ce biais, à apporter leur savoir-faire sur le terrain. Ainsi, les Spinaliens Didier-Laurent, Poirot, Mouslim, Toraman, l'ex-Martégal et Limougeaud Marinkov sont venus étoffer l'effectif ces dernières saisons entraînant dans leur sillage toute une jeunesse qui ne demandait qu'à apprendre. Cette formule permet à Raon de vivre en National 2 avec l'un des plus petits budgets de ce Championnat.

Avec des structures bien en place, cette formation a entamé sa nouvelle aventure dans une poule A qui couvre une bonne partie de l'est et du nord de la France. « J'ai à ma disposition un groupe jeune et évolutif, analyse Didier Ollé-Nicolle. On va disputer un Championnat difficile à une période charnière, puisque nous montons l'année de la réforme des compétitions. Nous sommes dans une phase de découverte et, pour l'instant, nous nous sentons à l'aise. Lors des premiers matches, nous voulions nous situer et je pense maintenant que nous pouvons jouer un rôle intéressant. »

Avec deux victoires face au Dijon FC et Schiltigheim, deux nuls contre Calais et Maubeuge et une défaite logique à Haguenau, l'US Raon-l'Étape effectue un démarrage plus qu'honnête dans ce nouveau monde. Les Vosgiens ont prouvé leur solidité, même si le plus difficile est à venir avec la tournée des équipes nordistes et de leurs réserves pros. Car les hésitations vont se payer cash cette saison. Le verdict sera impitoyable avec six descentes sans compter les grosses cylindrées comme Valenciennes ou Boulogne qui vont sans aucun doute se tailler la part du lion.

Il reste aux partenaires d'Alexandre Marinkov à prendre le bon wagon, celui du maintien. « Participer aux championnats de France amateurs équivaudrait à une nouvelle accession pour nous, acquiesce Didier Ollé-Nicolle qui a fixé ce challenge à ses garçons. Néanmoins, je suis conscient que ce sera difficile, car les candidats déclarés ne manquent pas. »

Toutefois, les différents entraîneurs ne nient pas leurs craintes du promu. Pour eux, Raon-l'Étape est bien représentative, par son jeu et son physique, des équipes de l'Est. Aussi, tout au long de cette saison, le club raonnais espère fermement justifier le surnom qu'il s'était forgé en National 3, celui de Battant de la porte des Vosges.

Correspondance ALI GHEZALA

Photo La Liberté de l'Est

Le défenseur Alexandre Marinkov est un des piliers de l'équipe vosgienne. A ses côtés, les jeunes joueurs de Raon-l'Étape ont démarré leur nouveau Championnat sans appréhension.

★ S'étant blessé la veille à l'entraînement, « Momo » Bouachri ne figurait pas sur la feuille de match contre Limoges (3-1). Lors de ce match, c'est le Briviste Cyril Lagarde, assez effacé depuis la reprise, qui s'est particulièrement mis en évidence en inscrivant le premier but local et en étant à l'origine des deux suivants.

★ Invités de l'émission *Téléfoot* sur TF 1, les Calaisiens ont, par là même, rapidement résolu leurs problèmes d'équipement. En raison de leur publicité, interdite à l'écran, ils ont confectionné une autre tenue à l'effigie du Variétés Club de France, si cher à Thierry Roland, et qui se produisait quelques heures plus tard sur la pelouse de Calais au profit de la Croix-Rouge. Près de 4 000 spectateurs ont d'ailleurs répondu présent pour cette exhibition.

★ Contre Dijon, le public calaisien a pu découvrir le tableau d'affichage électronique dont le vénérable stade Julien-Denis vient de se doter.

★ Plusieurs anciens dirigeants de l'AEP Bourg, que l'on ne voit guère au stade habituellement, étaient présents au match La Roche-sur-Yon-Tours. Ils étaient là pour témoigner leur sympathie à l'entraîneur tourangeau, Christophe Letard, qui fut longtemps l'un des leurs. Jean-Luc Mazzeo et Éric Villa, qui furent également pros en Vendée, ont également retrouvé quelques amis.

★ Pour pallier les départs de Lachaab (Valenciennes), Bouleau (Cambray) et Conté (Haumont), Maubeuge a enregistré les arrivées de Kono (Romorantin), Diakité (Épernay) et Delobelle (Wasquehal).

★ Eugène Ékéké (36 ans) s'entraîne toujours avec Maubeuge. L'ancien international camerounais est prêt à reprendre du service.

★ Après Hocine et Lakhdar, Abdelkader est le troisième des Lachaab à évoluer dans l'équipe première de Maubeuge. Le petit dernier a montré qu'il marchait sur les traces de ses frères en étant le meilleur Maubeugeois face à Raon-L'Étape (1-1).

★ Depuis le début de la saison, toutes les rencontres de Montauban se sont soldées par des 0-0 à la pause. C'est en effet en seconde période que Montauban a marqué ses dix buts et a encaissé ses cinq buts en cinq matches.

★ Lors de ses déplacements, Montauban en profite pour faire la pub des produits régionaux. Dans ses valises, le club de François Brisson emporte du pétillant de pomme sans alcool fabriqué dans le coin. Premier club à l'avoir découvert, Cannes, il y a dix jours. Il paraît que Guy Lacombe, l'entraîneur de l'équipe de Division 1 azuréenne, l'a particulièrement apprécié. Une explication au bon démarrage des Cannois en ce début de saison ?

★ Pour la deuxième saison consécutive, Christophe Chartier, blessé, a été privé de derby auvergnat. L'an dernier avec Clermont, cette année avec Montluçon.

★ Thierry Coutard, le nouvel entraîneur clermontois, a retrouvé avec plaisir la pelouse du Dunlop sur laquelle il avait évolué avec Montluçon en Deuxième Division dans les années 1970.

★ Le derby Montluçon-Clermont n'a pas remporté le succès escompté. La recette était en effet en nette diminution par rapport aux saisons précédentes puisque 1 225 entrées payantes ont été enregistrées.

★ Le nouvel entraîneur montluçonnais, Pascal Carrot, a annoncé de sérieuses remises en question à l'issue du match contre Clermont. En effet, son attaque n'a marqué que deux buts en cinq rencontres.

★ Exceptionnellement, les Calaisiens ont dérogé à leurs habitudes en s'échauffant sur le terrain d'honneur avant d'affronter Dijon. « Si au moins, ça peut nous faire gagner... », songeait Ladislas Lozano, l'entraîneur nordiste. Bien vu.

★ Les dirigeants rouennais poursuivent les travaux de réfection des installations intérieures du stade. Après les vestiaires et la salle de soins, ce sont le hall d'entrée et le salon d'honneur qui vont arborer un nouveau look.

★ Les Diables Rouges raphaëlois, fidèles à leurs couleurs, ont dû prêter un jeu de maillots blancs aux Toulousains, pris au dépourvu en arrivant sur la Côte d'Azur.

★ Le public de Villefranche a apprécié le lever de rideau précédant le match FCV-Monaco. Celui-ci opposa les joueurs de la saison 1983-84, qui étaient alors en Deuxième Division, à Craponnes, un club du Rhône. On a revu avec plaisir Paturel, Moiroux, Bruno, Antoina, Gabriel, Canot, Sérignou, Amoros, Bétiole, Guyonais, Navaro, Sanchez, Augier, Corati managés par Capaldini.

★ Vaulx-en-Velin a perdu le bénéfice du point obtenu à Nice lors de la 3e journée. La recrue Daleu n'était pas encore qualifiée lors de cette rencontre.

★ Les supporters de Valenciennes sont venus en force au Touquet. A eux seuls, ils ont garni les trois quarts de la tribune avec 424 entrées et largement participé à la victoire des leurs (0-1).

★ L'entraîneur du Touquet, Richard Ellena, est toujours à la recherche d'un bon buteur. Le récent départ de Hyacinthe n'arrange pas ses affaires avant le déplacement à Boulogne.

★ Pour le déplacement à Beaucaire, la réserve marseillaise n'avait aligné aucun joueur de son effectif pro. Dans ses rangs, elle présentait six juniors et trois moins de dix-sept ans.

★ A cause d'un poteau d'éclairage défaillant puis d'un filet s'effilochant, la rencontre Libourne-Nantes débuta avec un bon quart d'heure de retard.

★ Le problème du secrétariat libournais est résolu. Cyril Murcia, latéral droit, assure cette fonction dans le cadre d'un contrat emploi-qualification.

★ Auteur des deux premiers buts officiels de Saint-Quentin devant Saint-Omer, Mustapha Tabitourat évoluait la saison dernière dans l'Oise, à Ressons-sur-Matz, en Promotion inter-districts.

★ Laurent Roussey, l'entraîneur rouennais, a effectué un rapide aller-retour entre Rouen et Paris avant d'affronter Pontivy. Il s'est rendu à Colombes pour suivre la rencontre Racing 92-Viry-Châtillon et jeter un œil particulier sur les Racingmen que l'on annonce en Normandie comme le rival n° 1 pour la montée.

★ Après deux transformations ratées contre Paris-SG et Poissy, Vannes a enfin réussi à vaincre le signe indien. C'est Guillouche qui a brillamment exécuté la sentence et donné la victoire aux Vannetais contre Pacy-sur-Eure.

★ Le Vannetais, Sébastien Dupuis, opéré dernièrement du genou, ira prochainement entamer sa rééducation à Saint-Jean-de-Monts. Yves Brécheteau, l'entraîneur breton, espère pouvoir compter sur ses services dès le début des matches retour.

★ Pas chanceux, le Nancéien Rambo. Retenu pour cause de service militaire, il n'a pas pu débuter le match contre Boulogne. Il n'est entré en jeu qu'à la 52e minute et, dix minutes plus tard, l'arbitre l'expulsait pour un coup de coude malencontreux.

★ Arnaud Le Lann, le milieu de terrain du Racing CF 92, victime d'une double fracture ouverte de la mâchoire à Guingamp il y a dix jours, doit observer un repos de cinq semaines. Opéré en Bretagne, il est rentré sur Paris en début de semaine dernière.

★ Carton plein à domicile pour le Stade Beaucairois qui a remporté les trois matches joués sur sa pelouse. Jolie série également puisque la victoire devant l'OM était la troisième de suite.

★ Aujourd'hui adjoint de Bernard Brogini à Saint-Omer et entraîneur-joueur de la réserve, Jean-Claude Brodel a retrouvé avec plaisir Didier Toffolo et Saint-Quentin, où il opéra de 1989 à 1992 contribuant à l'accession du club picard en Deuxième Division.

★ Devant l'OM, Beaucaire a bénéficié de son premier penalty de la saison. C'est Frédéric Couderc qui s'est chargé de le transformer, réussissant ainsi son deuxième but de la saison. Si, en début de rencontre, sa frappe n'avait pas trouvé le poteau gauche de Spinosi, il aurait pu porter son capital à trois unités.

★ La bonne série (deux nuls, deux victoires) de La Roche-sur-Yon est due principalement à la solidarité du bloc défensif irréprochable depuis la 46e minute de la première journée. Cette étourderie contre Clermont causa l'unique défaite des Vendéens en cinq rencontres.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOULOGNE	13	5	4	1	0	8	3
2. Nancy	10	5	3	1	1	12	7
3. Valenciennes	10	5	3	1	1	8	4
4. Lille	10	5	3	1	1	5	2
5. Haguenau	9	5	3	0	2	5	2
6. Raon-l'Etape	8	5	2	2	1	5	4
7. Lens	7	5	2	1	2	8	4
8. Metz	7	5	2	1	2	7	6
9. Saint-Omer	7	5	2	1	2	6	6
10. Forbach	7	5	2	1	2	2	3
11. Strasbourg	7	5	2	1	2	8	10
12. Maubeuge	7	5	2	1	2	5	7
13. Calais	6	5	1	3	1	3	3
14. Saint-Quentin	6	5	1	3	1	2	2
15. Dijon	4	5	1	1	3	4	4
16. Schiltigheim	4	5	1	1	3	2	7
17. Béthune	1	5	0	1	4	7	15
18. Le Touquet	1	5	0	1	4	0	8

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTAUBAN	13	5	4	1	0	10	5
2. Beaucaire	12	5	4	0	1	8	3
3. Toulouse-Fontaines	11	5	3	2	0	8	1
4. Ajaccio AC	11	5	3	2	0	14	8
5. Villefranche	10	5	3	1	1	5	6
6. Montpellier	9	5	2	3	0	9	4
7. Marseille	9	5	3	0	2	10	6
8. Monaco	7	5	2	1	2	7	4
9. Cannes	7	5	2	1	2	10	11
10. Blagnac	6	5	2	0	3	6	8
11. Vaulx-en-Velin	5	5	1	2	2	6	5
12. Nice	5	5	1	2	2	4	8
13. Muret	5	5	1	2	2	3	7
14. Bastia	4	5	1	1	3	5	6
15. Grenoble Norcap	4	5	1	1	3	5	9
16. Saint-Raphaël	3	5	1	0	4	7	12
17. Vallauris	2	5	0	2	3	5	9
18. Thonon	1	5	0	1	4	3	13

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	15	5	5	0	0	18	0
2. Clermont Foot	11	5	3	2	0	7	1
3. Nantes	10	5	3	1	1	10	3
4. Tours	9	5	2	3	0	9	3
5. Segré	9	5	2	3	0	8	5
6. Bordeaux	9	5	3	0	2	8	6
7. La Roche-sur-Yon	8	5	2	2	1	3	1
8. Toulouse	8	5	2	2	1	4	4
9. Aurillac	8	5	2	2	1	3	6
10. Joué-lès-Tours	7	5	2	1	2	6	5
11. Libourne	7	5	2	1	2	4	4
12. Brive	7	5	2	1	2	5	9
13. Pau	4	5	0	4	1	5	6
14. Limoges F 87	4	5	1	1	3	4	7
15. La Flèche	3	5	1	0	4	3	11
16. Montluçon	2	5	0	2	3	2	11
17. Saint-Etienne	1	5	0	1	4	3	8
18. Bergerac	0	5	0	0	5	1	13

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	15	5	5	0	0	15	1
2. Rouen	12	5	4	0	1	10	3
3. Rennes	11	5	3	2	0	10	3
4. Le Havre	10	5	3	1	1	5	1
5. Viry-Châtillon	10	5	3	1	1	6	3
6. Racing CF	9	5	3	0	2	11	6
7. Vannes FC	9	5	2	3	0	7	4
8. Paris-SG	8	5	2	2	1	7	9
9. Caen	7	5	2	1	2	14	6
10. Guingamp	7	5	2	1	2	7	5
11. Pontivy	7	5	2	1	2	5	4
12. Levallois	5	5	1	2	2	5	6
13. Saint-Lô	4	5	1	1	3	8	10
14. Vitré	4	5	1	1	3	5	7
15. Fontainebleau	4	5	1	1	3	4	12
16. Poissy	1	5	0	1	4	2	12
17. Saint-Malo	1	5	0	1	4	3	16
18. Pacy-sur-Eure	1	5	0	1	4	0	14

● **Le meilleur club amateur de chaque groupe accédera au National. Jusqu'à la onzième place, les clubs seront versés dans le Championnat de France amateurs tout comme, après un barrage, les deux meilleurs douzièmes. A partir de la treizième place, les clubs seront relégués en Championnat de France amateurs 2.**

BOULOGNE b. *NANCY : 2-1 (0-1). — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Eloi (22e) pour Nancy ; Mionnet (55e s.p.) ; Rioust (90e) pour Boulogne. Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : F. Biancalani (68e), Bastien (81e) à Nancy ; Delver (32e), Gonel (77e) à Boulogne. Expulsions : Rambo (62e) à Nancy ; Gomel (80e) à Boulogne.

NANCY : Roux — Meniri, Maillard, Hognon, F. Biancalani — ***MARCILLY**, Bastien, Bottelin, Eloi (Codogni, 58e) — L. Biancalani (Rambo, 52e), Florentin. Entr. : Gabriel.

BOULOGNE : Tassaro — ***BUSIN**, Barde, Delver, Darcy — Bisson, Duchaussoy, Mionnet, Lassalle — Rioust, Gamel. Entr. : Dupuis.

VALENCIENNES b. *LE TOUQUET : 1-0 (1-0). — 424 spect. Recette : 12 000 F. Buts : Buchot (35e). Arbitre : M. Poggi. Avertissements : Lenglet (80e), au Touquet ; Becque (84e) à Valenciennes.

LE TOUQUET : Boyard — Gressier, Nemiche, Elliott, ***ROUSSEL** — Da Silva, Morel (Fournier, 81e), Dante (Hamille, 70e), Diagne — Bailleux, Lenglet. Entr. : Eliena.

VALENCIENNES : Pageaud — Martinez, Corroyer, Mercier, Becque — ***PICOREAU**, Joly, Magny, Lebrun — Lachaab, Buchot. Entr. : Batelli.

***LILLE b. HAGUENAU : 1-0 (0-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Bradaia (51e). Arbitre : M. Jouquet.

LILLE : Arphexad — Stephanopoli, Turpin, Sanz, Cygan — Meszoly, Raguel, Levenard, Madani (Cissé, 87e) — ***DANQUIN**, Bradaia (Marchois, 82e). Entr. : Gauthier.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Drengel, Reiec, Knobloch — ***EHRHARDT**, Mosser (Mosson, 60e), Tayebi (Mouzouai, 60e), Gutfreund — Didaux, Kléber. Entr. : Pleimelding.

***MAUBEUGE b. RAON-L'ETAPE : 1-1 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Ply (58e) pour Maubeuge ; Toraman (90e) pour Raon-L'Etape. Arbitre : M. Bernardet. Avertissement : Loiseleux (89e) à Maubeuge.

MAUBEUGE : S. Guinot — ***A. LACHAAB**, Loiseleux, Delobelle, Vion — Diakité, Kono, L'Hoste, Ply (F. Guinot, 86e) — Carbel, Chocu. Entr. : Varnier.

RAON-L'ETAPE : Henry — Lebel (Jean, 68e), Billeoir, ***MARINKOV**, Gantner — Toraman, Didierlaurent (Zimny, 77e), Livramento, Moustabheir — Gachon, Luc (Merah, 64e). Entr. : Olle-Nicolle.

***LENS b. SCHILTIGHEIM : 4-0 (2-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Bogaczyk (10e, 17e), Akwegbu (59e), Meride (74e). Arbitre : M. Papillier. Avertissement : Bochler (54e) à Schiltigheim.

LENS : Berthelin — Burdes, Lachor, Cheyrou, Méride — Pinau, ***ASSOU-EKOTTO**, Akwegbu, Bogaczyk (Hautefeuille, 28e) — Monnet (Sankharé, 68e), Colinet. Entr. : Leclercq.

SCHILTIGHEIM : Kientz — Bechrer, Eschbach (Assani, 57e), ***DE MUTH**, Lazarus — Martinez, Négélé, Bar (Guéra, 46e), Kaminsky — Fancello, Farschon (Cloarec, 57e). Entr. : Kuntz.

***SAINT-QUENTIN b. SAINT-OMER : 2-1 (1-1).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Tabitourat (11e, 51e) pour Saint-Quentin ; Deheunynck (31e) pour Saint-Omer. Arbitre : M. Huguenin. Avertissements : Berton (34e) à Saint-Quentin ; Samyn (58e), Deheunynck (87e) à Saint-Omer.

SAINT-QUENTIN : Ulf — Berton, Lefebvre, Savigny, Bochart — Garnier, Dolle (Rosa, 46e), Clary, Cariat — Diakite (Marie, 85e), ***TABITOURAT**. Entr. : Totolo.

SAINT-OMER : Davos — Alves, Deheunynck, Mecquinion, Bridoux — Ameux, Krawczyk (Titimal, 56e), Leroy, Samyn — ***COUSIN**, Bendjallah. Entr. : Broguhi.

***METZ b. BÉTHUNE : 1-1 (0-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Strasser (63e) pour Metz ; Baranek (83e) pour Bethune. Arbitre : M. Fuchs. Avertissements : Paul (5e), Pecqueur (65e) à Béthune.

METZ : Eggimann — Proment (F. Jager, 78e), Leoni, Caillet, Strasser — Neumann, Laurent (Diani, 46e), Pujade, J. Jager — ***ARPINON**, Oyawole (Deviage, 67e). Entr. : De Taddeo.

BÉTHUNE : ***DELACOURT** — Brogniart, Tousart, Kedzia, Pecqueur — E. Guilbert, Baranek, Cannetti, Bouquet — Paul, Chappe (Delestrez, 46e). Entr. : Niemeczki.

***STRASBOURG b. FORBACH : 1-0 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. But : Petit (10e). Arbitre : M. Badet. Avertissements : Vogel (30e), Himeur (67e), Bernhard (72e), Petit (90e) à Strasbourg ; Niesser (47e), Marchandé (60e) à Forbach.

STRASBOURG : Klein — ***BERNHARD**, Vogel, Bock, Kante — Poulquen, Ben Ammar (M. Laymand, 75e), Koutenay (Himeur, 46e) — Reginaldo, Petit, Dutitre. Entr. : Kuntz.

FORBACH : Dos Santos — ***VERMANDEL**, Boumédienne, Walter (Luthard, 26e), Ekollo — Khaled (Grasse, 66e), Insi, Niesser, Benachour — Marchande, Ustaritz. Entr. : Hesse.

***CALAIS b. DIJON : 1-0 (1-0).** — 300 spect. Recette : n.c. But : Roches (28e). Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Carton (31e), Boulanger (40e), Lefebvre (40e) à Calais ; Bourabia (53e), Lecluse (58e) à Dijon.

CALAIS : Magniez — Merlen, Lefebvre, Daens, Lesur — Boulanger, Carton (Kwedi, 45e), Mysliwietz, Gale (Vasseur, 76e) — ***ROCHES**, Gérard. Entr. : Lozano.

DIJON : ***WIECZOREK** — Lecluse, Deloumeaux, Peras, Fromont (Garnier, 70e), Besancenot (Guyon, 78e), Frossard, Azzeggouarh, Lenoble — Bourabia, Remoissenet. Entr. : Joseph.

***MONTAUBAN b. NORCAP GRENOBLE : 3-1 (0-0).** — Environ 600 spect. Recette : n.c. Buts : Dupuy (49e, 58e), Tristan (64e) pour Montauban ; Poucan (75e) pour Norcap Grenoble. Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Barrau (45e), Lecompte (48e), Razali (71e), Dobré (82e) à Montauban ; Poucan (35e), Chevallier (53e) à Norcap Grenoble. Expulsion : Seabra (65e) à Norcap Grenoble.

MONTAUBAN : Lavigne — Ribeirol (Liachenko, 75e), Dechaumet, Barrau, Pasturel — Lecompte, Dobré, Cousty (Razali, 61e), Aouiriri (Tristan, 57e) — Sene, ***DUPUY**. Entr. : Brisson.

NORCAP GRENOBLE : Malatrait — Caldara, Dufresne, Jakubowiez, Laplace — Seabra, Touati, Demiralay (Chevallier, 45e), Correnti — ***POUCAN**, Marco (Da Silva, 57e). Entr. : Bouvaro.

***BEAUCAIRE b. MARSEILLE : 1-0 (1-0).** — 950 spect. Recette : 35 000 F. But : Couderc (44e, s.p.). Arbitre : M. Bensimon. Avertissements : Couder (22e), Cardona (26e) à Beaucaire ; Imbert (26e), Deschamps (54e), Vernet (68e).

BEAUCAIRE : Gasco — Liron, ***RÉALI**, Mateo, Bernard — Martinez, Ferreira, Couderc, Ichou (Trouillet, 90e) — Laurent (Petre, 87e), Cardona (Sanchez, 60e). Entr. : Estevan.

MARSEILLE : ***SPINOSI** — Abardonado, Balde, Latte, Yedo, Ettori, — Imbert, Martini, Robin, Montcel — Vernet, Deschamps. Entr. : Prost.

TOULOUSE-FONTAINES b. *NICE : 2-1 (1-0). — Spect. : n.c. Recette : entrée gratuite. Buts : Gennarielli (78e) pour Nice ; Cazemages (19e, 87e) pour Toulouse-Fontaines. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Bernon (17e), Lucca (28e), Maudiandg (66e) à Nice ; Rodriguez (36e) à Toulouse-Fontaines.

NICE : Gregorini — Martin, Stefano, Miechamp, Bernon — Mandiang, Cucchietti (Hachadi, 55e), Lucca, ***DOUCENDE** — Sylla, Gennarielli. Entr. : Ricort.

TOULOUSE-FONTAINES : Quarcy — Chelle, Moins, Illa, Bazzo — Trévisan, Ouaknine (Jean, 66e), Jacques, Andrade — Rodriguez (Bougle, 53e), ***CAZEMAGES**. Entr. : Brunet.

***BASTIA et AJACCIO AC : 2-2 (1-1).** 500 spect. Recette : n.c. Buts : Ducourtioux (45e), Aiello (60e) pour Bastia ; D'Amore (2e), Testa (87e) pour Ajaccio AC. Arbitre : M. Galleti. Avertissements : F. Richard (10e), Testa (70e) à Ajaccio AC.

BASTIA : Sekli — ***DUCOURTIOUX**, Calendini, Furlalon, Cristofari — Caffarel (Tizomba, 76e), Anziani, Aiello, Prince — Mille, Ben Saada. Entr. : Deimas.

AJACCIO AC : ***BRUNEAU** — Balenci, Thierry, F. Richard, Kazmarek — Bernaud, Feron, Lelong, Testa — D'Amore, Pantaloni. Entr. : Gentili.

***VILLEFRANCHE b. MONACO : 1-0 (0-0).** — 600 spect. Recette : n.c. But : Tahri (68e). Arbitre : M. Aldon. Avertissements : Chabot (37e) à Villefranche ; Grimano (30e) à Monaco.

VILLEFRANCHE : ***BATTIN** — Vagnarelli, Vivant, Chabot, Boulon — Roux, Latta (Boughami, 17e), Beasse, B'Chir (Chambriard, 60e) — Villegas, Tahri. Entr. : Perga.

MONACO : Clément — ***MARTIN**, Dos Santos, Burle, Irles — Dordevich, Grimandi, Bonnali, Prso — Massac, Trézéguet. Entr. : Banide.

***MONTPELLIER b. THONON : 3-0 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Jourda (14e), H. Alicarte (64e, s.p.), Delaye (93e). Arbitre : M. Djouzi. Avertissements : Homon (34e), H. Alicarte (70e), Njemane (78e) à Montpellier ; Mocellin (21e), Meilet (34e), Favre (56e) à Thonon.

MONTPELLIER : Larrieu — Chavrondier, Njemane, ***H. ALICARTE**, Savevjong (Irevault, 79e) — W. Bertrand, Homon, Delaye, Javarx (Diet, 46e) — Sylvestre (Reche, 77e), Jourda. Entr. : Ouattara.

THONON : Pansier — Mocellin, Meynet, Huesco, Lupianez — F. Burquier, ***TRINCAT**, Blanc, Denis — Boucly, Favre. Entr. : Mateos.

***VALLAURIS et CANNES : 2-2 (2-1).** — 45 spect. Recette : n.c. Buts : Bourham (21e), Alberganti (38e, s.p.) pour Vallauris ; Leroy (17e), Boutobba (59e) pour Cannes. Arbitre : M. Malice. Avertissements : Alberganti (19e), Marcialis (55e), Hamlaoui (65e), Amrane (70e) à Vallauris ; Barul (26e) à Cannes.

VALLAURIS : Levy — Amrane, Sintes (Hamlaoui, 56e), Laidi, Chauvet — Baudoin, Benhaddou (Guembourg, 86e), Bourakma ***BOURHAM**, Marcialis (Tebbouche, 71e), Alberganti. Entr. : Herrera.

CANNES : Renaud — Barul, Opinel, Jeannnel, Zebina — Hindmarch, Boutobba, Lucin (Muller, 69e), Braizat (Eboki, 74e) — ***LEROY**, Konwlo. Entr. : Larguet.

BLAGNAC b. *SAINT-RAPHAËL : 1-0 (0-0). — 300 spect. Recette : n.c. But : Galichet (65e). Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Manar (37e) à Saint-Raphaël ; Dabo (34e), Solacroup (57e) à Blagnac. Expulsion : Marnar (80e) à Saint-Raphaël.

SAINT-RAPHAËL : Malaspina — Nozaïque, Manar, Boucher, Gallerne — ***KEBBAL**, Gianati, Jordan, Hamlaoui (Leclerc, 70e) — Andreani, Tuauri. Entr. : Pignolet.

BLAGNAC : Descave — Onana, Julia, Solacroup, Bouvier — Cantagrel, ***ALBOUY**, Bonnet, Galichet. Dabo (Guerreiro, 83e), Jehanno (Montejo, 78e). Entr. : Lopez.

***VAULX-EN-VELIN b. MURET : 5-0 (0-0).** — 70 spect. Recette : n.c. Buts : Cannaux (49e), El Yayahoui (52e, 71e), Domingo (78e), Inacio (81e). Arbitre : M. Lambert. Avertissements : Cannaux (49e) à Vaulx-en-Velin ; Levilly (9e), Abadie (72e) à Muret.

VAULX-EN-VELIN : ***MERAH** — Cannaux, Michel, Hassaine, Bounouara, Karkar (Inacio, 60e), Domingo, Diallo, El Yayahoui — Moujetsky, Tora. Entr. : Garzitto.

MURET : Morlette — Kosmalski, Luchin, Brun, Tartas — Sentein, Metge (Ferrero, 80e), Abadie, Levilly (Gers, 46e) ***KIBUEY**, Guerri. Entr. : Rabier.

***LYON b. AURILLAC : 5-0 (2-0).** — 83 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Prengien. Buts : Fouret (1re), Patouillard (18e, s.p.), Senoussi (52e), Fiorèse (80e), Bardon (82e). Avertissements : Roques (18e), Montil (81e) à Aurillac.

LYON : Breton — Deguerville, Bellisi, Devaux, Charpenet — Patouillard, Fouret, ***LINARES**, Bardon — Senoussi, Fiorèse. Entr. : Broissart.

AURILLAC : Ferreira — Adams, Fabre, Maury, Roques — Le Jean (Montil, 71e), Fayard, Spinella, Benech (Jancou, 78e) — **RODA**, Presta. Entr. : Oleksiak.

CLERMONT b. *MONTLUÇON : 1-0 (0-0). — 1 225 spect. Recette : 48 720 F. Arbitre : M. Meriah. But : Riberol (76e). Avertissements : Paradinah (37e), Debaut (80e) à Montluçon ; Vial (76e) à Clermont.

MONTLUÇON : Genestoux — Quincieu, Delaire, ***DEBAUT**, Valente — Carneiro, Bourblanc, Rouzaire (Sicard, 49e), Paradinah — Hoffer, Spadiny (Septier, 76e). Entr. : Carnot.

CLERMONT : Enjolras — Cohade, Aguad, Bessaque, Gacon (Grouaix, 85e) — Vigouroux, Bentoumi (Riberol, 71e), ***LE BELLEC**, Lestrade — Chaftang, Maloumbi (Vial, 61e). Entr. : Coutard.

NANTES b. *LIBOURNE : 3-1 (1-0). — 2 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dussin. Buts : Dahine (76e) pour Libourne ; Leroy (25e, 83e), Tréguer (81e) pour Nantes. Avertissements : Lafon (25e), Murcia (67e) à Libourne ; Leroy (81e) à Nantes.

LIBOURNE : Julian — Murcia, ***ANTON**, Merit, Bessout — Dovence (Rossignol, 81e), Lafon (Beskouck, 46e), Bourdoncle, Jeanneau (Jousseaume, 59e) — Meudic, Dahine. Entr. : Petitbois.

NANTES : Loussouarn — Lemasson, Mary, Capron, Gillet — Garcieux, Tréguer, ***MONTERRUBIO**, Savinaud — Carrière, Leroy. Entr. : Denoueix.

***LA ROCHE-SUR-YON et TOURS : 0-0.** — 340 spect. Recette : 7 700 F. Arbitre : M. Martin. Avertissements : Cloutour (5e) à La Roche-sur-Yon ; Lévy (21e), Richer (40e) à Tours.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Piaud, Souchet, Guitton, Savary — ***HÉRITEAU**, Hoffman, Cloutour, Huberdeau — Suime, Limousin. Entr. : Dupont.

TOURS : Chatrefoux — Richert (Bilamba, 63e), Falette, Medjahed, Villa, Gouge, Caron (Mazzeo, 54e), Bouazama, Lévy (Pinto, 87e) ***MAKOR**, Discolle. Entr. : Létard.

***SEGRÉ et PAU : 2-2 (2-2).** — 709 spect. Recette : 23 720 F. Arbitre : M. Brillon. Buts : Guilleux (2e), Métivier (14e) pour Segré ; Sanchez (29e), Baylac (45e) pour Pau. Avertissements : Métivier (34e), S. Trottier (91e) à Segré ; Jaureguiberry (31e), Normand (35e), Goyet (36e), Sykora (50e) à Pau. Expulsions : Normand (90e) à Pau.

SEGRÉ : Courtin, Khalfallah, Pons (Fardeau, 73e), Foin, ***A. FILNAMBU** — Sollier, S. Trottier, Métivier, Châtelain — Neveu (Bourgeais, 68e), Guilleux. Entr. : J. Filnambu.

PAU : Limantour — Jaureguiberry, Normand, Sykora, Demirdjian — Camacho, Lagaronne, Goyet (Cissé, 74e) — Sanchez, ***BAYLAC**, Tastet (Zaldi, 87e). Entr. : R. Giramd.

***BORDEAUX b. SAINT-ÉTIENNE : 3-1 (1-0).** — 155 spect. Recette : 3 810 F. Arbitre : M. Chat. Buts : Da Rocha (27e), Ferreira (47e), Diawara (64e) pour Bordeaux ; Charreras (48e) pour Saint-Étienne.

BORDEAUX : Quesnel — Ursule, Vignaux, Gillard, Stinat — N'Diaye, ***DA ROCHA**, Salviat (Marques, 72e), Ferreira (Girard, 67e) — Anscelin (Pounguy, 89e), Diawara. Entr. : Rohr.

SAINT-ÉTIENNE : Janot — Mettomo, Grondin, Horjak, Sahnoun — Derthelette, Kortchaguine (Basson, 55e), Kernou (Calmont, 72e), Four (Duveau, 55e) — Douala, ***CHARRERAS**. Entr. : Lariepe.

***TOULOUSE b. LA FLÈCHE : 2-0 (1-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Boitard. Buts : Pardeilhan (6e), Ipharraguerre (61e). Avertissements : Ettori (4e), Ipharraguerre (56e) à Toulouse.

TOULOUSE : Audard — Giorgi, Sansus, Diatta, Milhau, ***PARDEILHAN** — Ettori, Montero (Nafti, 70e), Maharzi — Ipharraguerre, Andraud (Petit, 51e). Entr. : Ruty.

LA FLÈCHE : Ouvrard — N'Gouah — Beaud, Tissier, Main, Aubrée — Gautier, ***FERREIRA**, Poquet, (Anche, 59e), Peltier (Viaud, 46e) — Orhon, Rodriguesz (Da Silva, 65e). Entr. : Landreau.

***JOUÉ-LÈS-TOURS b. BERGERAC : 4-0 (1-0).** — 2 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Warriart. Buts : Hamidat (44e), Desgeorges (72e, 82e, 87e).

JOUÉ-LÈS-TOURS : Majchrzak — Hassib, Hamidat, Dergham, Valentin — Le Bihan (Boileau, 72e), Tomé (Shouteau, 72e), Borretas (Gervais, 60e), Faudry — Chaddi, ***DESGEORGES**. Entr. : Bidegaray.

BERGERAC : Holod — Flores, Tihy, Bourdarie, Arreibat — ***WILLIAM**, Remidens, Sandres, Bara — Parrel, Mestriaux (Pradeaux, 67e). Entr. : Tihy.

***BRIVE b. LIMOGES : 3-1 (2-0).** — 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Guérif. Buts : Lagarde (35e), Bonneval (45e), Bagouet (75e) pour Brive ; Vioux (55e) pour Limoges. Avertissements : Bouroumi (14e), Carré (48e), Gaonac'h (64e), Santos (79e) à Brive ; Faucher (26e), Martin (85e), à Limoges.

BRIVE : Chioni — Blatt (Das Neves, 72e), Cossaune, Carré, ***GAONAC'H** — Santos, Bonneval (Bagouet, 61e), Lagarde, Lauberlie — Bouroumi, Haddou. Entr. : Santos/Faurel.

LIMOGES : ***BLANCHET** — Achbakov (Duval, 59e), Lecomte, Lassudrie, Faure — Lian, Faucher, Filleul (Roussy, 51e), Martin —, Vioux, Kagima. Entr. : Audanski.

***AUXERRE b. GUINGAMP : 2-0 (1-0).** — Spect. : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : Sibierski (15e), Marlet (89e). Avertissements : Assati (42e) à Auxerre ; Tieffy (10e), Vannuchi (15e), Penvern (27e) à Guingamp. Expulsion : Vannuchi (63e) à Guingamp.

AUXERRE : Cool — André, Assati, Danjou, ***RADET** — Violeau, Marlet, Lachuer (Valois, 62e), Deniaud — Sibierski, Lepaul. Entr. : Rolland.

GUINGAMP : ***THOMAS** — Tieffy, Penvern, Le Guen, Bourdeau (Grenier, 81e) — Vannuchi, Toutain, Hervé, Geldran, Boulila, Didot. Entr. : Buisset.

PONTIVY b. *ROUEN : 1-0 (1-0). — Spect. : 1 564. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissain. But : Provost (2e, s.p.). Avertissements : Dolignon (61e), Larue (76e) à Rouen ; Nado (64e), Sero (68e) à Pontivy.

ROUEN : Mialon — Larue, Avril, Joly (Sauvaget, 53e) — ***BES**, Lyczak (Guikoune, 35e), Lipka, Moreira — Monteilh, Algarra. Entr. : Roussey

PONTIVY : ***LAYEC** — Nado, Sugnaro, Jacques, Sero — Provost, Le Maux (Sofianos, 70e), Chevillard (Baud, 54e), Cario — Begot, Tade (Ghenania, 53e). Entr. : Jarnigon.

***RENNES b. VITRÉ 2-0 (2-0).** — Spect. : 105. Recette : 2 965 F. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Darcheville (28e), Gousse (42e). Avertissements : Buzare (72e), Silvestre (80e), Bigne (89e) à Rennes ; Hébert (63e), Tanchot (75e) à Vitré.

RENNES : Debel — Dahoub, Tétiot, Silvestre, Le Pen — Diaf, ***BIGNÉ**, B. Lebris (Pinault, 4e), Gousse (Buzare, 46e) — Darcheville, André (Guillou, 75e). Entr. : Sorin.

VITRÉ : Shungu — Landais, Hébert, Coupeau, Brégu — F. Portier, Signou (Girard, 70e), ***TANCHOT**, Spleit (Rodrigues, 70e) — Dudoit (Touhou, 77e), Lalleman. Entr. : Marsac.

PSG b. *LE HAVRE : 1-0 (1-0). — Spect. : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Verrier. But : Allou (18e). Avertissement : Seghir (10e), Da Silva (41e), Domi (87e) au PSG. Expulsion : Doumbouya (88e) au Havre.

LE HAVRE : Hamel — Augeral, Parmentier, Henin, Doumbouya — Mansouri, ***JEGOUZO**, Sana, Sylla (Hubert, 77e) — Zougoul, Bout. Entr. : Nobilo.

PSG : Fernandez — Seghiri, Paisley, Domi, Taillandier — Adjanohoun, Calenda, ***ALLOU**, Lipatin — Lopez, Da Silva (Tedjini). Entr. : Leclercq.

VIRY-CHÂTILLON b. *RACING 92 : 2-0 (1-0). — Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. Buts : N'Diaye (35e), Cavalier (75e). Avertissement : N'Diaye (59e) à Viry-Châtillon.

RACING 92 : Da Silva — Ody, Izquierdo, Vrielynck, Bidelogne — Jacquet (Fariad, 76e), Tabti, ***HEMDANI**, Hébreu (Bourroum, 67e) — Fuckala, Akiana. Entr. : Lawniczak.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Devichi, Kouakoua, Coustillet, Prique — Delhelle, Coppi, Cavalier — ***CLAIRE** (Anelka, 76e), Forbin, N'Diaye (Moukila, 76e). Entr. : Desbouillons.

***VANNES FC b. PACY-SUR-EURE : 2-0 (1-0).** — Spect. : 286. Recette : 7 520 F. Arbitre : M. Pardaine. Buts : Gourlay (36e), Guillouche (68e, sp). Avertissement : Sylva (41e) à Pacy-sur-Eure.

VANNES FC : Calcagno — Loric, Le Callonnec, Daniel, Hochet — Guillouche, Désiré, Gourlay, ***LE DORZE**, Piette — Crenn (Boufrizi, 59e). Entr. : Brécheteau.

PACY-SUR-EURE : Bisson — Sylva, Guyon, Kersulec, Bellanger — Dubosco, Bechkoura, Désiré, Eddoughmi, — ***SAMPIL**, Desportes (Laroze, 85e). Entr. : Hatton.

***CAEN b. SAINT-MALO : 8-0 (3-0).** — Spect. : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Née (13e, 44e, 55e), A. Tanguy (25e, 64e, 67e, 77e, 84e). Avertissements : Grosset (6e), Delalande (57e) à Saint-Malo.

CAEN : Delaroche — Lecour, Tafforeau, Marie (Viel, 70e), Hébert — S. Tanguy (Rothen, 66e), Gallon, A. Tanguy, Bajkusa — ***NÉE** (Chapalain, 61e), Péron. Entr. : Théault.

SAINT-MALO : Le Maux — Lamy, Grosset, Delalande, Poli — Ledevehat, Wimbouly (Boulday, 76e), Muset (Lebaillif, 44e), ***CHEVALIER** — Milon, Fauvel (Loas, 76e). Entr. : Lefebvre.

***LEVALLOIS b. POISSY : 2-1 (0-0).** — Spect. : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Gnakpa (56e), Boukoko (63e) pour Levallois ; M. Bruno (57e) pour Poissy. Avertissements : Thibault (50e) à Levallois ; Ghiat (38e), Meunier (82e) à Poissy.

LEVALLOIS : Lebert — Albertier, Frederik, Ribault, Mazy — Beal, Thibault (De Georgi, 51e), Escaffre, Linger, Tahar (Gnakpa, 51e), Ascorga (***BOUKOKO**, 26e), Loncar.

POISSY : Malliacas — Lucas, Gomis, Diomande, Heliane — Ghiat, Escalon, Hureby (Laubi, 75e), Meunier (Guernine, 87e) — ***M. BRUNO**, Souloy. Entr. : Bocquet.

SAINT-LÔ b. *FONTAINEBLEAU : 5-0 (2-0). — Spect. : 65. Recette : 2 239 F. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Requier (16e sp., 90e), Gueta (43e, 49e), Letellier (61e). Avertissements : Benraho (43e) à Fontainebleau ; Belas (86e) à Saint-Lô. Expulsion : Patrigeon (69e) à Fontainebleau.

FONTAINEBLEAU : Patrigeon — Ilwanga (Racinet, 60e), Benraho, Kimpesa, Kernova — Poirier, Cherifi, Sauzet, Prigent (Renard, 80e) — Nacer, ***PARRETO**. Entr. : Poirier.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Belas (Fauvel, 70e), Martin, Barré, Beaudry — Yonnet, Davenet, Requier — Letellier (Belas, 67e), Lebreuilly (Pillet, 62e), ***GUELA**. Entr. : Joba.

Buteurs

GROUPE A

1. Buchot (Valenciennes), 5.
2. Lassalle (Boulogne), Bradaia (Lille), 4.
4. Bouquet (Bethune), Kleber (Haguenau), J. Jager (Metz), Benjaballah (Saint-Omer), 3.
8. Mionnet, Rioust (Boulogne), Akwegbu, Bogaczyk (Lens), Lachaab, Ply (Maubeuge), F. Biancalani, Bonora, Florentin (Nancy), Gachon (Raon-L'Etape), Bridoux (Saint-Omer), Tabitourat (Saint-Quentin), Kaminski (

national 3

3e JOURNÉE

GROUPE A

Bruay-Labuis. - Reims Sainte-Anne ... 1-1
Les Lilas - Abbeville ... 2-1
Tourcoing - Gravelines ... 5-2
Red Star - Cambrai ... 4-0
Dunkerque - Château-Thierry ... 4-2
Reims Stade Champ. - Friville Esc. ... 3-0
Armentières - Amiens ... 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR	9	3	3	0	0	10	0
2. Les Lilas	9	3	3	0	0	10	2
3. Dunkerque	9	3	3	0	0	10	3
4. Armentières	9	3	3	0	0	6	0
5. Tourcoing	7	3	2	1	0	9	5
6. Reims St. Ch.	4	3	1	1	1	3	1
7. R. Ste-Anne	4	3	1	1	1	5	7
8. Abbeville	3	3	1	0	2	9	5
9. Gravelines	3	3	1	0	2	7	9
10. Amiens	1	3	0	1	2	0	5
11. Bruay-Labuis.	1	3	0	1	2	2	11
12. Cambrai	1	3	0	1	2	2	11
13. Chât.-Thierry	0	3	0	0	3	3	9
14. Friville Esc.	0	3	0	0	3	0	8

Rendez-vous

Abbeville - Reims Stade Champ.
Reims Sainte-Anne - Tourcoing
Bruay-Labuis. - Les Lilas
Gravelines - Red Star
Cambrai - Dunkerque
Château-Thierry - Armentières
Amiens - Friville Esc.

GROUPE B

Moissy-Cramayel - Lucé ... 3-1
Coulaines - Dieppe ... 2-2
Coutances - Mondeville ... 4-1
Beauvais - Argentan ... 4-1
Paris-SG - Evreux ... 2-0
Senlis - Le Mans ... 0-1
Granville - Versailles ... 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	9	3	3	0	0	11	3
2. Moissy-Cram.l.	7	3	2	1	0	7	3
3. Le Mans	7	3	2	1	0	3	1
4. Versailles	6	3	2	0	1	4	5
5. Paris-SG	4	3	1	1	1	5	4
6. Coutances	4	3	1	1	1	5	4
7. Lucé	4	3	1	1	1	5	6
8. Coulaines	4	3	1	1	1	4	5
9. Senlis	3	3	1	0	2	1	2
10. Mondeville	3	3	1	0	2	5	7
11. Evreux	3	3	1	0	2	2	4
12. Dieppe	2	3	0	2	1	3	4
13. Granville	1	3	0	1	2	1	3
14. Argentan	1	3	0	1	2	2	7

Rendez-vous

Dieppe - Senlis
Lucé - Coutances
Moissy-Cramayel - Coulaines
Mondeville - Beauvais
Argentan - Paris-SG
Evreux - Granville
Versailles - Le Mans

GROUPE C

Sedan - Wittelsheim ... 3-0
L'Hôpital-Ste - Reipertswiller ... 0-0
Biesheim - Florange ... 0-1
Mulhouse - Sarrebourg ... 1-1
Thionville - Saint-Dizier ... 2-2
Troyes - Charleville ... 2-0
Blénod - Chaumont FC ... 5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	9	3	3	0	0	5	0
2. Saint-Dizier	7	3	2	1	0	8	4
3. Sedan	7	3	2	1	0	6	2
4. Sarrebourg	7	3	2	1	0	6	2
5. Wittelsheim	6	3	2	0	1	5	6
6. Blénod	4	3	1	1	1	7	3
7. L'Hôpital-Ste	4	3	1	1	1	2	1
8. Charleville	4	3	1	1	1	3	4
9. Florange	4	3	1	1	1	2	3
10. Mulhouse	2	3	0	2	1	4	7
11. Thionville	1	3	0	1	2	4	6
12. Reipertswiller	1	3	0	1	2	2	4
13. Chaumont FC	1	3	0	1	2	1	8
14. Biesheim	0	3	0	0	3	1	6

Rendez-vous

Reipertswiller - Troyes
Wittelsheim - Biesheim
Sedan - L'Hôpital-Ste
Florange - Mulhouse
Sarrebourg - Thionville
Saint-Dizier - Blénod
Chaumont FC - Charleville

GROUPE D

Laval - Châteaubriant ... 4-0
Lorient - Nantes ... 8-1
Angers Intr. - Ancenis ... 3-0
Plabennec - Lamballe Stade ... 1-0
Cholet - Rennes ... 1-0
Carquefou - Laval FA ... 0-0
Montagnarde - Angers ... 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	9	3	3	0	0	14	1
2. Laval	9	3	3	0	0	9	0
3. Angers	7	3	2	1	0	9	2
4. Plabennec	6	3	2	0	1	3	3
5. Laval FA	5	3	1	2	0	3	1
6. Cholet	5	3	1	2	0	3	2
7. Rennes	3	3	1	0	2	2	3
8. Angers Intr.	3	3	1	0	2	3	5
9. Lamballe Stade	3	3	1	0	2	3	5
10. Nantes	3	3	1	0	2	2	9
11. Montagnarde	2	3	0	2	1	4	6
12. Carquefou	2	3	0	2	1	2	6
13. Châteaubriant	1	3	0	1	2	1	6
14. Ancenis	0	3	0	0	3	0	9

Rendez-vous

Nantes - Carquefou
Châteaubriant - Angers Intr.
Laval - Lorient
Ancenis - Plabennec
Lamballe Stade - Cholet
Rennes - Montagnarde
Angers - Laval FA

GROUPE E

Villenave - Cournon ... 3-1
Issoudun - Niort ... 2-2
La Rochelle - Luçon ... 0-0
Langon-Castet - Saint-Médard ... 3-0
Fontenay LCVF - Guéret ... 0-1
Saint-Georges - Mérignac ... 2-1
Cognac - Châteauroux ... 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIORT	7	3	2	1	0	9	2
2. Luçon	7	3	2	1	0	4	0
3. Fontenay LCVF	6	3	2	0	1	4	2
4. Guéret	6	3	2	0	1	3	4
5. Saint-Georges	5	3	1	2	0	3	2
6. Langon-Castet	4	3	1	1	1	3	1
7. La Rochelle	4	3	1	1	1	4	3
8. Issoudun	4	3	1	1	1	4	4
9. Cognac	3	3	0	3	0	3	3
10. Châteauroux	3	3	0	3	0	1	1
11. Saint-Médard	3	3	1	0	2	3	5
12. Villenave	3	3	1	0	2	3	10
13. Mérignac	1	3	0	1	2	3	6
14. Cournon	0	3	0	0	3	1	5

Rendez-vous

Niort - Saint-Georges
Cournon - La Rochelle
Villenave - Issoudun
Luçon - Langon-Castet
Saint-Médard - Fontenay LCVF
Guéret - Cognac
Châteauroux - Mérignac

GROUPE F

Orléans US 45 - Lons-le-Saunier ... 1-3
Gien - Salbris ... 1-0
Gueugnon - Auxerre ... 1-1
Sochaux - Vesoul ... 0-0
Sens - Jura Sud Foot ... 0-0
Louhans-Cuiseaux - Baume-les-Dames ... 4-2
Romorantin - Dole-Tavaux ... 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-S.	9	3	3	0	0	7	3
2. Gueugnon	7	3	2	1	0	5	2
3. Gien	6	3	2	0	1	2	4
4. Romorantin	5	3	1	2	0	4	1
5. Louhans-Cuis.	5	3	1	2	0	7	5
6. Dole-Tavaux	5	3	1	2	0	3	2
7. Auxerre	4	3	1	1	1	6	4
8. Jura Sud Foot	4	3	1	1	1	2	2
9. Salbris	3	3	1	0	2	4	4
10. Orléans US 45	3	3	1	0	2	5	7
11. Baume-les-D.	3	3	1	0	2	3	7
12. Sens	1	3	0	1	2	1	3
13. Sochaux	1	3	0	1	2	0	2
14. Vesoul	1	3	0	1	2	0	3

Rendez-vous

Salbris - Louhans-Cuiseaux
Lons-le-Saunier - Gueugnon
Orléans US 45 - Gien
Auxerre - Sochaux
Vesoul - Sens
Jura Sud Foot - Romorantin
Dole-Tavaux - Baume-les-Dames

GROUPE G

Le Grau-du-Roi - Montélimar ... 1-1
Bagnols-sur-Cèze - Agde ... 1-1
Béziers-Devèze - Borgo FC ... 0-0
Calvi - Nîmes ... 0-0
Tarbes - E. Nord Lozère ... 1-1
Arles - Pont-Saint-Esprit ... 2-0
Carcassonne - Albi ... 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	7	3	2	1	0	8	4
2. Arles	7	3	2	1	0	5	1
3. Bagn.-sur-Cèze	7	3	2	1	0	5	2
4. E. Nord Lozère	5	3	1	2	0	3	2
5. Béziers-Dev.	4	3	1	1	1	1	1
6. Pont-St-Esprit	4	3	1	1	1	3	4
7. Albi	4	3	1	1	1	3	4
8. Tarbes	3	3	0	3	0	3	3
9. Le Grau-du-Roi	2	3	0	2	1	4	5
10. Borgo FC	2	3	0	2	1	3	4
11. Calvi	2	3	0	2	1	2	3
12. Carcassonne	2	3	0	2	1	2	3
13. Montélimar	2	3	0	2	1	4	7
14. Nîmes	1	3	0	1	2	1	4

Rendez-vous

Agde - Arles
Montélimar - Béziers-Devèze
Le Grau-du-Roi - Bagnols-sur-Cèze
Borgo FC - Calvi
Nîmes - Tarbes
E. Nord Lozère - Carcassonne
Albi - Pont-Saint-Esprit

GROUPE H

Cannes - Martigues ... 0-1
Rumilly - Endoume ... 1-2
Cluses-Scionzier - Hyères ... 0-0
Valence - Draguignan ... 3-1
Istres - Charnay ... 2-0
Andrézieux - Porto-Vecchio ... 0-0
Ajaccio O. - Bourg-Peronnas ... 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARTIGUES	9	3	3	0	0	6	0
2. Bourg-Per.	9	3	3	0	0	6	1
3. Hyères	7	3	2	1	0	5	1
4. Valence	6	3	2	0	1	5	3
5. Istres	6	3	2	0	1	3	4
6. Cluses-Scionz.	4	3	1	1	1	1	2
7. Rumilly	3	3	1	0	2	4	5
8. Endoume	3	3	1	0	2	2	3
9. Draguignan	3	3	1	0	2	3	5
10. Cannes	3	3	1	0	2	1	3
11. Porto-Vecchio	2	3	0	2	1	0	1
12. Ajaccio O.	2	3	0	2	1	2	4
13. Andrézieux	2	3	0	2	1	1	3
14. Charnay	0	3	0	0	3	1	5

Rendez-vous

Endoume - Andrézieux
Martigues - Cluses-Scionzier
Cannes - Rumilly
Hyères - Valence
Draguignan - Istres
Charnay - Ajaccio O.
Bourg-Peronnas - Porto-Vecchio

régionaux

ALSACE
(3e journée)

St-Louis-Neuw. - Haguenau FCSR ... 0-4
Marienthal - Strasbourg AS ... 4-1
Bischh.-Mars. - Mutzig ... 2-2
Stras. Vauban - Kaltenhouse ... 5-1
Stras.-Koenig. 06 - Eckbolsheim ... 1-1
Illhaeusern - Gambsheim ... 1-0
Lingolsheim - Colmar SR ... 0-0

Class. : 1. Illhaeusern, 9 pts ; 2. Haguenau FCSR, Colmar SR, 7 pts ; 4. Gambsheim, Marienthal, 6 pts ; 6. Eckbolsheim, 5 pts ; 7. Bischh.-Mars., 4 pts ; 8. Stras. Vauban, 3 pts ; 9. Stras.-Koenig. 06, Lingolsheim, Kaltenhouse, 2 pts ; 12. Mutzig, Strasbourg AS, St-Louis-Neuw., 1 pt.

AQUITAINE
(1re journée)

Stade Montois - Pau FC ... 0-2
Arcachon FC - Bordeaux RC ... 2-0
Girondins Bordeaux - Lormont US ... 1-4
Arin Luzien - ArsacUS ... 1-1
Sarlat FC - Pontoise AS ... 2-1
Pau Bourbaki - Libourne AS ... 2-1
SBUC - Orthez EB ... 1-0

Class. : 1. Lormont US, Arcachon FC, Pau FC, Sarlat FC, Pau Bourbaki, SBUC, 4 pts ; 7. ArsacUS, Arin Luzien, 2 pts ; 9. Libourne AS, Pontoise AS, Orthez EB, Bordeaux RC, Stade Montois, Girondins Bordeaux, 1 pt.

ATLANTIQUE
(3e journée)

Angers SCO - Segré ES ... 0-1
St-Sébastien GS - Roche-sur-Yon ESO ... 0-1
Nantes ASPTT - Cholet SO ... 3-1
Croisic S - Herbiers ES ... 2-0
Nantes-Bellev. - Sables TV ... 0-5
Chap.-Marai. FC - Roche-sur-Yon Ven. ... 6-1
Trélazé Foyer - Nozay OS ... 4-0

Class. : 1. Sables TV, 12 pts ; 2. Roche-sur-Yon ESO, Segré ES, 10 pts ; 4. Chap.-Marai. FC, Roche-sur-Yon Ven., St-Sébastien GS, 9 pts ; 7. Croisic S, Nantes ASPTT, Nozay OS, 7 pts ; 10. Trélazé Foyer, 6 pts ; 11. Herbiers ES, Cholet SO, Angers SCO, 4 pts ; 14. Nantes-Bellev., 3 pts.

AUVERGNE
(2e journée)

Lapalisse - Brioude US ... 2-0
Ennezat US - Besse ALS ... 0-1
Montluçon EDS - Clermont Foot ... 0-7
Arpajon CS - Riom FC ... 2-1
St-Julien-Cha - Le Puy USF ... 2-2
Clermont ASM - Ambert FCUSA ... 1-2
Moulins AS - Vichy RC ... 3-1

Class. : 1. Lapalisse, Ambert FCUSA, 6 pts ; 3. Arpajon CS, Besse ALS, 6 pts ; 5. Clermont Foot, Moulins AS, Ennezat US, 5 pts ; 8. Le Puy USF, St-Julien-Cha, 4 pts ; 10. Clermont ASM, Riom FC, Brioude US, Montluçon EDS, 3 pts ; 14. Vichy RC, 2 pts.

BOURGOGNE
(1re journée)

Beaune AS - Dijon Cercle ... 1-2
Auxerre AJ - Sens FC ... 6-1
Decize AS - Montceau FC ... 3-0
Longvic - Auxerre Stade ... 0-0
Vauzelles - Chalon FC ... 1-2
Dijon PTT - Sornay ... 1-1
Le Creusot JO - Talant FC ... 2-1

Class. : 1. Auxerre AJ, Decize AS, Dijon Cercle, Chalon FC, Le Creusot JO, 4 pts ; 6. Sornay, Dijon PTT, Longvic, Auxerre Stade, 2 pts ; 10. Beaune AS, Vauzelles, Talant FC, Montceau FC, Sens FC, 1 pt.

BRETAGNE
(2e journée)

Plouvorn AG - Vannes Véloce ... 0-0
Lanester AS - Lehon ASC ... 2-2
St-Brieuc ST - Lannion US ... 1-4
Vannes FC - Plumelec Mel. ... 3-1
Loudéac Stade - Baud Ent. ... 0-2
Pontivy Stade - Dinard FC ... 2-0
Locminé St Co. - Concarneau US ... 3-2

Class. : 1. Lannion US, 8 pts ; 2. Lehon ASC, Pontivy Stade, Plouvorn AG, 6 pts ; 5. Vannes FC, Locminé St Co., St-Brieuc ST, Baud Ent., Dinard FC, 5 pts ; 10. Lanester AS, Vannes Véloce, 4 pts ; 12. Plumelec Mel., 3 pts ; 13. Concarneau US, Loudéac Stade, 2 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(1re journée)

Lavaur FC - Auch GASC AS ... 0-0
Tse-Fontaines - Muret AS ... 1-0
Blagnac FC - Rodez AF ... 1-1
Cugnaux JS - Luzenac US ... 1-0
Millau SO - L'Union AS ... 1-3
Balma SC - St-Alban OM ... 0-0
Revel US - Labège INNOP ... 3-0

Class. : 1. Revel US, L'Union AS, Tse-Fontaines, Cugnaux JS, 3 pts ; 5. Rodez AF, Blagnac FC, Lavaur FC, Balma SC, St-Alban OM, Auch GASC AS, 1 pts ; 11. Muret AS, Luzenac US, Millau SO, Labège INNOP, 0 pt.

NORMANDIE
(2e journée)

H. Tréfileries - Boisguillaume ... 0-2
Pt-Audemer - Oissel CMS ... 3-1
Sotteville CC - Pavilly O. ... 4-3
Gonfreville - Fécamp US ... 0-1
Quevilly US - Lillebonne US ... 2-0
Arques-la-Bat. - Goderville ... 5-2
Louviers US - H.A.C. ... 1-2

Class. : 1. H.A.C., Sotteville CC, Fécamp US, 8 pts ; 4. Pt-Audemer, Boisguillaume, 6 pts ; 6. Arques-la-Bat., Louviers US, Oissel CMS, Quevilly US, H. Tréfileries, 5 pts ; 11. Pavilly O., Lillebonne US, Gonfreville, Goderville, 2 pts.

NORD - PAS-DE-CALAIS
(1re journée)

Douai SC - Calais Cruf ... 2-1
Hazebrouck SC - Arras RC ... 4-0
Lens RC - Avion CS ... 1-0
Hautmont AS - Wasquehal ES ... 1-1
Hénin Stade - Guesnain SC ... 0-4
Lille-Fives - Gde-Synthe Ol. ... 3-1

Class. : 1. Hazebrouck SC, Guesnain SC, Lille-Fives, Douai SC, Lens RC, 4 pts ; 6. Hautmont AS, Wasquehal ES, 2 pts ; 8. Calais Cruf., Avion CS, Gde-Synthe Ol., Hénin Stade, Arras RC, 1 pt.

PARIS
(1re journée)

Ivry US - Paris FC 98 ... 2-0
Meaux CS - Villemomble ... 0-1
St-Denis-St-Leu - Le Mée Sports ... 1-1
Créteil US - St-Denis ... 1-1
Arménienne AS - Brétigny CS ... 2-0
Colombienne - Corbeil AS ... 1-1

Class. : 1. Ivry US, Arménienne AS, Villemomble, 4 pts ; 4. Le Mée Sports, Créteil US, St-Denis, St-Denis-St-Leu, Colombienne, Corbeil AS, 2 pts ; 10. Meaux CS, Paris FC 98, Brétigny CS, 1 pt.

PICARDIE
(3e journée)

Noyon - Amiens RC ... 1-1
Saint-Quentin - Creil FC ... 1-1
Chantilly - Crépy-en-Valois ... 0-3
Laon US - Saint-Just ... 3-1
Amiens SC - Beauvais AS ... 1-2
Albert Sports - Hirson ... 3-2
Mouy - Pont-Ste-Maxence ... 2-1

Class. : 1. Laon US, 12 pts ; 2. Crépy-en-Valois, 10 pts ; 3. Saint-Just, Albert Sports, 9 pts ; 5. Amiens SC, Chantilly, 7 pts ; 7. Saint-Quentin, Noyon, Beauvais AS, Mouy, Hirson, 6 pts ; 12. Pont-Ste-Maxence, Creil FC, 5 pts ; 14. Amiens RC, 4 pts.

RHONES-ALPES
(1re journée)

Echirolles FC - Annonay FC ... 0-1
Lyon-Duchères AS... - Gre. Uni. Vil. O. ... 2-0
Gaillard FC - Lyon Ol. Rhône ... 0-2
Annecy Vx US - St-Priest AS ... 0-0
Vénis. Minguettes - Vénissieux US ... 1-0
Etrat Sportif - Roan. Riorg FC ... 1-2
Neuville CS - Annemasse US ... 0-0

Class. : 1. Lyon-Duchères AS., Lyon Ol. Rhône, Roan. Riorg FC, Vénis. Minguettes, Annonay FC, 4 pts ; 6. Annecy Vx US, St-Priest AS, Neuville CS, Annemasse US, 2 pts ; 10. Etrat Sportif, Echirolles FC, Vénissieux US, Gaillard FC, Gre. Uni. Vil. O., 1 pt.

CENTRE
(13e journée)

Blois AAJ - Chtx Saint-Chris ... 4-0
Joue-les-Tour - Bourges FC ... 1-1
Saran USM - Pithiviers CA ... 2-0
Chateaudun OC - Saint-Jean FCO ... 1-0
Chartres FC - Tours FC ... 1-1
Bourges AC - Saint-Pierre Cor. ... 2-1
Sully-sur-Loire - Saint-Amand AS ... 2-1

Class. : 1. Blois AAJ, Chateaudun OC, 8 pts ; 3. Joue-les-Tour, Saran USM, Tours FC, 6 pts ; 6. Bourges AC, Saint-Jean FCO, Sully-sur-Loire, 5 pts ; 9. Bourges FC, 4 pts ; 10. Saint-Pierre Cor., Chartres FC, Saint-Amand AS, 3 pts ; 13. Pithiviers CA, Chtx Saint-Chris, 2 pts.

CENTRE-OUEST
(3e journée)

Couzeix-Chaptelat - Bressuire FC ... 2-2
Brive ESA - Niort Chamois FC ... 2-0
Saintes Foot US - Tulle EC ASPTT ... 4-0
Poitiers CEP - Thouars CSC ... 1-2
St-Jean-d'Angely - Niort-St-Florent ... 2-1
Chauray FC - Soyaux AS ... 3-0
Poitiers PEPP - St-Liguaire OL ... 1-2

Class. : 1. St-Liguaire OL, Thouars CSC, 12 pts ; 3. Poitiers PEPP, Brive ESA, 9 pts ; 5. Saintes Foot US, 8 pts ; 6. Poitiers CEP, Couzeix-Chaptelat, Chauray FC, 7 pts ; 9. Bressuire FC, St-Jean-d'Angely, Tulle EC ASPTT, 6 pts ; 12. Niort-St-Florent, Niort Chamois FC, 4 pts ; 14. Soyaux AS, 3 pts.

LORRAINE
(2e journée)

Yutz FC - Merlebach SO ... 2-1
Hannonv. Vigfr. - Homecourt CS ... 3-3
Villers Cos - Metz FC ... 1-1
Verdun Bellev. - Nancy ASNL ... 1-1
Bar-le-Duc Bac - Epinal SAS ... 2-1
Sarreguemines 93 - Hagondange FC ... 2-3
Forbach Marie - Vandœuvre US ... 1-0

Class. : 1. Bar-le-Duc Bac, Hagondange FC, Yutz FC, 6 pts ; 4. Metz FC, Villers Cos, Forbach Marie, 4 pts ; 7. Homecourt CS, 2 pts ; 8. Sarreguemines 93, Hannonv. Vigfr., Epinal SAS, Verdun Bellev., Nancy ASNL, 1 pt ; 13. Vandœuvre US, Merlebach SO, 0 pt.

MAINE
(13e journée)

St-Berthevin - Sable FC ... 1-5
Ecommoy FC - La Ferté VS ... 1-1
Mayenne CA - Château-G. ANC ... 0-0
Change US 53 - Chap. St-Aub. ... 3-0
Mamers SA - Ernée ... 1-1
La Suze ES - Allonnes JS ... 2-3

Exempt : Le Mans UC

Class. : 1. Mamers SA, Mayenne CA, Ecommoy FC, La Ferté VS, 6 pts ; 5. Sable FC, Change US 53, Allonnes JS, St-Berthevin, 5 pts ; 9. Le Mans UC, 4 pts ; 10. Ernée, Château-G. ANC, 3 pts ; 12. Chap. St-Aub., 2 pts ; 13. La Suze ES, 1 pt.

MÉDITERRANÉE
(1re journée)

Toulon SC - Gap FC ... 4-3
La Ciotat ES - Grasse RC ... 1-0
Orange SC - Port-Bouc AC ... 2-1
Avignon Ol. - Pertuis USR ... 2-0
Marignane US - Cagnes US ... 0-1
Marseille Ol. - Le Pontet US ... 0-0

Class. : 1. Avignon Ol., Toulon SC, Orange SC, La Ciotat ES, Cagnes US, 4 pts ; 6. Marseille Ol., Le Pontet US, 2 pts ; 8. Gap FC, Port-Bouc AC, Grasse RC, Marignane US, Pertuis USR, 1 pts.

jeunes

MOINS DE 17 ANS

1re JOURNÉE

GROUPE A

Racing CF 92 - Reims St. Champ. ... 3-1
Amiens - Beauvais ... 1-2
Brétigny - Valenciennes ... 3-1
Red Star 93 - Paris-SG ... 0-4
Lens - Lille ... 0-2
Douai - Créteil ... 1-1

Class. : 1. Paris-SG, Brétigny, Racing CF 92, Lille, Beauvais, 3 pts ; 6. Douai, Créteil, 1 pt ; Amiens, Reims St. Champ., Valenciennes, Lens, Red Star 93, 0 pt.

GROUPE B

Besançon - Magny ... 3-1
Epinal - Strasbourg ... 1-1
Haguenau - Thionville FC ... 8-0
Sedan - Troyes AC ... 0-0
Metz - Nancy ... 2-0
Sochaux - Mulhouse ... 1-2

Class. : 1. Haguenau, 2. Besançon, Metz, Mulhouse, 3 pts ; 5. Strasbourg, Epinal, Sedan, Troyes AC, 1 pts ; 9. Sochaux, Magny, Nancy, Thionville FC, 0 pt.

GROUPE C

Le Puy USF - Oullins CASC ... 0-1
Auxerre - Gueugnon ... 6-1
Champagnole - Lons-le-Saunier ... 1-0
Montferrand A - Nevers PTT ... 5-0
Louhans-Cuis. - St-Etienne ... 1-0
Lyon - Valence ... 2-0

Class. : 1. Auxerre, Montferrand A, Lyon, Oullins CASC, Louhans-Cuis., Champagnole, 3 pts ; 7. Lons-le-Saunier, St-Etienne, Le Puy USF, Valence, Gueugnon, Nevers PTT, 0 pt.

GROUPE D

Burel-Marseil - Ajaccio ... 2-1
Bastia - Nice ... 3-1
Marseille - Martigues ... 0-2
Istres - Carcassonne ... 3-0
Perpignan - Alès ... 1-3
Cannes - Monaco ... 0-0

Class. : 1. Istres, Bastia, Alès, Martigues, Burel-Marseil, 3 pts ; 6. Cannes, Monaco, 1 pt ; 9. Ajaccio, Perpignan, Nice, Marseille, Carcassonne, 0 pt.

GROUPE E

Colomiers - SBUC Bordeaux ... 1-0
Bordeaux - Niort ... 2-0
Rodez - Limoges F. 87 ... 3-1
Angoulême - Pau ... 3-2
Montpellier - Toulouse ... 1-1
Mt-de-Marsan - Toulouse-Font. ... 0-0

Class. : 1. Rodez, Bordeaux, Angoulême, Colomiers, 3 pts ; 5. Montpellier, Toulouse, Mt-de-Marsan, Toulouse-Font., 1 pts ; 9. Pau, SBUC Bordeaux, Limoges F. 87, Niort, 0 pt.

GROUPE F

Cholet - St-J.-Ruelle ... 0-1
Angers - Nantes ... 0-3
La Roche-s.-Yon - Rennes ... 0-8
Tours - Quimper ... 0-0
Châteauroux - Poitiers ... 5-2
Guingamp - St-Brieuc ... 1-0

Class. : 1. Rennes, Châteauroux, Nantes, St-J.-Ruelle, Guingamp, 3 pts ; 6. Tours, Quimper, 1 pt ; 8. Cholet, St-Brieuc, Poitiers, Angers, La Roche-s.-Yon, 0 pt.

GROUPE G

Caen-Nord - Caen PTT ... 4-8
Caen - Le Havre ... 4-2
Laval - Rouen ... 7-0
Fécamp - Boulogne B. AC ... 0-1
INF - Le Mans ... 0-2
Le Havre CSSM - Le Mans-Pont. ... 4-1

Class. : 1. Laval, Caen PTT, Le Havre CSSM, Caen, Le. Mans, Boulogne B. AC, 3 pts ; 7. Fécamp, Le Havre, INF, Le Mans-Pont., Caen-Nord, Rouen, 0 pt.

Pêle-mêle

L'Inter souffle les bougies

L'adversaire de Guingamp en Coupe de l'UEFA a obtenu sa millième victoire en Championnat sur le terrain de l'Udinese, confirmant toutes ses ambitions pour le Scudetto. Reprise autrement plus laborieuse pour la Lazio : battue à Bologne, elle s'apprête à affronter Lens tenaillée par le doute.

Photo Nicolas LUTTIAU

CIRIACO SFORZA est un garçon sensible et prévenant. Il l'a encore démontré, samedi soir, à la fin du match contre l'Udinese, en dédiant son but à son coéquipier, Nwanko Kanu. Sforza a eu la délicatesse d'associer le malheureux attaquant nigerian à son succès personnel et à celui de l'Inter qui, au stade Friuli, a remporté sa victoire numéro 1000 en Série A. Et comment pouvait-il en être autrement ? L'annonce de la retraite anticipée du joueur africain pour des problèmes cardiaques *(voir page 74)* a fortement marqué le clan nerazzurro et mobilisé la presse italienne tout au long de la semaine.

Samedi, l'Inter s'est donc présenté à Udine sans son champion olympique, mais également privé de Winter, indisponible jusqu'à la fin du mois (blessure au genou gauche). A cette occasion, Roy Hodgson a aligné une formation assez surprenante. L'entraîneur de l'Inter a, en effet, décidé de n'utiliser que trois défenseurs et d'avancer Jocelyn Angloma et Javier Zanetti au milieu de terrain, respectivement dans les couloirs droit et gauche. En attaque, Marco Branca était appelé à remplacer Kanu, au côté du Chilien Zamorano. Youri Djorkaeff, jouant, lui, un cran en retrait, en position axiale.

Ce dispositif a quelque peu désorienté les défenseurs de l'Inter dans le premier quart d'heure. Mais l'Udinese — dont c'était le centenaire, cette semaine — n'a pas su en profiter, ratant trois faciles occasions de but. Sforza, lui, ne s'est pas fait prier pour tromper Battistini, à la 10e minute, d'une superbe volée de l'extérieur du pied gauche en pleine lucarne. Un but qui permet à l'ex-milieu du Bayern de faire taire ses détracteurs. Ceux-là même qui doutaient que l'arrivée de Ciriaco enrichisse véritablement un effectif déjà très fourni... A la 51e minute, l'Inter est même à deux doigts de doubler la mise par Branca dont le tir s'écrase sur le poteau. Dommage que le succès des joueurs de Massimo Moratti soit entaché d'une vilaine faute de Fresi sur Stroppa (péroné droit fracturé) et d'un but de Desideri annulé pour on ne sait quelle raison (27e).

Quant à la Lazio, elle se présente au stade Bollaert rongée par ses incertitudes. Samedi, les Romains ont chuté (1-0) sur le terrain de Bologne, de retour en Série A après cinq saisons un échelon plus bas. Au-delà de la défaite, consécutive à une tête de Davide Fontolan à la 36e minute, les adversaires de Lens préoccupent leur propre entraîneur, Zdenek Zeman, par le manque de conviction et de panache dont ils ont fait preuve à Bologne. En quatre-vingt-dix minutes, la Lazio n'est parvenu à inquiéter Antonioli, le gardien bolognais, qu'à deux reprises (un tir de Casiraghi de peu au-dessus et un but de Signori refusé pour hors-jeu). Pas bien lourd pour une équipe qui possède les deux meilleurs buteurs du dernier Championnat, Protti et Signori...

Roberto NOTARIANNI

Ciriaco Sforza a du talent et du cœur : il a dédié son but vainqueur contre l'Udinese à son coéquipier Nwankwo Kanu, contraint de cesser sa carrière.

Weah : le but de l'année !

SAN SIRO, dimanche dernier, aux alentours de 18 heures. Le Milan AC mène (2-1) face à Vérone et s'apprête à empocher les trois points de la victoire face à une coriace équipe vénitienne. Il reste encore trois-quatre minutes à jouer lorsque George Weah s'empare du ballon dans sa propre surface, suite à un corner des Véronais. L'attaquant libérien part balle au pied en direction du but adverse : personne ne pourra arrêter sa course ! Weah a accumulé les prouesses techniques dans une course folle de près de 80 mètres qui l'a vu mystifier une demi-douzaine de joueurs de Vérone et battre Gregori.

Les 50 000 spectateurs de l'arène milanaise jubilent. Vérone est K.-O. debout. Et le Milan AC d'en profiter pour inscrire un quatrième but par Roberto Baggio dans les arrêts de jeu. Outre ce but somptueux, Weah s'est singularisé à la 60e minute par une passe décisive pour son ami Marco Simone. Ce même Marco Simone qui avait marqué le but égalisateur, onze minutes plus tôt, en conclusion d'un raid de Zvonimir Boban. Vérone avait ouvert la marque en première période grâce à Antonio De Vitis, habile à profiter d'une bourde de la défense milanaise.

L'exploit de Weah ne peut cependant faire passer au second plan celui de Marcelo Otero. L'attaquant uruguayen de Vicence a inscrit les quatre buts de son équipe, victorieuse (4-2) sur le terrain de la Fiorentina. Otero — 12 buts en 1995-96 — a mis à genoux à lui seule l'un des favoris dans la course au Scudetto en faisant preuve d'un extrême opportunisme. L'international uruguayen a, de fait, porté à terme les quatre occasions de but qui se sont présentées à lui.

Pour leur part, les Florentins ont manqué de réussite sur des tirs de Schwarz (poteau) et Batistuta (transversale). Révélation du dernier Championnat, le Vicence de Guidolin a montré qu'il sera encore cette année « la mine flottante » sur laquelle les « transatlantiques » de Série A peuvent sauter d'une journée à l'autre.

R. N.

1re JOURNÉE
(7 et 8 septembre 1996)

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
MILAN AC b. VÉRONE : 4-1 (0-1). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Simone (49e, 66e), **Weah** (87e), R. Baggio (94e) pour Milan AC ; De Vitis (25e) pour Vérone. Avertissements : Maldini pour Milan ; Binotto, Colucci, Orlandini pour Vérone.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, F. Galli, Costacurta, Maldini — Albertini, Boban (Ambrosini, 90e), **Desailly** — **Weah**, R. Baggio, Simone (Eranio, 83e). Entr. : Tabarez.
VÉRONE : Gregori — Caverzan, Fattori, Baroni, A. Paganin — Bacci, Orlandini (Maniero, 75e), Colucci, Corini — De Vitis (Reinaldo, 75e), Binotto (Manetti, 81e). Entr. : Cagni.

A Parme (stade Ennio-Tardini),
PARME b. NAPLES : 3-0 (2-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Messina. Buts : D. Baggio (14e), Chiesa (22e), Zola (87e). Avertissements : D. Baggio, Amaral, Benarrivo pour Parme ; Beto pour Naples. Expulsion : Ayala (46e) pour Naples.
PARME : Bucci — Mussi (Zé Maria, 64e), **Thuram**, Sensini, Benarrivo — Crippa (Amaral, 79e), D. Baggio, **Bravo**, Strada — Zola, Chiesa (Melli, 74e). Entr. : Ancelotti.
NAPLES : Taglialatela — Altomare (Baldini, 46e), Colonnese, Ayala, Cruz, Milanese — Pecchia, Beto (Turrini, 71e), Longo — Esposito, Caccia (Aglietti, 71e). Entr. : Simoni.

A Florence (stade Comunale),
VICENCE b. FIORENTINA : 4-2 (2-1). — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Sartor (35e c.s.c.), Oliveira (80e) pour la Fiorentina ; Otero (8e, 28e, 67e, 93e s.p.) Pour Vicence. Avertissements : Falcone, L. Amoruso, Batistuta, Schwarz pour la Fiorentina ; Sartor, Lopez, Cornacchini pour Vicence. Expulsion : Carnasciali (60e) pour la Fiorentina.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, L. Amoruso, Firicano, Falcone — Piacentini (Baiano, 79e), Cois (Robbiati, 46e), Schwarz, Rui Costa (Pusceddu, 71e) — Batistuta, Oliveira. Entr. : Ranieri.
VICENCE : Mondini — Mendez, Sartor, Lopez, D'Ignazio — M. Rossi (Belotti, 85e), Beghetto (Viviani, 67e), Di Carlo, Maini — Otero, Cornacchini (Murgita, 90e). Entr. : Guidolin.

A Rome (stade Olympique),
AS ROMA b. PLAISANCE : 3-1 (2-0). — 53 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Aldair (13e), Balbo (37e), Fonseca (73e) pour la Roma ; Luiso (50e s.p.) Pour Plaisance. Avertissements : Balbo, Thern pour la Roma ; Tramezzani, Valoti pour Plaisance.
AS ROMA : Sterchele — Annoni, Trotta, Aldair, Lanna — Tommasi (Delvecchio, 86e), Di Biagio, Thern, Carboni — Balbo (Totti, 69e), Fonseca (Bernardini, 78e). Entr. : C. Bianchi.
PLAISANCE : Taibi — Pari, Lucci, M. Conte, Maccoppi, Tramezzani (Tentoni, 78e) — Di Francesco, Pin, Valoti (Valtolina, 62e) — Luiso, Piovani. Entr. : Mutti.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI b. ATALANTA BERGAME : 2-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Lana. Buts : Pancaro (3e), Muzzi (86e). Avertissements : Dario Silva, Villa, Muzzi pour Cagliari ; Bonacina pour l'Atalanta.
CAGLIARI : Pascolo — Pancaro, Villa (Scucugia, 89e), Vega, Bettarini — Sanna, Tinkler, Lonstrup, Cozza (Grassadonia, 62e) — Romero (Muzzi, 72e), Dario Silva. Entr. : Perez.
BERGAME : Micillo — Mirkovic, Herrera, Carrera (Rotella, 59e), Sottil, S. Rossini — Gallo (Persson, 84e), Bonacina, Fortunato — Inzaghi, Lentini. Entr. : Mondonico.

A Bologne (stade Dall'Ara),
BOLOGNE b. LAZIO ROME : 1-0 (1-0). — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. But : Fontolan (36e). Avertissements : Bergamo pour Bologne ; Nesta, Casiraghi, Chamot pour la Lazio.
BOLOGNE : Antonioli — Tarozzi, Torrisi, De Marchi, Paramatti — Magoni, Bergamo, Marocchi — Kolyvanov (Bresciani, 67e), Andersson (Pavone, 85e), Fontolan (Nervo, 75e). Entr. : Ulivieri.
LAZIO : Marchegiani — Gottardi (Negro, 46e), Fish (Baronio, 85e), Chamot, Nesta — Fuser, Marcolin, Nedved — Rambaudi, Casiraghi, Protti (Signori, 46e). Entr. : Zeman.

A Udine (stade Comunale del Friuli),
INTER MILAN b. UDINESE : 1-0 (1-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. But : Sforza (10e). Avertissements : Bia, Dedideri, Giannichedda, Kozminski pour l'Udinese ; Fresi, Ince, Sforza pour l'Inter.
UDINESE : Battistini — Bertotto, Calori, Bia, A. Orlando (Sergio, 71e) — Helveg, Rossitto, Desideri, Stroppa (Giannichedda, 13e ; Kozminski, 55e) — Bierhoff, Poggi. Entr. : Zaccheroni.
INTER MILAN : Pagliuca — Festa, Fresi, M. Paganin — Zanetti, Ince, Sforza, **Angloma** — **Djorkaeff**, Zamorano (Berti, 90e), Branca (Ganz, 84e). Entr. : Hodgson.

A Pérouse (stade Renato-Curi),
PÉROUSE b. SAMPDORIA GÊNES : 1-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. But : Negri (23e). Avertissements : Allegri, Matrecano pour Pérouse ; Ferron, Balleri pour la Sampdoria.
PÉROUSE : Kocic — Castellini, Matrecano, Di Cara, Di Chiara (Goretti, 61e) — Kreek (Manicone, 75e), Gautieri (Pizzi, 57e), Giunti, Allegri — Negri, Rapaic. Entr. : Galeone.
SAMPDORIA : Ferron — Balleri, Mannini (**Dieng**, 75e), Mihajlovic, Evani (**Laigle**, 75e) — **Karembeu**, Salsano, Veron, Zanini (Iacopino, 60e) — Montella, Mancini. Entr. : Erikson.

A Reggio Emilia (stade Giglio),
REGGIANA et JUVENTUS : 1-1 (1-1). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. Buts : Tovalieri (9e) pour la Reggiana ; Vieri (7e) pour la Juventus. Avertissements : Pedone, Beierdorfer pour la Reggiana ; Montero pour la Juventus.
REGGIANA : Ballotta — Schenardi (Sabau, 54e), Beierdorfer, Grun, Gregucci (Hatz, 64e) — Caini, Pedone, A. Carbone, Sciacca — Tovalieri (Simutenkov, 69e), Valencia. Entr. : Lucescu.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli (Tacchinardi, 78e), Ferrara, Montero, Pessotto — **Deschamps**, **Zidane**, Jugovic (Di Livio, 61e) — Boksic, Del Piero, Vieri (N. Amoruso, 66e). Entr. : Lippi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	3	1	1	0	0	4	1
2. Parme	3	1	1	0	0	3	0
3. Vicence	3	1	1	0	0	4	2
4. AS Roma	3	1	1	0	0	3	1
5. Cagliari	3	1	1	0	0	2	0
6. Pérouse	3	1	1	0	0	1	0
7. Bologne	3	1	1	0	0	1	0
8. Inter Milan	3	1	1	0	0	1	0
9. Reggiana	1	1	0	1	0	1	1
10. Juventus Turin	1	1	0	1	0	1	1
11. Lazio Rome	0	1	0	0	1	0	1
12. Udinese	0	1	0	0	1	0	1
13. Sampdoria Gênes	0	1	0	0	1	0	1
14. Fiorentina	0	1	0	0	1	2	4
15. Plaisance	0	1	0	0	1	1	3
16. Atalanta Bergame	0	1	0	0	1	0	2
17. Vérone	0	1	0	0	1	1	4
18. Naples	0	1	0	0	1	0	3

BUTEURS

1. Otero (Vicence), **4**.
2. Simone (Milan AC), **2**.
3. D. Baggio, Chiesa, Zola (Parme), Aldair, Balbo, Fonseca (AS Roma), Pancaro, Muzzi (Cagliari), **Weah**, R. Baggio (Milan AC), Fontolan (Bologne), Sforza (Inter), Luiso (Piacenza), Negri (Perugia), Tovalieri (Atalanta), Vieri (Juventus), Oliveira (Fiorentina), De Vitis (Verona), **1**.

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE
(15 septembre 1996)
Atalanta - Fiorentina
Inter - Pérouse
Juventus - Cagliari
Lazio - Udinese
Naples - Reggiana
Plaisance - Parme
Sampdoria - Milan AC
Vérone - Bologne
Vicence - AS Roma

Bravo ou la nouvelle image

Daniel Bravo et Lilian Thuram, les deux petits nouveaux de Parme, ont trouvé leur place au milieu des Crippa, Zola et Benarrivo. Le match qui les opposera à Vitoria Guimaraes, pour le compte de la Coupe de l'UEFA, sera une bonne occasion d'affiner les réglages.

Photos Daniel BARDOU

Daniel Bravo n'a pas mis longtemps à conquérir Ancelotti, son entraîneur, Parme et l'Italie. Déjà surnommé « la Mobylette », il a trouvé sa place et ses marques dans le jeu parmesan. Avec Lilian Thuram, il découvre chaque jour un peu plus les secrets du Calcio et il entend incarner le nouveau Parme.

LE compliment n'a pas tardé. Et il est venu de Carlo Ancelotti en personne. « Il m'a dit : on aurait cru voir Ancelotti sur le terrain. » Fier, Daniel Bravo, devant les potes — Nagui en tête — et la famille venus l'encourager.

L'ancien milieu défensif de Parme, de la Roma et du Milan AC, devenu élève de maître Sacchi, sait de quoi il parle. Car pour ce qui est des jugements à l'emporte-pièce de la presse italienne, l'ex-Parisien s'en est peu préoccupé. « On a été très critiqués pendant la préparation. La presse nous a jugés d'entrée alors qu'on n'avait pas encore digéré l'énorme volume de travail d'avant-saison. C'est une préparation à long terme qui va payer. Mais, en attendant, on décevait. Quand ça ne va pas, je n'ai pas besoin qu'on me mette le nez dessus pour réagir. Alors j'ai décidé de ne pas lire les journaux. Sauf peut-être ce soir. »

Et s'il l'a fait au lendemain de la victoire de Parme 3-0 sur Naples, Bravo a dû sourire de l'impatience et des frustrations d'hier. Une note de 6,5 dans *La Gazzetta* et *Il Corriere dello sport*, la meilleure après le duo Chiesa-Zola, et une appréciation qui a dû lui rappeler celles que lui attribuait la presse française : « Efficace, a récupéré énormément de ballons. » Exactement ce qu'on lui demande, lui que l'on surnomme déjà « Motorino », la Mobylette. « C'est vrai que je suis réglé, bien positionné car je sais exactement où me placer sur le terrain. De toute manière, quand on a ses repères, qu'on est bien préparé, on ne peut pas passer au travers. »

Les repères, ce sont les mêmes qu'au PSG. « Je jouais avec Vincent (Guérin) dans l'axe, ici c'est avec Dino (Baggio). C'est plus quand j'ai le ballon que je dois m'habituer : maintenant, je dois servir Zola et plus Youri. » Comme sur le troisième but parmesan. Illustration : un énième ballon piqué à l'adversaire, débordement, centre repoussé dans les pieds de Zola qui marque. « Je me régale de voir des joueurs comme Zola ou Enrico (Chiesa), la fusée. Je travaille dans l'ombre, peut-être parfois plus que les autres pour soulager les attaquants. Eux, ils se chargent d'illuminer le jeu. » Et il n'y a pas eu de panne d'électricité samedi soir tant Parme a dominé son sujet. La défense s'est chargée des miettes laissées par le milieu de terrain et les attaquants qui pressaient très haut et Lilian Thuram a passé une soirée presque tranquille — excepté la perte de ses lentilles de contact pendant le match —, se permettant quelques montées vers le but adverse et soignant toutes ses relances. « J'étais très concentré car il faut que je trouve mes repères. Mais j'étais à ma place naturelle, dans l'axe, associé à Sensini. On se complète très bien car il joue assez haut et a plus tendance à couvrir que moi. »

Une association décidée au dernier moment par Ancelloti. « Il a essayé plusieurs schémas pendant les matches de préparation, notamment avec Lilian et Apolloni au centre, mais ça ne collait pas. Et il a opté pour un milieu à quatre plutôt que trois qui laissait trop d'espaces », analyse Bravo. Résultat : une maîtrise totale qui a éteint l'enthousiasme des tifosi napolitains.

Et une qualité qui donne beaucoup d'espoirs pour la saison et Carlo Ancelotti qui se retrouve dans la peau du maestro Scala parti après sept ans de règne : assise défensive très solide, milieu imperméable et deux monstres — Chiesa-Zola — devant, sans oublier Crespo. Un jeu court, très rapide en déviation et une-deux, qui semble déjà au point. Un

Zidane sous pression

Le « mystère Zidane », comme le qualifie la presse italienne, s'est-il éclairci ? Son premier match du Calcio avec la Juve, dimanche contre la Reggiana (1-1), a apporté quelques éléments de réponse.

« PHYSIQUEMENT, il est en net progrès. » C'est Didier Deschamps qui l'assure pendant qu'« il signor Zizou » est parti verser son obole au contrôle antidopage avant de reprendre le chemin de Turin. « Il a participé au jeu offensif tout en prenant soin d'aller récupérer des ballons derrière. »

Illustration parfaite sur le terrain. Dès la septième minute de jeu, Zidane fait un appel de balle et remet instantanément sur Boksic qui centre sur la tête de Vieri. 1-0 avant que Reggiana n'égalise. Les grincheux qui n'avaient gardé de lui que l'image fadasse de l'Euro rabattent leur caquet. Car, durant cette première mi-temps, Zidane ose : tir, orientation du jeu, appels de balles, pratiquement pas de déchet.

Lippi ne souhaite pas autre chose, ou alors qu'il tire un peu plus la couverture à lui. En gros qu'il montre sa classe et apporte de la fantaisie à une Juve un peu engluée dans son jeu. « Il a un rôle important à jouer au sein de l'équipe, rappelle Deschamps. C'est vrai que sa place n'est pas facile à tenir, mais il est suffisamment intelligent pour y parvenir. Et sur ce qu'il a fait aujourd'hui, avec les jambes qui reviennent, c'est bon signe. A lui maintenant de prendre encore plus de responsabilités, notamment sur les coups francs. » Car dimanche, c'est Del Piero qui s'est chargé sans succès des coups de pied arrêtés.

En deuxième période, Zinedine a reculé d'un cran et a récupéré de nombreux ballons. Mais c'est toute la Juve qui a balbutié son football sans pour autant se mettre en danger. Deschamps : « On passe les neuf dixièmes du temps dans leur camp, on se crée des occasions mais on ne les met pas par maladresse et manque de lucidité. C'est positif, tant on a dominé, mais il y a encore des problèmes de réglage devant le but. » Même si la malchance s'en est mêlée (deux ballons sur la barre transversale), la Juve a payé les occasions ratées par Boksic et Del Piero. Zidane, pour sa part, s'est rassuré après des matchs amicaux hésitants. Qu'il continue à ne pas lire les jugements à l'emporte-pièce d'impatients qui attendent le nouveau Platini.

Le temps, la Juve et Lippi travaillent aussi pour lui. Même si mercredi déjà, c'est le Manchester de Cantona qui débarque à Turin.

Patrick SOWDEN, à Turin

de Parme

schéma où Bravo et Thuram tiennent une place déterminante et indiscutable dans l'esprit d'Ancelotti. « Ça démontre que le match de Coupe d'Italie — élimination par Pescara 3-1 — est venu trop tôt dans la saison », commente Bravo. Thuram, lui, est plus prudent. « En signant à Parme, je savais que c'était une belle équipe, mais c'est à double tranchant. Finalement, Pescara nous a fait du bien. J'avais la sensation qu'on avait joué trop tranquille, sans agressivité et ce soir, avec les mêmes joueurs, on a vu le changement. On a pressé du début à la fin. Car Ancelotti veut casser cette image de Parme, l'équipe qui joue bien mais "pépère". » Dès ce soir, les Parmesans auront d'autres éléments de réponse en Coupe d'Europe contre Guimaraes.

Loin du Parc et de Monaco

En attendant l'apprentissage continue. « Surtout sur le plan tactique », reconnaît Bravo. Car sa condition physique exceptionnelle ne le trahit pas. En début de saison, il a terminé deuxième des tests, derrière un jeunot de vingt ans. Mais devant tous les autres qui ne voulaient pas croire à ces trente-trois ans. « L'aspect tactique, c'est l'essentiel de l'entraînement. Le ballon est là : tu dois te trouver là, etc. A Paris, j'avais connu ça, même avec Luis. Mais là, c'est poussé à l'extrême. »

Lilian, lui, insiste sur un autre aspect de la découverte : le public. Normal quand on débarque de Monaco. « Voir ce monde, je trouve ça beau. » Beau tout simplement. Une remarque sobre, mais l'émotion ne se réfugie pas toujours derrière les mots. L'émotion, Daniel Bravo l'a ressentie également. « Après sept ans à Paris, ça fait drôle. Tout change. En entrant, je me suis dit : "Mon stade, c'est là, ce n'est plus le Parc. Mon équipe, c'est Parme et il faut que je sois bon." C'est motivant mais aussi un peu perturbant. »

Alors, il faut se le répéter pour s'en convaincre. Pour savourer enfin d'être à l'étranger. « J'en rêvais depuis longtemps. Je parle un peu anglais, espagnol, italien aussi car depuis toujours, j'avais ce désir de découvrir un autre pays. » C'est venu comme la cerise sur le panetone. Et Bravo — un nom qui plaît beaucoup aux tifosi — est déjà prêt. Prêt à répondre en version originale non sous-titrée aux journalistes qui se pressent, téléphone portable à la main pour l'interview à chaud.

Prêt à jouer son rôle de fourmi laborieuse pour que d'autres « illuminent » le stade. Et qu'il se régale.

Patrick SOWDEN, à Parme

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Djorkaeff en évidence

Si **Bravo** et **Thuram** sont partis du bon pied avec Parme, les Français de l'Inter et du Milan AC ont également débuté de façon positive le Championnat d'Italie 1996-97. **Jocelyn Angloma** et **Youri Djorkaeff** ont disputé leur premier match en Serie A sous les couleurs de l'Inter par une victoire à l'extérieur. Les Nerazzurri ont gagné (1-0) sur le terrain de cette même Udinese qui les avait battus, le mois dernier, en match amical. Placé au milieu de terrain par Roy Hodgson *(voir page 59)*, Angloma s'est révélé un constant danger pour la défense de l'Udinese par ses débordements sur le flanc droit. Son coéquipier Djorkaeff a été très brillant derrière les deux attaquants, Zamorano et Branca. C'est sur un corner exécuté par l'ex-Parisien que le Suisse Sforza a inscrit le but de la victoire pour l'Inter. A l'heure de jeu, Youri a bien failli tromper Battistini d'un tir en pleine course à l'entrée de la surface. Le gardien de l'Udinese détournant le ballon au dernier moment.

Marcel Desailly a réalisé un travail sobre et efficace lors de Milan AC-Vérone (4-1). « Marcello » s'est tenu prudemment en couverture, dans l'entre-jeu, derrière Boban qui dirigeait la manœuvre. Rappelons que l'autre Français du Milan AC, **Christophe Dugarry**, est indisponible pour un mois encore, suite à son opération du ménisque.

Passons aux deux Français de la Juve, **Zinedine Zidane** et **Didier Deschamps**, qui ont dû partager les points (1-1) à Reggio Emilia, face à la Reggiana. « Zizou » a bien débuté le match servant de nombreux ballons à Boksic et Vieri. Il est d'ailleurs à l'origine du but bianconero. C'est sur une passe de Zidane en profondeur que le Croate tire en direction de la « cage » de Ballotta et voit sa tentative prolongée dans le but de la Reggiana par Vieri. L'ex-Bordelais a un peu baissé de pied en seconde période.

Impeccable dans le travail défensif, Deschamps a apporté sa contribution en attaque à plusieurs reprises. Il a ainsi mis en danger Ballotta sur un tir appuyé et « arrosé » la tête de Boksic par des centres de la droite.

Le trio français de la Sampdoria à pour sa part connu moins de réussite. Les Génois se sont, en effet, inclinés (1-0) à Pérouse qui effectuait son retour en Série A après quinze ans. **Pierre Laigle** et **Oumar Dieng** ne sont entrés que dans le dernier quart d'heure. Il est donc difficile de juger leur prestation. A noter cependant que Dieng a perdu un ballon dans sa moitié de terrain et cela aurait pu coûter cher à la Samp : Cristallini, qui le lui avait subtilisé, n'en a finalement pas profité. **Christian Karembeu** aura donc été le seul des trois Français à débuter le match. Il s'est, comme à l'habitude, battu de toutes ses forces. Le Kanak a eu beaucoup de travail pour contenir les incursions de Milan Rapaic, l'attaquant croate de Pérouse.

Dans cette atmosphère de rentrée des classes, il ne pouvait manquer les notes de *La Gazzetta dello Sport*. Voici comment le prestigieux quotidien milanais à jugé les « p'tits Français » qui, entre samedi et dimanche, ont disputé leur premier match de Serie A : Thuram (Parme) 6,5 sur 10 ; Bravo (Parme) 6,5 ; Djorkaeff (Inter) 7 ; Zidane (Juventus) 6 ; Dieng (Sampdoria) et Laigle (Sampdoria) non notés.

Roberto NOTARIANNI

Coup d'arrêt à Sheffield

Photo REUTER

Inébranlables, lundi, devant Mustafa Izzet et Leicester, Peter Atherton et Sheffield Wednesday ont dû baisser pavillon devant Chelsea, samedi.

En s'imposant, samedi, à Hillsborough, Chelsea a mis un coup d'arrêt à la série de quatre victoires consécutives de Sheffield Wednesday. Mais les « Owls » sont toujours leaders.

ÇA ne pouvait pas durer ! Avant son match contre Chelsea, samedi dernier, Sheffield Wednesday restait sur une série de quatre victoires d'affilée, dont une à Newcastle, qui l'avait conduit au sommet de la Premier league. Pas mal pour une équipe que tout le monde vouait à la relégation ! Point de Vialli, Ravanelli ou Poborsky à Sheffield : David Pleat, l'entraîneur venu de Luton Town, en juin 1995, a renforcé son équipe avec Wayne Collins (Crewe), Andy Booth (Huddersfield) et le Néerlandais Orlando Trustfull (Feyenoord Rotterdam), mais c'est l'inconnu Ritchie Humphreys qui a fait les gros titres jusqu'à présent.

A dix-huit ans, ce dernier n'était que le quatrième choix en attaque durant l'intersaison mais, suite à un but superbe dans un match amical aux Pays-Bas (où il impressionna un certain Marco Van Basten), Pleat le titularisa lors de la première journée de Championnat. Humphreys compte trois buts à son actif, tous spectaculaires, et il est la principale raison pour laquelle Sheffield Wednesday, qui a échappé à la descente d'un point la saison dernière, joue les premiers rôles.

Pleat, qui n'avait pas la cote auprès des supporters des « Owls » (les Hoboux) l'année dernière, essaye de bâtir une équipe solide et performante en contres. Mais il ne compte plus sur Chris Waddle. A trente-cinq ans, l'ancien attaquant de l'OM n'a pas disputé le moindre match cette saison et Pleat l'a laissé libre pour un transfert. Waddle a toujours envie de jouer, et on l'a annoncé à Sunderland, Coventry City ou même à Manchester City comme entraîneur-joueur, suite au départ d'Alan Ball. « Chris peut toujours faire une action d'éclat sur un terrain, explique Pleat, mais il ne peut plus tenir quatre-vingt-dix minutes. Il sait que, dans quelques années, il ne pourra plus jouer. C'est donc normal qu'il pense à son avenir. »

Samedi, à Hillsborough, Chelsea, sous les commandes de Ruud Gullit, joua à l'italienne. Solides, sans être spectaculaires, les Londoniens ont parfaitement joué en contre, surmontant la perte de leur gardien, le Russe Dimitri Kharine, dès la huitième minute, blessé au genou. Dix minutes plus tard, Burley tacla Stefanovic en dehors de la surface et trompa Pressman de près pour ouvrir la marque.

Grâce aux exploits de Kevin Hitchcock, le gardien remplaçant, et aux qualités défensives du Français Franck Lebœuf, malgré une blessure aux côtes, Chelsea résista à la pression des « Owls ». A sept minutes de la fin, le défenseurs Myers assura la victoire en transformant une passe de Burley. « Franck était blessé, mais il a très bien joué, déclara Gullit. Je suis très content de notre victoire. Même Vialli a défendu. Je reconnais qu'on ne peut pas pratiquer un beau football à tous les matches. Peut-être que j'en demande parfois trop. »

Correspondance Ric GEORGE

Manchester United en pleine confiance

Obsédé par la Coupe de champions, Manchester United peut débuter sa campagne contre la Juventus en pleine confiance. Suite à leur nette victoire (4-0) devant Leeds à Elland Road, les partenaires d'Éric Cantona peuvent se rendre demain (mercredi) à Turin sans la moindre appréhension. Il est vrai que Leeds n'a pas la qualité du champion d'Italie, mais la prestation de Manchester United fut telle qu'il a de bonnes chances d'inquiéter les coéquipiers de Zinedine Zidane et Didier Deschamps.

Leeds a subi un départ catastrophique lorsqu'un tir du Norvégien Johnsen, dégagé sur la ligne par Harte, fut remis dans ses propres filets par le gardien Nigel Martyn (3e). Éric Cantona connut avant la pause son premier raté sur penalty depuis qu'il est en Angleterre, mais Butt, le Tchèque Poborsky et l'inévitable Cantona ont trouvé le chemin des filets en deuxième période.

Éric reste le bijou le plus cher de la couronne d'Alex Ferguson, qui compte sur le talent et l'expérience de son capitaine pour sa conquête européenne. « La présence d'Éric nous donne une grande aura, explique l'entraîneur écossais. Certes, les Italiens vont être physiques et ils vont essayer de le faucher souvent mais Éric n'aura pas peur. Je sais qu'il va maîtriser la situation. »

R. G.

4e JOURNÉE (2 et 3 septembre 1996)

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. LEICESTER CITY : 2-1 (1-1). — 17 657 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Humphreys (25e), Booth (51e) pour Wednesday ; Claridge (28e) pour Leicester.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Nolan, Stefanovic, Walker — Hirst (Bright, 76e), Booth, Blinker, Collins — Humphreys (Sheridan, 65e), Whittingham. Entr. : Pleat.
LEICESTER : K. Keller — Grayson, Watts (Marshall, 71e), Walsh, Prior — Izzet, Lennon, Taylor (Parker, 71e), Whitlow — Heskey, Claridge. Entr. : M. O'Neill.

A Liverpool (Goodison Park),
ASTON VILLA b. EVERTON : 1-0 (0-0). — 39 115 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. But : Ehiogu (62e).
EVERTON : Southall — Barrett, Short, Unsworth, Hinchcliffe — Kantchelskis, A. Grant, Parkinson, G. Speed — D. Ferguson, G. Stuart (Rideout, 64e). Entr. : Royle.
ASTON VILLA : M. Oakes — Ehiogu, G. Southgate, Staunton — F. Nelson (Scimeca, 89e), Curcic (I. Taylor, 76e), A. Townsend, M. Draper, A. Wright — S. Milosevic (T. Johnson, 85e), D. Yorke. Entr. : Little.

A Londres (Highbury),
ARSENAL et CHELSEA : 3-3 (1-2). — 38 132 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Merson (45e), Keown (63e), I. Wright (77e) pour Arsenal ; **Lebœuf** (6e s.p.), Vialli (30e), Wise (90e) pour Chelsea.
ARSENAL : Lukic — Keown, A. Linighan, S. Bould (I. Wright, 74e) — L. Dixon, Parlour, Morrow (D. Platt, 46e), Winterburn, P. Merson — J. Hartson, Bergkamp. Entr. : Houston.
CHELSEA : Kharine — E. Johnsen, **Lebœuf** (M. Duberry, 56e), S. Clarke — D. Petrescu, C. Burley (J. Spencer, 83e), Di Matteo, Wise, Myers — M. Hughes, Vialli. Entr. : Gullit.

A Coventry (Highfield Road),
LIVERPOOL b. COVENTRY CITY : 1-0 (0-0). — 23 021 spectateurs. Arbitre : M. Poll. But : Babb (68e).
COVENTRY : Ogrizovic — R. Shaw, L. Daish (A. Ducros, 80e), D. Burrows — Genaux, Borrows, G. McAllister, Jess, J. Salako — N. Whelan (Isaias, 80e), Dublin. Entr. : Atkinson.
LIVERPOOL : James — M. Wright, Matteo, Babb — McAteer, M. Thomas, J. Barnes, Bjornebye, McManaman — Collymore, Fowler. Entr. : Evans.

A Blackburn (Ewood Park),
LEEDS UNITED b. BLACKBURN ROVERS : 1-0 (1-0). — 23 226 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. But : Harte (40e).
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Coleman, Hendry, Kenna — Donis, T. Sherwood, Bohinen, Ripley — Fenton, Warhurst (Flitcroft, 38e ; I. Pearce, 82e). Entr. : R. Harford.
LEEDS : Martyn — G. Kelly, Wetherall, Jobson, Palmer, Harte — Bowyer (Radebe, 88e), M. Ford (A. Couzens, 90e), L. Sharpe — R. Wallace (A. Gray, 80e), I. Rush. Entr. : Wilkinson.

A Derby (Baseball Ground),
DERBY COUNTY et MANCHESTER UNITED : 1-1 (1-1). — 18 026 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Laursen (25e) pour Derby ; Beckham (38e) pour Manchester Utd.
DERBY : Hoult — Rowett, Stimac, Carbon — J. Laursen, C. Dailly, D. Powell, C. Powell — D. Sturridge (Flynn, 85e), Asanovic (M. Gabbiadini, 85e), R. Willems (P. Simpson, 80e). Entr. : J. Smith.
MANCHESTER : Schmeichel — Pallister, D. May (Solskjaer, 72e), R. Johnsen — G. Neville, Beckham, Giggs, Butt, D. Irwin — **Cantona**, J. Cruyff (P. Scholes, 72e). Entr. : A. Ferguson.

A Sunderland (Roker Park),
NEWCASTLE UNITED b. SUNDERLAND : 2-1 (0-1). — 22 037 spectateurs. Arbitre : M. Winter. Buts : Scott (19e s.p.) pour Sunderland ; Beardsley (52e), L. Ferdinand (62e) pour Newcastle.
SUNDERLAND : Coton — Kubicki, A. Melville, Ord, M. Scott — S. Agnew (Rae, 77e), K. Ball, Bracewell, M. Gray — N. Quinn, P. Stewart (C. Russell, 82e). Entr. : P. Reid.
NEWCASTLE : Srnicek — Watson, D. Peacock, Howey, Eliott — R. Lee, Beardsley, Batty, **Ginola** — A. Shearer, L. Ferdinand (L. Clark, 77e). Entr. : Keegan.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON b. TOTTENHAM HOTSPUR : 1-0 (1-0). — 17 506 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. But : Earle (3e).
WIMBLEDON : N. Sullivan — K. Cunningham, C. Perry, B. McAllister, B. Thatcher — M. Gayle (A. Clarke, 80e), Ardley, Earle, V. Jones — J. Goodman (Kimble, 65e), Ekoku (M. Harford, 80e). Entr. : Kinnear.
TOTTENHAM : I. Walker — Edinburgh, C. Calderwood, S. Campbell, C. Wilson — R. Fox, Anderton (Nethercott, 76e), D. Howells, A. Nielsen (R. Allen, 46e) — A. Sinton, J. Dozzell (Rosenthal, 75e). Entr. : G. Francis.

A Southampton (The Dell),
SOUTHAMPTON et NOTTINGHAM FOREST : 2-2 (0-2). — 14 450 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Dryden (53e), Le Tissier (89e) pour Southampton ; K. Campbell (4e), Saunders (23e) pour Nottingham.
SOUTHAMPTON : Moss — A. Neilson, Lundekvam, Dryden — Heaney (Oakley, 76e), R. Slater, Magilton (G. Watson, 64e), Dodd, Charlton (Potter, 59e) — Shipperley, Le Tissier. Entr. : Souness.
NOTTINGHAM : Crossley — C. Cooper, Jerkan, Chettle, S. Pearce — S. Stone, Bart-Williams, Haaland, Woan — Saunders, K. Campbell (Silenzi, 73e). Entr. : F. Clarke.

A Middlesbrough (Riverside Stadium),
MIDDLESBROUGH b. WEST HAM : 4-1 (3-0). — 30 060 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Emerson (12e), Mustoe (28e), Ravanelli (31e), Stamp (81e) pour Middlesbrough ; M. Hughes (57e) pour West Ham.
MIDDLESBROUGH : A. Miller — Cox, Whyte, Vickers, P. Whelan, Fleming — Emerson, Mustoe, Juninho (Stamp, 79e), Barmby (A. Moore, 79e), Ravanelli. Entr. : Br. Robson.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts (Dowie, 56e), Bilic, Dicks — M. Hughes, Bowen, Williamson, Lazaridis (Dumitrescu, 60e) — Raducioiu (Lampard, 82e), Futre. Entr. : H. Redknapp.

5e JOURNÉE (7 et 8 septembre 1996)

A Sheffield (Hillsborough),
CHELSEA b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-0 (1-0). — 39 830 spectateurs. Arbitre : M. Arbitre : M. Jones. Buts : Burley (28e), Myers (83e).
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Walker, Stefanovic, Nolan — Whittingham (S. Oakes, 68e), Collins (Trustfull, 79e), Humphreys (Sheridan, 61e), Blinker — Hirst, Booth. Entr. : Pleat.
CHELSEA : Kharine (Hitchcock, 18e) — Clarke, Johnsen, **Lebœuf**, Petrescu — Wise, Burley, Di Matteo, Myers — Hughes, Vialli. Entr. Gullit.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. SOUTHAMPTON : 2-1 (1-0). — 39 189 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Collymore (40e), McManaman (89e) pour Liverpool ; Magilton (58e) pour Southampton.
LIVERPOOL : James — Matteo, M. Wright (Ruddock, 69e), Babb, McAteer — McManaman, Thomas (Redknapp, 77e), J. Barnes, Bjornebye — Fowler, Collymore. Entr. : Evans.
SOUTHAMPTON : Beasant — Neilsen, Lundekvam, Dryden — Oakley, Dodd (Magilton, 12e), Slater, Maddison (Heaney, 45e), Charlton — Le Tissier (Watson, 45e), Shipperley. Entr. : Souness.

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA et ARSENAL : 2-2 (1-0). — 37 944 spectateurs. Arbitre : M. Riley. Buts : Milosevic (39e, 63e) pour Aston Villa ; Merson (70e), Linighan (90e) pour Arsenal.
ASTON VILLA : Oakes — Ehiogu, Southgate, Staunton — Nelson (Taylor, 61e), A. Wright, Townsend, Draper, Curcic — Milosevic (Johnson, 85e), Yorke. Entr. : Little.
ARSENAL : Lukic — Linighan, Keown, Morrow (Hartson, 69e) — Dixon, Winterburn, Platt, Parlour, Merson — I. Wright, Bergkamp (Helder, 80e). Entr. : Hartson.

A Leeds (Elland Road),
MANCHESTER UNITED b. LEEDS UNITED : 4-0 (1-0). — 39 694 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Martyn (3e c.s.c.), Butt (49e), Poborsky (77e), **Cantona** (90e).
LEEDS : Martyn — Kelly, Wetherall, Jobson, Harte — Wallace (Gray, 55e), Ford (Radebe, 55e), Palmer, Sharpe — Bowyer (Hateley, 55e), I. Rush. Entr. : Wilkinson.
MANCHESTER : Schmeichel — G. Neville, May, Johnsen, Irwin — Poborsky (Solskjaer, 82e), Beckham (McClair, 76e), Butt, Giggs, Jor. Cruyff (Cole, 66e) — **Cantona**. Entr. : A. Ferguson.

A Londres (White Hart Lane),
NEWCASTLE UNITED b. TOTTENHAM HOTSPUR : 2-1 (1-1). — 32 535 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Allen (28e) pour Newcastle ; L. Ferdinand (37e, 61e) pour Tottenham.
TOTTENHAM : Walker — Edinburgh, Campbell, Calderwood, Wilson — Howells, Sinton, Armstrong — Anderton (Fox, 77e), Allen (Rosenthal, 77e). Entr. G. Francis.
NEWCASTLE : Srnicek — Howey, Peacock, Watson, Clark — Elliott, R. Lee, **Ginola**, Beardsley — Ferdinand, A. Shearer. Entr. : Keegan.

A Middlesbrough (Riverside stadium),
MIDDLESBROUGH b. COVENTRY CITY : 4-0 (2-0). — 29 811 spectateurs. Arbitre : M. Barber. Buts : Ravanelli (3e, 73e), Juninho (26e, 80e).
MIDDLESBROUGH : Miller — Cox, Vickers, P. Whelan, Whyte, Fleming — Emerson, Barmby, Mustoe — Ravanelli, Juninho. Entr. : Br. Robson.
COVENTRY : Ogrizovic — Shaw, Williams, Burrows, Borrows — Telfer, Jess (Strachan, 61e), G. McAllister, Salako — N. Whelan (Ducros, 71e), Dublin. Entr. : Atkinson.

A Nottingham (County Ground),
NOTTINGHAM FOREST et LEICESTER : 0-0. — 24 105 spectateurs. Arbitre : M. Alcock.
NOTTINGHAM : Crossley — Pearce, Chettle, Cooper, Bart-Williams — Stone (S. Gemmill, 8e), Woan, Haaland, Jerkan — Silenzi (J. Lee, 61e), Saunders. Entr. : F. Clarke.
LEICESTER : Keller — Grayson, Whitlow, Watts, Walsh, Prior — Izzet, Lennon, Taylor (Parker, 73e) — Claridge (Marshall, 76e), Heskey. Entr. : M. O'Neill.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON b. EVERTON : 4-0 (1-0). — 13 684 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Ardley (33e), Gayle (46e), Earle (59e), Ekoku (73e).
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Perry, B. McAllister, Thatcher — Ardley, V. Jones, Earle, Gayle — Goodman (Clarke, 75e), Ekoku (Harford, 83e).
EVERTON : Southall — Barrett, Unsworth, Short, Hinchcliffe — Kantchelskis, Parkinson, Grant (Branch, 51e), Speed — D. Ferguson, Stuart. Entr. : Royle.

A Sunderland (Roker Park),
SUNDERLAND et WEST HAM : 0-0. — 18 642 spectateurs. Arbitre : M. Poll.
SUNDERLAND : Coton — Kubicki, Melville, Ord, Scott — Agnew (Russell, 74e), Ball, Bracewell, Gray — N. Quinn, Stewart. Entr. : P. Reid.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Rieper, Bilic, Dicks — Futre, Williamson, Bowen, Hughes, Dumitrescu (Rowland, 80e), Raducioiu (Jones, 61e).

CLASSEMENT

1. Sheffield Wed	12	5	4	0	1	8	5
2. Chelsea	11	5	3	2	0	8	3
3. Liverpool	11	5	3	2	0	8	4
4. Aston Villa	10	5	3	1	1	7	4
5. Manch. Utd	9	5	2	3	0	12	5
6. Newcastle	9	5	3	0	2	7	6
7. Middlesbrough	8	5	2	2	1	12	6
8. Arsenal	8	5	2	2	1	9	7
9. Leeds Utd	7	5	2	1	2	5	9
10. Sunderland	6	5	1	3	1	5	3
11. Nott. Forest	6	5	1	3	1	7	7
12. Wimbledon	6	5	2	0	3	5	6
13. Tottenham	5	5	1	2	2	4	4
14. Leicester	5	5	1	2	2	3	5
15. Everton	5	5	1	2	2	4	7
16. West Ham	5	5	1	2	2	4	8
17. Derby County	3	4	0	3	1	5	7
18. Southampton	2	5	0	2	3	5	8
19. Blackburn	1	4	0	1	3	2	6
20. Coventry	1	5	0	1	4	1	11

RENDEZ-VOUS

6e JOURNÉE
(Samedi 14 septembre 1996)
Coventry City - Leeds Utd
Derby - Sunderland
Everton - Middlesbrough
Manchester Utd - Nottingham Forest
Newcastle - Blackburn
Southampton - Tottenham Hotspur
West Ham - Wimbledon
(Dimanche 15 septembre 1996)
Chelsea - Aston Villa
Leicester City - Liverpool
(Lundi 16 septembre 1996)
Arsenal - Sheffield Wednesday

BULGARIE. — Cinq journées à peine et déjà deux entraîneurs de club sofiotes ont été limogés : au Slavia, Radoslav Zdravkov (ex-Lokomotiv et CSKA), nommé à quelques jours de l'ouverture du Championnat, a été remercié suite à l'élimination (par le FC Tirol) dès le tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA et des résultats catastrophiques (un nul et quatre défaites) en Championnat ; au Lokomotiv, Boris Anguelov a été licencié après le 0-0 contre Lokomotiv Plovdiv dimanche. Quel sera le prochain sur la liste ? *(Ivan AVOUSKI)*

GRÈCE. — « Dusan, Dusan » : les fans d'Olympiakos, qui ont fait le lointain déplacement à Kastoria (dans le nord du pays), ont chanté le nom de Dusan Bajevic, le nouvel entraîneur du club du Pirée, après la démonstration (5-0) de leurs favoris. Kaklamanos (19e), Djordjevic (37e), Alexandris (53e), Karapialis (72e) et Niniadis (75e) ont permis à Olympiakos de débuter le nouveau Championnat en fanfare. AEK, l'ancien club de Bajevic, n'a pas connu la même réussite puisqu'il a été tenu en échec (1-1) par Kavala. *(Manos STARAMOPOULOS)*

HONGRIE. — Pas le moindre point en quatre journées : le FC Vac a déjà remercié son entraîneur, Denes Toth, et l'a remplacé par un des ses anciens joueurs, Laszlo Strausz. Trois victoires et une défaite, Ferencvaros a également changé d'entraîneur : Dezso Novak, qui avait pourtant conduit l'équipe de Budapest en Ligue des champions l'an dernier, a démissionné. Il a été remplacé par son adjoint, Jozsef Mucha. *(Mathias IMRE)*

POLOGNE. — Samedi à Zabrze, Gornik a concédé (1-4) devant LKS Lodz sa sixième défaite de la saison. Avec à peine quatre points à son actif, il se retrouve dernier au classement alors que sa situation financière n'a jamais été aussi saine. Transformé en société par actions, Gornik dispose de moyens nouveaux, apportés par Stanislav Ploskon, son président, et a commencé à moderniser le stade de Zabrze. Mais les résultats ne suivent pas : après la quatrième journée, Jan Kowalski, l'entraîneur, a été remplacé par son adjoint, Jan Zurek... auquel on cherche déjà un successeur. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Battu (3-4) à Prague par le promu Bohemians lors de la 4e journée, Sparta se retrouvait 14e au classement avec seulement deux points. Il n'en fallait pas plus pour limoger Vlastimil Petrzela et son adjoint, Vladimir Borovicka. Le poste d'entraîneur a été confié à Jozef Chovanec, ancien joueur du club qui occupait le poste de directeur sportif. Dès son arrivée, il a obtenu le retour de joueurs d'expérience, comme Michal Bilek. Ivan Hasek (ex-Strasbourg) et Tomas Skuhravy (ex-Genoa) pourraient suivre. *(Stanislav HRABĚ)*

ROUMANIE. — Victime d'une crise cardiaque pendant un match d'Hassania Agadir – club dont il était l'entraîneur — en Championnat du Maroc, Ion Oblemenco a été enterré samedi dernier à Craiova. Malgré 460 buts marqués pour Rapid Bucarest et Universitatea Craiova, Oblemenco n'a jamais été sélectionné en équipe nationale. *(Radu TIMOFTE)*

RUSSIE. — Depuis l'humiliation (2-7) subie à Vladikavkaz devant les Glasgow Rangers, Alania, le champion en titre, se fait allègrement chambrer à chacun de ses sorties. L'autre jour à Saint-Pétersbourg, les supporters du Zénith local avaient composé une banderole : « Zénith 7 - Alania 2 ». L'équipe de Saint-Pétersbourg l'a emporté, mais seulement 1 à 0. *(Constantin KLETCHEV)*

SLOVAQUIE. — Où l'on évoque le retour de Venglos... A Kosice, où le FC local réalise un début de saison bien modeste (éliminé de la Coupe de l'UEFA dès le tour préliminaire et de la Coupe nationale) par rapport aux ambitions affichées par son propriétaire, l'entreprise sidérurgique VSZ (qui possède également le club tchèque du Sparta Prague), la position de Jan Kozak, qui cumule pourtant les fonctions d'entraîneur et de directeur sportif, apparaît bien fragile. Jozef Venglos, l'ancien sélectionneur, pourrait donc rentrer au pays même s'il dispose d'un bon contrat au Moyen-Orient. *(Peter SURIN)*

TURQUIE. — Ça va mal à Besiktas ! Depuis le début du Championnat, le club d'Istanbul n'a giané que cinq points (en quatre journées). Ce week-end, il a été tenu en échec (1-1) par Koçaelispor, le Sud-africain John Mosheu ayant égalisé sur penalty à la dernière minute. Le nouvel entraîneur, Rasim Kara, qui était l'adjoint de Fatih Terim (aujourd'hui à Galatasaray) à la tête de l'équipe nationale, est déjà sur la sellette. *(Selçuk MANAV)*

Belgique

Super Van der Elst

BRUGES. — Van der Elst bondit comme un cabri, le visage épanoui. Le capitaine du FC Bruges ne se sent pas de joie. A trente-cinq ans, il vient de signer le deuxième but des siens. Quarante-quatrième minute du match FC Bruges-Standard de Liège, les Brugeois doublent l'avantage à la marque grâce à Nielsen. L'entraîneur Hugo Broos exhale un soupir de soulagement. Bien que parfois un peu trop timoré, le Standard a fait jeu égal avec Bruges. Wamberto, son petit ailier brésilien, a régulièrement affolé le vétéran Borkelmans. C'est lui qui, quelques secondes à peine avant que Van der Elst n'assomme son adversaire, avait distillé un centre parfait pour Kubica qui avait trouvé la transversale.

Menés par deux buts d'écart au repos, les Standardmen n'avaient commis que deux erreurs. La première, individuelle, incombait à Ernst. La seconde était collective : les Standardmen n'avaient pas osé s'installer dans les larges portions de terrain délaissées par les Brugeois. « Nous n'avons pas livré un bon match reconnaissait Van der Elst. Mais ne faisons pas trop la fine bouche cette victoire nous fait un bien fou. »

Le Standard ne méritait pas d'être mené à la marque au repos. Il ne méritait pas d'avantage d'encaisser un troisième but à quelques minutes du coup de sifflet final.

Deux ombres avaient plané sur cette rencontre au sommet : celle du buteur de chacune des formations. Le Croate Stanic avait été délibérément écarté de l'équipe brugeoise bien que son transfert à la Fiorentina n'ait toujours pas été entériné : « Mario n'est manifestement plus présent parmi nous, affirme Hugo Broos. Il se sent déjà Toscan. » Le Standard avait dû évoluer sans Michael Goossens, qui s'était laissé séduire, la semaine dernière, par les sirène génoises.

Correspondance Michel DUBOIS

Suisse

Cyprien, sanction atténuée

GENÈVE. — Comme si de rien n'était, le Français Jean-Pierre Cyprien a tenu sa place dans la défense de Neuchâtel Xamax contre Grasshopper, à Zurich, pour le sommet de la 11e journée du Championnat. En partie grâce à lui, l'équipe entraînée par Gilbert Gress a tenu le choc et obtenu un probant résultat nul (0-0). Il est vrai que les champions en titre étaient privés de Kubilay Türkyilmaz, l'attaquant international, blessé, et du Croate Smiljanic, suspendu.

Comme il a tenu sa place contre Grasshopper, Cyprien devrait jouer ce soir, en Coupe de l'UEFA, à Kiev. La suspension de neuf mois qui lui a été infligée par la commission de discipline de la Ligue pour un coup de pied au thorax de Roger Hegi, l'entraîneur de Saint-Gall, a été atténuée en appel. La décision est tombée à 3 heures, dans la nuit de jeudi à vendredi.

Après avoir entendu toutes les parties intéressées et les témoins, le tribunal de recours de la Ligue a corrigé la décision de première instance : Cyprien a vu sa suspension ramenée de neuf mois à quinze matches et l'amende réduite de 10 000 à 3 000 francs suisses, soit 12 600 francs français. Quant à Claudio Moura, le Brésilien de Saint-Gall, cible initiale du coup de pied de Cyprien qu'il avait agressé en fin de match, il a vu sa peine passée de sept à six matches (de suspension) mais l'amende est resté fixée à 1 000 francs suisses (4 200 FF).

Cette sentence, désormais sans recours, permettrait à Jean-Pierre Cyprien de rejouer en Championnat au mois de mars puisqu'il reste douze journées d'ici à la trêve hivernale à moins que Neuchâtel décide de ne pas le garder dans son effectif.

Correspondance Nadine CRAUSAZ

Coupes d'Afrique des clubs

Les Tunisiens passent en force

Principale sensation de ces quarts de finale aller, les deux clubs tunisiens ont réalisé chacun à domicile — le CS Sfaxien au Mhiri, l'Étoile du Sahel au stade municipal de Sousse — un véritable récital offensif. Vainqueur de la Coupe de la CAF la saison passée, l'ESS a littéralement déferlé (4-1) sur l'Unisport de Bafang, qui vient pourtant d'être sacré champion du Cameroun.

Auteur du doublé en 1995, quatrième l'an passé et prétendant sérieux à la C 1, le CS Sfaxien accueillait au Taïeb-Mhiri le Diaraf de Dakar, tombeur de l'ASEC d'Abidjan au tour précédent. Piqués au vif par leur entrée en matière ratée en Championnat — un nul blanc à domicile contre l'AS La Marsa — les Sfaxiens se sont rachetés aux yeux de leur public en laminant un adversaire privé de compétition depuis quelque temps. Jamais la formation dirigée par le Brésilien Paulo Rubim, qui s'est renforcée en défense avec l'arrivée des internationaux algériens, Slatni et Zerrouki, n'a paru menacée par les Sénégalais.

Après vingt minutes, l'international Skander Souayeh puis Amor Ben Tahar avaient fait la différence, et, peu après la pause, le CSS revenait à ses amours — le jeu offensif à outrance — pour corser plus encore l'addition, notamment par Mohamed Salah Meftah ainsi que par Sami Trabelsi, deux autres joueurs appelés par Kasperczak. La qualification semble d'ores et déjà assurée, à la grande joie de la nouvelle équipe dirigeante, Jamel Arem en tête, dont l'objectif — comme son homologue Othman Jenayeh à l'ESS — est d'offrir à la Tunisie un troisième titre continental.

Frank SIMON

Argentine

Chilavert a des problèmes

BUENOS AIRES. — Que s'est-il passé exactement, le 3 avril 1994, dans le tunnel des vestiaires du stade de La Plata, à la fin du match entre Gimnasia y Esgrima et Velez Sarsfield ? Selon la justice argentine, José Luis Chilavert, le gardien de but de Velez et de la sélection du Paraguay, a agressé le magasinier de l'équipe locale à coups de poing. A ce titre, il a enfreint l'article 10, paragraphe B, de la loi 23.184 sur les spectacles sportifs, promulguée en 1985 et qui n'avait jamais été appliquée à un joueur.

Mais, comme il n'est jamais trop tard pour bien faire, le juge Ernesto Domenech a décidé d'infliger une peine de trois mois de prison avec sursis et de treize mois d'interdiction de la pratique de sa profession en Argentine. La sentence, prononcée en première instance, ne sera pas appliquée sur le champ car les avocats du joueur ont fait appel et il reste trois instances supérieures qui peuvent casser le jugement ou le confirmer, mais pas avant plusieurs mois, voire même plus d'un an.

Chilavert, de son côté, a choisi de se défendre sur le même ton qu'il utilise d'ordinaire pour démolir ses adversaires, qu'ils soient joueurs ou journalistes : « Je n'ai frappé personne. En réalité, on s'en prend à moi parce que j'ai marqué un but contre l'Argentine la semaine passée. C'est ainsi : quand on est le meilleur, on est victime de la jalousie. »

Ce jugement a surpris tout le monde. D'abord par sa sévérité (le juge a voulu créer une jurisprudence spectaculaire) relative puisque la loi prévoit une peine d'un à... quinze ans d'inhabilitation. Ensuite, parce qu'il ne frappe que Chilavert alors que, cet après-midi de 1994, les coups de poing avaient volé de tous côtés et que ces épisodes sont fréquents. Enfin, parce que pour la première fois, la justice civile est appelée à se mêler d'une affaire d'habitude laissée à l'appréciation des autorités disciplinaires de la fédération (qui, à l'époque, avaient suspendu Chilavert pour sept matches). Cette dernière, tout comme le syndicat national des joueurs et la FIFA, semble décidée à défendre le droit au travail du joueur.

Pour l'heure, Chilavert continue donc de jouer avec Velez. A terme, cette affaire pourrait favoriser un transfert sous d'autres cieux qu'il appelle de tous ses vœux depuis plusieurs semaines puisque la loi n'est applicable qu'en Argentine.

Correspondance Francis HUERTAS

BRÉSIL. — Il avait quitté Corinthians après la World Cup 94 pour l'Espagne et Valence, alors entraîné par Carlos Alberto Parreira... qui allait être bientôt limogé. Le revoilà à Sao Paulo ! A vingt-sept ans, Paulo Sergio Viola a décidé de rentrer, mais pas dans son club d'origine. Il a été acheté par Palmeiras, le grand rival, soutenu par la firme agro-alimentaire Parmalat, pour environ 25 millions de francs. *(Arnaud COURTADON)*

PARAGUAY. — Quatorze joueurs, dont les clubs respectifs se trouvaient dans une situation financière critique, ont quitté le pays durant l'année 1996, ce qui a rapporté quelque 12,5 millions de francs à ces mêmes clubs. Parmi les joueurs exilés, sept ont pris la direction de l'Europe (cinq en Espagne, un au Portugal et un en Italie), cinq chez le voisin argentin et les deux derniers en Colombie et en Bolivie. *(AFP)*

GABON. — Place à la CAN 98 ! Heureux quart-finaliste de la dernière édition en AfSud, le sélectionneur Alain da Costa Soares, de retour d'un stage à Clairefontaine, a battu le rappel de ses troupes. Six expatriés, parmi lesquels Nzeng (Orlando Pirates) et Mandza, Nguéma, Poulangoye tous basés en France, figurent sur la liste, aux côtés de Guy-Roger Nzamba, l'ancien joueur d'Auxerre, Angers et Mulhouse, absent des pelouses depuis la CAN justement. L'Azingo national, en stage dès la fin de la semaine, disputera deux matches amicaux face au Mali (le 22) et en Guinée (le 29) avant d'affronter le Cameroun le 6 octobre. *(Pascal MIGOULA)*

MAROC. — Énorme surprise lors de la 3e journée du Championnat, avec la défaite du Wydad de Casablanca, battu à domicile (0-2) par la lanterne rouge, le Chabab de Mohammedia. D'ores et déjà, le club s'est renforcé en rappelant au bercail deux de ses « enfants », Aziz Bouderbala et Rachid Daoudi, de retour du Portugal. L'ancien champion d'Afrique songe même à son buteur maison, le Sénégalais Moussa Ndaw, parti en Arabie Saoudite puis en Turquie, pour compléter cette belle brochette... *(Kébir ARSALANE)*

MAURICE. — Bien que qualifiée aux dépens des Seychelles à l'issue du tour préliminaire de la CAN 98, l'équipe nationale connaît une certaine agitation. La nomination de son sélectionneur excite les intérêts. Si le DTN, le Français Philippe Goubet (ex-Bordeaux), reste en place, Sarjoo Gowreesunkur, le sélectionneur, remplacé après le match aller par un autre membre de l'encadrement, Akbar Patel, était sur la sellette. Aux dernières nouvelles, c'est Ashok Chundunsing — un technicien expérimenté — qui tenait la corde... *(F. S.)*

SÉNÉGAL. — Fin de saison aussi inédite qu'imprévue ! En cours de semaine, le Championnat est revenu pour la première fois à la modeste Sónacos de Diourbel, vainqueur de la Linguère de Saint-Louis (3-0, 0-1). Cette formation sans palmarès jouera la C 1 la saison prochaine. Quant au champion sortant, le Ndiambour de Louga, il a perdu l'occasion de se qualifier pour une compétition africaine en s'inclinant en finale de la Coupe (1-0) face à l'US Gorée. *(Jean-Marc DIAKITÉ)*

TUNISIE. — Bien que le Championnat ait déjà débuté, la période de recrutement des clubs se poursuit. Ainsi, pour remplacer son attaquant international togolais, Salou Tadjou (annoncé en Suisse), le Club Africain a fait appel à l'un de ses compatriotes, Mansama Tchangai. De son côté, le grand rival local, l'Espérance de Tunis, a mis à l'essai le Zaïrois Patrick Kazadi, en provenance de Turquie, et l'Ivoirien d'Alès, Moussa Traoré, pour épauler l'autre étranger du club, le Ghanéen Ben Aquah. *(HAKIM)*

JAPON. — Champion d'Asie contre vainqueur des Jeux Asiatiques : c'est l'affiche du 75e anniversaire de la Fédération demain à Kobé. L'équipe nationale, sacrée en 1992 à Hiroshima, reçoit l'Ouzbékistan, qui a remporté le tournoi de foot des Jeux Asiatiques en 1994 à... Hiroshima. Une belle répétition dans la perspective de la prochaine Coupe d'Asie des nations aux Émirats arabes unis. *(Shûichi TAMURA)*

TIGER CUP. — Créée l'an dernier, la Confédération des pays d'Asie du Sud-Est, inspiré de l'ASEAN (l'alliance économique des pays de la région), n'a pas mis longtemps à lancer sa Coupe des nations. Depuis le début du mois, une compétition (baptisée « Tiger Cup ») regroupant dix équipes se dispute à Singapour. Dans le groupe B, l'équipe locale a fort à faire face à la Thaïlande alors que, dans le groupe A, l'Indonésie est au-dessus du lot. *(Philippe MONTEIRO)*

Le coq n'a pas chanté

Laurent Blanc absent dans les rangs du Barça, il ne restait plus que Nicolas Ouédec pour porter haut les couleurs françaises à l'occasion du grand derby catalan disputé au Nou Camp. Mais l'attaquant de l'Espanyol, moins adroit que dangereux au bout du compte, n'a pas connu la réussite.

« VITE, Nicolas, il faut y aller maintenant. On t'attend. Allez... » La prière, sortie de la bouche du directeur commercial de l'Espanyol, — « la seule personne qui parle français dans le club » — n'a pas rendu Nicolas moins bavard. Encerclé par les journalistes français présents au Nou Camp, auxquels s'était jointe une consœur catalane, l'ancien nantais continue de répondre gentiment aux nombreuses questions, intarissable sur tous les sujets. Pourtant, alors qu'à ses côtés, Giovanni et Pizzi chantent et font les beaux devant les caméras, lui n'en finit pas de ravaler sa déception. « En deux journées, c'est la deuxième fois qu'on s'incline dans les dernières secondes. Ça fait mal... »

C'est d'autant plus dur à supporter que son équipe a perdu la seule rencontre qu'elle se contenterait de remporter dans la saison. « Ça, c'est un vrai derby, quelque chose que je n'avais jamais connu. C'est simple, la vie ici a dû s'arrêter pendant quatre-vingt-dix minutes ; quatre-vingt-quatorze plutôt. Tous les journaux se sont mis à chauffer le public quinze jours à l'avance. Entre joueurs, la rivalité est réelle. Au club, on m'a reproché d'avoir fait des photos en compagnie de Laurent Blanc. Pendant la semaine, mes équipiers évoquaient encore la défaite de la saison dernière. Le même scénario s'est d'ailleurs reproduit ce soir. Probable qu'on parlera encore de celle-là dans un an... »

Et sûr qu'il rêvait d'un début de Championnat moins calamiteux. Quarante-huit heures après avoir ouvert le score avec les Bleus contre le Mexique, l'international français récidivait sous ses nouvelles couleurs et les yeux de ses chaleureux supporters à Sarria devant le Sporting Gijon, mais la suite virait au cauchemar. « Je marque sur penalty, je me procure quelques occasions et je sors du terrain à vingt minutes de la fin assez content. Malheureusement, nous nous sommes écroulés et Gijon nous a battus 3 à 2. Ce n'est pas une bonne semaine... »

Fatigué, il soupire : « Aujourd'hui, on fait le plus dur, mais on commet les mêmes erreurs de concentration. Personnellement, je ne suis pas au mieux physiquement et trois matches en une semaine, c'est dur. On me demande de défendre

Malgré une bonne prestation face au FC Barcelone et après avoir mené à vingt minutes de la fin, Nicolas Ouédec et l'Espanyol se sont inclinés pour la deuxième fois consécutivement.

Luis et Bixente, première réussie

C'est en versant beaucoup de sueur que les Basques de l'Athletic ont arraché leur premier succès. San Mames a chanté. Luis Fernandez et Bixente Lizarazu, eux, ont apprécié.

LUIS FERNANDEZ et Bixente Lizarazu sont passés tout près du grand malheur qu'aurait constitué une seconde défaite, l'ancien joueur de Bordeaux n'ayant toutefois pas joué lors de la première journée à Séville face au Betis.

Dimanche soir, dans la cathédrale de San Mames pleine de quarante mille fidèles, les gens de l'Athletic ont souffert comme des damnés pour s'imposer finalement 3-2 face aux Madrilènes du Rayo Vallecano déjà battus chez eux par Valladolid le week-end précédent. « Nous avons gagné avec nos tripes », résuma très content Liza. Menée au repos, et amputée d'un élément exclu juste avant la mi-temps par la décision d'un arbitre mal luné, la formation basque s'est réveillée lors des quarante-cinq dernières minutes.

« Et j'ai enfin vu mon équipe conquérante, souligna un Luis Fernandez évidemment soulagé. Autant elle s'était montrée timide avant, autant elle a joué avec son cœur, avec toute sa volonté, comme je l'aime. Je suis très fier de mes joueurs qui ont tout donné. Et très content pour les supporters. » Coupable de grossières erreurs défensives dans l'axe, sans imagination au milieu, et brouillon en attaque, l'Athletic, emmené par un excellent José Mari, ancien de Barcelone, a su réagir en prenant davantage de risques.

Mais l'entraîneur français, comme son défenseur latéral et compatriote, ne se voilait pas la face. Intenable devant son banc, ce qui a passablement surpris et amusé la galerie, Luis admit lors d'une interminable conférence de presse que « tout avait été loin d'être parfait mais que le résultat, mérité, allait permettre de travailler avec davantage de sérénité. »

Bixente, auteur d'une partie généreuse, correcte en dépit d'un relatif isolement sur son aile qui ne poussa pourtant pas ses équipiers à lui donner souvent le ballon, avoua : « Je me sentais bien, mais les automatismes nous font encore défaut. Avec le travail, ça viendra. Ce soir, le plus important était de remporter les trois points. »

Rien que pour entendre chanter San Mames...

V. M.

Valence - Atletico : les malheurs des grands

Le début de saison est terrible pour deux des poids lourds de la Liga. L'Atletico Madrid, qui s'est lourdement incliné à Compostelle, et surtout Valence, qui n'a toujours pas décollé.

ON s'attendait à trouver des problèmes de réglage du côté de Barcelone. Les difficultés existent, mais, en attendant, les stars engagées à prix d'or sauvent les meubles, et le Barça engrange les points. On savait aussi que la révolution Capello ne se ferait pas en un jour. Le Real Madrid est encore loin de valoir le Milan AC, d'autant que la guerre des gardiens fait rage depuis l'arrivée de l'Allemand Illgner (les pro-Buyo ruent dans les brancards), mais ça n'empêche pas Mijatovic et Raul de régler les affaires courantes. Malgré la courageuse résistance de Gaétan Huard, Hercules a donc chuté à Bernabeu (3-0).

En revanche, on espérait un début de Liga tranquille pour l'Atletico Madrid et le FC Valence, deux candidats au titre dont les effectifs ont subi moins de bouleversements. Or Valence est déjà au bord de l'explosion. L'autre dimanche, à Santander, il avait pu invoquer la malchance. L'expulsion de Zubizarreta, alors que l'équipe menait 2 à 0, avait provoqué un retournement de situation, et l'équipe de Luis Aragones s'était inclinée (3-2). Samedi dernier, en revanche, il n'y a pas eu de circonstances atténuantes. Devant son public, et malgré une puissance de feu considérable (Romario, Vlaovic, Claudio Lopez, Karpine), Valence n'a guère inquiété une Real Sociedad pourtant peu farouche. L'équipe basque rapporta ainsi, à la surprise générale, les trois points grâce à sa nouvelle recrue Kovacevic.

Il va sans dire que le climat est déjà détestable à Valence. Romario, qui ne s'entend pas avec Luis Aragones, fait tout pour le pousser vers la sortie. Le Brésilien voudrait en effet voir arriver aux commandes Joel Santana, l'entraîneur de Flamengo. Mais l'Argentin Jorge Valdano serait aussi sur les rangs. Bref, une crise prête à exploser, alors que la semaine s'annonce chaude avec, ce mardi, la venue du Bayern Munich pour la Coupe de l'UEFA et le samedi prochain un déplacement périlleux à Saragosse. Une équipe aragonaise qui a laissé une très bonne impression à Séville, où elle s'est imposée (2-1) grâce notamment à la bonne prestation des Argentins Gustavo Lopez et « Kili » Gonzalez...

L'Atletico, vainqueur lors de la première journée, n'est pas si mal loti que Valence, mais son match de samedi à Compostelle n'a pas été digne d'un champion sortant. Ses anciens pensionnaires, Pirri et surtout Penev, l'attendaient de pied ferme et, malgré l'absence de Franck Passi (suspendu), Compostelle n'a pas eu à forcer son talent pour l'emporter (3-1). Le Tchèque Bejbl n'a pas aidé sa nouvelle équipe en se faisant expulser en début de seconde mi-temps après une faute par-derrière trop bête. Autant dire que l'Atletico, privé de Caminero (blessé), n'a pas rassuré ses supporters avant ses débuts en Ligue des champions contre le Steaua Bucarest.

Pour le reste, Tenerife a confirmé son début de saison tonitruant (il avait battu Compostelle 6-0) en s'imposant à Logrones (1-0), où l'équipe locale était invaincue depuis un an. En inscrivant le but victorieux, Felipe a signé aussi le 400e but de Tenerife en Division 1.

Le Deportivo La Corogne, qui vise le titre cette année, court toujours derrière son premier succès. Malgré un excellent match du Français Jerôme Bonnissel, le Depor a dû se contenter du match nul dans le derby contre le Celta, à Vigo. Corentin Martins a semblé effacé et Madar s'est beaucoup battu. Les deux ont inévitablement échoué sur leur compatriote Dutruel, dont la tenue rouge a un peu choqué les supporters de Vigo...

Deux équipes surprises accompagnent Tenerife et Barcelone en tête du classement. Il s'agit de la Real Sociedad et du Racing Santander, vainqueur du Sporting Gijon (1-0). Un Racing qui attend le Barça de pied ferme pour la troisième journée de la Liga...

Correspondance Paco AGUILAR

Photo MAG'SPORTS

L'Atletico battu à Compostelle, Bejbl expulsé. Le chemin de Saint-Jacques a été un calvaire pour le champion sortant...

Blanc ne s'en fait pas...

En cinq petits jours, Ouédec est brutalement entré dans le monde fou de la Liga. « A part les résultats et le fait que je n'ai pas trouvé de maison, tout se passe très bien. » Il loge pour le moment en famille dans un meublé, au bord de la plage. « C'est gênant parce que mon fils rentre lundi à l'école française et on est à trente-cinq minutes du centre de Barcelone. Même si c'est plutôt facile de se repérer dans cette ville car les rues sont perpendiculaires, ce n'est pas très pratique. Quand ce problème sera résolu et qu'on gagnera des matches, ce sera parfait. »

D'ailleurs, pour le reste, ça l'est déjà, ou presque. « J'ai trouvé ce que je suis venu chercher. » De l'ambiance, de la passion. « Jouer devant 100 000 spectateurs, dans un stade mythique, ce n'est pas impressionnant, au contraire, ça motive, ça donne envie. » Il est loin de la tiédeur des stades français. « A l'Espanyol, ils se plaignent de n'avoir que 25 000 abonnés... » Ici, beaucoup plus qu'en France, il a l'impression d'exister. « Même si je n'ai pas la réputation d'un Stoïchkov ou d'un Ronaldo, je sais qu'on compte sur moi. »

Au Barça, aussi, on doit miser sur Laurent Blanc. « On se voit de temps en temps, dit Ouédec, on mange ensemble. Avant le match, je l'ai croisé en entrant sur le terrain et il m'a souhaité bonne chance. » Laurent venait à l'instant de recevoir l'ovation du public saluant les vainqueurs de la Supercoupe d'Espagne, trophée conquis récemment aux dépens de l'Atletico Madrid. « J'ai disputé le retour, c'est l'une des deux parties que j'ai livrées depuis que je suis arrivé au Barça. » Souffrant d'une tendinite au genou gauche, « Lolo » a été ménagé. « A l'entraînement, ça va, mais pour un match de ce niveau il est préférable d'être à cent pour cent de ses moyens. J'aurais bien aimé jouer, mais il y aura d'autres grands rendez-vous. Et puis, en tant que supporter, je me suis régalé. L'excitation totale. »

Assis dans les tribunes au côté de son pote Robert Prosinecki, il a assisté au succès miraculeux de ses nouveaux camarades. « On a souffert, mais avec les joueurs qu'on a, je sais qu'on sera toujours capable de faire la différence à n'importe quel moment sur un exploit individuel. Devant, ce sont tous des phénomènes ! » Et, derrière, ils ne sont pas maladroits non plus, même privés de Ferrer, handicapé par une cheville douloureuse, et du libero de l'équipe de France. « Je ne suis pas tombé n'importe où », se marre Laurent.

Visiblement, son expérience catalane le ravit autant qu'elle séduit Ouédec. « Et moi, je viens de dénicher une baraque idéale, à l'extérieur de Barcelone. Je sais maintenant que je n'en ai plus pour très longtemps de la vie à l'hôtel et il n'y a rien de mieux que d'être dans ses meubles... » Si ce n'est d'avoir la confiance de son entraîneur. Il ne lui reste plus, désormais, qu'à faire son trou. Sans se formaliser, Blanc avoue : « Je n'ai, en effet, aucune garantie d'être titulaire. Nous sommes quatre pour deux places, mais, ne vous inquiétez pas, je vis très bien cette situation. J'ai le moral. La vérité sort toujours du terrain... »

Vincent MACHENAUD, à Barcelone

Photo Didier FÈVRE

MATCH EN RETARD (2 septembre 1996)

A Barcelone (Sarria),
SPORTING GIJON b. ESPANYOL : 3-2 (0-2). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Benitez (16e), Ouédec (38e s.p.) Pour l'Espanyol ; Villarroya (67e), Velasco (82e), Bango (90e) pour Sporting Gijon.
ESPANYOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Lardin (Bogdanovic, 71e), Francisco (Pralija, 77e), Brnovic, Arteaga — Benitez, **Ouédec** (Aldana, 64e). Entr. : Carcelen.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Pablo, Bango, Giner (Nikiforov, 55e), Villarroya — Marcos Vales (Velasco, 75e), Avelino, Lediakhov, Tomas — Salinas, Yekini (Cano, 60e). Entr. : Floro.

2e JOURNÉE (7 et 8 septembre 1996)

A Logrono (Las Gaunas),
TENERIFE b. LOGRONES : 1-0 (1-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Prados Garcia. But : Felipe (12e). Expulsion : Morales (86e) à Logrones.
LOGRONES : Aizkorreta — Dulce (Navarro, 56e), Kientz, Clotet, Uriz — Jubera (Markovic, 56e), Baltierra, Tejera (Adzic, 74e), Morales — Sosa, Manel. Entr. : Lotina.
TENERIFE : Ojeda — Ballesteros, Mata, Cesar, Alexis — Chano, Dorado, Robaina (Conte, 75e), Felipe (Neuville, 78e) — Juanele (Paz, 85e), Kodro. Entr. : Heynckes.

A Barcelone (Camp Nou),
BARCELONE b. ESPANYOL : 2-1 (0-0). — 110 000 spectateurs. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Giovanni (64e), Pizzi (92e) pour Barcelone ; Lardin (69e) pour l'Espanyol.
BARCELONE : Vitor Baia — Luis Enrique, Couto, Nadal, Sergi — Popescu, Guardiola (De La Pena, 71e), Figo (Pizzi, 71e), Giovanni, Stoichkov — Ronaldo. Entr. : Robson.
ESPANYOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Lardin (Aldana, 78e), Francisco (Pralija, 45e), Brnovic (Nando, 62e), Arteaga, Benitez — **Ouédec**. Entr. : Carcelen.

A Gijon (El Molinon),
RACING SANTANDER b. SPORTING GIJON : 1-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. But : Alvaro (34e).
SPORTING GIJON : Ablanedo — Pablo, Bango, Nikiforov, Villarroya — Marcos Vales (Cano, 69e), Avelino (Velasco, 58e), Lediakhov, Tomas — Salinas, Yekini (Eloy, 70e). Entr. : Floro.
RACING SANTANDER : Ceballos — Inaki, Merino, Schurrer, Diego Lopez — Javi Lopez, Villabona (Zalazar, 26e), Choustikov, Jaime — Alberto (Bestchastnikh, 72e), Alvaro (Chema, 54e). Entr. : Marcos.

A Valence (Mestalla),
REAL SOCIEDAD b. VALENCE : 1-0 (1-0). — 48 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. But : Kovacevic (18e).
VALENCE : Bartual — Escurza (Mendieta, 50e), Otero (Poyatos, 73e), Engonga, Camarasa, Romero — Karpine, Fernando, Moya — Romario, Lopez (Vlaovic, 65e). Entr. : Luis Aragones.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Pikabea, Aranzabal — Albistegui, Mild, Luis Perez (Imaz, 55e), Mutiu (Idiaquez, 67e) — De Pedro, Kovacevic (Gomez, 74e). Entr. : Irureta.

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID b. HERCULES : 3-0 (2-0). — 85 000 spectateurs. Arbitre : Diaz Vega. Buts : Mijatovic (16e), Raul (29e, 71e).
REAL MADRID : Illgner — Secretario, Alcorta, Hierro, Roberto Carlos — Victor (Lasa, 60e), Sanchis, Seedorf, Raul — Mijatovic (Guti, 80e), Suker. Entr. : Capello.
HERCULES : **Huard** — Ferreras, Pavlicic, Lledo, Anton — Paquito, Parra (Artner, 45e), Longhi (Varela, 45e), Palomino — Maestri, Alfaro (Amato, 71e). Entr. : Brzic.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
SARAGOSSE b. SÉVILLE : 2-1 (1-0). — 46 992 spectateurs. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Mornar (93e) pour Séville ; Lopez (42e), Morientes (48e) pour Saragosse. Expulsions : Ramis (75e) à Seville ; Garcia Sanjuan (90e) à Saragosse.
SÉVILLE : Monchi — Galvan (Onesimo, 50e), Ramis, Jimenez, Aranalde — Marinakis (Rafa Paz, 45e), Almeyda, Marcos, Colusso (Carlos, 45e) — Tsartas, Mornar. Entr. : Camacho.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Solana, Aguado, Quique (Garcia Sanjuan, 24e) — Radimov, Aragon, Poyet, Garitano — Lopez (Dani, 67e), Morientes (Gonzalez, 70e). Entr. : Fernandez.

A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro),
COMPOSTELLE b. ATLETICO MADRID : 3-1 (1-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Llonch Andreu. Buts : Nacho (28e), Ohen (65e), Viedma (91e) pour Compostelle ; Esnaider (45e) pour l'Atletico Madrid. Expulsion : Bejbl (49e) à l'Atletico Madrid.
COMPOSTELLE : Falagan — Llorente, Galdames, Bellido, Nacho — Jose Ramon, Erana, Fabiano, Pirri (Manuel, 63e) — Ohen (Saula, 85e), Penev (Viedma, 72e). Entr. : Vazquez.
ATLETICO MADRID : Molina — Lopez, Santi, Solozabal, Toni — Roberto (Aguilera, 69e), Bejbl, Simeone (Geli, 60e), Pantic — Kiko, Esnaider (Biagini, 45e). Entr. : Antic.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
OVIEDO b. VALLADOLID : 1-0 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. But : Velamazan (90e).
VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez, Julio Cesar (Lozano, 61e), Pena, Santamaria, Juan Carlos — Quevedo, Gutierrez, Fernando — Victor, Peternac. Entr. : Cantatore.
OVIEDO : Mora — Berto, Gamboa, Cesar, Stojkovski — Ivan (Gay, 77e), Paulo Bento, Onopko, Maqueda (Manel, 64e) — Dubovsky, Oli (Velamazan, 84e). Entr. : Lillo.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO b. RAYO VALLECANO : 3-2 (0-1). — 40 000 spectateurs. Buts : Garcia (51e), Ciganda (68e), Jose Mari (74e) pour Athletic Bilbao ; Guilherme (39e), Ameli (72e) pour Rayo Vallecano. Expulsion : Urrutia (43e) à Athletic Bilbao.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Larrainzar, Garcia, Jose Mari, Larrazabal, **Lizarazu** — Urrutia, Guerrero, Alkiza (Goicoechea, 53e) — Echeverria (Karanka, 75e), Urzaiz (Ciganda, 53e). Entr. : **Luis Fernandez**.
RAYO VALLECANO : Contreras — Cota, Muniz (Klimowitz, 63e), Ameli, De Quintana — Jose Maria, Castillo, Andrijasevic (Martin Gonzalez, 69e), Barla (Cortijo, 79e) — Radtchenko, Guilherme. Entr. : Paquito.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO et DEPORTIVO LA COROGNE : 1-1 (0-1). — 26 000 spectateurs. Arbitre : Gracia Redondo. But : Sanchez (87e) pour Celta Vigo ; Tarraga (18e c.s.c.) Pour Deportivo La Corogne.
CELTA VIGO : **Dutruel** — Tarraga (Gonzalez, 45e), Alejo, Salinas, Aguirrechu — Mazinho, Merino, Eusebio, Ratkovic (Sanchez, 69e) — Revivo, Gudelj. Entr. : Santos.
DEPORTIVO LA COROGNE : Songo'o — Alfredo, Djukic, Naybet, **Bonnissel** — Mauro Silva, Paco, Rivaldo, Fran (Viqueira, 59e) — **Martins** (David, 82e), **Madar** (Deus, 67e). Entr. : Toshack.

ESTREMADURE - BETIS : lundi 9 septembre.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tenerife	6	2	2	0	0	7	0
2. FC Barcelone	6	2	2	0	0	6	3
3. Racing Sant.	6	2	2	0	0	4	2
4. Real Sociedad	6	2	2	0	0	2	0
5. Real Madrid	4	2	1	1	0	4	1
6. Saragosse	4	2	1	1	0	4	3
7. Betis Séville	3	1	1	0	0	3	0
8. Sp. Gijon	3	2	1	0	1	3	3
9. At. Madrid	3	2	1	0	1	3	3
10. Valladolid	3	2	1	0	1	2	2
11. Real Oviedo	3	2	1	0	1	3	4
12. Ath. Bilbao	3	2	1	0	1	3	5
13. Hercules	3	2	1	0	1	2	4
14. Compostelle	3	2	1	0	1	3	7
15. Dep. La Cor.	2	2	0	2	0	2	2
16. Logrones	1	2	0	1	1	2	3
17. Celta Vigo	1	2	0	1	1	1	3
18. Extremadure	0	1	0	0	1	1	2
19. Rayo Vall.	0	2	0	0	2	3	5
20. Espanyol	0	2	0	0	2	3	5
21. Valence	0	2	0	0	2	2	4
22. FC Séville	0	2	0	0	2	1	3

BUTEURS

1. Esnaider (Atletico Madrid), Luis Enrique (Barcelone), Stoichkov (Barcelone), Manel (Logrones), Velamazan (Oviedo), Alvaro (Racing Santander), Raul (Real Madrid), Poyet (Saragosse), **2**.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE
(Samedi 14 septembre 1996)
Saragosse - FC Valence
(Dimanche 15 septembre 1996)
Tenerife - FC Séville
Racing Santander - FC Barcelone
Real Sociedad - Sporting Gijon
Atletico Madrid - Dep. La Corogne
Espanyol Barcelone - Valladolid
Oviedo - Athletic Bilbao
Hercules - Celta Vigo
Compostelle - Logrones
Rayo Vallecano - Estrémadure
(Lundi 16 septembre 1996)
Betis Séville - Real Madrid

classements

Belgique

(5e journée)

LOMMEL - LA GANTOISE : 2-2 (1-2).
8 000 spectateurs. Buts : Waligora (33e, 47e) pour Lommel ; Smeets (28e), Bari (43e) pour La Gantoise.

MOUSCRON - ROYAL ANTWERP : 2-2 (1-1).
8 000 spectateurs. Buts : M'Bo Mpenza (14e, 85e), pour Mouscron ; Makaev (30e), Severeyns (59e) pour Antwerp.

GERMINAL EKEREN - RACING GENK : 0-1 (0-1).
6 000 spectateurs. But : Peeters (20e).

CHARLEROI - SAINT-TROND : 1-1 (1-1).
6 000 spectateurs. Buts : Casto (1re) pour Charleroi ; Goots (25e) pour Saint-Trond.

FC MALINES - FC LIERSE : 2-2 (1-1).
6 500 spect. Buts : Arveladze (43e, 49e), pour Malines ; Haagdoren (31e), Van Meir (64e) pour Lierse.

LOKEREN - RWD MOLENBEEK : 0-0.
7 500 spect.

FC BRUGES - STANDARD LIÈGE : 3-0 (2-0).
15 000 spect. Buts : Nielsen (15e), Van der Elst (44e), Staelens (87e).

ALOST - HARELBEKE : 1-1 (0-0).
5 000 spect. Buts : Lauwers (87e), pour Alost ; Van Haezebrouk (77e) pour Harelbeke.

RSC ANDERLECHT - CERCLES BRUGES : 4-0 (1-0).
14 000 spect. Buts : Zetterberg (35e), Preko (76e), De Bilde (82e, 84e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	11	5	3	2	0	13	4
2. La Gantoise	11	5	3	2	0	11	7
3. RSC Anderlecht	9	5	2	3	0	13	3
4. Mouscron	9	5	2	3	0	9	6
5. Standard Liège	9	5	3	0	2	7	6
6. Racing Genk	8	5	2	2	1	7	5
7. FC Lierse	7	5	1	4	0	9	5
8. Royal Antwerp	7	5	2	1	2	8	12
9. RWD Molenbeek	6	5	1	3	1	4	5
10. Harelbeke	5	5	1	2	2	7	8
11. Alost	5	5	1	2	2	6	7
12. Lokeren	5	5	1	2	2	4	5
13. Lommel	5	5	1	2	2	7	12
14. FC Malines	4	5	0	4	1	8	9
15. Germinal Ekeren	4	5	1	1	3	6	9
16. Charleroi	4	5	1	1	3	5	9
17. Saint-Trond	4	5	1	1	3	5	12
18. Cercle Bruges	3	5	0	3	2	4	9

BUTEURS

1. Severeyns (Antwerps)	(+ 1) 5
Preko (Anderlecht)	(+ 1) 5
Hassenhüttl (Malines)	5
4. De Bilde (Anderlecht)	(+ 2) 4
Jbarie (La Gantoise)	(+ 1) 4
Stanic (FC Bruges)	4
Van Geneugden (Lommel)	4
8. Wuyt (St-Trond)	3
Gossens (Standard)	3

Rendez-vous

6e JOURNÉE
(14 septembre 1996)
Standard Liège - Germinal Ekeren
Saint-Trond - FC Malines
RWD Molenbeek - FC Bruges
FC Lierse - Alost,
La Gantoise - Mouscron
Cercle Bruges - Lokeren
Racing Genk - Charleroi
(15 septembre 1996)
Harelbeke - Lommel
Royal Antwerp - RSC Anderlecht

Eire

(2e journée)

UC Dublin - Finn Harps	4-0
Cork City - Sligo	1-2
Bray Wanderers - Dundalk	1-0
St Patrick's - Shamrock	0-0
Derry City - Home Farm	3-1
Shelbourne - Bohemians	0-1

Écosse

(5e journée)

CELTIC GLASGOW - HIBERNIAN : 5-0 (3-0).
47 050 spect. Buts : McGinlay (4e, c.s.c), Cadete (14e, 45e), O'Neil (51e), Van Hooydonk (72e).

MOTHERWELL - GLASGOW RANGERS : 0-1 (0-1).
12 300 spect. But : Gough (39e).

HEARTS OF MID - DUNDEE UTD : 1-0 (0-0).
11 900 spect. But : Robertson (74e s.p.).

KILMARNOCK - DUNFERMLINE : 2-2 (1-1).
6 650 spect. Buts : Wright (44e, 56e s.p.), pour Kilmarnock ; Britton (39e, 87e), pour Dunfermline.

RAITH ROVERS - ABERDEEN : 1-4 (1-3).
5 060 spect. Buts : Bonar (3e), pour Raith ; Windass (11e), Dodds (19e s.p., 26e, 84e s.p.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	12	4	4	0	0	8	2
2. Celtic Glasgow	10	4	3	1	0	14	4
3. Aberdeen	8	4	2	2	0	12	5
4. Hearts	6	3	2	0	1	4	6
5. Motherwell	5	4	1	2	1	6	4
6. Kilmarnock	4	4	1	1	2	7	9
7. Hibernian	4	4	1	1	2	2	7
8. Dunfermline	2	3	0	2	1	4	7
9. Dundee Utd	1	4	0	1	3	1	4
10. Raith Rovers	0	4	0	0	4	2	12

BUTEURS

1. Dodds (Aberdeen)	(+ 3) 4
Windass (Aberdeen)	(+ 1) 4
Thom (Celtic)	(+ 1) 4
4. Cadete (Celtic)	(+ 2) 3
Van Hooijdonk (Celtic)	(+ 1) 3
Wright (Kilmarnock)	(+ 2) 3
Van der Gaag (Motherwell)	3
McCost (Rangers)	3

(Coupe de la League)
(1/8 de finale)

ALBION ROVERS (D 3) - HIBERNIAN (P.L.) : 0-2 (0-1).
1 200 spect. Buts : Wright (18e), McGinlay.

ALLOA ATHLETIC (D 3) - CELTIC GLASGOW (P.L.) : 1-5.
Spect. : n.c. Buts : n.c.

DUNDEE UTD (P.L.) - DUNDEE FC (D 1) : 1-1 (1-1).
Spect. : n.c. Buts : Coyle (21e), pour Dundee Utd ; Hamilton (41e s.p.), pour Dundee FC. Match à rejouer.

DUNFERMLINE (P.L.) - SAINT MIRREN (D 1) : 3-1.
Spect. : n.c. Buts : n.c.

GLASGOW RANGERS (P.L.) - AYR UTD (D 2) : 3-1.
Spect. : n.c. Buts : n.c.

GREENOCK NORTON (D 1) - ABERDEEN (P.L.) : 3-3 (0-1).
5 500 spect. Buts : Lilley (77e s.p., 87e), Anderson (78e), pour Greenock ; Dodds (13e, 52e, 89e), pour Aberdeen. Match à rejouer.

PARTICK THISTLE (D 1) - AIRDRIE (D 1) : 1-0 (1-0).
2 700 spect. But : Evans (35e).

ST JOHNSTONE (D 1) - HEARTS OF MID (P.L.) : 1-1 (0-1).
6 800 spect. Buts : O'Boyle (51e), pour St Johnstone ; Cameron (15e), pour Hearts.

Rendez-vous

5e JOURNÉE
(14 septembre 1996)
Aberdeen - Kilmarnock
Dundee Utd - Celtic Glasgow
Dumferline - Motherwell
Hibernian - Raith Rovers
Rangers - Hearts
Match en retard
Dunfermline - Hearts

Pays-Bas

(4e journée)

FORTUNA SITTARD - FEYENOORD ROTTERDAM : 0-2 (0-2).
6 000 spect. Buts : Larsson (6e), Koeman (26e s.pen.), pour Feyenoord.

SC HEERENVEEN - NAC BREDA : 0-1 (0-0).
13 000 spect. But : Arnold (74e), pour NAC Breda.

FC UTRECHT - FC GRONINGUE : 0-0.
8 500 spect.

SPARTA ROTTERDAM - FC TWENTE : 1-2 (0-1).
3 000 spect. Buts : Krijgsman (72e), pour Sparta ; Bosman (41e), Ten Caat (51e), pour FC Twente.

WILLEM II - VITESSE ARNHEM : 2-1 (0-0).
6 225 spect. Buts : De Gier (53e), Kolkka (70e), pour Willem II ; Van Den Brom (82e), pour Vitesse Arnhem.

AZ ALKMAAR - FC VOLENDAM : 2-1 (0-0).
7 080 spect. Buts : Wijker (54e), Durmusoglu (78e), pour AZ Alkmaar ; Valk (52e), pour FC Volendam.

RODA JC - AJAX AMSTERDAM : 0-0.
11 000 spect.

DE GRAAFSCHAP - NEC NIMÈGUE : 4-0 (3-0).
7 400 spect. Buts : Fuchs (21e), Viscaal (33e), Godee (35e, 64e).

PSV EINDHOVEN - RKC WAALWIJK : 4-0 (2-0).
26 500 spect. Buts : Nilis (37e, 41e, 61e), Eijkelkamp (59e).

(5e journée)

FC GRONINGUE - SC HEERENVEEN : 1-5 (0-1).
12 320 spect. Buts : Gorré (82e), pour FC Groningue.
Hansma (32e), Wouden (47e, 59e), Tomasson (54e s.p.), Talan (68e), pour SC Heerenveen.

AZ ALKMAAR - FORTUNA SITTARD : 0-1 (0-1).
6 490 spect. But : Jeffrey (20e).

RODA JC - FC VOLENDAM : 3-0 (1-0).
5 000 spect. Buts : Van Hoogdalem (16e), Van Houdt (60e), Roelofsen (86e s.p.).

FEYENOORD ROTTERDAM - WILLEM II : 4-1.
26 100 spect. Buts : Sanchez (7e), Tanment (70e), Vos (75e), Larsson (85e), pour Feyenoord ; Van Der Vegt (48e), pour Willem II.

RKL WAALWIJK - VITESSE ARNHEM : remis.

NEC NIMÈGUE - AJAX AMSTERDAM : 2-0 (1-0).
12 820 spect. Buts : Graef (18e), Janssen (90e), pour NEC.

SPARTA ROTTERDAM - FC UTRECHT : 3-2 (2-0).
4 500 spect. Buts : Krijgsman (4e), D. de Nooijer (30e s.p.), Aiffen (73e), Van Poen (62e), Van Burik (78e), pour FC Utrecht.

PSV EINDHOVEN - NAC BREDA : 5-0 (2-0).
26 500 spect. Buts : Eijkelkamp (23e, 36e), Degryse (65e), Jonk (48e, 72e).

FC TWENTE - DE GRAAFSCHAP : 1-0 (0-0).
7 000 spect. But : Koogma (62e).

Class. : 1. PSV Eindhoven, 15 pts ; 2. Feyenoord Rotterdam, 13 pts ; 3. FC Twente Enschede, 11 pts ; 4. Heerenveen, 9 pts ; 5. Vitesse Arnhem, Doetinchem, Roda JC Kerkrade, Fortuna Sittard, Ajax Amsterdam, Breda, 7 pts ; 11. Sparta Rotterdam, Nimègue, 5 pts ; 13. RKC Waalwijk, Alkmaar, Willem II Tilburg, 4 pts ; 16. FC Utrecht, FC Groningue, 3 pts ; 18. FC Volendam, 1 pt.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
(13 septembre 1996)
Vitesse Arnhem - SC Heerenveen
(14 septembre 1996)
Fortuna Sittard - FC Utrecht
NAC Breda - AZ Alkmaar
(15 septembre 1996)
FC Groningue - NEC Nimègue
FC Volendam - Willem II
FC Twente - Feyenoord Rotterdam
De Graafschap - PSV Eindhoven
Ajax Amsterdam - Sparta Rotterdam
RKC Waalwijk - Roda JC

Luxembourg

(1re journée)

CS Grevenmacher - US Rumelange	5-1
FC Rodange - FC Wiltz 71	0-1
Spora Luxembourg - Aris Bonnevoie	remis
Sporting Mertzig - CS Hobscheid	1-0
Union Luxembourg - Jeunesse d'Esch	3-3
F 91 Dudelange - Avenir Beggen	1-1

(2e journée)

CS Grevenmacher - FC Rodange	remis
US Rumelange - Avenir Beggen	0-0
FC Wiltz 71 - Spora Luxembourg	2-1
Aris Bonnevoie - Sporting Mertzig	2-2
CS Hobscheid - Union Luxembourg	1-1
Jeunesse d'Esch - F 91 Dudelange	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Wiltz 71	6	2	2	0	0	3	1
2. Jeunesse d'Esch	4	2	1	1	0	7	3
3. Sporting Mertzig	4	2	1	1	0	3	2
4. CS Grevenmacher	3	1	1	0	0	5	1
5. Union Luxembourg	2	2	0	2	0	4	4
6. Avenir Beggen	2	2	0	2	0	1	1
7. Aris Bonnevoie	1	1	0	1	0	2	2
8. CS Hobscheid	1	2	0	1	1	1	2
9. F 91 Dudelange	1	2	0	1	1	1	5
10. US Rumelange	1	2	0	1	1	1	5
11. S Luxembourg	0	1	0	0	1	1	2
12. FC Rodange	0	1	0	0	1	0	1

Portugal

(matches en retard)
(1re journée)

LECA - UNIAO LEIRIA : 3-0 (3-0).
Buts : Constantino (13e, 19e, 34e).

MARITIMO FUNCHAL - DESP. CHAVES : 3-3 (1-2).
Buts : Theodoro (30e), De Carlos (77e), Machado (79e csc) pour Maritimo (C.S.G.) ; Milinkovic (27e, 36e), Diaz (54e) pour Chaves.

RIO AVE - Salgueiros : 1-1 (0-0).
Buts : Baica (50e) pour Rio Ave ; Almeda (70e) pour Salgueros.

FARENSE - ESTRELO AMADORA : 1-0.
Buts : Ramos.

(2e journée)

SP BRAGA - BELENENSES : 3-1 (2-0).
Buts : Toni (20e), Pedro Estrella (34e), Batrazar (61e) pour Braga ; Calila (88e) pour Belenenses.

GIL VICENTE - BENFICA : 0-3 (1-0).
Buts : Helder (27e), Donizette (71e, 79e).

V. SETUBAL - V. GUIMARAES : 4-0 (3-0).
Buts : Paulo Ribeiro (22e, 25e) ; Carlos Manuel (44e), Ayew (85e).

UNIAO LEIRIA - FC PORTO : 0-3 (0-0).
Buts : Jardel (70e), Artur (74e), Edmuson (77e sp).

DESP. CHAVES - LECA : 1-0 (1-0).
Buts : Matute (11e).

SALGUEIROS - MARITIMO FUNCHAL : 0-0.

EST. AMADORA - RIO AVE : 0-0.

SPORTING PORTUGAL - FARENSE : 0-0.

BOAVISTA PORTO - SP ESPINHO : 0-2.
Buts : Artur Jorge (45e sp), Milton Mendes (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V. Setubal	4	2	1	1	0	6	2
2. FC Porto	4	2	1	1	0	5	2
3. Benfica	4	2	1	1	0	4	1
4. Sp. Braga	4	2	1	1	0	4	2
5. Sporting Portugal	4	2	1	1	0	3	1
6. Desp. Chaves	4	2	1	1	0	4	3
7. Leça	3	2	1	0	1	3	1
8. Boavista Porto	3	2	1	0	1	4	4
9. Sp. Espinho	3	2	1	0	1	3	3
10. V. Guimaraes	3	2	1	0	1	4	6
11. Maritimo Funchal	2	2	0	2	0	3	3
12. Est. Amadora	2	2	0	2	0	1	1
13. Rio Ave	2	2	0	2	0	1	1
14. Salgueiros	2	2	0	2	0	1	1
15. Farense	2	2	0	2	0	1	1
16. Belenenses	0	2	0	0	2	3	7
17. Gil Vicente	0	2	0	0	2	2	7
18. Uniao Leiria	0	2	0	0	2	0	6

Rendez-vous

3e JOURNÉE
(15 septembre 1996)
Sp. Braga - Gil Vicente
Benfica - V. Setubal
V. Guimaraes - Uniao Leiria
FC Porto - Desp. Chaves
Leça - Salgueiros
Maritimo Funchal - Est. Amadora
Rio Ave - Sporting Portugal
Farense - Boavista Porto
Belenenses - Sp. Espinho

Lituanie

(1re journée)

Inkaras Grifas - Zalgiris 2 Vilnius	remis
FBK Kaonas - Panerys Vilnius	4-1
Kareda Siauliai - Ekranas Panevezys	remis
Zalgiris Vilnius - Atlantas Klaipeda	6-0

(2e journée)

Atlantas - Kareda	1-3
Ekranas - Inkara	0-0
FBK - Zalgiris 2	4-1
Zalgiris Vilnius - Panerys Vilnius	remis

(3e journée)

Kareda Siauliai - Panerys Vilnius	2-0
Inkaras Gr. Kaunas - Atlantas Klaipeda	0-1
Zalgiris 2 Vilnius - Ekranas Panevezys	2-1
Zalgiris Vilnius - FBK Kaunas	1-2

(4e journée)

Zalgiris Vilnius - Zalgiris 2	4-0
Panerys Vilnius - Inkaras	1-2
FBK - Kareda	0-1
Ekranas - Atlantas	2-2

(5e journée)

Kareda Siauliai - Zalgiris Vilnius	2-0
Ekranas Panevezys - Panerys Vilnius	3-3
Atlantas Klaipeda - Zalgiris 2 Vilnius	2-1
FBK K. Kaunas - Inkaras Gr. Kaunas	0-3

(6e journée)

Panerys Vilnius - Atlantas Klaipeda	0-1
Kareda Siauliai - Zalgiris 2 Vilnius	5-0
FBK K. Kaunas - Ekranas Panevezys	1-1
Zalgiris Viln. - Inkaras Gr. Kaunas	1-1

(7e journée)

Zalgiris 2 Vilnius - Panerys Vilnius	1-1
Atlantas Klaip. - FBK K. Kaunas	1-2
Ekranas Panevezys - Zalgiris Vilnius	0-2
Inkaras Gr. Kaunas - Kareda Siauliai	3-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kareda Siauliai	15	6	5	0	1	14	4
2. FBK K. Kaunas	13	7	4	1	2	13	9
3. Ink. Gr. Kaunas	11	6	3	2	1	9	4
4. Zalgiris Vilnius	10	6	3	1	2	14	5
5. Atlantas Klaipeda	10	7	3	1	3	8	14
6. Ekranas Panevezys	4	6	0	4	2	7	10
7. Zalgiris 2 Vilnius	4	6	1	1	4	5	17
8. Panerys Vilnius	2	5	0	2	4	6	13

BUTEURS

1. Miknevicius (FBK Kaunas)	+ 1 6
2. Fomenka (Kareda)	4

Suisse

(10e journée)

FC BALE - LAUSANNE SPORTS : 2-4 (1-2).
7 500 spect. Buts : Frick (30e) — Giallanza (91e) pour Bâle ; Udovic (32e), Sane (40e), Douglas (76e, 84e) pour Lausanne.

YOUNG BOYS BERNE - FC ZURICH : remis.

SAINT-GALL - FC FAARAU : 1-1 (1-1).
6 500 spect. Buts : Allenspach (7e) pour Saint-Gall ; De Napoli (40e) pour Aarau.

SERVETTE GENÈVE - LUGANO : 2-0 (2-0).
3 600 spect. Buts : Pouget (7e et 33e).

FC SION - LUCERNE : 2-0 (0-0).
9 000 spect. Buts : Milton (80e), Lukic (89e).

GRASSHOPPER ZURICH - NEUCHATEL XAMAX : 0-0.
4 800 spect.

(11e journée)

FC AARAU - SERVETTE GENÈVE : 1-1 (0-0).
3 700 spect. Buts : Georgiev (82e) pour Aarau ; Ippoliti (87e) pour Servette.

LAUSANNE SPORTS - SAINT-GALL : 2-0 (1-0).
4 600 spect. Buts : Udovic (23e) pour Lausanne ; Douglas (82e) pour Saint-Gall.

LUGANO - GRASSOPPER ZURICH : 0-0.
2 500 spect.

NEUCHATEL XAMAX - FC SION : remis.

FC ZURICH - FC BALE : 1-1 (0-1).
10 500 spect. Buts : Mazzarelli (77e) pour Zurich ; Giallanza (38e) pour Bâle.

LUCERNE - YOUNG BOYS BERNE : 2-1 (0-1).
7 500 spect. Buts : Fink (56e), Moser (88e) pour Lucerne ; Okolosi (23e) pour Young Boys.

Class. : 1. Neuchâtel Xamax, 23 pts ; 2. Lausanne Sports, 20 pts ; 3. Grasshopper Zurich, 18 pts ; 4. Saint-Gall, 17 pts ; 5. FC Sion, 16 pts ; 6. FC Aarau, FC Zurich, 15 pts ; 8. Servette Genève, 13 pts ; 9. Lucerne, 12 pts ; 10. FC Bâle, 11 pts ; 11. Lugano, 8 pts ; 12. Young Boys Berne, 3 pts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
(14 septembre 1996)
FC Bâle - FC Aarau
Young Boys Berne - Lausanne Sports
Saint-Gall - Lugano
Servette Genève - Neuchâtel Xamax
Grasshopper Zurich - FC Sion
Lucerne - FC Zurich

Autriche

(7e journée)

Austria Vienne - Linz ASK	1-2
Sturm Graz - Graz AK	0-0
SV Ried - Rapid Vienne	1-1
FC Linz - Admira-Wacker	3-3
SV Salzbourg - FC Tirol Innsbruck	1-0

(8e journée)

Graz AK - FC Linz	1-0
Rapid Vienne - SV Salzbourg	2-0
Linz ASK - Sturm Graz	3-1
FC Tirol Innsbruck - Austria Vienne	1-1
Admira-Wacker - SV Ried	2-1

Class. : 1. SV Salzbourg, 17 pts ; 2. FC Tirol Innsbruck, Austria Vienne, 15 pts ; 4. Sturm Graz, Graz AK, 10 pts ; 6. Rapid Vienne, Linz ASK, 9 pts ; 8. Admira-Wacker, 7 pts ; 9. SV Ried, 5 pts ; 10. FC Linz, 3 pts.

Bulgarie

(match en retard de la 3e journée)

Levski Sofia - Spartak Varna	4-0

(4e journée)

Levski Sofia - Etar	6-0
Spartak Varna - CSKA	0-1
Levski Kustendil - Neftochimik	3-1
Botev Plovdiv - Montana	1-0
Spartak Pleven - Rakovski	2-0
Mineur - Maritza	2-1
Dobroudja - Slavia	0-0
Locomotiv Sofia - Locomotiv Plovdiv	0-0

BUTEURS :

1. Tedor Zaïtzev (Levski)	4
2. Mihaïlov (Levski Kustendil)	+ 1 3
Yanakieu (Montana)	3

1er tour de la Coupe de la Ligue
(match aller)
D I contre D II

Montana - Spartak Plovdiv (D II)	0-0
Litex (D II) - Slavia	3-0
Locomotiv GO (D II) - Etar	2-2
Locomotiv Roussè (D II) - Spartak Varna	3-2
Tcherno moré (D II) - Martiza	0-2
Locomotiv Sofia - Hèbar (D II)	3-2
Septenvri Sofia (D II) - Spartak Pleven	0-0
Dobroudja - Olympic (D II)	3-2
Loc. Plovdiv - Akad. Sofia (D II)	2-1
Haskovo (D II) - Levski Sofia	2-1
Levski Kustendil - Metalourg (D II)	1-1
Mineur - Tchardafor (D II)	3-1
Tchirpan (D II) - Neftochimik	0-3
Choumen (D II) - CSKA	0-2
Kozlodouy (D II) - Boter Plovdiv	1-2
Pirin (D II) - Rakouski	3-0

(sur tapis vert, Rakouski n'ayant pas fait le voyage).
Les matches retour auront lieu le 2 octobre.

Grèce

(1re journée)

Panathinaïkos - Kalamata	3-0
Kastoria - Olympiakos	0-5
Kavala - AEK	1-1
Aris - Athinaïkos	0-0
Edessa - Panahaïki	1-2
Heraklis - Vèria	0-0
Ionikos - Apollon	1-0
Pyrgos - Xanthi	3-1
OFI - PAOK	3-1

Pays de Galles

(4e journée)

Holywell Town - Welshpool Town	2-3
Inter Cardiff - Ebbw Vale	2-1
Newtown - Aberystwyth Town	2-1
Rhyl - Flint Town United	1-0 (à rejouer)
Bangor City - Caernarfon Town	0-2
Caersws - Llansantffraid	1-1
Carmarthen Town - Ton Pentre	0-4
Cemaes Bay - Porthmadog	0-3
Conwy United - Connah's Quay Nomads	3-0
Cwmbran Town - Barry Town	0-4

(5e journée)

Aberystwyth Town - Inter Cardiff	0-1
Bangor City - Newtown	2-1
Barry Town - Caernarfon Town	1-1
Briton Ferry Athletic - Flint Town United	3-1
Caersws - Conwy United	2-6
Ebbw Vale - Holywell Town	5-0
Llansantffraid - Carmarthen Town	3-3
Porthmadog - Cwmbran Town	2-1
Ton Pentre - Connah's Quay Nomads	4-3
Welshpool Town - Rhyl	2-1

Class. : 1. Conwy United, 15 pts ; 2. Porthmadog, Inter Cardiff, 12 ; 4. Newtown, 10 ; 5. Barry Town, Ebbw Vale, Caernarfon Town, 9 ; 8. Welshpool Town, Cemaes Bay, 8 ; 10. Ton Pentre, 7 ; 11. Llansantffraid, Bangor City, 6 ; 13. Connah's Quay Nomads, Flint Town United, Carmarthen Town, Caersws, 4 ; 17. Cwmbran Town, Briton Ferry Athletic, 3 ; 19. Aberystwyth Town, 2 ; 20. Rhyl, Holywell Town, 0.

BUTEURS

1. P. Roberts (Porthmadog)	6
2. K. McKenna (Conwy)	5
G. Powell (Conwy)	5
4. A. Bird (Barry)	4
M. Davies (Porthmadog)	4

République tchèque

(5e journée)

Petra Drnovice - Sigma Olomouc	0-0
Viktoria Plzen - Boby Brno	1-0
Bohemians Prague - Slovan Liberec	0-0
Banik Ostrava - Sparta Prague	1-1
Slavia Prague - FC Karvina	5-1
Kaucuk Opava - Viktoria Zizkov	1-0
FK Jablonec - FK Teplice	0-0
Hradec Kralové - Céske Bodejovice	1-1

Class. : 1. Boby Brno, 12 pts ; 2. FK Jablonec, 9 pts ; 3. Slavia Prague, Slovan Liberec, FK Teplice, 8 pts ; 6. Banik Ostrava, Kaucuk Opava, 7 pts ; 8. Sigma Olomouc, Viktoria Plzen, Céske Bodejovice, 6 pts ; 11. Petra Drnovice, Bohemians Prague, 5 pts ; 13. FC Karvina, 4 pts ; 14. Sparta Prague, Hradec Kralové, 3 pts ; 16. Viktoria Zizkov, 2 pts.

Ukraine

(Match en retard)

Tavria - Chakhtior	0-2

(5e journée)

Dniepr - Vorskla	1-1
CSKA - Tchernomorets	1-2
Metallourg - Prykarpattia	3-2
Tavria - Krivbass	1-0
Carpates - Dynamo	0-2
Kremin - Torpedo	1-1
Chakhtior - Niva Tern	5-0

(6e journée)

Vorskla - Niva Tern	2-1
Torpedo - Chakhtior	2-1
Dynamo - Kremin	5-0
Krivbass - Carpates	1-2
Prykarpattia - Zirka Nibas	0-0
Tchernomorets - Metallourg	2-1
Dniepr - CSKA	2-1
Niva Vinn - Tavria	0-0

Class. : 1. Dynamo Kiev, 15 ; 2. Vorskla, 14 ; 3. Dniepr, Tchernomorets, 13 ; 5. Chakhtior, Metallourg, 11 ; 7. Carpates, Torpedo, Zirka Nibas, 10 ; 10. Tavria, 7 ; 11, Niva Tern, 6 ; 12. CSKA, Kriv Bass, 4 ; 14. Niva Vinn., 3 ; 15. Prykarpattia, 2 ; 16. Kremin, 1.

Rectificatif. — Le match de la troisième journée, Tchernomorets-Vorskla, s'est terminé sur le score de 0-3, et non 0-0, comme indiqué dans le *FF* du 27 août 1996.

Russie

Matches en retard

Rotor Volgograd - Lada Togliati	2-0
St-Pétersbourg - Vladikavkaz	1-0

(26e journée)

Torpedo Moscou - Rotor Volgograd	1-0
O. Ekaterimbourg - Vladikavkaz	1-3
Rostov Rostselmash - Lok. Moscou	0-2
Dinamo Moscou - CSKA Moscou	2-3
KS Samara - Lok. Nijny Novgorod	remis
St-Pétersbourg - Chern. Novorossik	remis
Kamaz N. Tchelny - Lada Togliati	remis
Zemch. - Baltika Kaliningrad	remis
Spartak Moscou - Tekstilsjik Kamichine	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vladikavkaz	56	25	17	5	3	51	26
2. Spartak Moscou	52	26	15	7	4	52	26
3. Rotor Volgograd	52	24	16	4	4	42	17
4. Dinamo Moscou	52	26	15	7	4	45	24
5. CSKA Moscou	47	26	14	5	7	42	29
6. Lok. Moscou	39	26	10	9	7	32	24
7. Lok. Nijny Novg.	37	25	11	4	10	27	35
8. Torpedo Moscou	35	26	9	8	9	31	33
9. Bal. Kaliningrad	34	25	8	10	7	29	26
10. Saint-Pétersbourg	33	24	10	3	11	24	25
11. KS Samara	32	25	8	8	9	21	28
12. R Rostselmash	28	25	7	7	11	42	40
13. Chern. Novorossik	26	25	7	5	13	25	38
14. Zemch. Sochi	26	25	7	5	13	25	40
15. Kamaz N. Tchelny	19	24	5	4	15	25	42
16. Tekst. Kamichine	18	26	3	9	14	17	34
17. Lada Togliati	18	24	4	6	14	15	37
18. O. Ekaterimbourg	17	25	3	8	14	25	46

Classement mondial FIFA

L'Argentine chute

Passée de la 15e à la 24e place, après avoir été huitième du précédent classement, la chute de l'Argentine est la principale caractéristique du dernier classement mondial FIFA, où la France figure toujours à la troisième place.

Voici les trente-cinq premiers au 28 août 1996 (entre parenthèses, position au 3 juillet) sur 184 pays classés.

1. Brésil	(points) 68,41	18. (+ 5) Roumanie	51,88
2. Allemagne	64,35	19. (+ 1) Ghana	51,56
3. France	61,30	20. (– 3) Etats-Unis	51,47
4. République tchèque	60,19	21. (+ 8) Chili	51,30
5. Italie	59,55	22. (– 1) Tunisie	50,81
6. Pays-Bas	59,29	23. (– 1) Croatie	50,56
7. (+ 1) Espagne	58,97	24. (– 9) Argentine	50,36
8. (+ 1) Russie	58,63	25. Norvège	49,08
9. (-2) Suède	58,00	26. Japon	48,45
10. Danemark	57,18	27. Egypte	47,67
11. (+ 1) Colombie	55,44	28. Côte-d'Ivoire	47,33
12. (– 1) Portugal	54,75	29. (+ 2) Turquie	46,72
13. Angleterre	54,71	30. (+ 5) Grèce	46,45
14

Pologne

(8e journée)

Ruch Chorzow - GKS Katowice	1-1
Gornik Zabrze - LKS Lodz	1-4
Odra Wodzislaw - Widzew Lodz	remis
Polonia Varsovie - Amica Wronki	1-1
Lech Poznan - Slask Wroclaw	3-1
Hutnik Cracovie - Legia Varsovie	2-1
Wisla Cracovie - Sokol Pniewy	2-0
GKS Belchatow - Rakow Czestochowa	1-1
Stomil Olsztyn - Zaglebie Lubin	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	18	8	6	0	2	15	10
2. Amica Wronki	17	8	5	2	1	14	9
3. Legia Varsovie	16	8	5	1	2	14	7
4. GKS Katowice	15	8	4	3	1	13	10
5. Widzew Lodz	14	7	4	2	1	13	3
6. Stomil Olsztyn	12	8	3	3	2	12	9
7. Wisla Cracovie	12	8	3	3	2	5	4
8. Hutnik Cracovie	12	8	4	0	4	10	11
9. Sokol Pniewy	12	8	4	0	4	14	17
10. Polonia Varsovie	11	8	3	2	3	8	10
11. Odra Wodzislaw	10	7	3	1	3	13	10
12. Slask Wroclaw	10	8	3	1	4	9	10
13. GKS Belchatow	10	8	3	1	4	8	10
14. R Czestochowa	8	8	2	2	4	7	11
15. Zaglebie Lubin	6	8	1	3	4	10	15
16. Ruch Chorzow	6	8	1	3	4	8	14
17. LKS Lodz	5	8	1	2	5	8	14
18. Gornik Zabrze	4	8	1	1	6	7	14

Suède

(17e journée)

AIK Stockholm - Orgryte IS	1-0
IK Oddevold - Örebrö SK	0-1
IFK Göteborg - Djurgardens IF	3-0
Helsingborgs IF - Halmstads BK	0-0
Degerfors IF - Umea FC	3-1
IFK Norrköping - Malmö FF	0-2
Trelleborgs FF - Östers IF	2-1

Class. : 1. IFK Göteborg, 34 pts ; 2. Helsingborgs IF, Halmstads BK, 29 pts ; 4. AIK Stockholm, Malmö FF, 27 pts ; 6. Orgryte IS, 25 pts ; 7. IFK Norrköping, Östers IF, 24 pts ; 9. Degerfors IF, 23 pts ; 10. Örebrö SK, 20 pts ; 11. Trelleborgs FF, 18 pts ; 12. Djurgardens IF, 17 pts ; 13. Umea FC, 16 pts ; 14. IK Oddevold, 13 pts.

BUTEURS

1. Andersson (IFK Göteborg)	(+ 2)	11

Israël

(1re journée)

Hap. Beer Sheva - Macc. Herzliya	2-0
Hapoël Beit-Sh'an - Bnei Yehoda	0-1
Hapoël Haïfa - Maccabi Tel-Aviv	3-1
Hap. Jerusalem - Hap. P. Tikva	0-3
Hap. Kfar-Saba - Hap. Z'im Holon	0-2
Hapoël Tel-Aviv - Maccabi Haïfa	1-3
Macc. P. Tikva - Beitar Jerusalem	0-3

(2e journée)

Betar Jérusalem - Hapoël Haïfa	3-1
Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Beer-Shebah	2-1
Maccabi Haïfa - Hapoël Jérusalem	1-0
Mac. Petah-Tikvah - Bnei Yehoudah	4-1
Hapoël Petah-Tikvah - Ironi Rishun	4-2
Hap. Taïbeh - Beth-Shaan	1-0
Tsafririm Holon - Mac. Herzlcah	0-0
Hapoël Ksar-Sabah - Hapoël Tel-Aviv	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hap. Petah-Tikv.	6	2	2	0	0	7	2
2. Betar Jérusalem	6	2	2	0	0	6	1
3. Maccabi Haïfa	6	2	2	0	0	4	1
4. Tsafririm Holon	4	2	1	1	0	2	0
5. Hap. Beer-Sheb.	4	2	1	1	0	3	2
6. Ironi-Rishon	3	2	1	0	1	5	5
7. Hapoël Haïfa	3	2	1	0	1	4	4
8. Macc. Petah-Tik.	3	2	1	0	1	4	4
9. Macc. Tel-Aviv	3	2	1	0	1	3	4
10. Hapoël Taïbeh	3	2	1	0	1	2	3
11. Bnei Yehoudah	3	2	1	0	1	2	4
12. Hapoël Tel-Aviv	1	2	0	1	1	1	3
13. Macc. Herzliah	1	2	0	1	1	0	2
14. Hap. Kfar-Sabah	1	2	0	1	1	0	2
15. Beth-Shaan	0	2	0	0	2	0	2
16. Hap. Jérusalem	0	2	0	0	2	0	4

Croatie

(4e journée)

Varteks - Hajduk	1-2
Marsonia - Croatia	0-6
Hrv. dragovoljac - Inker	4-1
Zagreb - Zadarkomere	1-0
Osijek - Rijeka	4-0
Istra - Segesta	0-0
Sibenik - Mladost 127	2-0
Orinjent - Cibalia	2-1

Class. : 1. Croatia, Hajduk, 12 pts ; 3. Hrvatski dragovoljac, 10 ; 4. Zabreg, 8 ; 5. Segesta, Osijek, Cibalia, 6 ; 8. Mladost 127, Rijeka, 5 ; 10. Zadarkomere, Sibenik, Orijent, 4 ; 13. Istra, Varteks, 2 ; 15. Marsonia, 1 ; 16. Inker, 0.

Turquie

(4e journée)

Zeytinburnuspor - Trabzonspor	1-5
Besiktas - Kocaelispor	1-1
Galatasaray - Fenerbahçe	0-4
Samsunspor - Genclerbirligi	1-0
Altay - Sariyer	4-3
Denizlispor - Istanbulspor	1-1
Gaziantiepspor - Dardanelspor	1-1
Akaragucu - Bursaspor	0-2
Antalyaspor - Vanspor	0-1

Classement : 1. Bursaspor, 10 pts ; 2. Fenerbahçe, 9 pts ; 3. Trabzonspor, Genclerbirligi, Samsunspor, Galatasaray 7 pts ; 7. Ankaragucu, Kocaelispor, 6 pts ; 9. Besiktas, Gaziantiepspor, Sariyer, Dardanelspor, 5 pts. 13. Antalyaspor, Istanbulspor, Altay, Vanspor, 4 pts. 17. Denizlispor, 1 pt.

Roumanie

(5e journée)

FC National - Gloria Bistrita	2-0
AS Bacau - Otelul Galati	1-1
Otelul Tirgoviste - FC Brasov	2-1
Ceahlaul Piatra - Rapid Bucarest	0-0
Steaua Bucarest - FC Farul Constanta	2-1
Dinamo Bucarest - FC Arges Pitesti	4-1
Univ. Craiova - Jiul Petrosani	0-0
Poli. Timisoara - Sportul Bucarest	0-1
Universitatea Cluj - Petrolul Ploiesti	2-1

Class. : 1. Dinamo Bucarest, 12 pts ; 2. Universitatea Cluj, 11 pts ; 3. FC National, Jiul Petrosani, 10 pts ; 5. Otelul Tirgoviste, Steaua Bucarest, 9 pts ; 7. AS Bacau, FC Farul Constanta, 8 pts ; 9. Poli. Timisoara, Otelul Galati, Sportul Bucarest, 7 pts ; 12. Univ. Craiova, FC Arges Pitesti, Ceahlaul Piatra, 5 pts ; 15. FC Brasov, 4 pts ; 16. Gloria Bistrita, 3 pts ; 17. Petrolul Ploiesti, Rapid Bucarest, 2 pts.

Biélorussie

(Matches en retard)

Niemen Grodno - Dniepr Mogiliov	2-1
Ataka-Aoura Minsk - MPKC Mozyr	1-1
Ataka-Aoura Minsk - Chakhtior Solig.	3-0

(14e journée)

Naphtan-Jevon NOVD - Torpedo Mogull.	3-2
Dymamo Minsk - Ataka-Aoura Minsk	remis
Obouvehtchik Lida - Dynamo Brest	4-0
MPKC Mozyr - Molojetchno	2-1
Chakhtior Soligorsk - Torpedo Minsk	3-1
Dynamo Minsk - Dniepr Mogutliov	2-2
Vedritch Retchitsa - Niemen Grodno	0-2
Belchina Bobrouisk - Dvina Vitebsk	1-0

(15e journée)

Naphtan-Jevon NOVD - Vedritch Retch.	4-0
Dniepr Mogutliov - Dvina Vitebsk	1-2
Molojetchno - Niemen Grodno	4-0
Ataka-Aoura Minsk - Torpedo Minsk	2-1
Dymamo 93 Minsk - Dynamo Brest	0-0
MPKC Mozyr - Torpedo Moguliov	7-1
Dynamo Minsk - Obouvehtchik Lida	4-0
Belchina Bobrouisk - Chakhtior Solig.	3-0

(16e journée)

Naphtan-Jevon NOVD - Dvina Vitebsk	1-1
Dniepr Mogutliov - Niemen Grodno	3-0
Molojetchno - Torpedo Minsk	4-1
Dynamo Minsk - Chakhtior Soligorsk	2-0
Belchina Bobrouisk - Vedritch Retchitsa	1-1

(17e journée)

Dvina Vitebsk - Torpedo Minsk	2-0
Naphtan-Jevon NOVD - Niemen Grodno	4-0
Dniepr Mogutliov - Dynamo Brest	3-1
Molojetchno - Torpedo Mogutliov	5-0
Ataka-Aoura Minsk - Obouvehtchik Lida	2-0
Dymamo Minsk - Chakhtior Soligorsk	2-1
MPKC Mozyr - Vedritch Retchitsa	3-1
Dynamo Minsk - Belchina Bobrouisk	4-0

(18e journée)

Niemen Grodno - Dvina Vitebsk	0-1
Torpedo Minsk - Dniepr Mogutliov	0-0
Dynamo Brest - Molojetchno	1-1
Torpedo Mogutliov - Ataka-Aoura Minsk	0-0
Obouvehtchik Lida - Dymamo 93 Minsk	1-0
Chakhtior Soligorsk - MPKC Mozyr	0-2
Vedritch Retchitsa - Dymamo Minsk	0-1
Belchina Bobr. - Naphtan-Jevon NDVD	4-1

(19e journée)

Dvina Vitebsk - Ataka-Aoura Minsk	1-1
Niemen Grodno - Dymamo 93 Minsk	remis
Dniepr Mogutliov - Molojetchno	1-3
Torpedo Minsk - MPKC Mozyr	1-1
Dynamo Brest - Dynamo Minsk	1-2
Torpedo Mogutliov - Belchina Bobrouisk	1-6
Obouvehtchik Lida - Vedritch Retchitsa	0-1
Chakhtior Solig. - Naphtan-Jevon NDVD	0-1

Class. : 1. Dynamo Minsk, 48 pts ; 2. MPKC Mozyr, 47 pts ; 3. Belchina Bobrouisk, Ataka-Aoura Minsk, 36 pts ; 5. Dvina Vitebsk, 32 pts ; 6. Dymamo 93 Minsk, 31 pts ; 7. Naphtan-Jevon NDVD, 30 pts ; 8. Molojetchno, 29 pts ; 9. Dniepr Mogutliov, 25 pts ; 10. Dynamo Brest, 20 pts ; 11. Torpedo Minsk, 17 pts ; 12. Niemen Grodno, 16 pts ; 13. Obouvehtchik Lida, Chakhtior Soligorsk, 13 pts ; 15. Vedritch Retchitsa, Torpedo Mogutliov, 10 pts.

BUTEURS

1. Khlebossolov (Belchina)	21
2. Viajévitch (Molodetchno)	15
3. V. Makovski (Dynamo Minsk)	13
4. Kiritko (Dynamo Brest)	12
5. Poutrach (Belchina)	11

COUPE

(Huitièmes de finale)

Molodetchno - Dinamo Minsk	0-2
MCPK Mozyr - Dinamo 93 Minsk	1-2
Ataka-Aoura Minsk - Niemen Grodno	3-2
Dinamo Brest - Dinamo-Yuni Minsk (D2)	2-0
Vedritch Retchitsa - Kobrin (D2)	2-3
Dniepr Mogull. - Kardan Flyers Gr. (D2)	3-1
Belchina Bobrouisk - Torpedo Minsk	3-2
Locomotive 96 Vit. - Torpedo Moguliov	6-1

Lettonie

(17e journée)

Skonto Riga - Ul. Riga	11-1
FK Liepaja - Lokomotive D	2-3
Dinaburg - Vairogs	4-0
Starts - Jurnieks	4-1
Skonto Metals - Daugava	0-4

(18e journée)

Jurnieks - Skonto R.	0-4
FK Liepaja - Daugava Riga	0-1
Skonto Metals - Dinaburg D	0-2
Vairogs - Starts Broceni	1-2
Lokomotive D - FK U Riga	1-1

Class. : 1. Skonto Riga*, 47 pts ; 2. Daugava Riga*, 43 ; 3. Dinaburg Daugavpils*, 32 ; 4. FK Liepaja*, 28 ; 5. FK Universitate Riga*, 26 ; 6. Starts Broceni*, 20 ; 7. Vairogs Rezekne, 18 ; 8. Lokomotive Daugavpils, 17 ; 9. Skonto Metals Riga, Jurnieks, 9.

Yougoslavie

GROUPE A

(1re journée)

Partizan Belgrade - Hajduk Rodic MB	2-1
Cukaricki Stankom - Borac	4-0
Vojvodina - Zemun	2-1
Becej - Buducnost	2-0
Mladost L. - Proleter	4-1
Rad - Étoile Rouge Belgrade	1-2

(2e journée)

Partizan Belgrade - Cukaricki Stankom	4-1
Hajduk Rodic MB - Ét. Rouge Belgrade	0-1
Borac - Vojvodina	0-2
Zemun - Becej	1-1
Buducnost - Mladost L.	3-2
Proleter - Rad	0-0

(3e journée)

Cukaricki Stankom - Hajduk Rodic MB	0-2
Vojvodina - Partizan Belgrade	1-1
Becej - Borac	2-0
Mladost L. - Zemun	0-0
Rad - Buducnost	1-0
Étoile Rouge Belgrade - Proleter	3-1

(4e journée)

Partizan Belgrade - Becej	6-0
Hajduk Rodic MB - Proleter	2-0
Cukaricki Stankom - Vojvodina	1-0
Borac - Mladost L.	1-2
Zemun - Rad	1-0
Buducnost - Etoile Rouge Belgrade	1-3

(5e journée)

Vojvodina - Hajduk Rodic MB	1-0
Becej - Cukaricki Stankom	3-0
Mladost L. - Partizan Belgrade	0-1
Proleter - Buducnost	3-1
Rad - Borac	3-0
Etoile Rouge Belgrade - Zemun	0-0

Class. : 1. Partizan Belgrade, Étoile Rouge Belgrade, 13 pts ; 3. Vojvodina, Becej, 10 pts ; 5. Mladost L., Rad, 7 pts ; 7. Hajduk Rodic MB, Zemun, Cukaricki Stankom, 6 pts ; 10. Proleter, 4 pts ; 11. Buducnost, 3 pts ; 12. Borac, 0 pts.

GROUPE B

(1re journée)

Obilic - Sloboda	4-1
Sutjeska - Rudar	3-0
Loznica - Radnicki Nis	4-2
Zeleznik - Buducnost V.	3-1
Kikinda - Mladost BJ	3-0
Spartak - OFK Belgrade	1-1

(2e journée)

Obilic - Sutjeska	3-0
Sloboda - OFK Belgrade	1-1
Rudar - Loznica	0-3
Radnicki Nis - Zeleznik	3-1
Buducnost V. - Kikinda	1-0
Mladost BJ - Spartak	0-1

(3e journée)

Sutjeska - Sloboda	3-2
Loznica - Obilic	0-1
Zeleznik - Rudar	0-1
Kikinda - Radnicki Nis	1-0
Spartak - Buducnost V.	1-2
OFK Belgrade - Mladost BJ	2-2

(4e journée)

Obilic - Zeleznik	2-0
Sloboda - Mladost BJ	4-0
Sutjeska - Loznica	1-0
Rudar - Kikinda	0-1
Radnicki Nis - Spartak	1-0
Buducnost V. - OFK Belgrade	0-1

(5e journée)

Loznica - Sloboda	3-0
Zeleznik - Sutjeska	2-1
Kikinda - Obilic	0-1
Mladost BJ - Buducnost V.	0-1
Spartak - Rudar	1-4
OFK Belgrade - Radnicki Nis	1-1

Class. : 1. Obilic, 15 pts ; 2. Loznica, Kikinda, Sutjeska, Buducnost V., 9 pts ; 6. OFK Belgrade, Radnicki Nis, 7 pts ; 8. Zeleznik, Rudar, 6 pts ; 10. Sloboda, Spartak, 4 pts ; 12. Mladost BJ, 1 pts.

Argentine

(1re journée)

Lanus - Huracan	0-0
Newell's Old Boys - Velez Sarsfield	0-2
San Lorenzo - Banfield	0-1
Huracan de Corrientes - Union	3-6
Ferrocarril Oeste - Independiente	0-3
Racing Club - Rosario Central	0-2
Gimnasia de Jujuy - Platense	1-0
Estudiantes de La Plata - Boca Juniors	2-3
River Plate - Gimnasia y Esgrima	0-0
Colon - Deportivo Espanol	1-1

(2e journée)

Banfield - Huracan de Corientes	1-1
Boca Juniors - Colon	2-3
Huracan - San Lorenzo	1-1
Deportivo Espanol - Lanus	0-1
Gimnasia y Esgrima - Ferrocarril Oeste	1-0
Union - River Plate	1-3
Independiente - Newell's Old Boys	4-0
Platense - Estudientes	2-4
Rosario Cen. - Gimnasia de Jujuy	0-0
Velez Sarsfield - Racing Club	2-3

(3e journée)

River Plate - Banfield	2-0
Lanus - Boca Juniors	3-1
Huracan Corrientes - Huracan	1-1
Racing Club - Gimnasia Jujuy	0-0
Estudiantes - Rosario Central	0-2
San Lorenzo - Dep. Espanol	0-1
Newell's Old Boys - Gimnasia La Plata	1-0
Colon - Platense	1-1
Ferrocaril Oeste - Union	remis
Velez Sarsfield - Independiente	2-3

Class. : 1. Independiente, 9 pts ; 2. River Plate, Rosario Central, Lanus, 7 ; 5. Colon, Gimnasia Jujuy, 5 ; 7. Gimnasia La Plata, Banfield, Dep. Espanol, Racing Club, 4 ; 11. Union, Estudiantes, Velez Sarsfield, Newell's Old Boys, Boca Juniors, Huracan, 3 ; 17. Hurracan Corr., 2 ; 18. San Lorenzo, Platense, 1 ; 20. Ferrocarril Oeste, 0.

BUTEURS

1. Guerreiro (Independiente)		4
2. Burruchaga (Independiente)		3

TIGER CUP

(1re COUPE D'ASIE DU SUD-EST DES NATIONS)

GROUPE A

Le 2-9

VIETNAM - CAMBODGE : 3-1 (2-0). — Buts : Tran Cong Minh (23e), Le Huynh Duc (31e), Vo Hoang Buu (78e s.p.) pour le Vietnam ; Nuth Sony (67e) pour le Cambodge.

Le 2-9

INDONÉSIE - LAOS : 5-1 (4-0). — Buts : Husaini (5e), Irianto (15e s.p.), Kurniawan (17e), Darwis (34e), Sandria (65e) pour l'Indonésie ; Savatdy Saysana (75e) pour le Laos.

Le 5-9

LAOS - VIETNAM : 1-1 (0-0). — 1 400 spectateurs. Luang Amath Chalana (52e) pour le Laos ; Le Huynh Duc (85e) pour le Vietnam.

Le 5-9

BIRMANIE - CAMBODGE 5-0 (2-0). — 1 500 spectateurs. Buts : Tin Myo Hung (14e), Win Aung (35e, 54e), Myo Hlaing Win (71e), Maung Maung Oo (90e).

GROUPE B

Le 1-9

SINGAPOUR - MALAISIE : 1-1 (0-0). — Buts : Fandi Ahmad (58e) pour Singapour ; Sanbagamaran (76e) pour la Malaisie.

Le 2-9

THAILANDE - PHILIPPINES : 5-0 (3-0). — Buts : Santawong (10e, 38e), Sritong In (41e, 60e).

Le 4-9

MALAISIE - PHILIPPINES : 7-0 (2-0). — Buts : Azman (43e), Rahman (53e, 85e), Chandran (78e), Sanbagamaran (36e, 56e, 89e).

Le 4-9

SINGAPOUR - BRUNEI : 3-0 (2-0). — Buts : Haron (1re), Tan (3e s.p.), Fandi Ahmad (48e).

Le 6-9

THAILANDE - BRUNEI : 6-0 (3-0). — 8 000 spectateurs. Buts : Santawong (15e), Sritong In (23e, 87e), Srimaka (35e, 67e), Senamuang (77e).

Le 6-9

SINGAPOUR - PHILIPPINES : 3-0 (2-0). — 12 000 spectateurs. Buts : Fandi Ahmad (20e, 42e), Lim (73e).

AMICAUX

Le 20-8 à Lomé

TOGO - BÉNIN : 2-0 (1-0). — Buts : Noutsoudje (11e), Dovi Akon (48e).

Le 25-8 à Tegucigalpa

HONDURAS - CUBA : 4-0 (3-0). — Buts : Castro (3e), Ramau (32e, 85e), Pavon (36e).

Le 27-8 à Belchatow

POLOGNE - CHYPRE : 2-2 (0-0). — 4 500 spectateurs. Arbitre : M. Pavlin Jirku (Rép. tchèque). Buts : K. Warzycha (47e), Mieciel (58e) pour la Pologne ; Alexandrou (76e), Malekos (81e) pour Chypre.

POLOGNE : Szamotulski — Hajto (Kaczmarczyk, 65e), Wegrzyn, Zielinski, Ratajczyk — Ledwon, Berensztajn, Brzeczek (Gesior, 80e), Rzezniczek — Mieciel (Kucharski, 81e), K. Warzycha. Entr. : Piechniczek.

CHYPRE : Petrides — Theodotou (Iosifides, 75e), Pitas, D. Ioannou, G. Christodoulou — Andreou (Y. Ioannou, 75e), Timotheou, Larkou, M. Christodoulou (Malekos, 46e) — Gogic (Misos, 90e), Sotiriou (Alexandrou). Entr. : Michaelidès.

Le 28-8 à Mascate,

OMAN - SOUDAN : 0-0.

Le 31-8 à Oman

OMAN - SOUDAN : 0-1.

Le 1-9 à Oslo

NORVÈGE - GÉORGIE : 1-0 (0-0). — 8 910 spectateurs. Arbitre : M. Stadsgaard (Danemark). But : Solbakken (87e s.p.). Avertissements : R. Johnsen, Leonhardsen, H. Berg à la Norvège ; Koudinov, Tskhadadze à la Géorgie.

NORVÈGE : Grodaas — Haaland, H. Berg, R. Johnssen, Björnebye (Skammelsrud, 59e) — P. Rudi (T.-A. Flo, 46e), Mykland, Rekdal (Solbakken, 46e), Leonhardsen — Fjörtoft (Enerly, 46e), Solskjær. Entr. : E. Olsen.

GÉORGIE : Zoidzé — Koudinov, Tskhadadze, Chelia (Lobdjanidze, 63e), Kobiashvili — Gogichaishvili, Nemsadze, Kinkladze (Jamarauli, 67e), Ketsbaia — S. Arveladzé (Kavelatchvili, 46e), R. Arveladze (Tskitichvili, 63e). Entr. : Tchivadze.

Le 4-9 à Jablonec-Nad-Nisou

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE - ISLANDE : 1 (0-1). — 4 526 spectateurs. Arbitre : M. Ziober (Pologne). Buts : Kuka (54e, 64e) pour la République tchèque ; T. Gudjonsson (42e) pour l'Islande. Avertissement : Bergsson (64e) à l'Islande.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Kouba — Krivanek, L. Kubik, Rada — Látal, Bejbl, Frydek (Z. Svoboda, 85e), Nemec, Lasota (Hromádko, 46e) — Verbir, Kuka (Dostalek, 82e). Entr. : Uhrin.

ISLANDE : B. Kristinsson (Finnbogason, 57e) — L. Sigurdsson, Adolfsson, Bergsson, Sverrisson — Gunnlaugsson (Danielsson, 78e), Jonsson, H. Gudjonsson, 62e), T. Gudjonsson (Thordarsson, 71e). Entr. : Olafsson.

Le 4-9 à Zabrze

POLOGNE - ALLEMAGNE : 0-2 (0-1). — 10 000 spectateurs env. Arbitre : M. Durkin (Angleterre). Buteurs : Bierhoff (28e), Klinsmann (69e).

POLOGNE : Szczesny — Hajto, Jozwiak, Zielinski, Wozlala — Lewandowski (Ledwon, 46e), Michalski, Brzeczek, Czerwiec — K. Warzycha, Staniek (Saganowski, 46e). Entr. : Piechniczek.

ALLEMAGNE : Kahn — S. Reuter (Babbel, 79e), Kohler, Helmer, Ziege (M. Bode, 46e) — Eilts, A. Möller (Scholl, 46e), Strunz, Hässler — Bierhoff (Bobic, 76e), Klinsmann. Entr. : Vogts.

Le 5-9 à Beyrouth

LIBAN - OMAN : 1-2 (0-1). — Arbitre : M. Saleh (Liban). Buts : Vartan (44e) pour le Liban ; Said Chaabane (55e), Taki Moubarak (87e) pour Oman.

Le 7-9 à Beyrouth

LIBAN - OMAN : 2-1 (0-1). — Arbitre : M. Ammar (Liban). Buts : Ghazarian (71e, 83e) pour le Liban ; Daoud Salem (42e s.p.) pour Oman.

LIBAN : Bilal Achem — Yenkibarian, Garabedian, Ayoub, Zaghloul (Krayem) — Chahrour, Hamzé, Jamal Taha, Yekidbatchian (Melikian) — Allouche (Ghazarian), Chehab. Entr. : Torath.

OMAN : Sleiman Khamis — Adel Fayel, Chaabane (Naamani), Hebriche, El-Habsi (Hedid) — Moubarak, Abdel Nour, Mohamad Khamis, Sultan (El Murr) — Salem, Abdallah. Entr. : El Gohary.

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS

Quarts de finale aller

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

Le 6-8 à Alexandrie

ZAMALEK CAIRE (Égypte) - COD MEKNES (Maroc) : 2-0.

Le 7-8 à Sfax

CS SFAXIEN (Tunisie) - DIARAF DAKAR (Sénégal) : 5-0 (2-0). — Buts : Souayah (2e), Ben Tahar (20e), Tounsi (48e), Meftah (64e), Trabelsi (82e).

Le 8-7 à Bloemfontein

ORLANDO PIRATES (Afrique du Sud) - SHOOTING STARS IBADAN (Nigeria) : 1-0 (1-0). — But : D. Ngobe (15e s.p.).

Le 8-9 à Luanda

PETRO ATLETICO (Angola) - JS KABYLIE (Algérie) : 1-1 (0-1). — Buts : Abrao (56e) pour le Petro ; Menad (40e) pour la JSK.

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPES

Le 8-9 à Kinshasa

SODIGRAF (Zaïre) - KATSINA UNITED (Nigeria) : 2-0 (0-0). — Buts : Mbayo Kibemba (47e), Kissombe Mundaba (66e).

Le 8-9 à Rabat

FATH US RABAT (Maroc) - ARAB CONTRACTOR'S (Égypte) : 0-0.

Le 8-9 à Yaoundé

CANON YAOUNDÉ (Cameroun) - COSTA DO SOL (Mozambique) : 0-0.

* CR BELCOURT (Algérie) qualifié d'office (Supersport United d'Afsud forfait).

COUPE DE LA CAF

Le 7-9 à Oran

MOULOUDIA D'ORAN (Algérie) - VITA CLUB (Zaïre) : 2-0 (1-0). — Buts : Benzerga (43e), Meçabih (46e).

Le 7-9 à Sousse

ETOILE DU SAHEL (Tunisie) - UNISPORT BAFANG (Cameroun) : 4-1 (3-0). — Buts : I. Ben Younes (6e s.p.), Jelassi (19e), Beya (21e), Raouène (88e) pour l'ESS ; Imau (75e) pour Bafang.

Le 7-9 à Nairobi

BREWERIES (Kenya) - PORTS AUTHORITY (Sierra Leone) : 1-0 (1-0). — P.D. Omondi (15e).

Le 7-9 à Saint-Pierre

USS TAMPONNAISE (Réunion) - KAWKAB MARRAKECH (Maroc) : 0-0.

Tunisie

(2e journée)

Club Africain - Stade Tunisien	4-1
CO Transports - Olympique Béja	1-1
AS Marsa - Stade Soussien	1-0
CA Bizerte - Olympique Kef	3-2
OC Kerkennah - ES Tunis	1-2
ES Sahel - JS Kairouan	joue le 11-9
ES Zarzis - CS Staxien	joue le 11-9

Maroc

(3e journée)

WA Casablanca - SCC Mohammedia	0-2
JS El Ayoun - FAR Rabat	1-0
OC Khouribga - Hass. Agadir	1-0
Sidi Kaïem - COD Meknes	remis
El Jadida - Kawkas Marrakech	remis
SA Salé - Maghreb Tetouan	2-2
RS Settat — MC Oujda	0-0
Widad Fès - Raja Casablanca	remis

France Football

n° 2 631 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92733 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.553
CCP Paris 9.427.96 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92733 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing : Eric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157), Dominique COURDIER (2077), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Vincent MACHEMAUD (2514), Damien RESSIOT (2773)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURCIL (2269)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Etranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Etranger, 2201), Alexandre VALENTE (Etranger, 2284), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shoichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dalrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Alonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (

Ambitieux comme Bochum...

Avec neuf points en cinq matches et surtout aucune défaite, Bochum fait partie des bonnes surprises de ce début de saison. Et compte bien poursuivre sur cette voie...

POUR Bochum, tout a peut-être commencé fin novembre, voici deux ans. Au soir d'une défaite face à Karlsruhe (0-1), déjà lourde de conséquences pour le club.

Pis, pour son nouvel entraîneur, Klaus Toppmöller, à peine débarqué de l'Eintracht Francfort, le début de l'idylle s'annonçait sous de sombres auspices. Et les perspectives de maintien s'éloignaient à grands pas. Après tout, comment « Toppi » aurait-il pu survivre en Bundesliga avec un tel groupe ?

Logiquement relégué, Bochum se séparait de treize joueurs sur les conseils de Toppmöller, en recrutant dans la foulée onze nouveaux. A l'issue d'une saison bien remplie, le VfL est revenu cet été parmi l'élite, et dimanche dernier, au terme de la cinquième journée du Championnat, partageait avec le Bayern de Munich — nouveau leader — le privilège d'être encore invaincu. En effet, aucun autre club (sauf Stuttgart, qui compte un match de retard il est vrai) ne possède un tableau de marque aussi propre que celui du club bavarois et de Bochum, qui s'est imposé (3-1) aux dépens de Karlsruhe. Un signe du destin... Seuls le Polonais Tomasz Waldoch, ainsi que Peter Peschel et Darius Wosz avaient pris part au fameux match, vingt et un mois plus tôt. Wosz, auteur de deux buts samedi soir, a dominé de la tête et des épaules son compère Thomas Hässler dans le « duel des petits » : précisons qu'ils mesurent respectivement 1,68 m et 1,67 m...

La joyeuse bande de Toppmöller

Heureux d'occuper une place prometteuse dans le premier tiers du classement, Toppmöller savourait à peine ce résultat, songeant déjà à la suite du marathon : « Nous n'avons encore jamais gagné sur le terrain du Werder, alors nous nous y attèlerons dès le prochain match. Après tout, nous avons tenu le Bayern en échec et battu un autre "européen". Par conséquent, nous n'avons aucune raison valable d'avoir peur. » C'est même plutôt l'inverse qui se produit, puisque en changeant diamétralement le style de jeu de Bochum, Toppmöller a transformé cette équipe laborieuse, où les joueurs passaient leur temps à lutter, en une formation s'appliquant à construire le jeu. Cela n'a pas beaucoup plu aux supporters au départ, qui appréciaient surtout l'engagement physique au détriment de l'organisation du jeu, qui prend plus de temps. Alors, révolu le temps où Toppmöller arrivait avec un aigle à la réunion d'avant-match pour étonner ses joueurs ? Sans doute. Mais « Toppi » sait toujours motiver son groupe, et s'entourer de personnalités. Ainsi Thomas Stickroth, qui s'était promené dans six clubs différents avant de rejoindre Bochum. Idem pour Thomas Reis, un ancien espoir, qui se morfondait sur la touche à Francfort, pour Peter Közle aussi, dont la vie était devenue insupportable à Duisbourg, ainsi que pour Torsten Kracht, dont le passage de Stuttgart à Leipzig semblait l'avoir condamné. Sous la direction de Toppmöller, cette joyeuse bande s'est refait une santé en Division 2, et a su innover en défense. Jouant parfois avec trois ou quatre défenseurs, ou utilisant un libero. L'un des atouts majeurs de « Toppi » étant, en effet, de posséder des joueurs polyvalents, ce qui offre à cette équipe une grande flexibilité.

Photo BONGARTS

Après deux relégations suivies par deux remontées, le président Altegoer espère aujourd'hui que son équipe se maintiendra. Une bonne raison à cela : la plupart des joueurs actuels sont sous contrat jusqu'en 2001, et Wosz, son capitaine, l'est même jusqu'en 2003...

Correspondance Rainer KALB

Klaus Toppmöller, l'homme du renouveau de Bochum.

Bayern-Dortmund, le feuilleton continue

Après cinq journées seulement, le Bayern de Munich et Dortmund, le champion sortant, se retrouvent en tête comme attendu. Un point à peine sépare le leader bavarois de son dauphin, lequel s'est rapidement repris après des débuts difficiles.

Mais Dortmund peut remercier M. Albrecht, l'arbitre du match contre Rostock, d'avoir validé le seul et unique but de la rencontre, inscrit par Julio Cesar, à la toute dernière seconde. En effet, Heiko Herrlich a nettement agressé Perry Bräutigam, le gardien hanséatique, dans ses six-mètres.

Confession de M. Albrecht : « C'est très embêtant de revoir une scène d'un autre angle puis de se dire qu'on l'avait analysée différemment. » Herrlich, de son côté, reconnaissait : « Il aurait pu siffler. » Quant à Matthias Sammer, absent depuis le début de saison, il effectuait son grand retour au sein de la défense comme libero, aux côtés de Kohler et Julio Cesar.

A Munich, au même moment, les 55 000 spectateurs du match contre le promu Bielefeld ont dû patienter près d'une heure avant que Christian Ziege n'inscrive — lui aussi — le seul but du match !

A la mi-temps, le président Beckenbauer avait prédit : « Continuez, et le ballon entrera bien une fois. » Bien vu, le Kaiser...

R. K.

Le point sur les transferts

■ Mikael Beck (Danemark), du Fortuna Cologne à Middlesbrough. ■ Dietmar Beiersdorfer, du FC Cologne à la Reggiana. ■ Vladimir Bestchastnykh (Russie), du Werder Brême au Racing Santander. ■ Holger Fach, du Bayer Leverkusen au Fortuna Düsseldorf. ■ Bodo Illgner, du FC Cologne au Real Madrid.

5e JOURNÉE (6, 7 et 8 septembre 1996)

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. ARMINIA BIELEFELD : 1-0 (0-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Koop. But : Ziege (58e).
BAYERN : Kahn — Babbel (D. Hamann, 55e), Matthäus, Helmer — Ziege, Nerlinger, Strunz, Zickler, Scholl — Klinsmann (Witeczek, 59e), Rizzitelli (Kreuzer, 71e). Entr. : Trapattoni.
BIELEFELD : Stein — Stratos, Hobday, Meissner — J. Bode, Reeb, Von Heesen, Maas, Silooy (F. Walter, 66e) — Maul (Reina, 55e), Kuntz. Entr. : Krauss.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion),
VfB STUTTGART b. COLOGNE : 4-0 (0-0). — 53 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Schneider (49e), Soldo (51e), Elber (72e), Balakov (78e).
STUTTGART : Wohlfarth — Berthold, Verlaat, Schneider — Hagner (Haber, 69e), Soldo, Balakov, Poschner (Fournier, 80e), Legat — Elber, Bobic (Gilecwicz, 80e). Entr. : Löw.
COLOGNE : Kraft — Kostner, Schmidt, Baumann — Braun (Zdebel, 67e), Thiam, Hauptmann, Munteanu, Andersen — Gaismayer (Polster, 46e), Vladoiu. Entr. : Neururer.

A Rostock (Ostseestadion),
BORUSSIA DORTMUND b. HANSA ROSTOCK : 1-0 (0-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. But : Julio Cesar (90e).
ROSTOCK : Bräutigam — Beeck, Zallmann, März — Groth, Hofschneider, Ziemer (Chalaskiewicz, 89e), Beinlich, Yasser — Akpoborie, Barbarez (Baumgart, 60e). Entr. : Pagelsdorf.
DORTMUND : Klos — Kohler, Sammer, Julio Cesar — Reuter, Feiersinger (Lambert, 62e), Möller, Zorc, Heinrich — I. Tanko (Herrlich, 37e), Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.
VfB STUTTGART - COLOGNE :...

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
BAYER LEVERKUSEN b. MUNICH 1860 : 3-0 (2-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Fandel. Buts : Happe (1re), Kirsten (19e, 90e).
LEVERKUSEN : Heinen — Nowotny, Wörns, Happe — Rydlewicz, Elias, N. Kovac (Ramelow, 89e), Sergio (Lehnhoff, 58e), Heintze — Kirsten, Feldhoff (Meijer, 69e). Entr. : Daum.
MUNICH : Meier — Trares, Walker, Greilich — M. Hammann, Cerny, Jeremies (R. Ernst, 72e), Schwabl, Nowak (Borimirov, 62e) — Böhme (Heldt, 25e). B. Winkler. Entr. : Lorant.

A Bochum (Ruhrstadion),
BOCHUM b. KARLSRUHE : 3-1 (1-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Donkov (32e), Wosz (72e, 83e) pour Bochum ; Hässler (70e s.p.) pour Karlsruhe.
BOCHUM : Gospodarek — Jack, Waldoch, Kracht — Reis, Stickroth, Mamic, Wosz (Tapalovic, 90e), Peschel (Baluszynski, 40e) — Közle, Donkov (Michalke, 70e). Entr. : Toppmöller.
KARLSRUHE : Reitmaier — Hengen, Metz, D. Schuster — Ritter, Fink, Tarnat, Hässler, Keller — Dundee, Kiriakov. Entr. : W. Schäfer.

A Sankt Pauli (Wilhelm-Koch-Stadion),
WERDER BRÊME b. SANKT PAULI : 3-0 (2-0). — 19 928 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : A. Herzog (26e), M. Bode (42e), Labbadia (50e).
SANKT PAULI : Böse — Gronau, Trulsen, Eigner — Hanke, Pröpper, Scherz, Springer, Driller — Sobotzik, Emerson (Schweissing, 46e). Entr. : Maslo.
WERDER : Reck — Wolter (Votava, 31e), Schulz, Wiedener — Todt, Eilts, Scholz (Pfeifenberger, 78e), A. Herzog, Brand — M. Bode, Labbadia. Entr. : Dörner.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FORTUNA DÜSSELDORF b. FRIBOURG : 2-1 (1-1). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Decheiver (32e s.p.) pour Düsseldorf ; Mehlhorn (42e), Cyron (52e) pour Fribourg.
FRIBOURG : Schmadtke — Spanring (Korell, 90e), Heidenreich (Wassmer, 78e), Frey — Buric, O. Freund, Vogel, M. Wagner (Marasek, 59e), Sutter — Jurcevic, Decheiver. Entr. : Finke.
DUSSELDORF : Koch — Bach, Katemann, K. Werner — Winkhold, Glavas, Fach, Judt, Mehlhorn — Seeliger (Buncol, 80e), Cyron (Anfang, 90e). Entr. : Ristic.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. HAMBOURG : 3-0 (3-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Villa (20e), Fischer (24e c.s.c.), P. Nielsen (34e).
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Passlack, Hochstätter, H. Fournier, Neun — Lupescu, P. Nielsen (Huiberts, 67e), Effenberg (Wolf, 59e), M. Schneider — Juskowiak, Villa (Hoersen, 80e). Entr. : Krauss.
HAMBOURG : Golz — Henchoz, Fischer, Friis-Hansen — Hollerbach (Dowe, 46e), Kmetsch, Hartmann, Salihamidzic (Schopp, 46e), Spörl — Seitz (Ivanauskas, 46e), Bäron. Entr. : Magath.

A Duisbourg (Wedaustadion),
SCHALKE 04 b. DUISBOURG : 1-0 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk. But : Max (45e).
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek (Anders, 77e), Wohlert, Puschmann (Osthoff, 46e) — Steffen, Nijhuis, Zeyer, Hirsch, Hopp — Erceg (Bicanic, 70e), B. Salou. Entr. : Funkel.
SCHALKE : Lehmann — Eigenrauch, De Kock, Thon — Latal (Held, 82e), Nemec, A. Müller, Wilmots, Anderbrügge (Kurz, 84e) — Mulder (Büskens, 78e), Max. Entr. : Berger.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Munich	13	5	4	1	0	12	4
2. Stuttgart	12	4	4	0	0	14	1
3. Dortmund	12	5	4	0	1	13	6
4. Leverkusen	9	5	3	0	2	12	8
5. Bochum	9	5	2	3	0	7	4
6. Cologne	9	5	3	0	2	7	7
7. Karlsruhe	7	4	2	1	1	10	6
8. W. Brême	7	5	2	1	2	8	6
9. Düsseldorf	7	5	2	1	2	3	8
10. Hambourg	6	5	2	0	3	7	10
11. Schalke 04	6	5	1	3	1	6	9
12. Rostock	5	5	1	2	2	5	5
13. M'Gladbach	5	5	1	2	2	4	4
14. Munich 1860	4	5	1	1	3	3	8
15. St. Pauli	4	5	1	1	3	7	14
16. Bielefeld	3	5	0	3	2	3	5
17. SC Fribourg	3	5	1	0	4	7	15
18. MSV Duisburg	1	5	0	1	4	2	10

BUTEURS

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), **6.**
2. Decheiver (Fribourg), Dundee (Karlsruhe), Akpoborie (Rostock), **5.**
5. Bobic (Stuttgart), **4.**
6. Ziege (Bayern), A. Herzog (Brême), Riedle (Dortmund), Max (Schalke 04), Balakov (Stuttgart), **3.**

RENDEZ-VOUS

(Vendredi 13 septembre 1996)
Werder Brême - VfL Bochum
Fortuna Düsseldorf - Hansa Rostock

(Samedi 14 septembre 1996)
Borussia Dortmund - VfB Stuttgart
Karlsruhe - Duisbourg
Schalke 04 - Bayern Munich
Arminia Bielefeld - Bayer Leverkusen
Munich 1860 - Fribourg
Cologne - Borussia Mönchengladbach

(Dimanche 14 septembre 1996)
Hambourg - Sankt Pauli

www.adidas.de

1 CONTRE 1?

adidas®
PREDATOR

MARCEL DESAILLY PORTE DES PREDATOR POUR PLUS DE PUISSANCE, PLUS D'EFFET, PLUS DE PRECISION. LES ADVERSAIRES ONT-ILS ENCORE UNE CHANCE ?

COUPE D'ASIE DES NATIONS 1996

Dernière grande compétition internationale de l'année, la XIe Coupe d'Asie des nations débute ce lundi 16 septembre par un tirage au sort à haut risque. La perspective d'une rencontre Irak-Koweït a, en effet, empoisonné les préparatifs de la cérémonie.

A l'image de ce mano a mano entre le Coréen Kim Joo-sung et l'Irakien Hussin Khadim, les rencontres sont souvent très disputées en Asie, parfois pour des raisons autres que sportives. Ci-dessous, l'Indonésien Yulianto Kurniawan, qui a suivi le stage d'avant-saison de la Sampdoria de Gênes.

L'ASIE ne compte plus pour du beurre ! Les bonnes performances des Coréens et, surtout, des Saoudiens lors de la World Cup 94 aux États-Unis l'avaient montré. Les victoires du Japon sur le Brésil et de la Corée du Sud sur le Ghana aux Jeux Olympiques d'Atlanta l'ont confirmé. Il faut désormais compter avec l'Asie, et sa Coupe des nations (qui, comme l'Euro, a lieu tous les quatre ans) est appelée à sortir de la confidentialité dans laquelle elle était jusqu'à présent plongée.

Malheureusement, le football asiatique reste soumis à des interférences politiques qui entament une partie de sa crédibilité. Ainsi, en octobre 1993, le tour final des éliminatoires de la Coupe du monde (sur terrain neutre, au Qatar) avait été empoisonné par des rivalités autres que sportives opposant les participants : entre l'Arabie saoudite et l'Irak à cause de la guerre du Golfe, entre l'Irak et l'Iran suite au conflit qui les a opposés pendant huit ans, entre les deux Corées voire entre Corée et Japon.

Un tirage à haut risque

Photos PRESSE SPORTS

Si aucun incident majeur n'avait été à déplorer, la plupart des rencontres s'étant déroulées sous haute surveillance, quelques débordements avaient tout de même amené la FIFA à sévir. L'Irak avait ainsi reçu un avertissement pour n'avoir délégué personne à la conférence de presse après son inattendue défaite (2-3) devant la Corée du Nord, tandis que l'Arabie saoudite avait connu le même sort après que cinq mille de ses supporters aient envahi le terrain à l'issue du match nul (1-1) avec la Corée du Nord. A ces incidents s'étaient ajoutées plusieurs polémiques liées à l'arbitrage, prétendument favorable aux Saoudiens, ou à l'expulsion du meilleur attaquant irakien avant un match contre... l'Arabie saoudite.

Trois ans plus tard, à quelques semaines du coup d'envoi de la phase finale (du 3 au 20 décembre) aux Émirats arabes unis, l'ambiance n'est pas vraiment plus décrispée. Si la normalisation des relations irano-irakiennes et l'absence de la Corée du Nord devraient détendre l'atmosphère, la perspective d'une rencontre Irak-Koweït a fait renaître de ses braises la guerre du Golfe, alors que l'invasion du Koweït par les troupes de Bagdad remonte à six ans déjà.

Il faut dire qu'entre-temps le Koweït a usé de toute son influence pour maintenir au ban des nations l'Irak de Saddam Hussein, dont le fils, Oudai, a la haute main sur le football du pays. Il l'a fait exclure de la Coupe du Golfe et des Jeux Panarabes qui ont eu lieu en 1992 en Syrie. Voulait-il faire de même à l'occasion de la Coupe d'Asie des nations ?

« L'Irak est disposé à rencontrer n'importe quel adversaire », a déclaré très officiellement Bagdad. Ce à quoi la Fédération du Koweït a répondu « Nous aussi, mais... ». C'est ce « mais » qui a obligé Peter Velappan, le secrétaire général de la Confédération asiatique (AFC), à remettre les choses au point : « L'AFC ne permettra à personne de vicier l'atmosphère de la compétition. Tout pays réfractaire sera sévèrement sanctionné. » Selon les barèmes en vigueur, il pourrait en coûter au Koweït (ou à un autre) 250 000 francs d'amende et dix ans de suspension.

Afin d'éviter que la fête ne soit gâchée, Peter Velappan et Abdoulaye Ben Zayed, le fils de l'émir d'Abou Dhabi qui préside le comité d'organisation, ont annoncé que Koweït et Irak ne se retrouveront pas dans le même groupe au premier tour. Comme aucun des deux n'est tête de série (ce sont l'Arabie saoudite, le Japon et les Émirats arabes unis), on se demande quel truc ils ont pu inventer. Interrogé sur le sujet, Peter Velappan a répondu que le mécanisme du tirage au sort sera dévoilé au dernier moment.

Lobanovski, Macala et Ivic

En réalité, puisqu'elle n'aura pas lieu au premier tour, la rencontre Irak-Koweït n'aura probablement pas lieu du tout. Si l'Irak, quatrième du tournoi final des éliminatoires de la World Cup 94 et quatrième du tournoi pré-olympique à Kuala Lumpur en mars dernier, a de fortes chances de passer le premier tour, le Koweït en a beaucoup moins. Il n'est plus la terreur qu'il fut au début des années 80 et les récents tâtonnements de ses dirigeants le confirment : limogé en mai dernier, l'Ukrainien Valeri Lobanovski, ancien entraîneur du grand Dynamo Kiev et sélectionneur de l'URSS lors des Coupes du monde 1986 et 1990, vient d'être rappelé pour... aider son successeur, le Tchèque Milan Macala.

Les douze participants

ARABIE SAOUDITE (Yémen, Kirghizistan)
CHINE (Hongkong, Macao, Philippines)
CORÉE DU SUD (Vietnam, Taïwan, Guam)
ÉMIRATS ARABES UNIS (pays organisateur)
INDONÉSIE (Malaisie, Inde)
IRAK (Jordanie, Bangladesh)
IRAN (Oman, Sri Lanka, Népal)
JAPON (tenant du titre)
KOWEIT (Liban, Turkménistan)
OUZBÉKISTAN (Tadjikistan)
SYRIE (Qatar, Kazakhstan)
THAILANDE (Singapour, Birmanie, Maldives)

● Entre parenthèses, les équipes éliminées par le qualifié.

Si surprise il y a, elle devrait venir d'Asie du Sud-Est où le football émerge aussi vite que l'économie se développe. Emmené par Yulianto Kurniawan, qui a joué la saison dernière aux Young Boys de Berne, l'Indonésie (qui a éliminé la Malaisie orpheline du Français Claude Le Roy) commence à ramasser les fruits d'une politique de formation audacieuse : une sélection de jeunes Indonésiens a participé il y a deux ans au Championnat d'Italie « Primavera » (normalement réservé aux moins de vingt ans). Placée sous la direction du Suédois Tord Grip, cette équipe était basée à Gênes et son gardien, Kurnia Sandi, vient de signer à... la Sampdoria.

Autre représentant de l'Asie du Sud-Est, la Thaïlande n'en n'est pas à sa première phase finale. Elle s'était qualifiée pour la précédente édition, à Hiroshima en 1992, après avoir éliminé la Corée du Sud. Elle a trouvé en Natipong Sri Tong In le buteur qui lui manquait alors. A suivre aussi l'Ouzbékistan, la seule des cinq républiques soviétiques d'Asie centrale à avoir passé le cap des éliminatoires (aux dépens d'une autre république de l'ex-URSS, le Tadjikistan, Bahrein ayant déclaré forfait). Vainqueur du tournoi de football des Jeux Asiatiques 1994, à Hiroshima, et qualifié parmi les huit finalistes du tournoi pré-olympique cette année, l'Ouzbékistan possède quelques joueurs de grand talent comme Mirdjalol Kassymov, champion de Russie l'année dernière avec Vladikavkaz, ou Igor Chkvirine, qui poursuit sa carrière en Israël après avoir joué en Malaisie.

Pour le reste, les favoris sont connus : il s'agit du Japon, tenant du titre, de l'Arabie saoudite et de la Corée du Sud, qui ont tous les deux brillamment représenté l'Asie lors de la World Cup 94 aux États-Unis, ainsi, bien sûr, que des Émirats arabes unis, pays organisateur. Entraînée depuis près d'un an par le Croate Tomislav Ivic, la sélection des Émirats multiplie les confrontations avec des sélections européennes (Bulgarie et Russie avant l'Euro, Roumanie la semaine prochaine). D'ici la phase finale en décembre, la plupart des qualifiés auront d'ailleurs l'occasion de s'étalonner lors de compétitions régionales : actuellement se déroule à Singapour la Tiger Cup, qui réunit toutes les équipes d'Asie du Sud-Est (dont l'Indonésie et la Thaïlande), et le mois prochain aura lieu au sultanat d'Oman la Coupe du Golfe, avec l'Arabie saoudite, les Émirats et le Koweït, mais sans l'Irak, exclu de l'épreuve depuis la guerre du même nom.

Xavier BARRET,
avec Dafrallah MOUADHEN, à Doha

Le palmarès

1956 (à Hongkong) : Corée du Sud
1960 (en Corée du Sud) : Corée du Sud
1964 (en Israël) : Israël
1968 (en Iran) : Iran
1972 (en Thaïlande) : Iran
1976 (en Iran) : Iran
1980 (au Koweït) : Koweït
1984 (à Singapour) : Arabie Saoudite
1988 (au Qatar) : Arabie Saoudite
1992 (au Japon) : Japon

FRANCE 98

L'Espagne s'en sort bien

Rejointe au score (1-1) par l'équipe des îles Féroé en tout début de seconde période, l'Espagne a échappé, mercredi à Toftir, au mauvais sort qui avait frappé le week-end précédent la Suisse (battue 1-0 en Azerbaïdjan), la Bulgarie (2-1 en Israël) et le Portugal (tenu en échec 0-0 en Arménie). La rentrée d'Alfonso à la place de Pizzi, l'avant-centre d'origine argentine du FC Barcelone, s'est révélée décisive puisque l'ex-nouvel attaquant du Bétis Séville a inscrit trois buts. Avec ce succès, l'Espagne prend ses marques dans un groupe 6 très relevé, avec la Yougoslavie (qui compte déjà deux victoires), la Slovaquie (qui s'est imposée il y a dix jours aux îles Féroé) et la République tchèque, finaliste de l'Euro, qui reçoit Malte la semaine prochaine.

Photo REUTERS

L'Espagne n'avait pas le droit à l'erreur aux îles Féroé, mais Kiko, en se faufilant entre Jan Christian Hansen et Alan Morkore, lui a montré la voie du succès.

EUROPE

GROUPE 1

Le 1er-9 à Ljubljana,

SLOVÉNIE - DANEMARK : 0-2 (0-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Meier (Suisse). Buts : Al. Nielsen (78e), Schjönberg (89e). Avertissements : Galic, Karic, Udovic, Florjancic à la Slovénie ; Thomsen au Danemark.

SLOVÉNIE : Boskovic — Galic, Krizan, Englaro, Binkovski — Ceh, D. Novak, Karic, Zahovic — Udovic (Kokol, 72e), Florjancic. Entr. : Verdenik.

DANEMARK : Schmeichel — Helveg, Friis Hansen, J. Högh, Laursen — Bjur (Goldbaek, 22e), Al. Nielsen, B.S. Nielsen (Schjönberg, 61e), Thomsen — M. Laudrup (Sö. Andersen, 85e), B. Laudrup. Entr. : Bo Johansson.

GROUPE 5

Le 1er-9 à Moscou,

RUSSIE - CHYPRE : 4-0 (2-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. K.-E. Nilsson (Suède). Buts : Nikiforov (7e, 50e), Kolyvanov (34e), Bestchastnykh (83e). Avertissements : Christodoulou (34e) à Chypre.

RUSSIE : Tchetchessov — R. Mamedov, Nikiforov, Tetradzé — Radimov (Kharlatchev, 68e), Onopko, Ternavsky — Kantchelskis, Radtchenko (Kanitchev, 46e), Bestchastnykh, Kolyvanov (Tikhonov, 55e). Entr. : Ignatiev.

CHYPRE : Petrides — Larkou (Timotheou, 61e), Pittas, D. Ioannou, G. Christodoulou — S. Andreou, M. Christodoulou, Panayi, K. Alexandrou (Malekos, 78e) — Gogic, Y. Ioannou (Theodotou, 90e). Entr. : Michaelides.

Le 1er-9 à Ramat-Gan,

ISRAËL - BULGARIE : 2-1 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange (Italie). Buts : R. Harazi (34e), Banin (62e s.p.) pour Israël ; Balakov (2e s.p.) pour la Bulgarie.

ISRAËL : R. Cohen — Halfon (A. Harazi, 90e), Benado, Shelah, Amsalem — Banin, Hazan, Nimny, Revivo — Rosenthal (Berkowitz, 83e), R. Harazi (Klinger, 77e). Entr. : Sharf.

BULGARIE : Mikhailov — Kichichev, Houbtchev, T. Ivanov (Botimirov, 75e), Tzvetanov — Letchkov, Zl. Yankov, Balakov, Iordanov — Donkov (Iliev, 62e), Kostadinov. Entr. : H. Bonev.

GROUPE 6

Le 4-9 à Toftir,

FÉROÉ - ESPAGNE : 2-6 (0-1). — 3 500 spectateurs. Arbitre : M. Leduc (France). Buts : Luis Enrique (37e), Alfonso (63e, 83e, 86e), Johanssen (70e c.s.c.), Hierro (85e) pour l'Espagne ; Jonsson (46e), Arge (90e) pour les Féroé. Avertissements : Jönsen aux Féroé ; Belsué (77e) pour l'Espagne.

FÉROÉ : Knudsen — Morkore, Jönsen, O. Johanssen, J.K. Hansen — Johnsson, O. Hansen, Juskov, Jonsson — Petersen (Eliasen, 90e), Muller (Arge, 74e). Entr. : A. Simonsen.

ESPAGNE : Zubizarreta — Belsué, Alkorta (Abelardo, 46e), Nadal, Aranzabal (Julen Guerrero, 71e), Sergi — Hierro, Guardiola — Pizzi (Alfonso, 59e), Kiko, Luis Enrique. Entr. : Clemente.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	6	2	2	0	0	9	1
2. Espagne	3	1	1	0	0	6	2
3. Slovaquie	3	1	1	0	0	2	1
4. République tchèque	0	0	0	0	0	0	0
5. Malte	0	1	0	0	1	0	6
6. Iles Féroé	0	3	0	0	3	4	11

Rendez-vous

18-9 : République tchèque - Malte (à Teplice)

GROUPE 8

LIECHTENSTEIN - EIRE : 0-5 (0-4). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Chmolik (Biélorussie). Buts : Townsend (5e), K. O'Neill (7e), N. Quinn (11e, 61e), I. Harte (19e). Avertissement : Stocklasa (51e).

LIECHTENSTEIN : Heeb — Hefti, Hasler, Stocklasa — Quaderer, Hilti, Hanselmann (Telser, 82e), Zech (Bicker, 65e), F. Schädler (Klaunzer, 78e) — M. Frick, H. Schädler. Entr. : Weise.

EIRE : S. Given — D. Irwin, Breen, Kenna, Staunton — R. Houghton, Townsend (Cascarino, 85e), I. Harte, McLoughlin — K. O'Neill (Moore, 72e), N. Quinn. Entr. : M. McCarthy.

● **La prochaine grande journée d'éliminatoires en Europe se déroulera les 5, 6, 8 et 9 octobre 1996.**

CONCACAF

GROUPE 3

Rendez-vous

15-9 : Jamaïque - Honduras (à Kingston)

15-9 : Saint-Vincent et Grenadines - Mexique (à Kingstown)

OCÉANIE

GROUPE MÉLANÉSIE

Rendez-vous

16-9 : Papouasie Nouvelle-Guinée - Îles Salomon (à Lae)

FOOT CENTER ÉQUIPES PROS

SWEAT

COUPE VENT

SURVETEMENTS

ECHARPE

CASQUETTES

POLOS

T-SHIRT

TEAM L

WAISTBAG

BACKPACK

EQUIPES DISPONIBLES
AUXERRE
LYON
NANTES
MONACO
STRASBOURG
MARSEILLE

COUPE VENT

SURVETEMENTS

CASQUETTES

SWEAT

ECHARPES

ECHARPES

ECHARPE

T-SHIRT

BALLON

DRAPEAU

- T-SHIRTS « 3STRIPES »

100% coton - Impression géante à l'avant - Impression ADIDAS -

AUXERRE (blanc/roy/noir)	Réf. 606261
LYON (blanc/roy/rouge)	Réf. 606262
NANTES (blanc/vert/jaune)	Réf. 606264
MONACO (blanc/rouge)	Réf. 606263
STRASBOURG (blanc/ciel)	Réf. 606265
MARSEILLE (blanc/ciel)	Réf. 606266
4 tailles : S, M, L, XL	Prix 141 F

- POLOS

100% coton - Maille piquée - Col polo 3 boutons - ADIDAS brodé - Non

AUXERRE	Réf. 606251
LYON	Réf. 606252
NANTES	Réf. 606254
MONACO	Réf. 606253
STRASBOURG	Réf. 606255
MARSEILLE	Réf. 606256
4 tailles : S, M, L, XL	Prix 235 F

- SWEATS

85% polyester 15% coton - Bord-côte au col, aux poignets et à la base - ADIDAS brodé

AUXERRE (noir/roy/blanc)	Réf. 513401
LYON (roy/rouge/blanc)	Réf. 513402
NANTES (vert/noir/blanc)	Réf. 513404
MONACO (marine/toro/blanc)	Réf. 513403
STRASBOURG (marine/ciel/blanc)	Réf. 513405
MARSEILLE (marine/ciel/blanc)	Réf. 513406
6 statures (en cm) 162, 168, 174, 180, 186, 192	Prix 354 F

- SURVETEMENTS

100% polyester - Doublure 65% polyester 35% coton - Blouson à ouverture totale zippée avec doublure entièrement imprimée ADIDAS - Poignets et base élastiqués - Poches obliques zippées - Pantalon doublé à ceinture élastique avec cordon de serrage extérieur - Poches plaquées zippées - Chevilles élastiques zippées - Logos ADIDAS brodés sur blouson et pantalon -

AUXERRE (roy/noir/blanc)	Réf. 503191
LYON (roy/rouge/blanc)	Réf. 503192
NANTES (vert/noir/blanc)	Réf. 503194
MONACO (marine/toro/blanc)	Réf. 503193
STRASBOURG (marine/ciel/blanc)	Réf. 503195
MARSEILLE (marine/ciel/blanc)	Réf. 503196
6 statures (en cm) 162, 168, 174, 180, 186, 192	Prix 707 F

- COUPE-VENT

100% polyamide - Doublure maille aérée 100% polyester - Coutures soudées - Ouverture totale zippée - Capuche avec cordon de serrage incorporé dans col sous gorgerin - Poignets élastiqués - Poches bas zippées - Cordon de serrage avec clip à la taille - Impression ADIDAS - Une fois plié, se transforme en pochette ceinture très pratique -

AUXERRE (roy/noir/blanc)	Réf. 542531
LYON (roy/rouge/blanc)	Réf. 542532
NANTES (vert/noir/blanc)	Réf. 542534
MONACO (marine/toro/blanc)	Réf. 542533
STRASBOURG (marine/ciel/blanc)	Réf. 542535
MARSEILLE (marine/ciel/blanc)	Réf. 542536
6 statures (en cm) 162, 168, 174, 180, 186, 192	Prix 412 F

- ECHARPES

100% acrylique - Double épaisseur -

AUXERRE (blanc/roy)	Réf. 856231
LYON (roy/rouge/blanc)	Réf. 856232
NANTES (vert/jaune/noir)	Réf. 856234
MONACO (rouge/blanc/jaune)	Réf. 856233
STRASBOURG (ciel/blanc/rouge)	Réf. 856235
MARSEILLE (bleu/blanc)	Réf. 856236 Prix 95 F

- CASQUETTES

65% polyester 35% coton - Taille réglable - Bande de propreté - Front renforcé - ADIDAS brodé -

Modèle « 3 BANDES »	
AUXERRE (blanc/roy)	Réf. 673671
LYON (roy/blanc)	Réf. 673672
NANTES (vert/jaune)	Réf. 673674
MONACO (rouge/blanc)	Réf. 673673
STRASBOURG (ciel/blanc/rouge)	Réf. 673675
MARSEILLE (blanc/bleu)	Réf. 673676 Prix 119 F
Modèle « BICOLORE »	
AUXERRE (blanc/roy)	Réf. 673681
LYON (roy/blanc)	Réf. 673682
NANTES (vert/jaune)	Réf. 673684
MONACO (rouge/blanc)	Réf. 673683
STRASBOURG (marine/ciel)	Réf. 673685
MARSEILLE (bleu/blanc)	Réf. 673686 Prix 95 F

- SACS

Nylon OXFORD 420D enduit PVC pour cette ligne de 3 sacs fonctionnels d'une grande solidité - Compartiment principal à large ouverture - Impression ADIDAS -
3 modèles -

TEAM L : 2 poches latérales et 1 poche frontale - Bandoulière réglable et amovible - Poignées réunies par petite auto-agrippante - Fond rigide amovible - Porte adresse - Dim. 62 x 35 x 30 cm -

AUXERRE (roy/blanc/noir)	Réf. 733221
LYON (roy/noir/blanc/rouge)	Réf. 733222
NANTES (noir/jaune/vert)	Réf. 733224
MONACO (noir/blanc/rouge)	Réf. 733223
STRASBOURG (marine/ciel/blanc)	Réf. 733225
MARSEILLE (marine/ciel/blanc)	Réf. 733226 Prix 363 F

BACKPACK : Contenance 16 litres - 1 poche frontale - Bretelles matelassées et réglables - Porte adresse - Poignée - Dim. 41 x 30 x 12 cm -

AUXERRE (roy/blanc/noir)	Réf. 733231
LYON (roy/noir/blanc/rouge)	Réf. 733232
NANTES (noir/jaune/vert)	Réf. 733234
MONACO (noir/blanc/rouge)	Réf. 733233
STRASBOURG (marine/ciel/blanc)	Réf. 733235
MARSEILLE (marine/ciel/blanc)	Réf. 733236 Prix 182 F

WAISTBAG : Attache réglable trousse quick - Dim. 38 x 11 x 11 cm -

AUXERRE (roy/blanc/noir)	Réf. 733241
LYON (roy/noir/blanc/rouge)	Réf. 733242
NANTES (noir/jaune/vert)	Réf. 733244
MONACO (noir/blanc/rouge)	Réf. 733243
STRASBOURG (marine/ciel/blanc)	Réf. 733245
MARSEILLE (marine/ciel/blanc)	Réf. 733246 Prix 97 F

VAINQUEUR 96

PARIS SAINT GERMAIN

LIGNE « PSG VAINQUEUR 96 » (JET LINE)

- DRAPEAU

100% polyester - Dim. 134 x 97 cm env. -
Réf. 856200 Prix 99 F

- ECHARPE TISSEE

100% acrylique tissée - Dim. 130 cm env. -
Réf. 856210 Prix 59 F

BALLON « PSG 250 » (NIKE)

Ballon de football en PU et PVC (doublure polycoton et polyviscose) - Toucher souple - Impressions « SWOOSH » et logo « PSG » - Taille 5 -
Blanc Réf. 711430 Prix 145 F

T-SHIRT « PSG » (NIKE)

100% coton jersey - Col rond - Grands logos « PSG » sur face et « SWOOSH » au dos - Blanc -

Modèle JUNIOR	Réf. 606151
2 tailles : LB, XLB	Prix 127 F
Modèle SENIOR	Réf. 606152
4 tailles : S, M, L, XL	Prix 169 F

FOOT CENTER ÉQUIPES PROS

PARIS SG DOMICILE

PARIS SG EXTÉRIEUR

LENS

METZ

MARSEILLE DOMICILE

MARSEILLE EXTÉRIEUR

NANTES

MONACO

AUXERRE

LYON

BORDEAUX DOMICILE

BORDEAUX EXTÉRIEUR

BARCELONE

STRASBOURG

AJAX DOMICILE

AJAX EXTÉRIEUR

INTER DE MILAN

NEWCASTLE

MAILLOT OFFICIEL PRO (KAPPA)

100% polyester - Ecusson & logo Kappa brodés

JUVENTUS Blanc/Noir	Réf. 212071
3 tailles : 1, 3, 5	Prix 395 F
BARCELONE Marine/Rouge	Réf. 211421
3 tailles : 1, 3, 5	Prix 418 F
BARCELONE Vert	Réf. 211431
3 tailles : 1, 3, 5	Prix 458 F

K7 « EURO PSG 95/96 »

Durée 60mn env. - Deux fois champion de la Coupe de France (1993 et 95), Finaliste de la Coupe de France en 94, champion de la Coupe de la Ligue en 95, par trois fois demi-finaliste d'une Coupe Européenne, cette saison 95/96 est celle de la victoire - Vainqueur de la Coupe des Vainqueurs de Coupe de l'UEFA - C'est la consécration, un entraîneur qui reconnaît, un président ému, une équipe qui exulte.... le - PSG - -

Réf. 802940 Prix 167 F

K7 « L'EPOPEE DES GIRONDINS DE BORDEAUX »

Durée 52mn env. - Retrouvez exceptionnelle épopée du club Bordelais en Coupe UEFA 1996 et tous ses joueurs qui ont créé l'événement footballistique de l'année : ZIDANE, DUGARRY, LIZARAZU, HUARD, THOLOT, WITSCHGE ... Le 15 Mai 1996, les Girondins entraient dans la légende -

Réf. 802920 Prix 159 F

K7 « EURO 98 »

3 semaines inoubliables en Angleterre avec les cinq grandes stars du moment, 16 pays et autant d'un rêve européen ... 3 vidéos :

- « LES MEILLEURS JOUEURS » - Durée 60mn env. - Le plus grands magiciens du monde dans DUGARRY, les parades fantastiques de KOPKE, SEAMAN et aussi LAMA, l'explosion de talents que FONSECKY et le talent de RUI COSTA, DESAILLY, Mc MANAMAN, DE LOR, ZIEGE et de nombreux autres.

Réf. 802850 Prix 177 F

- « LE CHAMPION » - Durée 60mn env. - Dans l'écrin de Wembley, une finale somptueuse indécise jusqu'aux prolongations ... - Revivez à présent, à travers leurs 5 matches, le parcours des 22 hommes de BERTI VOGTS, dans ce document indispensable pour comprendre et apprécier le football d'aujourd'hui -

Réf. 802860 Prix 177 F

- « TOUS LES BUTS » - Durée 60mn env. - Les coups de patte magiques de SUKER, POBORSKY et GASCOIGNE, les saisons de fou au but.... ils sont tous là ! - Buts du Championnat d'Europe 96 et aussi ceux de l'Euro 92 où il était illustré le Danemark -

Réf.802870 Prix 177 F

MONTRES ADIDAS

Verre minéral - Fonctionne à pile (fournie) - Livrée dans boîtier - Garantie 1 an -

- « Collection LEISURE »

Etanche à 30m - Bracelet cuir véritable -

Modèle Noir(trèfle bleu)	
Réf. 831090	Prix 395 F
Modèle Bleu « Act Like Ya Know »	
Réf. 831160	Prix 395 F
Modèle Noir	
Réf. 831150	Prix 395 F
Modèle Vert	
Réf. 831080	Prix 395 F

- « Collection URBAN »

Mouvement quartz, 3 aiguilles - Couronne acier - Etanche à 100m - Cadran avec logo et ADIDAS gravés en relief - Bracelet cuir véritable -

Modèle Chrono Noir (date cadran)	Réf. 831140 Prix 995 F
Modèle Noir	Réf. 831120 Prix 550 F
Modèle Vert	Réf. 831110 Prix 550 F
Modèle Noir/3 bandes rouges	Réf. 831130 Prix 550 F

- « Collection ADIDAS EQUIPMENT »

Etanche à 200m - Chrono étanche à 100m - Lunette tournante - Couronne et fond vissés - Bracelet acier plein - Fermoir de sécurité - Aiguilles et index fluminescents

Modèle chrono métal Réf. 831170 Prix 1850 F

LES GRANDS MOMENTS DU FOOTBALL

Inscrire sur votre bon de commande référence + taille + prix

EQUIPES	MAILLOT SEUL Réf.	Tailles 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT Maillot + short + bas Réf.	Tailles 8 12	1	3	5
AJAX (domicile) (1)	211106	375 F	380 F	385 F	390 F	201106	533 F	538 F	543 F	548 F
AJAX (extérieur) (1)	211112	375 F	380 F	385 F	390 F	201112	533 F	538 F	543 F	548 F
ALLEMAGNE	211204	355 F	402 F	407 F	412 F	201204	495 F	542 F	547 F	552 F
ANGLETERRE	211352	/	422 F	427 F	432 F	201352	/	580 F	585 F	590 F
AUXERRE	211404	353 F	387 F	392 F	397 F	201404	582 F	616 F	621 F	626 F
BAYERN (1)	211452	340 F	345 F	350 F	355 F	201452	479 F	484 F	489 F	494 F
BORDEAUX (domicile)	211483	315 F	320 F	325 F	330 F	201483	480 F	485 F	490 F	495 F
BORDEAUX (extérieur)	211493	315 F	320 F	325 F	330 F	201493	480 F	485 F	490 F	495 F
BRESIL (jaune) (1)	211504	399 F	434 F	439 F	444 F	201504	557 F	592 F	597 F	602 F
BRESIL (bleu)	211512	/	434 F	439 F	444 F	201512	/	592 F	597 F	602 F
FRANCE (blanc)	211913	355 F	402 F	407 F	412 F	201913	601 F	648 F	653 F	658 F
FRANCE (bleu)	211904	355 F	402 F	407 F	412 F	201904	601 F	648 F	653 F	658 F
INTER DE MILAN (1)	212003	375 F	380 F	385 F	390 F	202003	533 F	538 F	543 F	548 F
LENS	212303	375 F	385 F	390 F	395 F	202303	654 F	664 F	669 F	674 F
LYON	212604	353 F	387 F	392 F	397 F	202604	582 F	616 F	621 F	626 F
MARSEILLE (domicile)	212705	353 F	389 F	394 F	399 F	202705	599 F	635 F	640 F	645 F
MARSEILLE (extérieur)	212711	353 F	389 F	394 F	399 F	202711	599 F	635 F	640 F	645 F
METZ	212806	327 F	351 F	356 F	361 F	202806	539 F	563 F	568 F	573 F
MONACO	213104	353 F	387 F	392 F	397 F	203104	582 F	616 F	621 F	626 F
NANTES	213404	353 F	387 F	392 F	397 F	203404	582 F	616 F	621 F	626 F
NEWCASTLE (1)	213441	340 F	345 F	350 F	355 F	203441	479 F	484 F	489 F	494 F
PARIS S.G (domicile)	213606	308 F	351 F	356 F	361 F	203606	471 F	572 F	577 F	582 F
PARIS S.G (extérieur)	213613	/	351 F	356 F	361 F	203613	/	572 F	577 F	582 F
STRASBOURG	214204	353 F	387 F	392 F	397 F	204204	582 F	616 F	621 F	626 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Stature en cm	Equivalence	
114/120	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant réception de nos fournisseurs.

1,29 F / La minute

COURRIER - FOOT CENTER
BP4 - 21380 MESSIGNY

TELECOPIE 80.35.41.37

CADEAU

Pour toute commande
Un cadeau surprise
et le nouveau catalogue
FOOT CENTER
(48 pages)

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 24 H, ou 48 H. (sous certaines conditions)

Les prix sont valables jusqu'au 30/9/96 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine

"Le droit d'accès et de rectification des données vous concernant peut s'exercer auprès de FOOT CENTER. Sauf opposition formulée par écrit, ces données peuvent être communiquées à des tiers"

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY** ☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

166

Exemple : Equipement NANTES	2	0	3	4	0	4	1	2	616	1232
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE						TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropole (Hors DOM et TOM)
☐ Chèque joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Carte bleue CB

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE
- FRANCE METROPOLE ou Envoi ordinaire ▶ 31 F / Recommandé ▶ 48 F
- (CORSE : Recommandé obligatoire) ▶ 48 F
- AUTRES DESTINATIONS Recommandé ▶ 85 F

+ F

TOTAL ▶ F

Nom et prénom du titulaire de la carte

N° | | | | | | | | | | | | | | | | Expire à fin | | |

Signature obligatoire du titulaire de la carte

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international

Date de naissance / /

N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Code Postal ▶ | | | | | VILLE : CODE : F33

Nwankwo Kanu, l'Aigle foudroyé

Leader de toute une génération, riche d'un palmarès unique à vingt ans, le Nigérian doit arrêter sa carrière à cause d'un sérieux problème cardiaque. Itinéraire d'un enfant surdoué.

MAI 1994 à Papendal, Pays-Bas. Au cœur du camp d'entraînement des Super Eagles du Nigeria, un adolescent longiligne traîne sa frêle carcasse à l'arrière d'un groupe de footing. Tout juste âgé de dix-sept ans, Nwankwo Kanu vient d'entrer sur la pointe des pieds en sélection. Derrière Finidi George, Okocha, Keshi, Amunike, Amokachi ou encore Yekini, ses aînés.

C'est cet inconnu que Clemens Westerhof a décidé de lancer en équipe nationale, quelques jours plus tôt face à la Roumanie, à Bucarest. Menés 2-0, les champions d'Afrique (le Nigeria vient d'être sacré à Tunis) effectuent une vaste revue d'effectif en vue de la World Cup 1994, et quatre minutes avant la fin, Augustine Eguavoen, l'ancien, héros de bien nombreuses campagnes, cède symboliquement sa place à Kanu. Qui, finalement, sera sacrifié à l'heure des choix sur l'autel de la jeunesse par Westerhof...

Huit mois plus tôt, le Nigeria est couronné — au stade olympique de Tokyo — champion du monde des moins de 17 ans face au Ghana (2-1). Sur les rares photos retraçant la mémorable journée du 4 septembre 1993 apparaissent Wilson Oruma (le futur Lensois, aujourd'hui à Nancy), fier capitaine du bâtiment battant pavillon vert et blanc, meilleur buteur du tournoi, et son dauphin Nwankwo, médaille d'or au cou et rose à la main. Le maillot n° 8 collé à la poitrine, un immense bonheur irradie l'enfant d'Owerri.

Natif de l'Imo State (sud du pays), issu d'une famille de l'ethnie Ibo, fils d'un vendeur de pièces de rechange, « Papilo » — son véritable surnom, estampillé Nigeria — tâte du football de rue dès son plus jeune âge, sous l'influence de son frère aîné, Godwin. Titulaire en équipe scolaire — le seul vivier inépuisable du football de jeunes au Nigeria —, Nwankwo intègre, courant 1991, sur la pointe des pieds Iwuanyanwu Nationale, le club d'Owerri, multiple champion du pays. Les nouveaux riches du foot nigérian. Quelques matches avec les jeunes, puis plusieurs apparitions en Championnat professionnel achèvent de convaincre Chief Lemmy Akakem, le président du club : l'enfant qu'il a en face de lui est de la graine de champion. Immense par la taille (1,97 m), ce qui l'a toujours complexé, Nwankwo séduit déjà par son incontestable talent. Sous des allures de « tramway », un peu pataud, le garçon se révèle vif, explosif même, et d'une adresse peu commune balle au pied (droit). Impérial dans le jeu aérien, Nwankwo grille semaine après semaine les étapes. Jusqu'à ce que Fanny Amun, le sélectionneur des Golden Eaglets — les cadets nigérians — et grand dénicheur de talents, appelle à la rescousse le milieu de terrain d'Iwuanyanwu, pour se qualifier pour la phase finale de Japon 1993, la Coupe du monde des cadets.

Au côté de Nwankwo, que Westerhof a déjà intégré aux Espoirs, on découvre les frères Babayaro, Celestine et Emmanuel, Wilson Oruma et Mobi Oparaku. Des amis de longue date, qui, le 4 août dernier à Athens, États-Unis — trois jours après qu'il eut fêté ses vingt ans —, ont épaulé Kanu dans la conquête du titre olympique face à l'Argentine. Point d'orgue d'une longue odyssée de trois ans, qui a conduit un jeune homme timide et discret, prénommé Nwankwo, au sommet du monde...

Photo RICHIARDI/TEMPSPORT

Morceaux choisis de la carrière de Nwankwo : avec l'Ajax, vainqueur de la Ligue des champions en 1995, avec le Nigeria, champion olympique cette année. Avec l'Inter enfin, et le maillot n° 11 (au centre) qu'il a peu porté, la dernière fois contre Vicence en août dernier...

Un homme clé à l'Ajax

Dès mars 1993, Nwankwo and Co prennent la direction des Pays-Bas pour un stage avec le Nigeria cadets. Immédiatement, les « scouts » (agents recruteurs) s'emparent du phénomène, mais ce dernier donne la préférence à l'Ajax, où évolue son compatriote Finidi George. Une aubaine pour le club d'Amsterdam qui lui fait signer un contrat de... trois ans. Nwankwo, après avoir été dégrossi sur le plan tactique dans les équipes de jeunes de l'Ajax, s'adapte très vite. Si bien que Louis Van Gaal, averti par ses adjoints, lance le jeune prodige dans le grand bain contre Utrecht, le 20 février 1994. Quelques matches à peine en Coupe d'Europe, et l'affaire est dans le sac. Van Gaal en fait l'un de ses hommes clés, un pivot offensif irrésistible. Champion des Pays-Bas et vainqueur de la C 1 l'an dernier. Et également modèle aux Pays-Bas, où il se prête avec amusement aux flashes des photographes. Épanoui, rejoint à l'automne 1995 par son jeune frère Christopher, l'homme qui chausse du 46 — surnommé « Magic Kanu » par Frank Rijkaard — lorgne dans plusieurs directions : la C 1, la CAN en Afsud, les Jeux Olympiques. Battu en finale de la C 1, privé de CAN pour cause de boycott politique par le chef de l'État nigérian, Nwankwo jette toutes ses forces dans la bataille des JO. Capitaine fidèle au n° 4 durant toute la compétition olympique, auteur d'un doublé somptueux en demi-finale contre le Brésil, Nwankwo a déjà embrasé le cœur de Massimo Moratti, le président de l'Inter. Depuis janvier en fait, les Nerazzurri ont posé les bases d'un transfert libre, Papilo étant en fin de contrat. Le 16 août dernier, il débarque enfin à l'Inter, pour trois ans, croit-on. Il dispute trois morceaux de matches, puis un complet face à Vicence... Jusqu'à ce que soit révélée sa déficience valvulaire, en début de semaine dernière. La conclusion probable (?) d'une carrière riche en couronnes et titres internationaux, autour de laquelle les avocats de tous bords risquent de s'entre-déchirer ces prochaines semaines...

Frank SIMON

Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT

D'autres Nigérians frappés

Le drame que vit Kanu fait suite à deux autres cas qui, par le passé, ont touché des joueurs nigérians. Le 12 août 1989 à Lagos, en éliminatoires du Mondiale 1990 opposant le Nigeria à l'Angola (1-0), le meneur de jeu Samuel Okwaraji — docteur en droit — est victime d'un malaise cardiaque sur la pelouse du stade Surulere, à huit minutes de la fin de la rencontre. Il décède peu après à l'hôpital central de Lagos. Un accident similaire s'était produit en 1982, dont fut victime un autre international, Benjamin Okorogu.

Dernier accident en date, en octobre 1995 : le décès d'Amir Angwe, du Julius Berger de Lagos en demi-finale retour de la Coupe des coupes, peu après la rencontre.

F. S.

Photo Alain de MARTIGNAC

INFECTIONS ? FEU DU RASOIR ?
UNE PEAU ASSAINIE À CHAQUE RASAGE, EN TOUTE CONFIANCE.

NOBACTER®
NO PROBLEME

MOUSSE À RASER ANTISEPTIQUE

POUR COMBATTRE EFFICACEMENT LES INFECTIONS, LE FEU DU RASOIR, UNE MOUSSE À RASER-MÉDICAMENT EST NÉCESSAIRE : NOBACTER EST ÉLABORÉ SOUS CONTRÔLE MÉDICAL, IL CONTIENT UN ANTISEPTIQUE, LE TRICLOCARBAN. AVEC NOBACTER, OUBLIEZ LES INFECTIONS, OUBLIEZ LE FEU DU RASOIR.

DEMANDEZ CONSEIL À VOTRE PHARMACIEN.

Si les symptômes persistent, consultez votre médecin. Lire attentivement la notice pour les contre-indications et les précautions d'emploi. VISA GP N° 473 G96 I 398

PORTES OUVERTES RENAULT

DU 12 AU 16 SEPTEMBRE

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE LE DIMANCHE 15 (suivant autorisation)

Voilà une raison de plus d'acheter une Renault

Twingo Nouvelle Collection

Plus belle avec ses nouvelles couleurs (du jaune paille au rouge coquelicot) et ses nouvelles selleries, ses accessoires aux teintes coordonnées, ses nouveaux sièges maille personnalisés, elle a changé d'allure la nouvelle Twingo ! Un nouveau moteur, plus économique et puissant. De nouveaux équipements en série : vitres teintées, boîte 5 vitesses, 3ème feu stop, recyclage de l'air... Avec 5 versions et de nombreuses options, Twingo vous fait la vie neuve !

Série limitée Laguna Aïda

Berline ou break, voici Laguna version musicale. Disposant d'un espace généreux et confortable, elle fait la part belle à la musique. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir les pieds sur terre avec en série : équipement radio cassette, 4 x 15 Watts RDS, projecteurs additionnels antibrouillard, rétroviseurs extérieurs dégivrants électriques, peinture métal, vitres teintées et 4 motorisations au choix (1.8, 2.0, 2.2D, 2.2dT). La rentrée se fait douce en Laguna.

JUSQU'À 25 000 F D'ÉCONOMIE

Pour l'achat d'une Renault neuve, nous vous proposons de bénéficier de l'aide de Renault pouvant aller jusqu'à 18 000 F selon les modèles signalés, cumulable avec la Prime Qualité Automobile de 5 000 F ou 7 000 F, si votre véhicule en bénéficie. Offre réservée aux particuliers, subordonnée à la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans, valable du 12 au 16/09/96 et non cumulable avec l'offre «Economisez jusqu'à 15 000 F».

CRÉDIT 4,36% SUR 12 MOIS

Avec un apport minimum de 20 % sur toute la gamme Renault VP neufs ou Renault Occasions de moins de 5 ans et un montant financé égal ou supérieur à 15 000 F. Exemple : pour un montant financé de 15 000 F, soit 12 échéances de 1 279,71 F. Coût du crédit : 356,52 F. Coût total du crédit : 15 356,52 F. TEG: 4,36 %. Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC - SA au Capital de F 400 000 000 RCS Bobigny B 702 002 221. Offre valable du 12 au 16/09/96.

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 15 000 F

Economisez jusqu'à 15 000 F sur la reprise de votre ancien véhicule ou 90 % sur le prix des équipements en option, du contrat Losange ou du contrat d'entretien selon les véhicules neufs signalés dans la limite de 15 000 F. Offre non cumulable réservée aux particuliers et valable du 12 au 16/09/96.

PUBLICIS ETOILE

Renault Occasions

Les Toutes Récentes

Elles ont moins d'un an, moins de 15 000 Km, elles bénéficient des Engagements OR.

CAPITAL REPRISE JUSQU'À 10 000 F

Pour l'achat d'un véhicule Renault Occasions signalé, nous vous proposons de bénéficier d'un Capital Reprise pouvant aller jusqu'à 10 000 F. Ce Capital Reprise s'ajoute à la valeur Argus de votre ancien véhicule, diminuée des frais et charges professionnels et des éventuels frais de remise à l'état standard, ou en constitue la valeur de reprise. Offre réservée aux particuliers et valable du 12 au 16/09/96.

24 Twingo

200 000 RADIOS TWINGO À GAGNER AU GRAND JEU DE LA CLÉ

Saisissez votre chance et devenez l'heureux gagnant de l'une des 24 Twingo ou de l'une des 200 000 radios Twingo, en jouant au Grand Jeu National gratuit de la clé chez votre Concessionnaire ou Agent Renault participant.

3615 3616 RENAULT
Coût : 1,29 F / min

RENAULT

DANS LE RÉSEAU RENAULT

Concessionnaires et Agents participant à l'opération